LES
OEVVRES
DE M. IEAN BELOT
CVRE' DE MIL-MONTS,
PROFESSEVR AVX SCIENCES
Diuines & Celestes.

CONTENANT LA CHIROmence, Physionomie, l'Art de Memoyre de Raymond Lulle; Traicté des Diuinations, Augures & Songes; les Sciences Steganographiques, Paulines, Armadelles & Lullistes; l'Art de doctement Prescher & Haranguer, &c.

Derniere Edition, reueuë, corrigee & augmentee de diuers Traictez.

A ROVEN,
Chez IACQVES CAILLOVË, dans la Court du Palais.

M. DC. XL.

FAMILIERES INSTRVCTIONS POVR APPRENDRE LES SCIENCES DE CHIROmence & Physionomie.

DANS LESQVELLES SE TROVVENT des plus admirables secrets des sciences diuinatrices, propres particulierement pour ceux qui font profeßion des exercices militaires, iudicature, & arts liberaux, & par icelles leur donner le parfait de la Memoire selon la doctrine de R. Lulle.

Par M. IEAN BELOT, C. de Mil-monts, Maistre aux Sciences Diuines & Celestes.



Ce que le Caldeen, & le Mage ſçauant
N'ont acquis par les arts de l'obſcure Magie,
Tu l'as acquis (BELOT) *& les mets en auant*
Sous les ſecrets diuins de ta Philoſophie.



A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR

DE LOMENIE SEIGNEVR DE la Ville aux Clercs, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Secretaire de ſes commandemens.

MONSEIGNEVR,

Les choſes hautes & diuines ſont tellement dignes, qu'elles ne deſirent que l'on les abaiſſe, ny que l'on les vouë à des hommes ſans merites: car à la verité ſurpaſſant le vulgaire, les yeux des incapables & ignorants les terniſſent au lieu de les illuſtrer & decorer, ne cognoiſſant leur diuinité: c'eſt pourquoy il faut que celuy auquel eſt donné ceſte cognoiſſance, qu'il ne communique à tous indifferemment les ſecets, & s'il eſt deſireux de leur faire voir le iour, & les mettre ſur le

theatre commun, les exposant à la censure des Aristarques (dont le nombre est grand en ce siecle, & s'accroist tous les iours) choisir vn personnage qui ne soit de l'ordinaire, surpassant en vertu le reste, pour luy estre protecteur & Apologue, ce que ie fais, donnant lumiere à cét œuure, qui n'a esté conceuë ny formee de la vile & abiecte semence des sciences imaginaires & folles controuerses de ce temps, mais du plus pur des sciences anciennes qui ont esté reuelees à des hommes qui ont surpassé les autres en probité, estime & reputation, tant en la cognoissance du passé, present & futur, tenus pour ceux qui auoient part au Conseil & volontez du Tres-haut. C'est pourquoy, Monseigneur, *ie vous ay choisi defenseur de ceste œuure, vous recognoissant l'vn des plus vertueux & sages personnages, lesquels maniët les affaires de cét Estat sous les auspices de nostre victorieux & iuste Roy* Louys XIII. *nourry en la cognoissance d'icelles, par ce tres-venerable & tres-prudent Nestor,* Monseigneur *vostre Pere, de qui la fidelité, probité & vi-*

gilance aux affaires de ce Royaume, a esté recognuë pendant le regne de Henry le Grand *l'œil de nos Roys, par nostre bõ Roy, & sa tres-honoree Mere en son auguste Regence, & de tout le peuple Frãçois: Estãt donc enfant d'un tel pere & allaitté de ses vertus, ie n'ay peu ny deu faire autre eslection, pour deffendre cét œuure contre ces censeurs, que de vous, sçachant que vos vertus la rendront plus illustre, & l'aspect d'icelles intimideront tous ses ennemis, afin que son Autheur qui vous la consacré, viuant, soit tousiours malgré les enuieux,*

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeyssant seruiteur, BELOT, Curé de Mil-mont.

PREFACE.

AVX LECTEVRS.



Our contenter les esprits curieux de quelques-vns de mes amis (Candide Lecteur) i'ay mis la main à la plume à tracer ce petit traicté de Chiromentie , lequel succint&veritable ie desirai mettre en lumiere, afin que les poursuiuants & studieux de ceste science ayent dequoy contenter leur curiosité, sans estre attediez d'vne longue lecture & discours trop prolixe& ennuyeux.C'est pourquoi i'entray (en ce Preface) en la deffinion de cét Art pour abbreger, & faire les indoctes y profiter & en recognoistre les principes , aussi bien que les doctes,&par ce moyen faits sçauants en iceluy art,sans plus long&laborieux trauail:Ce liuret en vn Epitome , toutesfois assez ample pour instruire pertinemment ceux qui seront curieux. La Chiromence doncques est vne diuinatiõ par l'aspect&regard de la main,laquelle est recueillie selon les lignes&traicts d'icelle: ou selon H. C. Agrip. *Est diuinationis species, quæ per linearum manuum inspectionem celebratur.* Ou comme il dit ailleurs, *Chiromentia autẽ in vola ma-*

nus pro numero planetarum ſeptem montes effingit; atque ex lineis, quæ ibi conſpiciuntur, quæ hominis cōplexio, qui effectus, quæ vita, quæ fortuna ſeſe poſſe cognoſcere arbitratur per linearum harmonicam correſpondentiam, &c. Mais diſons pour plus ſuccinctement parler, *Chiromentia eſt prudentia boni vel mali quippiam ex manuum inſpectione ad hominis ſalutem præſagiendi*: Et ceſte derniere deffinition par ceſte diction *Prudentia*, conſtituë ſon genre pour les cauſes de ſa diuination: Et Chiromence eſt dite de ἀπὸ τῆς χειρὸς c. les mains, & de μαντείας, μαντεύομαι, c. diuination & les cauſes de ceſte ſcience ſont l'exterieur, remote, & l'vniuerſel efficiens. La cauſe materielle eſt le bien & le mal à quoi l'homme eſt ſubiect. La formelle eſt de preuoir ce bien & ce mal par inſpection de la main, recognoiſſant, diſtinguant la diuerſité de ces lignes. La diſtinction de laquelle ſe fera au premier chap. ſuiuāt, où en traicterōs: mais auāt que d'entrer en icelle, diſons cōme l'antiquité a eu ceſte ſcience en recommendation. Nous en voyons quelques traicts aſſez remarquables en l'Eſcriture ſaincte, en Iob chap. 37. ver. 7. ſelon la traductiō de S. Hieroſme, *In manu omnium hominū Deus ſigna poſuit, vt nouerint ſinguli opera ſua.* La tranſlation Chaldaïque, *In manu omnium filiorum hominum Deus ſignat, vt ſciant omnes filij hominum opus ſuum*, c. Dieu enſerre & poſe des mar-

ques à toutes les mains des hommes,afin qu'vn chacun cognoiſſe ſon œuure.En la Sapience le Sage dit, *La longueur des iours eſt en ſa dextre: & en ſa feneſtre richeſſes & honneurs, &c.* Paroles que les prudens&curieux remarquent ſerieuſement:comme eſtant vn traict de la diuinité.Les plus ſages profanes, & les plus grands eſleuez aux dignitez des Magiſtratures, ſe ſont arreſtez en ceſte ſcience Chiromentique. Ariſtote Prince des Philoſophes en a fait des liures amples& tres-doctes. Virgile, Plaute & Iuuenal ils y ont eſté maiſtres. Le dernier diſoit en la Satyre 6. *Frontemque manumque præbebit fati.* Ceux qui ont eſté eſleuez aux plus hautes dignitez de Magiſtrature,qui ont aimé ceſte ſcience a eſté Lucius Sylla,& I. Cęſar comme remarque Suetone & Ioſephe,qui dit que par la main iceluy Cęſar recognut le faux Alexãdre,qui ſe diſoit fils d'Horodes. Mais ſans groſſir mon diſcours de la recerche de la curioſité des anciens en ceſte ſciẽce & ſur la loüange, ie prieray les amateurs d'icelle de voir ce qu'en dit Aliatẽſis Cardinal,Sauanarola,Scotus,André Coruin & pluſieurs autres qui ont eſté tres-experts aux ſecrets d'icelle, laquelle ſcience eſt infaillible en ſes effects, & par laquelle nous pouuõs preuoir beaucoup d'infortunes, ſcience neceſſaire aux Preſtres & Medecins, en la viſite de leurs malades,afin,par

les traits du visage & de la main, de recognoistre l'estat de leurs malades : Car les traicts de la main recogneusen nostre science selon la diuersité des actions de nostre vie & augmentation de nos annees, où il y a changement de temperamens, soit par l'indisposition, ou influence des astres, ils changent de mesme. Les astres ayans tel pouuoir sur nous que nous agissons par iceux, bien que secondes causes, & leurs influēces nous necessitent tellemēt, que nous ne pouuons euiter leur fatalité, que probes, ayant recours à la premiere cause regissante ce tout, tellement que leur mutabilité, & changemēt nous change, & nostre fortune, ce qui se recognoist aux lignes de nostre main, sur ce sujet le docte M. Manlius au Procme qu'il addresse à Auguste Cesar le tesmoigne, disant,

Postquam omnis cæli species redeuntibus astris,
Percepta in proprias sedes, & reddita certis
Fatorum ordinibus sua cuique potentia formæ,
Per varios casus artem experientia fecit
Exemplo monstrante viam. speculataque longe
Deprendit tacitis dominantia legibus astra,
Et totum alterna mundum ratione moueri,
Fatorumque vices certis discernere signis.

Tous les censeurs & syndiqueurs des sciences

ont esté contraincts de loüer nostre Chiromen-
tie, voire les plus portez de passion & animosité:
Del-rio & ceux de son opinion, comme il se re-
cõnoist en sa Rapsodie, tiire. *Disquisit. Magic.* ou
là par contraincte il approuue la Chiromence
Physicale, la diuisant en deux, sçauoir Physicale
& Astrologique, comme si l'on pouuoit faire &
tirer iugements de l'vne separee de l'autre, &
que sans l'Astrologie l'autre ne peut subsister &
seruir à quelque cognoissance: Mais ce bon Pe-
re n'a voulu passer ceste science non plus que
les autres, sans luy faire ressentir les pinces de sa
censure, la voulant auilir tellement que d'en
donner l'inuention, & le plus grand exercice à
ces miserables vagabonds que nous appellons
Egyptiens, c'est en cela qu'il fait voir palpable-
ment son ignorance & animosité contre icelle
science: ie sçay que quelques-vns en ont traicté
assez bassement en ce temps, manquans de la
vraye cognoissance d'icelle; quelques Mede-
cins ignorans l'ont mesprisee, bien qu'elle ap-
partient à eux plus qu'à moy, d'en traicter &
l'apprendre, c'est ce qui m'a porté d'en escrire,
pour soulager & seruir la curiosité de quelques-
vns de mes amis. Pourquoy, Amy Lecteur, tu
ne trouueras mauuais, attendu ma profession,
que ie me sois arresté en icelle science, & en a-
auoir escrit, ce qui eust esté plus loüable à vn

Medecin qu'à moy, ie t'asseure que ie ne l'ay fait que par la priere de quelques - vns de mes amis & plus familiers, lesquels m'ont stimulé de mettre ce liure en lumiere, pour leur seruir d'instruction en icelle science; ce qu'obtemperant à leur volonté, ie l'ay faict, auec la plus naifve simplicité qu'il m'a esté possible de trouuer, & par methode si prehensible (comme l'on le peut cognoistre) que les plus stupides d'esprit la peuuent comprendre facilement & s'y faire maistres & doctes. Mais quand ils auront la cognoissance de ces reigles, i'espere en bref pour les contenter, & vous aussi, Amy Lecteur, vous donner sur ce suject choses plus hautes & dignes, par lesquelles vous vous rendrez capable non seulement de ceste science Chiromentique, mais de l'Astrologie mesme.

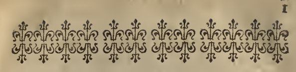
A DIEV.

TABLE
DES CHAPITRES
DV PREMIER LIVRE DE la Chiromence.

Table du second Liure.

FIN.

PREMIERE



PREMIERE PARTIE DE LA CHIROMENCE,

CE QVI FAVT SCAVOIR *pour cognoiſtre icelle ſcience de Chiromence.*

CHAPITRE PREMIER.



Remierement il conuient cognoiſtre, & ſçauoir qu'il y a ſept planettes, dites eſtoilles Erratiques, qui ont chacune leurs caracteres dont on vſe en l'Aſtrologie, leſquelles ont grande puiſſance ſur les corps inferieurs, & regiſſent chacune quelque partie ou mẽbre du corps humain, & particulierement des mains, leurs caracteres & marques (ſelon les Aſtrologues) ſont tels

Saturne	♄	Venus	♀
Iupiter	♃	Mercure	☿
Mars	♂	La Lune	☾
Le Soleil	☉		

Faut auſſi ſçauoir qu'il y a douze ſignes au Zodiaque, & connoiſtre leurs marques par leſquels ils ſont recognus,& où ils ſont poſez à la main : Tu dois ſçavoir que c'eſt que Zodiaque, qui n'eſt autre choſe qu'vn cercle imaginé au Ciel, reiglant les annees, les mois, & les ſaiſons d'icelles, que les Grecs nomment Ζωδιακος, qui eſt à dire, *Porte vie*, pource que la vie de tous les animaux depend de ce cercle : car le Soleil montant vers nous le long d'iceluy,nous porte la generation des choſes, & en deualant la corruption. Les Latins le nomment *Signifer*, c'eſt à dire *Porte ſigne*, pour ce qu'il eſt demembré en douze parts qui ſont nommez ſignes. Et ces douze en trois cents ſoixante parties:le Soleil en iceluy iamais ne diuague: ains ſuit touſiours ſon cours par la ligne, que les Grecs appellent eccliptique, ou voye du Soleil ſituee au milieu de ces 12. ſignes du Zodiaque, lequel Zodiaque eſt imaginé de nous oblique ou tortu, & le

doit eſtre pour deux raiſons. La premiere, afin que les eſtoilles erratiques reſiſtent mieux contre le mouuement rapide & violent du dernier Ciel. La ſeconde eſt, qu'icelles eſtoilles erratiques ou Planettes (nõmez cy-deſſus) ſoient aucunes fois vers le Septentrion : maintenant vers les parties Auſtrales, ou autrement ſi cela ne ſe faiſoit, il ny auroit point de viciſſitude, changement, ny de commutation des choſes, ne d'Hyver ny d'Eſté, car telles conuerſions & changemens tant du Temps que les Annees faictes par ce Zodiaque, enſuit d'iceux, la generation & corruption de toutes choſes ſenſibles & inſenſibles, qui ſont ſoubs la concauité de la Lune : nous diuiſons auſſi le Zodiaque en quatre parties principales. La premiere de la teſte d'Aries à la derniere partie de Gemini dite Alduman des Arabes. Le 2. à la teſte de Cancer iuſques à la queuë de Virgo dite Aliena. La 3. partie commence à la teſte de Libra iuſques à la derniere partie du Sagittaire ditte Albeido. La 4. & derniere partie commence en la teſte de Capricorne ditte Eſtadup iuſques à la queuë de Piſces dites Luakm des Arabes. Voicy la poſition de ces ſignes ſelon

Sacrobosco en ce vers.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,
Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Mettons les icy selon leurs saisons, auec leurs caracteres pour seruir en ce subiect Chiromentique.

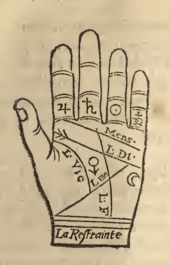
Le Printemps.		*L'Esté.*	
Aries	♈	Cancer	♋
Taurus	♉	Leo	♌
Gemini	♊	Virgo	♍

L'Automne.		*L'Hyuer.*	
Libra	♎	Capricornus	♑
Scorpius	♏	Aquarius	♒
Sagitarius	♐	Pisces	♓

Leurs qualitez & dominations sur les corps ne sont de necessité representer icy: mais pour ce qui est de la main vous le voirez en la seconde & troisiesme figure suiuante, mais posons les noms & appellations des sept lignes de la main partie principale de la Chiromentie qui sont

La menſale,ou de la fortune	1
La moyenne naturelle	2
La ligne de vie,ou du cœur	3
Ligne du foye,ou de l'eſtomach	4
La ligne ſœur de la ligne de vie	5
La percuſſion de la main	6
La reſtrainte.	7

Ces lignes ſont toutes recognuës à la Chiromence, leſquelles il eſt de beſoin ſçauoir & cognoiſtre, & les diſtinguer l'vne d'auec l'autre : & pour faciliter ceſte cognoiſſance, i'ay bien voulu vous donner ces trois figures: l'vne qui eſt la premiere pour les planettes & lignes : Et auant que vous donner les deux autres, i'ay voulu faire ſuiure ceſte Table, pour vous faire voir la correſpondãce des Planettes aux lignes & parties de la main. Puis en la ſeconde les ſignes du Zodiaque, Et la troiſieſme les meſmes ſignes en autres lieux poſez. Pour plus ample inſtruction vous verrez ceſte Table, miſe cy apres.



Zenit

nadair

TABLE PREMIERE DE CHIROMENCE.

Nous deuõs remarquer en toutes les lignes des mains, ces choses premierement.

1. *Quantité, longitude & profondité.* — *Le courbement.* / *Le direct.*
2. *Qualité, couleur & figure.* — *Du toucher & couper.*
3. *Action qui est aux autres lignes.*
4. *Passion qui est aux autres.* — *Du toucher & couper.*
5. *Lieu & position*

Les lignes des mains sont — *Les Principales.*

1. *La ligne* καρδιακὴ *qui est celle de vie se refere au* ☉.
2. E*patique, mediane naturelle à la* ☾.
3. *Cephalique, ou ligne du chef a* ☿.
4. *Thorace, ou mensale, elle est aussi dite ligne de fortune elle se refere a* ♃.
5. *La ligne dite ceinture de Venus est a* ♀.
6. *La ligne de Mort ou sœur de la ligne de vie a* ♄.

7 La percußion a ♀
La restrainte a ♈ se refere. ♂

Ce sont icy les petites, lesquelles ne se trouuent generalement en toutes mains
1 La voye du Soleil.
2 La voye Lactee.
3 La voye Saturniene.

LA SITVATION DE CES LIGNES.

1 La Cardiaque ou de vie encloft le poulce & le separe de la pleine de Mars.
2 L'Epatique ou mediēne naturelle commence à la bossette du doigt indiexci pres celle de vie, & se finit au mont de la Lune:
3. La Cephalique prend commencement à lieu inferieur de celle vie, & se rend à la Mensale faisant ceste figure triangulaire:
△
4 La Mensale ou ligne de fortune commence sous la montagnette Mercuriale, & se va terminer vers le poulce:
5 La ceinture de Venus se commence au pré joint du doigt de ☿ & se termine entre

le doigt de Iupiter & celuy de Saturne.
6 La percussion est entre ♄ & ☾.
7 La Restrainte sont ces lignes qui separent la main du bras.

Pour les iugemens & significations d'icelles lignes, nous les verrons ailleurs: voyons nos autres figures.

Des signes celestes, de leurs qualitez, genres, Sympathies & Antipaties, de leurs armonies à nostre science, & autres sciences diuinatrices.

CHAP. II.

BIen que nous ayōs en ce premier Chapitre traicté des 12. signes du Zodiaque, & de leurs situations, selon les saisons annuelles, ceste demonstration n'estant assez ample selon nostre desir instructif, auons voulu faire suiure ce Chapitre icy: pour demonstrer singulierement les accidents qualitez & facultez de ces signes se referans à nostre sciē-ce Chiromantique, & aux autres sciences diuinatrices, faire voir leurs acords, discords & armonie: Il faut donc noter que de nos

douze ſignes dits cy deſſus. Six ſont Septentrionaux, à ſçauoir du chef d'Aries que les Arabes nomment Salhay iuſques à la fin de la Vierge ditte Luatem, les autres ſix ſont Meridionaux, à ſçavoir de la teſte de Libra iuſque à l'extremité des poiſſons. Auſſi il faut que l'on ſoit aduerti : que la ligne laquelle paſſe par la teſte d'Aries en celle de Libra eſt le Cercle que nous nõmons Equinoxe qui ſe trouue en la main entre la boſſette du poulce, & au deſſous de celle de Mercure au droit de l'extremité de la ligne Menſale. Si toſt que l'vn de ces ſignes monte à l'vne de ces parties, l'autre oppoſite ſi oppoſe, ſçauoir de l'Orient en Occident, & ceſte diuerſité nous fait la longitude ou briefueté des iours, c'eſt à dire diminutió ou augmentation ſelon les heures ou Aſcenſions. De ces ſignes les vns ſont ignees, terreſtres, aëriens, & aquatiques, D'iceux ſignes, les vns ſont en forme humaine, les autres en forme de feres ſauuages, les autres de beſtes, ou forme de reptiles. Les vns ſont muets, les autres raiſonnables, les autres generatifs, les autres ſteriles, les vns entiers, les autres rompus, les vns maſculins, les autres feminins, les vns fortunez, les autres infortunez, les vns doux, les autres amers,

les autres aigres, les autres faulx ; les vns croiſſants à leurs Aſcenſions, les autres decroiſſants, les vns orientaux, les autres occidentaux: les vns meridionaux, les autres Septẽtrionaux. Aries, Leo & Sagittarius ſont ignees ♉ ♍ & ♑ terreſtres : ♊ ♎, & ♒ aëriens : ♋ ♏ & ♓ aquatiques, les maſculins ſon ignees & aërees. Les feminins ſont terreſtres & aquatiques. Les maſculins ſont fortunés, les feminins infortunez, & mauuais: ceux qui ont la forme humaine ; ſont Gemini, Libra, Aquarius & Virgo, ceux de forme animale ſont Aries, Taurus Capricorne, & Sagittarius ; & en forme de feroce, & cruelle le Lyon, & reptile. Cancer Scorpio & Piſces. Les rompus ſont ♈ ♌ & ♓ les autres ſont entiers. Les ſignes raiſonnables ſont ♎ ♒ ♊ & ♍. Ceux qui ont voix ♈ ♌ ♉ ♑ & ♎. Les ſterils ſont le Lyon, & les Gemeaux. Les infeconds ſelon Ptolomee ſont le Monton, le Taureau, la Balance, le Sagittaire, Capricorne & le Verſeau. Les feconds, le Cancer, le Scorpion, & les Poiſſons. Les ſterils Gemini, Leo & Virgo. Les Orientaux ſont ♈ ♌ ♑ ♐: Les Occidẽtaux ♊ ♎ ♒. Les Meridionaux ♉ ♍ & ♑. Les Septentrionaux ♋ ♏ & ♓. Les aëreans ♉ ♑ & ♍ : Les rudes & cruels

♈ ♌ & ♐. Les dons & ameniques ♊ ♎ & ♒. Les ſordides ♋ ♏ & ♓. Les foibles & moindres ♈ ♐ & ♑ : Les forts ♌ ♏ & ♒. Les directs du chef ou commencement du Cancre iuſques à la queuë du Sagitaire, les obliques du chef de Capricorne iuſques à la fin des Gemeaux, iceux ſignes ſelon leur mouuemens changẽt de nature, & ſelon les lieux de leur circumference : car ceux qui ſont calides deuiennent froids, & les froids chauds & calides, les humides, ſecs, & les ſecs humides. Le ♉ en l'Orient eſt tepide, en l'Occident froid : Gemini eſt chault, & ſec en l'Orient, en l'Occident froid & humide. Cancer eſt en l'Orient chault & ſec, & en l'Occident froid & humide. Le Lion eſt en l'Orient chault & ſec, en l'Occident froid & humide : La Vierge eſt en l'Orient chaude & tepide, en l'Occidẽt froide & humide, Le Sagittaire en l'Orient froid & humide, en l'Occident chault & ſec : Le Capricorne en l'Oriẽt eſt froid & ſec, & en l'Occident froid & humide, Aquarius & Piſces, quand ils ſont enſemble en l'Orient & en Occident ils ſont froids & humides : Ainſi ils ont leurs termes, leſquels ſont cinq, leſquels ſont en chaque ſigne, quatre, cõuiennent aux quatre qualitez, à ſçauoir chault

& sec, froid & sec, chault & humide, froid & humide: Le cinquiesme est de nature cõmixte & meslee des quatres autres natures selon leur meslange, commixtion & complexion de Mercure, lequel est quelquefois sec, quelquefois chault, froid & humide selon le terme où il entre & le signe qui est des subiects que nous posons en ce Chapitre pour la sympathie des corps celestes auec les terrestres, & le tout se referant à nostre corps, comme il se verra cy apres par le nombre de douze qui represente nostre entier tant Chiromentiquement que Phisionimiquemẽt: Donc (pour entrer en nostre discours.) Le terme lequel est chault & sec en qui est laPlanette qui est froide&humide pour & à raison de la chaleur & secheresse de ce terme, & le terme qui est froid & humide change la Planette qui est chaude & seiche, par frigidité & humidité. Si le terme est des bien fortunees, & entre en iceluy vne Planette bien-fortunee, elle augmente sa bonne fortune: &si le terme est infortuné la Planette infortunee y entrant le rend plus infortuné & augmenté: mais si le terme se trouue en Planette commençante, toutes choses sont en sympathie. Exemple si no⁹ est en signe ignee, & le terme de mes-

me le tout est en lieu desiré, Tout ainsi Saturne en signe terrestre & le terme en mesme lieu terrestre le tout sera en Sympathie. Ainsi par mesme accident ils changent de qualitez: Si l'Occident ou couleur du signe cõuient au Terme:ils l'augmẽtent & acroissent leur couleur. Exemple si le terme de terme de Mars se trouue en Aries au Lion ou Sagittaire, lors augmẽte & accroist leur rougeur & de leur terme. Si le terme de Saturne est en Libra, Scorpion, ou Capricorne, la noirceur & obscurité de Saturne s'accroist & s'augmente & de son Terme. Si les Planettes sont en diuersité de signes, diuers sont leurs accidents, & sont fortifiez ou debilitez par la force des signes & Termes, ainsi la diuersité apporte aux inferieurs diuersité, de plus ou de moins. Le Seigneur du Terme se trouuant en son Terme il a plus de pouuoir & de puissance, comme le signe au signe de sa qualité, ou se trouue en amitié sans aucun different, mais se trouuẽt differens signes cõtre signes, de diuers accidents de leurs diuersitez se comprent le parfait de nostre science Chiromentique, car leur diuerse situation en nos mains, nous fait voir la diuersité de nos infortunes & fortunes, & plus les voir & recognoistre

que leurs changemens au Ciel ne le font, l'vne estant posee, quelques iours sans chãgement, & les autres ou les moments rapides sont à remarquer pour asseoir vn solide iugement. Lequel moment se recognoist plus net en la main qu'en la natiuité: car nostre science Chiromentique comprend, & a telle armonie en toutes les autres sciences diuinatrices que sans icelle ils ne sont rien, ny eux sanselle. L'Armonie est toute entiere des douze signes du Zodiaque en l'entier du corps humain, & iceux assemblés & posez, comme il se voit en ceste figure, nous represẽtẽt ces parties & sa naïfueté. Et recognoissons par icelle le nombre de douze accompli en nous en nos douze parties: mais chaque de nos parties la possede: ainsi nostre corps est naturellement & artificiellement composé selon les signes, representez en ceste figure digne d'estre meditee de toy desireux de sçauoir le parfaict des sciences Chiromentiques & Physionimiques: car l'vne & l'autre est sous le secret de ceste figure.

Les douze ſignes du Zodiaque, qui contiennent tout le corps de l'homme.



Beaucoup de choſes des ſciences ſecrettes ſe referent en cét amas d'humanité, & trouuons plus de ſecrets ſelon la Geomentie des Hebrieux en iceluy qu'au reſte des ſciences, particulierement Gerard de Cremone, en ſa Geomentie fait auec les autres Geomentiens que les figures Geomentiques ſi referent, & nous en tirons diuers iugemens, les accommodans auec noſtre Aſtrologie naturelle, comme les douze ſignes du Zodiaque à ces douze figures.

Geo-

♈ Geomentiques. o o o o o o Acquisitio.	♉ o o o o o o o Lætitia.	♊ o o o o o o o Rubeus.
♋ o o o o o o o Albus.	♌ o o o o Via.	♍ o o o o o o Coniunctio.
♎ o o o o o o Amissio.	♍ o o o o o o o Tristitia.	♐ o o o o o Puer.

♑	♒	♓
o o	o	o
o o	o o	o o
o o	o	o o
o o	o	o
Populus.	Puella.	Carcer.

Les quatre autres figures qui sont Caput Draconis; Cauda Draconis, *Fortuna maior & fortuna minor, se referent à ce que l'on veut selon Girard de Cremone, donc voicy leurs figures.*

♈	♌		
o o	o	o o	o
o	o	o o	o
o	o	o	o o
o	o o	o	o o
Ca.D.	Caud.D.	Fort. Ma.	For. Mi.

Et ces 16. Figures se donnent aux sept Planettes & leurs sont attribuees par nostre science Chiromentique & Geomentique en ceste façon afin que chacun en soit instruict.

♄ Saturne, Tristitia & Carcer. Iupiter,

Puer & Letitia, Mars, Acquiſitio & Rubeus. Le Soleil, Via, Ven', Letitia. Amiſſio Mercure, coniunctio Albus. La Lune. Populus: Dõc les vns de ces ſignes ſont directes. Les autres retrogrades, comme Saturne, Cancer, qui eſt proprement Aquarius, la ſeconde maiſon eſt retrograde & Triſtitia eſt directe, ainſi des autres. Voila ce qui eſt pour ceſte ſcience Geomentique. Nous n'entrerons aux ſignifications d'icelle reſeruant cela ailleurs : Voyons le reſte des autres ſciences diuinatrices ſur le nombre de douze, puis nous dirons quelques choſes en ſuccinctes paroles, pour leurs particularitez. Pour la Magie, voila les douze eſprits ou Anges qui preſidẽt en chaque ſigne & regiſſent & gouuernent les regions, terres, & citez, qui ſont ſoubſmiſes à iceux ſignes, comme l'ont recognu les Anciens ♈ Aries a Mulchidiel qui regit Allemagne, France, Angleterre, Bretagne, &c.

♉	♊	♋	♌	♍
Aſmodel.	*Ambriel.*	*Muriel.*	*Verchel.*	*Humatiel,*
♎	♏	♐	♑	♒
Zuriel,	*Barbiel.*	*Adnachiel.*	*Hanuel.*	*Gabriel,*
♓				
Barchiel.				

Leſquels tous ſignes & eſprits regiſſent

chacun quelque Pays (ce que toy Studieux) peux voir aux Table des Anciens & Modernes Aſtrologues. En la ſecrette cabale des Iuifs , ils gardoient les douze Anagrammes du grand nom quadri-Lettre de Dieu , & ſelon le changement de la couleur de la pierre , ſur leſquelles ils eſtoient grauez , ils iugeoient du futur. Leſquelles douze pierres & anagrammes ſe referoient aux douze lignees d'Iſraël, & aux douze ſignes du Zodiaque cõme la Sardoine ſur laquelle eſtoit grauee יהוה ſe referoit à Aries. La Topaze auoit grauee יהחו ſe referoit à Taurus. La Chalcedoine יוחח à Gemini. Le Iaſpe חוחי à Cãcer. L'Emeraude הויח au Liõ. Le Beril החיו à Virgo. L'Amethiſte וחחי à Libra. Le Lyacinthe au Scorpion ויחח, la Criſolite, חיחו au Sagittaire. Le criſtal היוח à Capricorne. Le Saphir הויה à Aquarius. La Sarde הויה à Piſces. Les doctes curieux des ſecrets ſupernaturels ont donné à ces ſignes douze caracteres, douze intelligences, auec leur Abaco tant en notes Hebraïques que de nombre Arimentiques : leſquels caracteres faits & compoſez aux mois où ces ſignes regnent, & que le Soleil entre en iceux : aux heures ordonnees guariſſent de beaucoup de maladies, & font merueilles

furnaturelles, la forme d'iceux caracteres se voit aux Archidoxes Magiques de Paracelse aux Caluicules de Salomõ & autres auteurs exacts rechercheurs des secrets non ordinaires, biẽ qu'iceux auteurs ayẽt gardé pour la fabricatiõ d'iceux les plus particuliers secrets ou paroles sacrees & compendieuses ne voulant rendre commun les choses sainctes : donc la reserue s'en doit faire pour les doctes curieux, & pour les grands Princes, ie les representeray ailleurs auec verité. Or donc il se voit en toutes ces sciẽces tout aller par douze Princes ou esprits sous chacũn principal, douze sont sous Aries : donc le nostre est Asehel qui regit la France en est la troisiesme de ceste premiere puissance. Lequel Genie doit estre cognu de ceux qui gouuernent ceste Monarchie, car par sa cognoissance il peut tout regir auec vne extraordinaire puissance tant au principal que plurier, & particulierement où il s'agist de Religion qui n'est en soy que spiritualité: donc les affections ne sont que maladies d'esprit, lesquelles se conuertissent à vne demence, ou bigotterie, en laquelle la premiere cause ne se plaist, ne voulant qu'vne rondeur pour l'interieur, & vn gouuernement animal à nostre exterieur qui ne peut

ſubſiſter en ſa ſanté ſans iceluy ſinon que le mal augmentant, nous ne mettions noſtre raiſon en eſclauage : car la loy n'eſt que ſpirituelle,&n'a pouuoir que ſur le ſpirituel,& non ſur homme que pour le faire viure en ſocieté de ſes ſemblables, afin que le plus fort n'emporte le plus foible en violant le droit des gens qui nous lie en la cauſe premiere & à noſtre Prince. Ainſi donc tout eſt remis au nombre de douze : noſtre corps eſt compoſé de douze principaux membres,qui ſont,la teſte, le col, les bras, la poitrine, le cœur, le ventre, les reins, les genitoires, les genoux,les jãbes, les pieds, vous voyez le tout cy deſſus en ceſte figure rapportee & formee par iceux ſignes ſelon la forme que l'on leur donne, douze plantes leur ſont donnees, douze oyſeaux, douze animaux, douze arbres, douze Hierarchies de Diables. Bref le tout ſe refere à ces douze,& Aries qui a douze eſtoilles lumineuſes & vne obſcure plus d'energie, pour le nom propre & cogneu, ou ſe trouue douze lettres qu'aux autres, ou *Acquiſitio* des Geomentiens qui en a ſix qui ſe refere à Aries ſe doublent ſe nombre parfaict : auſſi la moitié de ſe douze,ou les douze ſe trouuẽt leur Eſcriture ſacree,ſoit en la pleine de Mars ou

aux collines de Iupiter ou de Venus qui ſont en nos mains, toutes choſes heureuſes ſe rencontrent. De ces rencontrees & Eſcritures ſacrees nous en diſcourerons au Chap. quatrieſme auec ample diſcours de leurs ſignifications : c'eſt pourquoy laiſſant noſtre nombre duodenaire & digreſſions, deſcriuons & repreſentons noſtre main, puis par icelle en tirerons vn des particuliers ſecrets de noſtre ſcience.

LA VRAYE ET ENTIERE *deſcription de la main, qu'il faut ſçauoir pour cognoiſtre quelque choſe en Chiromence, auec la deſcription des deux dernieres figures du premier Chapitre.*

CHAP. III.

LEs mains ſont les principales parties du corps, leſquelles ſont ſi neceſſaires & vrgentes, que noſtre Poëte François leur donne tels Epitetes.

——— *Chambrieres de Nature.*

Singes de l'Eternel, instrumens à tous arts,
Et pour sauuer nos corps non soudoyez sou-dars, &c.

Les Anatomistes les diuisent en trois parties principales, à sçauoir le poignet, l'auant-main, & les doigts, la description la plus belle se trouue en l'Osteologie d'Hippocrate: mais les Chiromentiens ces trois parties cy dessus nommees sont dites, l'vne la palme, mot & appellation dont Apulee s'est aydé en son Asne doré, appellant ceste partie *Dea Palmaris*, que nous nommons en Chiromence, *Plaine de Mars.* L'autre partie est dite la Vole, qui est les extremitez de l'autre costé du poulce vers le petit doigt dit auriculaire, que nous nommons mont de la main, ou de la Lune. La tierce partie sont les cinq doigts qu'il faut remarquer selon leurs nominations qui sont telles, selon les Medecins, *Pollex, Index, Medius, Annularis, Auricularis*, que i'ay voulu vous representer cy dessus en ces trois figures, & non auec vn nombre infiny qui apporte de la confusion, comme a fait vn Indagine, Cocles, Corue, & plusieurs autres. Outre plus vostre main seule vous peut suffire pour pertinemment le recognoistre sans autre figure. Vous deuez doncques remarquer que le

poulce comme le premier & plus gros & robuste est ainsi appellé & est dedié à Venus, & a tel signe ♀. Le plus prochain d'iceluy est appelle *Index*, ou indicatif, ou demonstratif, à cause que par iceluy nous demonstrons quelque chose que ce soit, & les anciens Philosophes l'ont ainsi nommé, & entr'autre Socrate, lequel pour ceste raison estoit dépeint, demonstrant de ce doigt vne femme qui estoit representee pour la Nature, & ce doigt est donné à Iupiter signe ♃. Le troisiesme est nommé le Mytanier, ou mitancier estant situé au milieu, aucuns l'appellēt Medecin, à cause que de celuy l'ō touche les lieux secrets quand ils sont malades: les Latins le nommoient *Verpus*, de ce mot *Verro*, qui signifie à nostre vulgaire gratter, on tient, comme dit Iuuenal, que les Iuifs en grattent leurs parties honteuses, quand ils ont la discenterie. Et Orus Apollo en ses Hieroglifiques represente ce doigt pour vn homme diffamé, & noté de quelque infamie, mais ce doigt auec le poulce, & l'indice iadis representoient la Trinité, ou main de Iustice de nos Roys; Il s'en voit en nos antiques bastimens, particulieremēt à Plaisy en Galie, de laquelle le President Fauchet au liure 7. de son Histoire du declin

de la maison de Charlemagne en traitte amplement. Ce doigt est de Saturne, & a pour marque & signe ce ♄ C'est assez de cettuy, parlons de celuy qui suit, que nous appellōs Annulaire, pour autant que coustumierement l'on y porte vn anneau, & particulierement en la main senestre. Les Doctes Medecins & Anatomistes disent pour raison de cela, qu'en ce doigt est vn nerf fort tendre & delié qui tend au cœur, pourquoy il doit estre enuironné d'vn anneau, comme d'vne couronne pour la dignité. Mais remarquez encores qu'aux caremonies du Mariage, ayant commencé au poulce à mettre l'anneau matrimonial, l'on le tire, & est mis aux autres iusques à celuy-cy, auquel l'on le laisse. Pourquoy quelques vns qui se sont arrestez, comme Durand en son Rational des Diuins Offices, à discourir sur ces ceremonies, dit, que cela se fait pour raison qu'il respond au cœur, siege des affections & de l'Amour: Autres disent, à l'occasion qu'il est dedié au Soleil, & que la plus part des anneaux sont d'or, metail, qui luy est aussi dedié ; Et ainsi par cét assemblage & Sympatie le cœur s'en resioüit. Ce doigt a ceste marque pour le Soleil. ☉. Le dernier & plus petit de tous est nommé le doigt An-

riculaire, ou auriculier, pour cause que le plus souuent nous en vsons pour curer & nettoyer nos oreilles, comme d'vn ferrement; Nous lisons que Denis Tyran de Syracuse ne voulut iamais autre instrument à se nettoyer les oreilles, douteux que l'on ne luy donnast quelque instrument entoxiqué, estant Prince grandement craintif& deffiãt, dont la vie a esté miserable pendant sa tyrãnie pour la crainte imprimee en son ame: ce doigt est attribué à Mercure, & porte pour signe ☿. En voila en ces vers vne succincte & docte description.

Est pollex Veneris sed ♃ indice gaudet.
♄ Medium ☉ mediumque tenet.
☿. Minimum: ferentem candida Luna.
Possidet, in cauea Mars sua castra locat.

Or tous ces doigs ont des enflures qui s'esleuẽt des racines ou bases d'iceux doigts, qui sont appellees montagnes, attribuees & dediees aux Planettes, esquelles est adioustee celle chair paroissante & eminente, qui est & appartient à la percussion de la main, les quatre doigs principaux ont douze ioinctures ou ligamẽs, ausquels douze sõt attribués les douze signes du Zodiaque (comme il se void en ceste figure precedente) & à chaque doigt vne des saisons de l'annee, cõme l'in-

dice qui est Iupiter, nous luy donnons le Printemps, & à chaque ioincture vne des fines de ceste saison, à la premiere proche de la summité Aries, à celles du milieu Taurus, & à celle de la racine Gemini, qui ont pour notes ces trois Caracteres ♈. ♉. ♊. Celuy doigt respond au petit ou auriculier qui est deu à Mercure, qui se prend pour l'Automne, & se conforme à celuy de Iupiter, ils representent deux saisons esgalles en douceur & temperature, dont les deux signes premiers, sont Equinoxes (c'est à dire) qui rendent les iours & les nuicts esgaux: les signes de ceste saison d'Automne dõnez à ce doigt, & qui se posent en la mesme façon que les autres, sont Libra, Scorpius & Sagittarius qui ont pour marques ♎. ♏. ♐. Le Mitancier qui est Saturne, nous represente l'Hyuer, saison rigoureuse pour le froid, à ces signes Capricornus, Aquarius, & Pisces, qui sont ainsi marquez, ♑. ♒. ♓. L'Annulier qui est au Soleil, a pour signe Cancer, Leo, & Virgo, qui ont pour Caracteres, ♋. ♌. ♍. Et ces deux saisons ont en leurs premiers mois les deux Solstices: c'est à dire, que le Soleil ne descend, ne remonte d'auantage, s'arrestant aux deux extremitez du Zodiaque, du Zenit, pour son

eleuation, & au Nadair pour sa descention. Ces deux angles representez en la main, nous deuons imaginer le Zenit en la summité du doigt mitancier, & le Nadair pres la Restrainte, où finit la ligne de vie, ainsi represente vne figue d'Ouale.

Nous le pouuons representer selon la troisiesme figure cy-dessus nous imaginant la ceinture du Zodiaque le long du doigt indice descendant par au dessus du poulce, & la montagne de Venus, qui sera comprise en l'Ouale du Zodiaque, & immaginerons ainsi nos signes, Aries sur l'enfleure au dessus de la Restraincte. Taurus sur la Montagne ne Venus, & sur les branches & rameaux de la ligne de vie (qui nous denote la vie) Gemini est posé, sur la premiere racine ou ioincture du doigt Indice, Cancer, sur la 2. Leo: sur la 3. Virgo: & laissons le poulce comme separé n'estãt doigt parfait, n'ayant que deux ioinctures ou ligaments, qui est le premier nombre, selon les Arithmeticiens dit plat, qui n'a tant de perfection que le Ternaire, ou le trois qui est le second. Ce demy cercle nous l'appellons Arctique. Pour l'autre demy cercle, Meridional que nous appellons Antarctique, nous le commencerons en la summité du

doigt annulier, & poserons le premier signē qui est Libra sur la premiere ioincture de cē doigt : sur la 2. Scorpius : sur la racine ou troisiesme Sagitarius : à l'extremité de la ligne Mensale Capricornus : sur le milieu de la montagne de la Lune Aquarius : & proche de la restraincte de ce costé là Pisces : ainsi les sept montagnes des Planettes serōt encloses en la ceinture ou Zodiaque.

Il faut sçauoir & remarquer que chacque montagne (ce que ie declareray plus amplement cy apres aux regles de ceste science) signifie & denote quelque chose digne : comme celle de Venus l'Amour, celle de Iupiter les honneurs, celle de Saturne les infortunes, celle du Soleil les richesses, celle de Mercure les sciences, celle de Mars les exploicts militaires, & celle de la Lune les afflictions & maladies d'esprit. Ie ne passeray plus auant en ceste notion, signification & remarques d'icelles montagnes, reseruant cela en vn autre chapitre. Mais auāt que sortir & conclure cestuy, ie toucheray vn mot des lignes & remarques de la main necessaire en ce lieu.

En l'enclos doncques de la main, il y a six lignes, sections ou trenchees (comme il est jà demonstré cy-dessus) desquelles des-

pendēt les trois principalles parties de l'hōme, ſçauoir le chef, le cœur & les roignons deſquelles dependent les trois mondes, qui ſont Intellectuel, Celeſte & Elementaire: ainſi ſe poſent.

L'Intellectuel		Chef	à Dieu
Le Celeſte	au	Cœur	au Ciel
L'Elementaire		Roignons	aux Elemēs

Ainſi les lignes de la main.

La menſale, La Moyenne	au	Chef	à Dieu.
Ligne de vie Ligne de l'Eſtomach,	au	Cœur	au Ciel.
La Percuſſion, La Reſtrainte	aux	Roignons	aux Elemens.

Pour recognoiſtre ces lignes, il faut ſçauoir donc, premierement que la Menſale prēd ſa force de tout le chef, & qu'elle commence en la percuſſion de la main, ou la

montagne de Mercure située soubs le doigt auriculaire, laquelle va auec deux ou trois rameaux, & plus souuent toute seule, faillir & se terminer soubs l'Indice, & quelques fois se ioint auec la moyenne, estans toutes deux respondantes au chef, & auec celle de Vie, & font vn angle se finissant entre les montagnes de Venus & Iupiter.

La 2. du chef dite Moyenne naturelle est celle qui prend commencement à la racine de la ligne de Vie, & passe par le milieu de la Palme entre les montagnes de Mars & de la Lune, & se va rendre sous celle de Venus, & plus souuent à la Mensale, comme il est dit cy dessus.

La 3. celle de Vie dite du cœur commence à la montagne du doigt indicatif, & se termine pres le lieu que nous appellons Restrainte, diuisant la montagne de Venus d'auec le triangle ou palme.

La 4. dite du foye ou de l'estomach, prẽd son origine & cõmencement sous la montagne de la Lune, & va faire le triangle de Mars, trauersant la ligne Moyenne, ou directe, se ioignant à celle de Vie au dessus du mont de Venus.

La 5. est la Restrainte qui est les espaces

qui

qui apparoiſſent en la ioincture de la main, où il y a deux lignes du moins, & du plus quatre, & pluſieurs traicts montant vers le mont de Venus.

Pour la *6*.nous mettrons la ſœur compagne de la ligne de vie qui la ſuit: Puis nous adiouſtons la percuſſion qui eſt la partie de dehors, laquelle mouue, lors que nous frappons ſur quelque choſe. Ce ſont icy des parties plus notables de ceſte ſcience, qu'il nous faut remarquer & recognoiſtre pour ne manquer aux diuinations eſtant les principes de ceſte Science Chiromentique. Et pour comprendre la ſituation des lignes plus promptement, voy la table icy deſſus que i'ay poſee en ce lieu pour vn abregé à recognoiſtre où chaque ligne ſe refere & à laquelle des Planettes.

DES LETTRES SACREES *qui se rencontrent aux mains & leurs correspondāces qu'elles ont aux corps celestes, & comme par icelles se trouuent & rencontrent des secrets de la fortune & de l'infortune.*

CHAP. II.

IL se rencontre en nos mains en diuers lieux des lettres bien formées & apparentes lesquelles selon les lieux qui se rencontrent ont de grandes & admirables significations. Patrice Tricasse en sa Chiromence en a traicté non si particulierement qu'il faut pour leur vraye intelligence ; ne leur ayant donné la concordāce qu'elles ont auec les corps celestes pour par icelle armonie,& concordance en tirer le parfait de leurs significatiōs, car sans icelle cognoissance les iugemens que nous en pouuons tirer ne sont que douteux non plus que les iugemens des signes & Planettes sans sçauoir leur situation car ils ontvne telle sympathie,que les vns ne peuuent rien

ſans les autres, non plus que la Geomentie, ſans l'Aſtrologie. Leſquelles ne peuuent rien ſi l'vne n'eſt accompagnee de l'autre & enrichie. Ces lettres qui ſe rencontrent aux mains ſont dites celeſtes, & ſont iuſques au nombre dix-huict leſquelles regardent les douze ſignes du Zodiaque, & les figures & caracteres Geomentiques; elles ont correſpondances à ces ſignes & à leurs capitales lettres & à ceux de Geomentie.

Aries	*Aquarius.*	*Taurus,*	*Gemini.*
A	A ♒	T	G
Acquiſitio,	*Amiſsio,*	*Triſtitia*	
	Albus,		

Cancer	*Capricorn9*	*Leo*	*Libra.*
C	C ♑	L	L ♎
Coniũctio	*Carcer*	*Lætitia.*	
Caput D.	*Cauda D.*		

Virgo	*Scorpio*	*Sagittarius*	*Piſces*	
V	S	S ♐		P
Via.			*Puer*	

Puella	*Rubeus*	*Fortuna*	*Fortuna*
SP	R	*Maior.*	*Minor.*
Populus		F M	F ♏ M.

Ie ſuiuray icy l'opinion d'vn ancien Rabin, & diray qu'ils ſe rencontrent pluſtoſt en forme de ces caracteres & lettres diuines, & en icelles figures, ils ont plus d'energie trouués aux mains, ſe referant aux ſept planettes. La forme d'icelles eſt telle: Lettres de Saturne Є H ꟿ. Lettres de Iupiter S T △ T. Les lettres de Mars ʌ ᴄ Φ. Les lettres de Venus B A T. Les lettres du Soleil E b. Lettres de Mercure ⌶ ☼. Lettres de la Lune X C ≈. Ainſi attribuez à ces ſept corps celeſtes, ils ont grands effects, & ſe trouuãs ſur la diuerſité des mõtagnettes, ou autres lieux, leurs ſignifications ſont diuerſes. Il faut noter en premier lieu que nous donnons en noſtre main les quatre parties du monde de ceſte façon, en l'extremité des doigts l'Oriẽt. En la Reſtrainte l'Occidẽt, ſur le poulce le Septentrion, & vers le mont de la Lune ſous le doigt Mercurial le Midy. Or ainſi comme nous auons dit que les ſignes du Zodiaque, & Planettes changent, d'accidents & qualitez changeant de lieux: car telle (comme auons ia dit) eſt beneuole au Midy, laquelle eſt maleuole en l'Occident ou Septentrion, & telle eſt bõne au Midy, qui eſt mauuaiſe en l'Orient: c'eſt pourquoy, (pour exemple) Aries qui

qui eſt premiere maiſon de Mars. A ſe trouuant vers les montagnes de la Lune de Mars ennemy de la Lune ne nous repreſente que tout mal, comme maladies, bleſſeures, infortunes, perte de biens, d'amis, exils, & autres choſes funeſtes, & eſtant là en partie du Midy; Mais eſtant vers le mont de Venus ſous le poulce vers la partie Septentrionale à raiſon de l'amitié de Mars & de Venus ceſt A. nous ſignifiera toutes choſes contraires, comme amitiez, mariages auantageux; amour de belles femmes, delices d'amour, banniſſement de toute ialouſie, pluralité de femmes riches & ioyeuſes: bref tout contentement d'amour. Si ceſt A. ſe trouue ſur le mont de Saturne qui regarde l'Orient il eſt aſſez beneuole, le plus il peut dõner la perte d'vn procez ou vne priſon, ou malade. Mais ſi ſe trouue en ce lieu ceſt A lequel ſe refere à Aquarius, qui eſt le ſecond domicile de Saturne là eſtant Oriental & proche la premiere maiſon dudit Saturne qui eſt Capricorne, il denote du bien aſſez paſſablement, mais peu de ſanté, car ſi n'eſtoit Saturne meſme qui le tẽpere il denoteroit vne mort mauuaiſe, & vne vie de trẽte & vn an qui sõt les petites annees dudit Saturne: mais ce ſecond A ſe

trouuant au bas de la pleine de Mars lequel ſe tire vers l'Occident, indubitablement il ſignifie mort par les armes, ou en duël, mais ſi ſe trouue vn triangle au deſſus de la reſtrainte cela denotera mort par aſſaſinat, & ſi cette lettre eſt plus proche de la montagne de Venus elle ſignifie mort cauſee par vne femme ſoit par Iuſtice ou par poiſon ou vne grande note d'infamie: ſi elle eſt vers les monts de la Lune elle ſignifie grande maladie d'eſprit & du corps. Bref que celuy qui aura ceſte lettre ſur vn des monts de la Lune & ſon Alfridarie, en laquelle il ſera pour lors, ſi c'eſt iceluy aſtre lunaire, il ſe peut aſſeurer qu'auant que icelle Alfridarie ſoit expiree qu'il tombera en grande infortune tant des biens temporels que des ſpirituels. Voire a vne manie comme extraordinaire. Voyons pour le T. qui nous repreſente Taurus, & vient apres Aries, Taurus eſt premiere maiſō de Ven⁹ ſi le T. ſe trouue à la mōtagne de Ven⁹, mille amours sōt repreſētees, mais il faut ſçauoir en quel lieu de ceſte montagne, car ſi ceſt proche la ligne de vie & qu'vn des traits du T. l'inciſte ou coupe mort pour amour, & funeſte apres ioüiſſance, ſi elle eſt entre le poulce & le doigt

indice, ou de Iupiter bonne fortune pour le mariage & fort auantageux tant pour la beauté, richeſſe & bonté. Si ſur le plein de la Venerienne ou montagnette, toutes ſortes d'amours il ſignifie, c'eſt à dire que l'hõme qui aura le T. il ſera aymé de pluſieurs femmes belles & riches, & par le moyen d'icelles il peut faire ſa fortune, & rien ne s'y peut oppoſer ſi en l'extremité approchant de la reſtrainte ce lieu eſt fort dangereux la raiſon que ce lieu repreſente les inceſtes, & amours non licites, ſur le reuers du poulce les Sodomies & Beſtialités les plus deshonneſtes cõme ils ſont deſcrites par Buchard. Les curieux les verront en ſon liure *De Pœnitentia*: ſi le T. qui ſe doit trouuer au ſecõd ligamẽt du doigt indice, ſe trouue au doigt Mercurial, ou au mont de la Lune, il y a eu de l'affection pour les femmes, grandes querelles, deſirs de vengeances, poiſons, & entrepriſes ſecrettes, mort d'enfans abortifs, & pechez odieux : s'il ſe trouue en la pleine de Mars, bonne rencontre, mais combat pour l'amour, dont on eſt victorieux, & d'auantage aymé de la Dame, & par ceſte amour les richeſſes, & le contentement craint & redouté des voiſins. Si cela ſe rencontre au doigt ſoleire tout le con-

traire de ce que dessus bien que l'Oriẽt soit aggreable à Venus, & sa premiere maison qui est Taurus: Or si d'auanture se trouue en la main ceste ligne que nous nommons ceinture de Venus, qui commence (comme auons dit ailleurs) entre le doigt indice & celuy de Saturne, & tient entre le Solaire & le Mercurial, iceluy T. ou L. qui est la secõde maison de Venus, dite Libra, croyez toutes choses sales à celuy ou à celle qui a telle chose, ils sont sales au peché contre nature & ordinaire, ce que i'ay veu & recognu à quelques vns atteints & conuaincus de ce crime, c'est pourquoy les Iuges doiuẽt prendre garde à cela & sçauoir quelque chose de nostre science. Parlons du G. qui regarde Gemini premiere maison de Mercure, il est fort indifferent car il est bon aux lieux bõs, mauuais aux lieux mauuais comme sur Venus il est bon, sous Mars mauuais, sous Saturne aussi, mais sous le Soleil, tres bon, car si sous le Soleil, se trouue le G. & que le Soleil soit Alfridarie, celuy à qui cela se rencontre peut estre asseuré de richesses, lesquelles viendront comme hors l'ordinaire par tresors trouués fortuitement ou de propos deliberé, ce que i'ay veu en vn de mes amis à qui ie trouuay ce G. en ce lieu,

auquel ie donnay l'affeurãce de cefte affaire ce qui arriua incontinent apres par le moyẽ de la fcience deCorilimentie ou vn perfonnage fit merueille en icellefcience,ce ne fut fans rechercher *Aratron* d'Arbatel, mais les merueilles de cefte branche eftoiẽt plus admirables & dignes de marque que la chofe treuuee par la grande fympathie, qu'elle a auec les metaux precieux, carlors qu'elle eft cueillie auec les ceremonies, & obferuations requifes, comme au Solftice d'Efté la cueillir,&qu'elle foit d'vn reietton de l'ãnee,fourchu, cueillie auec mundicité, il fe recognoit vn effect des fciences fecrettes;c'eftpourquoi que celuy ou celle qui aura en fa main]ie G.ou V. qui a reffemblance à noftre verge, il doit s'affeurer de trouuer en la terre quelq;chofede precieux.Ie veux par digreffion inftruire le lecteur entieremẽt,de la forme de cueillir,& feruir decefte Verge, afin ne laiffer à vne curiofité fans le contenter; puis apres cefte inftruction nous pourfuiurons nos lettres facrees, & leurs fignifications.

Il la faut donc recueillir à certain iour du Solftice d'Efté, & la choifir fourchuë comme vn V.ou de cefte forme Y. qui eft I. des Grecs qu'elle foit d'vn couldre franc & rou-

ge, car on doit sçauoir, que lors que le Soleil a fait entree au signe de Cancer que le bois & les plantes à nostre climat ont plus de force qu'aux autres saisons, celle cueillie quand tu t'en voudras seruir pends moy au bout qui soustient le fourchon vn morceau de metail tel que vo⁹ voudrés, & qui soit attaché au bout d'vne cordelete, vo⁹ prẽdrez les deux fourchõs en vos deux mains que vous tiendrez fermes vers le Ciel, & l'autre bout vers la terre, & en ceste sorte quãd vo⁹ serés en lieu auec dessein de trouuer quelq;chose cachee soit Or ou argent ou autre nature de metail que ce soit, si celuy qui est enclos dans la terre est plus noble que celuy qui est attaché à vostre verge, celuy-cy s'inclinera vers son superieur comme son inferieur, lors au lieu où sera fait ceste inclination sera le mineral ou metail , mais le tout arriuera plustost à celuy donc qui a V. ou G. celeste en la main proche le Soleil. Celuy qui a le C. de Cancer sous le doigt de Saturne en l'enclos de la ceinture de Venus il est grandemẽt sordide & vilain en la lasciueté. Si celuy de Capicorne se trouue en ce lieu & que Saturne soit Alfridarie & Chronocrateur, il y a de grands vices cachez en l'ame d'iceluy, il aura infamie & sera deschassé de toutes honorables compagnies & tenu pour

infame ; mais ſi celuy de Cancer ſe trouue proche la ligne menſale regardant le mont du Soleil, il ſignifie grandes richeſſes, & facultez dont la plus part ont eſté ou ſeront acquiſes par voye illicites, & deshonneſtes. Sous le mont de Iupiter ſont honneurs receus de Princes, & grands Seigneurs, ſi c'eſt celuy de Capricorne ſera le contraire, mais ſi ſe trouue ♑ de Saturne, proche les rameaux de la ligne de Vie, cela denote rauiſſement de fille, grande paillardiſe, ſi c'eſt vne femme qui aye icelle il ne la faut croire pudique, portee à diuerſité d'hommes iamais laſſee du coit, recherchant toutes ſortes de pollutions deshonneſtes, bien qu'elle aye apparence de pieté. Celuy ou celle auquel ſe trouuera pendant ſon Alfridarie L. de Leo, ſous la montagne ou au doigt du Soleil, ils ſe peuuent aſſeurer d'vne affluence de tous biens & richeſſes, & que tout leur proſpera ſelon leur deſir, puis qu'il regardera l'Orient, mais ſi elle trouue vers la Reſtrainte qui eſt l'Occident, elle ne promettra que toutes infortunes, debats, procez, querelles, & autres ſortes d'afflictions. Si cette cy L. ♎ qui eſt celle de Libra, ſeconde maiſon de Venus ſe trouue au haut de la ligne de Vie, proche les monts de

Venus, elle ſignifiera mariage , adultere, remply de miſeres, comme ialouſies, pauuretez, auec vne procreation d'enfants non legitimes , dont vne partie ſeront imparfaicts en leurs membres. Si elle ſe trouue en la Reſtrainte en montant par le dehors du poulce, ſe ſont amours ſales, comme inceſtes & ſodomies, & contre nature, ſi c'eſt pendant que l'Alfridarie de Venus ſera, elle ſe trouue au milieu du Poulce, elle ſignifie grande paillardiſe, eſtre effrenément porté à la libidinité, & ſale en ceſte action comme vne brute, bref, elle ne peut eſtre bonne, eſtant ſur ce qui depent de Venus, mais ſur le doigt de Mercure qui eſt le petit, elle eſt aſſez bonne, elle denote fineſſe, ſapience, l'œconomie, & celuy qui l'a, eſt capable de gouuerner les affaires d'vne Monarchie , & ſi vn Roy ou Prince l'a, il eſt capable de tenir ſous ſes loix tout l'vniuers : il eſt ingenieux, fort, courageux, vaillant, & redouté de ſes ennemis ; voire toutes ſes actions ſont miracles, & prodiges extraordinaires, vn certain Rabin dit qu'elle eſtoit en la main de Moyſe & de Gedeon. Si elle ſe trouue ſous le doigt du Soleil, elle eſt indifferente, elle eſt bonne ſous Iupiter , mauuaiſe pres de Saturne, & à la pleine de Mars , & aux

monts de la Lune, elle signifie de grandes maladies. Si S. du Scorpion se trouue en la plaine de Mars vers le triangle de la ligne de Vie, & de la Mensale, & qu'au dessous se trouuent deux petits triangles, celuy qui aura cela il doit estre asseuré d'estre victorieux en tous ses combats & duels, c'est par ceste marque que l'on recognoist le bon & courageux soldat. Si ceste S. se trouue en l'autre triangle vers la Restrainte, cela demonstre le peu de courage, & celuy qui l'a en cét endroit est timide sans courage, mais querelleux & tousiours il est battu, elle se rencontre le plus souuent aux Meridionaux, c'est pourquoy elle est mauuaise, tirant vers les monts de la Lune elle ne vaut rien, aussi les peuples de ce Climat sont audacieux, vanteurs, superbes, fougueux, mais en toutes bonnes affaires coüards & pusillanimes, qui ont vn abbord maiestueux, mais sans effect. Si la lettre du Sagittaire qui a ceste forme S ↠ se trouue sur la ligne de vie, & que ♃ soit en Alfridarie, elle denote vne vie heureuse, felicitee, accompagnee de toutes sortes de plaisirs, des annees longues & saines, sans ressentir aucune infirmité. Si elle se trouue sur la montagne dudit Iupiter, sera la mesme se-

licité. Mais se rencontrãt sur ce qui est dedié à Saturne, ce sera le contraire de tout cela. De mesme sur ce qui appartient à la Lune & à Mercure, mais au mont du Soleil, se sont richesses grãdes dõnees par vn Prince, aussi grandes dignitez tant en l'art militaire que du maniemẽt des affaires de l'estat d'iceluy Prince, auec vn comble d'heur & cõtentemẽt regissant vne Ville, Pays, ou Prouince. Si elle se trouue en la pleine de Mars, elle demonstre toutes sortes de Victoires, & que toutes actions sont complaisantes à celles du Prince. Aussi si le P. de *Pisces* se trouue en cesmesmes lieux se sera la mesme chose. Pisces estant la seconde maison de Iupiter. Ainsi ces trois lettres sacrees. Mais si le P. que nous donnõs Geomentiquement a *Puella* & *Populus* se rencontre en ces lieux sera tout le contraire: car il est du tout mauuais, la forme d'iceluy est cy dessus R. de *Rubeus* est aussi mauuaise & ne presage rien de bien, si elle n'est en ce qui appartient à Mars, F. & M. de *Fortuna Maior* sont bonnes par tout. Au contraire celles de Fortuna Minor sont tres-mauuaises en tous lieux où ils se peuuẽt trouuer, soit pour l'amour, les honneurs, richesses, &c. De mesme, le C. de *Cauda Draconis* : lequel, tant au no-

ſtre ſcience Chiromentique que Geomentique, contredit à tout, & eſt à toutes choſes ennemy & preiudiciable, ce qui ſe doit remarquer pour concluſion des ſignifications de nos lettres. Mais, auant que finir & conclure ce Chapitre, ayant en iceluy parlé diuerſes fois d'Alfridarie, ie deſire en inſtruire le Lecteur ſtudieux : car icelle cognoiſſance eſt neceſſaire à ceux qui deſirent apprendre les ſciences d'Aſtrologie, Chiromentie, Phyſionomie, Geomentie, &c. Alfridarie ou Fridarie, c'eſt ce que les Grecs appellent χρονοκρατεία, qui eſt vn certain terme ou nombre d'annees de la Planette regnante & gouuernante la Natiuité, & en icelles annees nous influë du bien ou du mal, ſelon ſa nature. Il eſt à remarquer que chacune des ſept Planettes a ſon Alfridarie l'vne apres l'autre, auec nombre d'annees, pendant icelles ils nous regiſſent & gouuernent. Il eſt à noter que toutes natiuitez diurnes le Soleil commence la premiere Alfridarie, & a dix ans de gouuernement. Venus ſuccede, laquelle a huict ans d'Alfridarie. Mercure apres : ainſi les autres Planettes ſelon leurs Cieux : ceux qui ſont nés de nuict ou nocturnes, ont pour leurs premieres annees Alfridariques, ceux de la Lune

qui sont neuf, lesquels sont suiuis de ceux de Saturne. Toutes les annees des Alfridaries sont 75. ans, sçauoir le Soleil dix, la Lune 9. Saturne 11. Iupiter 12. Mars 7. Venus 8. Mercure 13. Caput Dra. 3. Cauda D. 2. Ces deux derniers icy ont leurs annees Alfridariques separees des autres, & sont ceux qui surpassent les 70. ans, n'estans referé en aucuns signes, ausi ils sont debiles & foibles, car ils n'entrent au nombre Alfridarique qu'apres les sept Planettes, quand ils ont accomply leurs 70. annees, lors que le né a 70. ans, ils n'ont aucune proximité ny associatió auec aucune d'icelles Planettes, ny elles auec eux, ny domiciles à leurs signes qui leurs sont donnez & attribuez de leurs significations & rencontres. Nous en traitterons ailleurs, c'est assez de cecy en ce Chapitre, pour l'instruction des amateurs de nostre science Chiromence.

A QVOY EST NECESsaire les sept Planettes, & les douze signes du Zodiaque en la science de Chiromence.

CHAP. V.

Avant que d'entrer plus auant en la solution de ceste question, & en instruire le cupide d'apprendre ceste Science: Ie desire contenter les doctes, & icy faire vne digression (toutesfois r'abregee) touchant les Planettes & signes du Zodiaque, & montrer comme l'antiquité les ont accommodez, & leurs influences aux sciences, Arts, & dispositionsdes corps. Les Iuifs desquels nous auons mandié nostre Foy & croyance, & sont nos aisnez tant pour la cognoissance que culte du vray Dieu, ont dés les premiers siecles accommodé ces sept Planettes à leurs iours ou sens: Mais depuis que le temps á apporté de la diuersité & de la corruption en leur Religion, ç'a esté lors qu'ils ont plus haut esleué ces Planettes, & recherché les Grecs, premiers qui ont recogneu leurs facultez &

influences, & qui leur ont imposé les moms. Les Autheurs qui ont composé le Thalmud en la premiere Partie nommee *Ordre des Semences*, au 6. Traitté appellé מסכת שבועות *Massechet scemith*, c'est à dire *Traicté du sept*, les ont fort accommodez à leurs mysteres : Le R. Abraham Aben-Ezra en son commentaire sur ce liure, faict symboliser les 10. Sephiros, Hebrieux, & les 10. Spheres celestes aux 10. commandements de la Loy, dont le premier, qui monstre la tres-simple vnité du PERE, qui est comme le baze & fondement de tout.

Ie suis le Seigneur ton Dieu, *qui t'ay tiré hors d'Egypte de la maison de seruitude : Tu n'auras autre Dieu que moy.* Se rapporte à la dixiesme Sphere immobile, comme soustenant le Throsne de Dieu, *Cœlum sedes mea est, & terra scabellum pedum meorum*, en Esaye 66. qui de là meut le premier mobile, & consequemment tout le reste, *Gaudent omnes mouente Patre*, dit S. Denys en sa Hierarchie, parlant des intelligences qui estant meuës, meuuent les Spheres & les corps celestes, où elles president: tellement que Trismegiste definist Dieu estre vn cercle, dont le centre est par tout, & la circonference nulle, par ce qu'il est tout aperte-

ment representé par ces deux notes de chiffre (selon mesme les Rabins en leur Ghematrie) qui sont 10. 1. fait sans le zero, vaut vn, qui est vn point indiuisible, ou le centre qui est par tout: car il n'y a nombre où l'vnité ne se puisse trouuer, d'autāt qu'ils partent tous d'elle, & ne sont autre chose qu'vn amoncellement d'vnitez enfilees les vnes aux autres, & le o. ou zero, qui est rond en façon circulaire, est dit comme n'estre en aucun lieu, parce que de soy il ne faict rien, parquoy il se rapporte à *l'Ensoph* non finy ou infiny.

Le 2. commandement; *Tu ne feras aucun image ny semblance de tout ce qui est és Cieux en haut, ou en bas en la terre, ou souz les eaux pour l'adorer.* (du nom Pesel) Ce commandement conuient à la 9. Sphere, & premier mobile, qui meut & rauit auec soy toutes les autres subiacentes en 24. heures, & au Fils qui est le premier mouuement de toutes choses, procedant du Pere immobile, il me souuient à ce propos de ce que dit Boëce.

Terrarum cœlique Sator, qui tempus ab æuo,
Ire iubes, stabilisque manens das cuncta moueri.

Lequel Fils a banny & extirpé toutes les

Idolatries du monde, là où son Euangile a esté porté & annoncé.

Le 3. commandement. *Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton* Dieu *en vain: car le Seigneur ne tiendra pour innocent celuy qui le prendra en vain*, A la huictiesme Sphere où sont toutes les Estoiles fixes, & le Zodiaque auec les 12. signes, qui sont de nostre Science, & puis il y a les 48. principaux astres figurés, comme on les void en Hyginus, & en plusieurs autres Astrologues.

Le 4. commandement, *Souuiens toy de sanctifier le iour du Sabbat.* A la sphere de Saturne (qui nous est representee par le doigt Mitancier) Laquelle Sphere ou planette est infauste, maligne & nuisible. Dont Moyse iugeoit ne se deuoir rien entreprendre ne faire ce iour là, ains demeurer du tout en repos, & vacquer au seruice Diuin. Parce qu'il preside à la premiere heure du Samedy, qui commence au soir à la nuict, comme faict Mars à la derniere, qui est pernicieux aussi de sa part. Et cela ne se rencontre en pas vne des autres iournees: pour raison dequoy le Zoar & autres caballistes alleguent, que les malins esprits ont plus de puissance de nuire, en toutes les quatriesmes & sep-

tiesmes nuicts, ausquelles ces deux Planettes president qu'en autres nuicts de la sepmaine.

Le 5. commandement, *Honore ton pere & ra mere, afin que tes iours te soient prolongez sur la terre*, Est attribué à la sphere de Iupiter qui est beneuole, & represente la paix, amour, pieté & clemence : ainsi que fait la sphere de numeration, *Chesed*, & le nom diuin אל lequel luy est attribué.

Le 6. commandement, *Tu ne tueras point*, est attribué à Mars le Dieu de la guerre & des meurtres.

Le 7. *Tu ne paillarderas point*, A Venus suiuant l'opinion des Brachmanes & Gymnosophistes, pource qu'elle respond à la numeration, *Nesach*, ou Victoire : nous representant la victoire que deuons auoir sur nos concupiscences.

Le 8. commandement, *Tu ne deroberas point*, Est donné au Soleil, lequel rauist & soubstrait, & desrobe à toutes les Estoilles leur clarté & lumiere, qu'il esteint & offusque.

Le 9. commandement, *Tu ne porteras faux témoignage contre ton prochain*, Est dedié à Mercure, comme patron de toute subtilité & tricherie, barat, dol, deception & fraude.

Le 10. commandement, *Tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain, ny sa maison, son serf, son bœuf, ny autre chose de sa substance*, Ce dernier commandement se refere à la Lune, la plus basse de tous les corps celestes: ainsi que la conuoitise est la plus infime & abiecte passion de nostre ame, & qui nous auilist le plus. Voila pour les Iuifs: Pour nostre Theologie, l'on pose ces sept Planettes pour les dons du S. Esprit: pour les sept petitions de l'oraison Dominicale: les douze signes du Zodiaque aux 12. articles du Symbole, & derechef les 7. planettes sont accommodez aux sept Chandeliers de l'Apocalypse, où l'homme viuant chemine au milieu d'iceux, & ceste doctrine est de Rupert & S. Cyprien au Sermon de la Pentecoste, qui moralise doctement sur le nombre septenaire. C'est assez pour nostre Theologie Euangelique: qui voudra voir quelque chose de rare sur ce nombre septenaire, voye ce qu'en a escrit H. Cor. Agrip. au 2. de sa Philosophie occulte, où finissant son discours, il dit: D*enique hic numerus & in bono & in malo omnium est potentissimus.* Et Linus ancien Poëte Latin, disoit de ce nombre.

Septima cùm venit lux, cũcta absoluere cœpit,

Omnipotens pater, atque bonis est septima: & ipsa
Est etiam rerum cunctarum septima origo.
Septima prima eadem perfecta: & septima septem,
Vnde etiam cœlum stellis errantibus altum,
Voluitur, & circlis totidem circum vndique fertur.

Les Ægyptiens, Arabes, & Mages, Caldeens en leurs sciences occultes, leurs ont attribué des Anges, Intelligences, nombres & Esprits, tant aux Planettes que signes du Zodiaque. Voyons comme aux arts liberaux ils ont accommodez. En la Dialectique, les dix orbes celestes sont appropriez aux dix categories, ou predicaments qui sont ainsi accõmodez: l'Essence à la sphere immobile: la substance à la 1. sphere mobile: la qualité à la 8. sphere: la quantité à Saturne: la Relation à Iupiter: la situation ou assiete à Mars: l'Agent au Soleil: le patient à Venus: l'habitude à Mercure, & les cinq predicaments qui regardent tout le contenu qui est sous la concauité de la Lune luy sont dediés: ainsi ces categories & predicaments s'accommodẽt aux planettes & cieux. Pour la Musique, les tons & voix, ils sont aussi appropriez, &

pour l'appropriment, vous le voirez en ces vers extraits de la Galliade ou la Reuolution des Arts & ſciences de ce docte Guy le Feure de la Boderie.

Or la ſuitte de voix, ou l'Eſtente du vent,
Par marches & degrez ne paruient plus auãt,
Que iuſques au Septieſme : & Dieu qui tout diſpoſe,
Fait qu'au nombre de Sept preſque tout ſe repoſe.
Mais des hõmes diuers ja dés les ſiecles vieux,
L'aduis fut different quant aux ſept voix des Cieux.
Les vns ont eſtimé qu'au grãd Ciel de Saturne
Se faict la groſſe voix & preſque taciturne,
Comme l'Vt le plus bas : le Ré vn peu plus haut
Se faict au Ciel d'apres : puis le Mi fait vn ſaut
En la Sphere de Mars, & le Fa qui s'auance
Sonne au Ciel où Phœbus demene en rond ſa dance.
Et par ce que Venus & Mercure ont leurs cours
Parfait preſque d'vn temps, & preſque en meſmes iours.
Quelques vns ont penſé que le Sol s'y entonne,
Et qu'en meſme vniſon deux fois il y reſonne:
Et que le La, qui eſt le plus haut eſleué,
Demeure au Ciel Lunaire enclos & enclaué.

L'Alchimie a aussi part, car sept metaux principes de ceste science sont ordonnez aux sept Planettes, comme le plomb à Saturne, le cuiure à Iupiter, le fer à Mars, l'or au Soleil, l'estain à Venus, le vif argent à Mercure, l'argent à la Lune, & des caracteres d'iceux Planettes en font leurs secrettes escritures. Ce que l'Abbé Tritheme en sa Poligraphie liure 5. en fait ces plus occultes secrets. Moyse ordonna mesmes entre ces ceremonies vn chandelier qui estoit d'or fōdu & non massif qui pesoit cent mines, qui estoit selon les Hebrieux 70. Cinchares: & Moyse l'auoit composé (comme dit Iosephe) selon les Mathematiciens qui diuisent les planettes, & le Soleil auoir sept branches diuisees. Nume Pompile aussi institua douze Prestres Saliens en l'honneur de Mars, ils portoient le iour de leur feste à chacun vn bouclier, dont l'vn desquels on disoit estre donné du Ciel : il auoit aussi sept Flamines, ce tout institué en l'imitation des Hebrieux. Mais pour sortir de cette digresſion: voyons comme les Anatomistes les accommodent aux membres des corps, se conformant aux Astrologues.

En voila la figure de leur correspondance selon quelques Astrologues.



Sol respi cor
Splenem.
Saturnus respi.
Venus respicit renes.
Iupiter respicit epar
Luna habet caput.
Mercurius
Pulmonem.
Mars habet fel.

Les sept Planettes.

☉ Le Soleil	La teste.
☽ La Lune	Le bras dextre.
♀ Venus	Le bras senestre.
♃ Iupiter	L'estomach.
♂ Mars	Les Testicules.
☿ Mercure	Le pied droit.
♄ Saturne	Le pied senestre.

Ou bien selon les cercles de H. C. Agrip. Mars la teste: Venus le bras dextre: Iupiter le senestre : Mars l'estomach , qui est le centre du corps humain : Luna les Testicules : Mercure le pied dextre : Saturne le senestre.

Pour la domination des douze signes, est telle.

	Gouuerne.
♈ Aries	La teſte.
♉ Taurus	Le col.
♊ Gemini	Les bras & eſpaules.
♋ Cancer	La poictrine&le cœur.
♌ Leo	L'orifice del'Eſtomach
♍ Virgo	Le ventre.
♎ Libra	Les reins & les feſſes.
♏ Scorpius	Les parties honteuſes.
♐ Sagitarius	Les cuiſſes.
♑ Capricornus	Les genoüils.
♒ Aquarius	Les iambes.
♓ Piſces.	Les pieds.

Sur toutes ces ſciences noſtre Chiromencie les ſurpaſſe, auſſi la Phiſiomentie; Car vne au compris de la main, l'autre du viſage, comprennent ce tout. C'eſt pourquoy afin de ſonder ceſte propoſition, à ceux qui voudroyent nous demander: A quoy eſt neceſſaire les 7. Planettes, & douze ſignes du Zodiaque en ceſte ſcience. Leur dire eſtre parties principales, car par la ſituation & aſſignation des lieux en la main,

ou au viſage, tant des Planettes que des ſignes : nous recognoiſſons les fortunes, ou infortunes qui peuuent arriuer tant en la vie, amours, richeſſes, exploits militaires, aux ſciences & arts, qu'aux negoce & trafic de marchandiſes, de mariage, ou autres accidens, dont ceſte vie eſt tributaire. Ainſi on recognoiſt quand cela peut arriuer, & en quelle ſaiſon & mois. Il faut noter que lors qu'il naiſt vne forme d'Eſtoille, ou demie croix ſur vne de ces mõtagnes. S'il y a point vn des rayons de ceſte Eſtoille, ou vn des traicts & lignes de ceſte demie-croix qui tendent ſur l'vn des ſignes du Zodiaque, par nous imaginé en la main. Car où tendent la ligne de ceſte demie croix ou rayon de l'Eſtoille, ſera au mois que ſignifie le ſigne que le bon-heur, malheur, ou infortune doit arriuer. Ainſi de l'heur & bonne fortune qui nous eſt denotee par la croix ou ligne ſeule, ou ligne brancheuë, non en la ſommité, mais en ſon extremité baſſe. Ce qu'André Corue approuue & Indagine. Le Cardinal Alliaco nous rapporte ſur le ſubiet la mort de Iules Ceſar, dit qu'il fut aduerty par Spurina Mathematicien, de ſe donner de garde des Calendes de Mars, voyant en ſa main seneſtre vne demie croix nee en la

pleine de Mars, dont l'extremité tendoit sur Aries, que nous posons proche de la Restrainte en l'enfleure au dessus d'icelle, qui nous represente le mois qui depend de cestePlanette:Ce iour des Calendes luy fut funeste pour n'auoir voulu receuoir les paroles de prediction de Spurina. Ainsi faut remarquer,s'il nous naist vneEstoille ou demie-croix sur le mont deVenus,donc quelques extremitez tẽdent en Aries ouTaurus, indubitablement quelque infortune pour l'amour des fẽmes arriuera en ces mois à celuy qui aura telle chose en la main : ainsi si elles tendent en autres signes, ce seront en mesme mois. Si s'esleue en la plaine de Mars vne ligne seule, qui tende vers la montagne de Venus, & en Taurus ou Gemini, cela denote vne victoire qu'vn remportera pour vne Dame, soit en duël ou autrement, mais si la ligne va cheoir par la montagne de Venus à Taurus, la Dame pourquoy s'entreprẽd ce cõbat sera paillarde & lubrique. Cecy est remarqué par Dictis de Crete aux combats d'entre Menelaüs & de Paris pour Heleine.De mesme celuy qui aura vne ligne sous la montagne de Iupiter qui tende en Gemini, Cancer ou Pisces, indubitablement aux mois qui sont

regis par ces signes,ils receuront honneurs pres les Roys & Princes, & ces mois leurs sont fortunez:mais au lieu d'vne ligne s'il y a vne Estoille ou demie criox , cela signifiera malheurs & disgraces des Grands & perte d'honneurs.Si sur la montagne de Saturne , il se trouue quelqu'vne d'icelles marques , comme Estoille ou demie-croix qui tendent au Sagitaire ♏.ou ♐. garde en ces mois vne mort ignominieuse. Sur la montagne de Mercure,garde les trompeurs soit par vne abusiue eloquence.Sur celle de Sol,garde pour les richesses,car icelles tendent en ♑.ou ♍. si les lignes sont droittes tendantes vers Venus, cela signifie vn mariage riche, qui arriuera à celuy qui aura tel signe & ligne en la main,qui arriuera en ces mois gouuernez par iceux signes. Sur la montagne de la Luneil se paroist vne Estoille dont les rayons tendent en Capricorne ♑.redoute en ce mois vne vehemente maladie & danger de mort, si elles tendent en ♐.qui est Octobre,garde vne demēce d'esprit ou manie:si elle tend vers ♒.qui est Ianuier , garde vne melancholie qui porte au desespoir.Et que celuy à qui se trouuera telle Estoille ne se precipite aux eaux. C'est dõc à quoy sont necessaire les signes du Zo-

diaque en ceste science, pour remarquer precisément le temps, la saison, & le mois, ausquels les fortunes ou infortunes peuuent arriuer, qui est vn des poincts plus particuliers qu'il faut sçauoir: afin que celuy qui sera aduerty preuienne le malheur qu'il luy seroit promis par ces marques.

LAQUELLE DES DEUX mains est plus propre, pour les effects de ceste science.

CHAP. VI.


E véux imiter en ceste facile instruction, le Poëte Lycophon en sa promesse qui est

Λέξω τὰ πάντα ἀτρεκῶς ἃ ἱστορεῖς,
Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης : &c.

Car de promettre vne facilité & vne simple instruction & faire du contraire, est imiter ce Poëte, duquel l'obscurité est si grande que sainct Hierosme a confessé ingenuëment ne l'entendre. Mais pour fuir donc ceste faute auec succinctes paroles & nuës ie vous diray comme il faut proceder en la cognoissance

gnoissance de ceste sciēce. Celuy qui voudra estre instruit, me pourroit demāder laquelle des deux mains il faut prēdre & recognoistre les lignes & marques, nous luy dirons, & luy donnons pour vray & asseuré documēt que c'est la Senestre, biē que l'on peut voir toutes les deux, puisque en l'vne la longueur des iours est recogneuë, & en l'autre les richesses & l'honneur, comme dit le sage. Mais où le Chiromancien doit poser le fondement de ses predictions, est à la Senestre, icelle tendāte au cœur, & est regie de Iupiter & luy est dediee. Par ceste main, dit Auicenne, & le poux de ce bras, le Medecin doibt recognoistre l'estat du malade, toutes les veines & lignes, tant de ceste main, que de ce bras, vont aux parties les plus nobles du corps, & particulierement au cœur, qui est le lieu & siege de tous les desirs, affections, & concupiscences, d'où procedent les conceptions de toutes nos actions. Les Anatomistes, qui ont recogneu au corps humain 248. ou 309. selon Paré, 105. & 520. muscles, qui l'ont diuisé & departi en sept, pour les sept planettes ont donné ceux de ceste main & du bras iusques sur le cœur a ceste planette Iouiale, & Galien donne la raison de cela, disant que c'est

en tant que le cœur est le magazin & arsenac de la vie, que selon sa disposition les autres membres sont regis, & qu'il donne plus de notice des passions en ceste main, qu'en l'autre, luy estant plus proche. C'est pourquoy le Chiromancien, ou celuy qui veut cognoistre quelque chose en ceste science, posera du tout ces iugemens sur ceste main, qu'il regardera posément, & recognoistra la disposition des lignes, leurs assiettes, leurs accidens & couleurs, bien qu'il peut bien aussi regarder la dextre, & particulierement la Restrainte qui est le lieu de vie, & d'où on recognoist les ans, & les maladies qui peuuent arriuer, & en icelle main tu n'y rechercheras rien dauantage.

COMMENT NOUS POUuons auoir la cognoissance du iour de nostre natiuité, par les traicts & lignes de nos mains, sçauoir nostre temperament, & à qui nous ressemblons & tenons plus de l'humeur de nostre pere ou mere.

CHAPITRE VII.

APres auoir discouru de l'election des mains, nous auons bien encore desiré donner ce Chapitre, pour par les mains faire cognoistre le iour de la Natiuité & le temperament, & aduertir aussi qu'en l'election des mains à quoy on doit prendre garde; mais pour traicter du premier chef de ce Chapitre. Lors que toy studieux voudras recognoistre le iour de la natiuité de quelqu'vn, prend la main en laquelle tu voiras les lignes les plus belles, claires & distinguees, il faut considerer sur toutes la ligne moyenne naturelle, laquelle commence en la racine de celle de Vie, en quel endroit elle se va ter-

mine, & s'il y a quelque croix ou autre ligne, trait ou tranche, & quelle partie de la main où ils tendent, car si ceste ligne va finir proche la montagne de la Lune, & qu'il y aye vne croix, indubitablement iceluy ou celle où cela se trouue, est né ou nee le 10. iour du mois de Ianuier à vn Lundy : s'il y a deux sera esté vn Lundy deuxiesme iour dudit mois de Iuin : s'il y a deux croix sera vn Lundy 20. Ainsi des autres nombres selon les rameaux qui se trouuent : pour le plus il se fait trois croix, & vne ligne pour denoter le nombres des iours de ce mois, qui sont 30. Si cette ligne se finit en la pleine de Mars, iceluy auquel se trouue en ceste maniere est né en Mars, ou en Octobre à vn Mardy, il faut prendre garde aux croix & lignes cõme elles sont dites cy dessus : si elle se va finissant vers le mont de Mercure, celuy ou celle qui l'ont finissante en ce lieu, sont nées au Mercredy, au mois de May, ou d'Aoust: si elle faut sous la colline de Iupiter, c'est au Ieudy qui sont nées au mois de Nouembre ou Feurier. Ceste ligne moyenne defaillant vers le mont de Venus, la natiuité d'iceux arriuent au Vendredy au mois d'Auril ou Septembre, & se trouuent des croix & autres lignes iusques au nombre des iours

desdits mois. Si ceste ligne faut vers le mont de Saturne, cela denote la natiuité au Samedy, au mois de Decembre & Ianuier : si elle faut au mont du Soleil, cela se refere au Dimainche au mois de Iuillet; mais à raison que cinq Planettes, ont a chacun deux maisons, & par consequent deux mois, c'est vn à sçauoir comment il faut recognoistre, auquel des deux mois on est né: le respond, & faut noter que cela se cognoist par la couleur de la ligne, car si elle est belle & bien coloree, elle demonstre la personne née en la premiere maison ou mois, sinon liuide ou oliuastre, au second. Comme pour exemple la ligne moyenne de Vie se termine & finit sous le mont de Venus, elle est belle c'est au mois d'Apuril que la personne est née; si elle est decoloree & plombee, c'est au mois de Septembre seconde maison, ainsi des autres. Hors que ceux qui sont nés sous la Lune ou le Soleil, tousiours ceste ligne est belle. Ce n'est pas tout celuy qui voudra faire l'Horoscope par ceste cognoissance, qui est grandement asseuree & infaillible; il faut sçauoir outre plus l'aage & heure, lesquelles deux choses ne se peuuent recognoistre asseurément par la main, bien que la premiere se peut par la recognoissãce

de la Reſtrainte ou recepta, mais non ſi aſſeuree que par la Phiſionomie, car ces deux remarques dependent, l'vne de la Metopoſcophie, & l'autre de la Phyſionomie, comme ie diray en ce chapitre incontinent, mais pour ce qui eſt de la Reſtrainte ſelon les lignes, ſont des trentaines d'annees; mais ainſi que noſtre aage paſſe, ces lignes s'effacēt, & faut remarquer ſi la premiere tranchee ou ligne eſt effacee à moitié ſe ſont quinze ans expirez, ſi la ſeconde eſt ſemblable, ſe ſont 29. ainſi plus, ainſi moins de nos annees, mais cela eſt aſſez mal aſſeuré, & à remarquer. Si cela n'eſt exactement recherché auec cognoiſſance & labeur ſingulier, pour la cognoiſſance de ces choſes, par les autres ſciences qui ſont plus aſſeurees. Premierement nous diſons pour l'heure qu'elle ſe recognoiſt par les yeux, & que nul deuant moy n'a remarqué auec telle recherche & veritable, ce qui ſera recognu promptemēt par tous. Iean Baptiſte Porta en ſon troiſieſme Liure de la Phyſionomie, en a bien dit quelque choſe, mais non approchant de la verité, ny auec telle pure recherche que moy: car il faut donc noter que celuy qui eſt né à minuict directement a les yeux noirs tout à fait, à vne heure preſque ſemblable,

ſinon vn peu plus luiſant, à 2. & 3. heures il commence à eſtre d'vne couleur oliuaſtre, &le tour de la prunelle noire, à 4.&5.ils sõt blancs pour l'enclos de la prunelle,& pour icelle elle tire ſur la couleur d'vnblanc bleu: à 6. & 7. la prunelle eſt demie bleuë & l'entour eſt veron: à 8. & 9. le circuit du centre de la prunelle eſt bleu,& le centre de diuerſes couleurs : à 10.& 11. heures ils ſont tous bleuës auec quelques petites marquetures: à 12.heures ils commencent à verdir , à vne & 2. heures ils ſont mi-parties de bleu & verd: à 3.& 4.ils ſont de verd paſle, à 5.& 6. ils ſont verds &noirs au centre de la prunelle, à 7. & 8 ils ſont de couleur de ceux d'vn chat: à 9.& 10.ils ſont de la meſme couleur, mais ils ont des taches rouges : à 11. ils ſont roux & noirs. Par ces couleurs bien recogneuës aſſeurément on recognoiſt l'heure & le momẽt de la natiuité. Pour l'aage cela ſe recognoiſt au front, qui eſt le principal & ſingulier lieu de la Metopoſcopie, aux lignes qui apparoiſſent ſont les âges, aux premieres annees, il ne s'en apparoiſt point que iuſqu'à 7.ans, ou ſur le coſté de la feneſtre, l'oreille montant ſur le temple, ſe monſtre vne petite ligne qui denote cét aage, & montant ſur le rond du front ſe ſont dix à

douze ans, s'il y a apparence qu'elle suiue tout le trauers du front, & qu'il y en aye quelque apparence se sont 25. ans, & selon sa longueur les aages ou les annees au dessous des 25. ans: si s'en paroist vne troisiéme se sont trente ans, & selon la longueur les annees: si trois sont 40. 50. & 60. ans, pourueu qu'auec les trois se paroisse vne quatriesme demie: si s'en trouue iusques à cinq il y a 70. ans, & en nombre surpassant les cinq sont comme les Alfridaries, qui sont comme incognus, sinon qu'en l'extremité des yeux où il y a autant de 20. annees que de lignes. Et le plus souuent ces lignes n'apparoissent aux ieunes gens, & particulierement aux filles & femmes, sinon quand ils se refrognent, ou en riant, chose qu'il faut noter, & ceux qui seront curieux de sçauoir leurs aages, y prendront garde. C'est assez de ceste instruction, venons au second mẽbre de ce Chapitre, qui est de cognoistre par les lignes des mains de quel temperament ou complexion la personne est. En premier lieu il faut noter que ceste cognoissance depend de la seule ligne de Vie, de sa grandeur, largeur & couleur: si la personne est cholerique, ceste veine ou ligne est rubiconde & large: pour les autres par-

ties par lesquelles nous pouuons cognoistre ceste complexion, nous en discourrōs au traicté de la Phisionomie, icelles parties depēdentes de ceste science, la personne qui est sanguine a ceste ligne d'vne moyenne largeur, a grande quantité de rameaux en l'extremité, entre les monts de Iupiter & de Venus, pour sa couleur elle est fort rouge & citrine. Ceux qui sont de complexion phlegmatique, ils ont cette ligne estroitte, longue & de couleur pasle. Les melancholiques l'ont courte & large, & de couleur liuide & plombee, ainsi pareillement ilsont levisage de la mesme couleur, & tres-facil à recognoistre. Or par ces lignes mesmes nous pouuons recognoistre à qui ressemble la personne, soit a son pere ou à sa mere, car lors que voulons dire quelque chose à la personne cupide de sçauoir, nousdeuons luy voir lesdeux mains premierement, & deuons choisir celle où les lignes sont plus apparentes & belles, si c'est en la main droitte, la personne ressemble à son pere, & a mesme temperament, & a les lineamēs du visage qui rapportēt presque, il y a peu de dissemblāce à toutes leurs actions & gestes, il est à noter qu'icelle personne est née de iour, & a pour dominateur

de sa natiuité vne des planettes masculines, qui sont, Saturne, Iupiter, Mars, & le Soleil, & parfois Mercure cause le plus souuent la generatiõ des Hermaphrodites: s'il se trouue que les lignes soiẽt plus belles en la main senestre d'icelle, nous en tirerons de grands iugemens, car comme i'ay dit au Chapitre precedent, c'est celle où deuons plus nous arrester pour recognoistre les richesses, honneurs, amours & infortunes, & à la dextre pour la longueur de nos iours & vie. Si doncques se trouuent les lignes & tranchures de la main gauche plus belles, la personne ressemble à sa mere, ayant mesme action & inclination d'vne humeur assez delicate pour le masle plus que l'ordinaire, mais pour la force d'esprit elle est assez bonne: pour la natiuité elle est nocturne, & les dominateurs de la natiuité sont femelles, comme la Lune, Venus, & quelquesfois Mercure aussi, lequel participe de la nature feminine, se trouuant auec les planettes feminines, & masculin auec les masculines, & si se trouue que la natiuité de quelque personne se face ou rencontre à vn Ascendant feminin, comme la Vierge, & le dominateur soit feminin, croyez que les lignes de la main senestre seront grande-

ment belles,& le temperamēt ſera ſanguin, & ſe remarquera deux croix en icelle main, en l'extremité de la ligne de fortune vers le mont de Iupiter:Et à la premiere joincture du poulce ſe trouue auſſi vne forme d'O. Mais s'il ſe rencontre que les lignesdesdeux mains ſoient de meſme proportion & conformes en beauté, couleur, largeur, grandeur, la perſonne tient & participe dû pere & de la mere: pour le corps & lineamens du viſage au pere, mais pour l'humeur & force de l'eſprit à la mere. Il ſe peut arriuer auſſi qu'à la naiſſance du iour ſe fera vne natiuité (ce qui eſt à remarquer) où le Seigneur d'icelle ſera maſculin,& à vn Aſcendant ſemblable, que la main dextre ne ſera la plus belle pour les lignes: mais la cauſe de cela eſt, qu'elle ſe reſſent des feminins nocturnes, cela ſe cognoiſt par vne double tranchure ſur le mont de la Lune,il faut faire les iugemens en la ſeneſtre main de celuy qui ſe rencontrera auoir telle naiſſance, c'eſt aſſez diſcouru ſur ce ſujet, voyons les changemens des lignes.

DU CHANGEMENT & mutation des lignes des mains & leurs significations.

CHAP. VIII.



Es Cieux & tous les corps celestes, & ce qui est sublunaire est subject au changement, & changent (pour les corps inferieurs) selon la mutation & influence de ces corps superieurs, l'experience est triuiale & recognuë, car l'analogie des corps parues & petits dits microcosmes, auec les grands superieurs dits megacosmes, est si forte que ces grands corps ressentants quelque alteration, les petits se resentẽt tant à leus accidẽs, qualités, que complexions, & particulierement aux parties que regissent ces sept corps celestes principaux. Les metaux, bien que corps insensibles, comme i'ay ja monstré cy dessus en l'armonie de ces corps celestes, auec les parties animales de l'homme, ressentent aussi de leurs maladies, alterations & mouuemens, quelques changemens en leurs accidens, beauté, force, & vertu, comme en l'Eclypse du Soleil: l'or encore en la mine en

deuiēt passe, & preparé & affiné en ce teps, il n'est iamais si fort en couleur ny en poids, que lors que le Soleil entre en sa maison vnique du Lyon. La plāte dite Ciclamen est en sa force en ces iours Lyconistes, & l'arbre Æsculus : de mesme l'argēt lors qu la Lune Eclypse est moindre en couleur, mais beau lorsqu'elle est enCācer en sa maison. LeLunaire herbe qui luy est dediee est en sa force &vertu, & en ces iours l'on en fait des operatiōs & secrettes tres admirables, l'eau d'icelle tiree à l'alambic, faict des effects que les simples croyent estre surnaturels, comme de rompre le fer, seruir de Philtres, faire vne escriture qui se peut lire la nuict, bien qu'on en soit fort esloigné, qui est vn secret Steganografique. Mais lors que ces corps celestes sont en leurs grandes Alfridaries: l'or & les autres metaux depēdants de chaque Planette, multiplient, s'affinēt & se rēdent plusparfaits en vne anneee d'icelles Alfridaries, qu'en cinquante, quand leurs Planettes à qui ils se referent, ne sont plus Alfridariques ny dominantes les annees, mesme selon le cycle solaire en l'annee qui sont gouuernantes, les corps, les plantes, les arbres croissent, multiplient en beauté, & ont plus de force qu'aux autres annees,

que la Planette qui correſpondent ; auſquelles ils changent leurs ſeigneuries, fleurs, couleurs, beauté, leurs poids, eſcorces, fibres changent. De meſme voyons nous arriuer aux corps humains qu'aux mouuemens & diſpoſitions des Cieux, ils ſont diſpoſés & changent de couleur, de lineamens, de force & de diſpoſition, & particulierement les traits de noſtre viſage & des mains, car le changemẽt des Alfridaries, il y a changement aux lignes des mains & d'humeurs, & ces lignes renaiſſent tãt en couleurs qu'en leurs proportions, quant l'Afridarie leur eſt fauorable, & qu'ils en dependent, comme il faut remarquer que lors que l'Alfridarie du Soleil regne, la ligne de Vie qui reſpond au cœur, & ſe refere au Soleil, elle eſt belle & accroiſt en magnitude, quantité, & varieté, & en ce temps l'on peut facilement recognoiſtre par icelle les maladies qui peuuent arriuer à la perſonne, auſſi les accidẽs deſquels elle eſt menacee, ſa grandeur ne diminuë point pendant ces annees, mais ſa couleur ſe peut changer: ſi elle eſt pure, c'eſt ſignal de ſanté: rubiconde, ſigne de fiebure : ſi elle eſt lympide c'eſt ſigne de grande maladie, ſi liuide, elle denote mort ſoudaine, ſi bleuë ſigni-

fie pluresie, ou autre maladie de corruption de sang, s'il y naist pendant cette Alfridarie des trenches ou lignes qui la trenchent vers la pleine de Mars, cela demonstre querelles, qui arriueront à celuy qui aura telles lignes : quand Mars sera en Alfridarie, sera iceluy en danger de sa vie, par les rameaux qui naistront vers la Restrainte, on pourra recognoistre le nombre des annees & longueur de la vie, la pluralité de rames sont les plusieurs annees. Si ces lignes tendēt vers le mōt de Venus, se sont infortunes en l'amour. La ligne dite Mensale, se perd presque quand Saturne est en Alfridarie, Mais quand Iupiter y est elle deuient en sa perfection, voire quand il est Seigneur d'vne annee selon le cycle solaire. Si elle se partit en deux en ceste renaissance, & vne ligne tend ou se ioint auec celle de Vie, & l'autre ayant rameaux, separe le doigt de Iupiter, d'auec celuy de Saturne, vne assez bonne fortune, mais s'il se trouue deux croix, c'est vn signal d'honneurs & richesses, lesquelles arriuent en l'Afridarie de Iupiter s'effacent incontinent, s'il se trouuent des Estoiles, ou qui naissent pēdant ce tēps, indubitablement celuy ou celle en la main de qui cela sera ; receura infortune, tant à

son honneur que richesses : si ces lignes qui separent les deux doigts dits cy dessus, sont vne partie de la ceinture de Venus (car cela arriue quelquefois) cela denotera infamie & punition corporelle & publicque pour sodomie, bestialité, ou autre amour infame, sale & honteux. Si au droit du doigt du Soleil naist vne ligne, & au bout d'icelle se face vne croix, cela denote richesses en abondance, mais si vne des parties de ceste croix est fourcheuë, se sont richesses, mais acquises iniustement par larcin : si ceste mesme chose se rencontre soubs le doigt Mercurial, ou bien vne Estoille apportee à ceste renaissance, par vne ligne procedante de celle de Vie, cela demonstrera que la personne qui l'aura est portee aux sciences secrettes, & particulierement à l'Alchymie, & qu'il en sera repris par Iustice, & par le Prince se portant au mal: s'il n'y a que trois ou quatre lignes cela dit que la personne receura honneur pour les sciences, mais qu'il s'addonnera à trõper les creduels. Si la ligne moyenne naturelle qui prend son commencement en la ligne de Vie, prés la Restrainte, & se termine à la montagne de la Lune, en laquelle elle se refere, elle se perd pendant l'Alfridarie, ou les

annees

annees de Mercure, mais aux annees de la Lune elle eſt en ſa ſplendeur & beauté, mais en l'an Lunaire, elle eſt plus coloree qu'aux autres annees, c'eſt pourquoy en icelle annee on doit prendre garde en ces ſignifications & demonſtrations, car ſi elle eſt liuide ou plombee il y a corruption de ſang en la perſonne, & par conſequent des maladies. Si la ligne du foye ou de l'eſtomach, qui prend ſon commancement vers la Reſtrainte, & trauerſe la plaine de Mars, & vient ſe terminer à la ligne Menſale, elle change lors des annees ſolaires, ſi elle eſt de couleur liuide, cela ſignifie maladie & mort : mais lors que Mars vient à regner elle reuient en ſa beauté, luy eſtant dediee à raiſon qu'à vn des lobes eſt le fiel ſiege de la cholere temperamẽt où Mars ſeigneurie. Si icelle en reuenant en ſa beauté, ſelon les Aphoriſmes des Chiromentiens, elle eſt droitte & finiſſante vers l'extremité du mont de la Lune, elle demonſtre vne grande ſanté, & qu'on a le cerueau ſain, l'eſprit vif, & la memoire forte, l'eſtomach bien diſpoſé. Si finiſſant elle fait vn angle ſe joignant à la ligne Menſale, elle ſignifie la perſonne cholere & querelleux, qui aura beaucoup d'ennemis & enuieux, mais d'iceux il emportera

la victoire, se trouuant dans la plaine de Mars auec la ligne de Vie, elle face proche la Restrainte quelques triangles ou quadrangles, cela represente homme impudent & malicieux, fol & querelleux, qui succombera en ses querelles, mais si ces lignes ou marques se muënt & changent aux annees de Iupiter, croyez que cét humeur changera & rendra l'homme honorable, si ceste ligne renaissante se fait difforme incisee, n'ayant sa grandeur requise, cela denote que bien tost l'homme sera hepatique, son sang intemperé, aura obstructions de foye, ou arriuera en Hydropisie, & pthisie, ceste ligne estant incisee au milieu de la plaine de Mars, c'est signe de combats, duels & querelles: c'est assez de ceste ligne, parlons de la Restrainte, laquelle regarde l'aage, se refere à Saturne pere des longues annees, auec le Soleil, qui sont d'ordinaire *96*. pour la raison que ceste Restrainte regarde le mont du Soleil, & que d'icelle d'ordinaire la ligne du foye tend vers iceluy mont, nous la dedions à ces deux Planettes, & aussi à Venus, à raison que son mont la borne d'vn costé, & que ces trois Planettes estant datrices des annees longues. Comme Saturne *68*. Le Soleil *96*. Venus 82.

C'eſt pour les lignes de ceſte Reſtrainte qui changent en l'Alfridarie de ces trois Planettes, ſi en l'Alfridarie de Saturne il ne renaiſt viſiblement que ligne & demie, c'eſt que la vie de celuy ou de celle n'eſt que de 44. ans, mais ſi les deux ſont ampes ſe ſont les 58. ſi lesdeux ſurpaſſét aux âneesſolaires c'eſt 45. mais ſi les trois lignes ſe font parfaictes, ſont ces 96. ans, ou bien ſi ces lignes ſolaires ſont minces & liuides, renaiſſantes aux annees de Venus, c'eſt 45. ans de vie: ſi d'vne claire & rubiconde ſe ſont 82. ans: ſi en ceſte renaiſſance ces lignes s'apparoiſſent viues & belles, c'eſt vne ſignification de bonne ſanté: s'arriuant qu'en ces lignes de Reſtrainte ſe trouuent quelques vnes qui les coupent, allant vers la plaine de Mars, ſe ſont menaces de mort par les armes: s'ils regardent ou tendent vers le mont de la Lune, ſe ſont maladies, vers le mont de Venus maladies d'Amour: s'il naiſt des traicts ou lignes qui regardent vers quelques vns des monts, c'eſt la ſignification d'iceux monts. Il faut noter que ſous chaque monts tous les ans ſelon la dominatiō des Planettes annulaires, qu'il vient des marques & lignes ſus chaque mont, comme en ceſte annee 1623. ceux qui ſont fauoriſez de la fortune ils

voyẽt sous le doigt de Iupiter (ceste annee estant gouuernee par iceluy) des croix,par ce signe leur arriuera augmentation d'honneur,s'ils tombẽt en mespris ils verront des Estoiles & lignes ou demie-croix:en l'ãnee 1624. ils verront naistre sous le mont de Venus dans les premiers iours de ceste annee, s'ils sont fauorisez de la fortune & de l'amour les mesmes marques que cy dessus, en ce mont amoureux, ou defauorisé d'amour les Estoiles y paroistront, mais à raison du Bissexte Saturne dominant sur son mont s'il paroist Estoiles,se ne sont que prisons & afflictions: si se sont croix ou lignes droittes, se ne sont qu'afflictions & mediocre fortune : en l'annee 1625. dixiesme du cycle solaire, le Soleil dominant si sus la montagne du doigt solaire il vient ou naist ou s'il y a changement d'Estoile en Croix, c'est vne marque infaillible de richesses: s'il y a des lignes seulement, c'est demeurer en son ordinaire.En l'ãnee 1626.ceux qui sont curieux qu'ils prennent garde en leur chronocation : si la Lune qui sera Dame ceste annee, fait que sur ces monts paroissent des croix, c'est signe de santé: des Estoilles signifient des maladies d'esprit& folie,si sont lignes simples,sont maladies ordinaires.En

l'an 1627. qui ſera Mars qui regnera, garde en icelle annee de mort ou bleſſeure, & pour les Roys la perte de quelques vnes de leurs Prouinces, à ceux qui auront des Eſtoilles en ceſte plaine de Mars. Les triãgles au haut vers la ligne Menſale eſt victoire, vers la Reſtrainte perte, ainſi on doit ſçauoir par ces annees le reſte des autres ſelon leur gouuernement annuel, & les curieux y prendront garde, tant en ces annees qu'en ce changement qui ſe fait par la reuolution des Aſtres qui regiſſent icy bas les corps inferieurs: c'eſt pourquoy ie finiray ce Chapitre du changement des lignes, par les paroles du Chiromentin, Iean Taiſner, qui remet comme les cauſes motiues de ce changemens aux Aſtres. *Cuius mutationis cauſa* (dit-il) *eſt varia variarum planetarum directio.* Tout icy bas eſtant regy d'icelles.

COMMENT NOVS POVVONS recognoistre les songes que les Princes ou autres personnes auront faits, s'ils sont extraordinaires, par la science de la Chiromence, ioignant à icelle les secrets de Geomence.

CHAP. IX.

L'Escriture Saincte nous fait mention de plusieurs & diuers songes faicts par des Princes Egyptiens, Babyloniens & autres, & particulierement de ceux de Nabuchodonozor, lesquels songez & resuez si tost oubliez: ce fut pourquoy (comme nous lisons en Daniel) ce Roy fit assembler tous les Astrologues, & ceux qui faisoyent profession des sciences diuinatrices, afin de luy representer ces songes qui s'estoyent effacez, departis de sa memoire, ce qui fut incogneu à iceux n'estant assez experts aux sciences secrettes, car il auoit abondance de tels ignorants qui faisoyent profession de la diuination en ce temps, comme il se voit dans les Histoires depuis que Samuël leust

Fenduë commune, voire abbaissee aux choses viles. Iceux Mages ne tenoyent plus conte d'estudier, mais Daniel & ses compagnons s'y rendirent parfaits par leur assiduité, voulans surpasser en prudence, & sçauoir tout le reste, qu'il est dit que ils eurent la cognoissance de toutes les sciences des Caldeens en perfection, & tenoyent rang aussi d'Astrologues & Mages, comme il se lit que ce Roy Babylonien vouloit qu'ils ressentissent la rigueur de sa sentence, ainsi que les autres pour n'auoir peu luy remettre son songe en memoire, ny luy interpreter. Lors Daniel ayant entendu cela, & le decret contre eux, demanda à voir le Roy, puis l'ayãt veu, requist que l'on luy donna quelque iours pour y penser : il faut noter en cecy, premierement ceste veuë qui estoit pour recognoistre son temperament, le temps demandé pour inuoquer l'Eternel, & trauailler en ces sciẽces pour en auoir l'entier. Il print garde aussi aux actions du Roy, s'informa d'Arioch Preuost qui estoit ordonné pour faire mourir & exterminer les Mages, quel plus grand desir & affection auoit son Prince, il apprit de ce Preuost que c'estoit de sçauoir qui seroyent ses successeurs, comme il se recognoist par

ces paroles de *Daniel*, *lequel abordant le Roy luy dit*, *tes pensees sont montees*, pour sçauoir ce qui aduiendroit cy apres, &c. Le tout recogneu par luy il employa les autres enfans de la transmigration en ceste recherche, laquelle receut par reuelation & par la science acquise entre ces Chaldeens surpassant en sçauoir plus exquis le reste des Astrologues; & quelques Rabins tiennent qu'il en trouua la cognoissance par diuerses figures de la Geomentie, & autres sorts secrets, & l'a acquis d'iceux, il estoit parfait, ayant par son repos & estude compris le plus beau, & par sa sobrieté, societé & solitude. Entre les anciens Rabins, Benzera a osé asseurer qu'ẽ ces figures il rencontra en la 6. maison, qui est la cadente de l'Angle Occident, en laquelle se recognoissent les songes & leurs interpretatiõs. Carcer qui se refere à Pisces, & ce signe à Iupiter, en laquelle Saturne commande, qui signifie selon les Geomentiens que le songe est d'vne chose extraordinaire & d'images espouuentables, & à raison que Saturne commande à ceste maison, qu'elle denotoit les aages, comme Saturne estant pere du premier & des autres aages, en 8. maison se trouua le *Cauda Draconis*, qui representoit le Prince enclin en

la recherche des choſes ſecrettes vers les Aſtrologues, Mages & autres. En la troiſieſme maiſon en laquelle on recognoiſt les mains & les lineamens & lignes d'icelles ſe rencontra *Populus*, maiſon premiere de Saturne, en laquelle commande Iupiter, qui ſignifioit vne main lõgue, les lignes rougeaſtres & liuides qui porte orgueil, ambition, curioſité du futur, & le tout ioint auec les ſecrettes reuelations Thurgiques (car ſans icelles on ne peut rien) ce qui fit iuger à Daniel la figure extraordinaire de ceſte grande ſtatuë en ce ſonge effroyable, *Saturne* par *Populus*, luy fit dire qu'elle auoit le chef d'or, *Albus*, l'argent de la poictrine & les bras, *Lætitia*, le cuiure du ventre, *Triſtitia*, le fer à Mars, & l'argile ou terre és jambes & pieds, ſeconde maiſon de Saturne qui eſt Aquarius, *Fortuna Major*, le regne premier dit d'or comme les Grecs & Romains l'ont repreſenté, dit le regne de Saturne, les diuerſes figures qu'ils en tirent rencontrant aux maiſons cy deſſus dites, ces figures attribuees aux ſignes celeſtes vne viſion effroyable d'vne ſtatuë prodigieuſe hors l'ordinaire qui ne pouuoit ſignifier autre choſe que des regnes & Empires, grands & terribles pour leurs forces martiales, dont les noms des

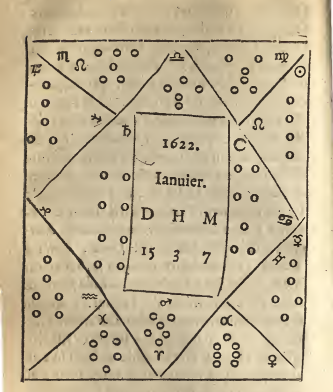
futures leurs estoyent incognus, & les climats où ils deuoient s'esleuer & naistre, à ces enfans non encore (bien qu'assistez des graces surnaturelles) assez accomplis des secrets Astrologiques, comme ie monstreray que ceste cognoissance se peut lors que laborieusement nous nous arrestons en ces speculations qui ont vne parcelle de la diuinité. C'est pourquoy il faut conclurre ceste narration Historique par cét argument : si ces enfans estans sçauants aux sciences Astrologiques ont recogneu quel estoit le songe de Nabuchodonosor.

Celuy qui sera versé aux mesmes sciences aura mesme cognoissance qu'eux.

Par consequent, &c.

Cecy se fait ioignant la Chiromencie à la Geomence, en ceste façon, ce que i'ay fait pour vn Seigneur prié par vn des siés, iceluy Seigneur estoit inquieté d'vn songe assez espouuentable qu'il auoit fait, lequel songe il auoit oublié, le seul souuenir luy dõnoit de l'affliction & de la crainte, ie trauaillay en ceste affaire en la maniere qui ensuit : Ie prins l'heure que la question & demande fut faite & icelle remarquee qui estoit heure de Mercure, ie forme ma figure tirant de mes points & lignes vne mere selon la vraye

Geomence de Girard de Cremone, laquelle ſe trouuera *Populus*, qui ſe refere au Capricorne, & iceluy ſigne à Saturne qui eſt ſon premier domicile, en la ſuccedente ſe troue Aquarius ou *Fortuna minor*, qui eſt le ſecond domicile de Saturne, en la cadente Piſces *Carcer*, en la terre, l'vne Aries *Acquiſitio* maiſon de Mars, la ſuccedente Taurus *Lætitia* maiſon de Venus, la cadente Gemini ou *Puer*, en l'Angle Occidental, Cancer *Albus* ſeiour de la Lune, en la ſuccedente Leo Via demeure vnique du Soleil, la cadente Virgo *Coniunctio* ſecond lieu de *Mercure*, en l'angle Meridional *Libra*, *Puella* à Venus, la ſuccedente *Amiſsio* le Scorpion Mars, la cadente Sagittaire, *Cauda Draconis* dont eſt la chambre de Iupiter. Voicy la forme de noſtre figure ſelon Girard de Cremone en la maniere des figures Aſtrologiques, en quoy Chriſtophle de Cattan s'eſt trompé luy donnant vne autre forme au premier liure de ſa Geomentie.


1622.
Ianuier.
D H M
15 3 7

Ceste figure ainsi faicte & rencontree i'entray aux iugemens : ie dis en premier lieu que se trouuant en la troisiesme maison qui regarde les mains, les bras, & les humeurs, laquelle est cadente qui signifie les choses passees, le second domicile de Iupiter, qui est Pisces qui se refere à Carcer, que ledit Seigneur auoit les mains longuettes, maigres, ayant les veines apparentes, & par consequent d'vne humeur melancholique, à raison aussi que la demande m'estoit faicte à vn mecredy à 3. heures apres midy, en laquelle heure regne & domine Saturne, & qu'en la premiere maison par le sort de nos points s'estoit rencontré *Populus*, premier sejour de Saturne qui fait que ledit Seigneur estoit d'vne moyenne taille, le visage longuet & hagart, ayant des rides au front & veines assez delicates, ayant l'aage de 32. ans ou enuiron: pour les lignes de ces mains elles estoiét petites & liuides. Pour le songe qu'il auoit fait & oublié, ie trouuay qu'il estoit mauuais pour deux raisons. La premiere ayant rencontré en la neufiesme maison la figure *Coniunctio*, qui se refere à Virgo seconde maison de Mercure, & qu'en la huictiesme maison succedante à l'Algol Occidental, qui signifie les choses aduenir,

comme font les autres ſuccedentes, tant en Aſtrologie qu'en Geomentie, ſe rencontroit *Via*, vnique domicile du Soleil, me faiſoit dire que ce Seigneur auoit preſté croyance à quelques vaines paroles de flateurs, qui luy promettoyent grandeurs & ſouuerainetez par voyes extraordinaires, & le portoyent à la violence dont il auoit l'imagination troublee de ces folles promeſſes. La ſeconde raiſon que les premiers ſignes de Capricorne & d' ♈ en la premiere & ſeconde maiſon, me firent dire qu'à raiſon de *Coniuctio* en la maiſon des ſonges que noſtredit ſongeur auoit eu par ſonge la compagnie charnelle d'vne femme: mais Puella en la dixieſme maiſon dite des dignitez & principautez monſtreroit que le fruict qui eſtoit ſorty de ceſte conionction eſtoit vn grand & hideux monſtre, n'ayant qu'vne demie teſte, vn ſeul bras, aſſez droit ſur ces membres inferieurs, mais comme il ſe monſtroit en façon menaçante ceſte femme qu'il auoit conceu & engendré, ſe leue contre iceluy le fait mourir, & met ſon pere en vne ſeruitude fort cruelle. Ie dis cecy à cauſe de *Carcer*, en noſtre troiſieſme maiſon, & de *Cauda Draconis* en la douzieſme que ceſte captiuité il n'y auoit crain-

te de la vie, tout ce ſonge donc reuelé, mes ſignifications arriuerent, leſquelles ſignifications ne ſont neceſſaires de mettre icy, & depuis le Seigneur recogneut ces choſes dites par moy à vn des ſiens eſtre veritables, ce qui fut trop tárd, ayant couru toutes les infortunes qu'homme de ſa qualité peut courir. Voila donc comme il faut par ces figures, recognoiſtre les ſonges oubliez, mais il ne faut à tous, ny pour ſonges, petits & ordinaires, mais les extraordinaires, qui meritent en prendre la peine, leſquels ſonges par leurs viſions ayent apporté quelque frayeur aux ſongeurs, ſoit par les extraordinaires & effroyables monſtres veus, ou des ſtatuës, animaux ou ſpectres, portẽtes hors le cours de nature, & difformes tant en la diuerſité de leurs faces, formes, corps & monſtruoſité de membres, comme ont eſté les ſonges & viſions des Prophetes & d'autres perſonnages, comme d'Empereurs, Roys, Princes & Seigneurs, dont les hiſtoires anciennes nous rapportẽt le narré. Mais pour plus ample inſtruction de l'interpretation d'iceux, ie donneray ces reigles, leſquelles ſoigneuſement interpretees vous trouuerez ſi vous eſtes curieux infailliblement la cognoiſſance d'iceux ſonges ou-

bliez ou non oubliez, & leurs significations; comme si en la 9. maison se trouue par le moyen mis cy dessus du sort des quatre lignes des points qui se referent aux quatre Elements, & aux quatre Algols de la terre, la figure & carractere d'*Acquisitio*, qui est referé à ♈ maison premiere de Mars, en la premiere maison se trouuera *Via*, maison du Soleil, en la troisiesme sera *Amissio*, ou Libra seconde maison de Venus, qui tous ensemble denoteront que la personne est lunaire, ayãt vne face blanche, vn poil blõd, le corps gracelet, & particulierement la face, comme dit G. de Cremone, *Luna vero ibidem reperta, graciliter facie*, & d'vn humeur pituiteuse qui se refere à l'eau, la troisiesme maison ou la figure d'Amissio les mains rondes & blanches, auec les lignes apparentes & blanchastres ne demonstrent que songes d'eaux, de mõstres marins, poissons grands plus que l'ordinaire, dragons veus sur les mers, riuieres, fleuues, fontaines palus & lieux aquatiques, ils demonstrent aussi inondations, agitations & perils sur mer, fleuues, des vents tempetueux. Bref telles visions & songes comme ceux qui sont representez en Daniel.

2. Regle. S'il se trouue en la 9. maison

Amissio

Amissio, qui est Libra secõde maisõ de Venus, à la premiere il y aura par les sorts des points, *Fortuna Major*, qui se refere à Aquarius, sejour second de Saturne, & en la troisiesme maison *Puer* Aries toute ensemble signifie que l'homme lequel aura songé, lequel sera curieux de sçauoir son songe oublié, est de nature martiale, qui est de qualité de feu, & son temperament est choleric, c'est pourquoy il est d'vne belle taille, le poil roux, les yeux oliuastres & estincellans, notes de la cholere, & les sourcils gros, le nez gros à l'extremité, les mains grosses & longues, les lignes grandes & rouges, à ceste raison ces songes ne sont que d'armees grandes, que de combats d'animaux horribles & furieux, que de morts violentes, des ruines & incendies, que des monstres en cruauté & felonnie; ils voyent aussi le plus souuent des Dragons en l'air se combattre & des fleuues de sang.

Reigle 3. S'il se rencontre en la maison des songes qui est la neufiesme, *Fortuna maior*, qui a pour signe Aquarius, maison seconde de Saturne, en la premiere par nos points sera *Rubeus*, qui nous represente Gemini, sejour premier de Mercure: en la troisiesme *Via*, ou Cancer, l'vnique maison de

la Lune, le tout nenote l'homme Mercurialiste, d'vne grande taille, vn poil plus noir que chastaigné, les yeux roux & hagarts enfoncez en la teste, vne couleur plombee, les mains longues & maigres, qui renuerse ses doigts en derriere & esleue les tubercules ou mõtagnettes, fait paroistre ces veines & lignes faisant cette action, lesquelles sont estroittes & liuides : donc il faut tirer par cõsequẽt que ces songes ne sont que des thresors cachez, fleuues d'or, que trauail, que recherche des mineraux, qu'il ne void que choses sortir des mines d'or & d'argent, que signals qui le conuient à les rechercher: estant d'humeur pituiteuse, il voit sur l'eau Nauires chargees de richesses, il ne s'imagine & ne se represente en ces songes que les descriptions faictes aux sonctes de Poliphilé, & les recherches de Flamel & autres.

Reigle 4. *Fortuna Minor*, se rencontrant à ceste neufiesme maison qui se refere à ♉. premiere demeure de Venus, en la premiere se trouuera *Caput Draconis*, qui nous represente Virgo seconde maison de Mercure, en la troisiesme *Tristitia*, ou le Scorpion second logement de ♂, qui nous signifie nostre songeur estre cholere tenant de

l'element du feu, qu'il a la face triste & refrognee, les yeux roux comme vn chat, d'vn mauuais accez, le poil rude & crespu, de couleur rougeastre, les mains assez longues, fortes, & ongles courts, les doigts comme ceux de Mercure & du Soleil, crochus & imparfaicts, les lignes grandes pour principalles la Mensale & celle du foye, ayant trois ou quatre triangles en la plaine de Mars, la ligne de vie non rameuse en la partie du mont de ♃ qui denote que nostre homme ne songe qu'aux Empereurs, Roys & Princes, qu'aux richesses, honneurs, & commãdemens : il songe plus souuent qu'il est esleué aux dignitez & commandemens, qu'il combat contre les monstres, qu'il voit des taureaux furieux se battre contre des lyons, & des tygres, & autres animaux carnaciers, qui tantost l'attaquent, quelquefois qu'il en est victorieux, quelquesfois vaincu & deuoré se luy semble. Bref, il ne fait que songes grands & espouuentables.

Reigle 5. *Lætitia* en ceste 9. maison qui se refere à Taurus premiere maison de Venus, aux maisons premieres & secondes, les mesmes signes & figures se trouuent qu'en la reigle 4. c'est pourquoy vous iugerez les songes selon vostre susdite reigle.

Reigle 6. En cette 9. maison se trouuant *Tristitia*, qui represente le Scorpion second lieu de Mars, en la premiere maison de la figure, sera par le sort des points *Populus* ou Capricorne premiere maison de Saturne, & en la troisiesme *Carcer* ou Pisces, qui nous representẽt vn homme grand, de nature humide (ceste figure *Populus* se referant à l'eau) qu'il a le nez aquilin, l'œil gros & humide, la couleur plõbee, les mains longues & les principaux doigts crochus, les veines paroissantes, les lignes belles, mais de couleur blanchastre, la ligne de vie separee en deux enuirons, du mont de Venus. Pour ces songes, ce ne sõt que prisons, lieux patibulaires, choses maigres, attenuees, que serpents sortans affreusement des tanieres, antres, & cauernes obscures & espouuentables, de voir des demons, des supplices, atroces & formidables.

Reigle 7. *Puella* se rencontrant à la 9. maison qui se refere à Libra, en la premiere se trouuera *Fortuna Maior*, ou Aquarius en la 3. ♈ ou bien la seconde figure qui est *Puer*, la premiere maison celle de Saturne, la troisiesme celle de Mars, & la neufiesme la seconde de Venus, qui signifie que le songeur est d'vne petite stature n'ayant le port

majestueux, mais de petite apparẽce, ayant le visage effeminé, le poil blond, le teinct blanc, la voix douce & feminine, l'œil verdoyant, le nez tretis, la bouche grande, la lévre superieur grosse, les mains petites & maigres, fort diuerses pour les lignes, la ligne de Vie courte & estroitte, force Estoiles en la plaine de Mars, beaucoup de lignes sur la tubercule de Venus, estant addonné au vice de Venus, pour ces songes ils ne sont d'ordinaire que d'embrassemens de femmes & de filles ; d'auoir la compagnie de sa mere, de ses parentes, bien que mortes, & luy semble de ses embrassemens voir naistre des monstres difformes, & corps hideux, quelques fois il leur semble que du Ciel ils voyent descendre des Deesses, qui les viennent embrasser, & s'imaginent milles fantosmes Ixioniques, leur cerueau & affection blessez d'mpudicité.

Reigle 8. S'il se rencontre *Puer* en la maison des songes, en la premiere se trouuera *Cauda Draconis* ou le Sagittaire, premiere demeure de Iupiter, en la troisiesme *Amissio*, premiere figure de Libra, qui est la seconde maison de Venus, qui regarde la premiere qui est à Mars, nous denote que le personnage qui a songé, est d'humeur sã-

guine, Venerienne, d'vne taille assez grande, le corps assez bien proportionné, le poil rousseau & blanc, les veines apparentes, la phisionomie approchante à celle du lyon, la bouche vn peu grande, fort babillard & vanteur, s'estimant le premier des hommes, pour les mains il les a petites, les ongles grands, les veines petites, & les lignes, il a double ligne de Vie, la ligne Mensale, laquelle naist sous le doigt Mercurial, se finist entre le Saturnien, & le iouial, il a trois triangles vn peu au dessus de la Restrainte à l'entree de la plaine de Mars: pour ces songes ils ne sont d'ordinaires que de voir des feux brusler, que des querelles, des combats, que meurtres, assassinats, qu'il voit des armees en bataille pres de chocquer, qu'il est en ses combats victorieux, il luy semble qu'il voit mille visions en l'air, qu'il vole comme les oyseaux, & voit choses hors le cours de nature en grandeur & grosseur qui le veulent combattre.

Rei. 9. Trouuant en la 9. *Rubeus* qui se refere à Gemini premiere maison de Mercure, à la premiere se trouuera par les sorts de nos points, à vne des deux figures de Libra, sçauoir *Amissio* ou *Puella* maison seconde de Venus, en la troisiesme le *Cauda*

Draconis maiſon de Iupiter, qui demonſtre celuy qui aura ſongé eſtre d'vne humeur aſſez temperee, tenant du feu & de l'air, qu'iceluy eſt Mercurialiſte, d'vne grande taille plusque l'ordinaire, d'vne action aſſez molle, tardif à parler, raçocinateur, qu'il a la verité a de la prudence, a le nez en forme d'vn bec d'Aigle, comme l'auoit l'Empereur Sergius Galba, non vray aquilin de l'ordinaire, il a le poil attenué & peu eſtant calue, pour la couleur noiraſtre, & le teint approchant de ceſte couleur, il a ſon marc au bras, il a les mains moyennes non proportionnees ſelon la grãdeur de ſon corps, les doigts forts trenchez entre les ligamens que nous donnons aux ſignes du Zodiaque, les lignes grandes & apparoiſſantes, plus celle de la main ſeneſtre que de la dextre. Ses ſonges ſont de voir des Senateurs aſſemblez, luy au milieu preſider, de voir dans des lieux diaprez & riches, eſtre eſleué aux honneurs, poſſeder de grands troupeaux de beſtial, de voir diuerſitez d'animaux ſous ſa puiſſance, commander meſme aux hommes, il luy ſemble voir des Roys & Monarques reueſtus de leurs habits & ornemens Royaux, s'incliner à ſes pieds, le bien receuoir, il luy ſemble que le Clergé l'hõnore,

il voit des dons de fruicts beaux par excellence luy estre faits, il luy semble voir sur l'eau des Nauires chargees de richesses qui arriuent à port pour luy.

Rei. 10. S'il se trouue en ceste maison où se fait la question des songes, qui est la 9. *Albus* ou Cancer vnique maison de la Lune, en la premiere se trouuera *Tristitia* ou le Scorpion maison seconde de Mars, en la 3. *Populus* le Saturnien; qui represente vn homme blanc de couleur, blond de poil, de taille decente, pituiteux d'humeur, l'œil & le visage comme le singe, mais le col long comme Polyxene, les mains longues & grassettes, comme le corps, les veines & les lignes petites & leures, ces songes ne sont que fantastiques, comme de voir des extraordinaires meteores, voir sur les eaux des combats, voir des monstres marins de hideuse forme, sentir souffler des vents violents & impetueux, voir sortir des eaux des corps de forme estrange, voir naistre en lieux humides des corps imparfaits, voir des choses nees à vn moment deuenir soudain tres-grandes & espouuentables.

Rei. 11. En ceste 9. maison s'il si rencontre *Coniunctio* qui est *Virgo* se refere à Mercure, en la premiere & troisiesme se trouuera les

figures cy dessus en nostre figure là represẽtee,& faire les mesmes iugemens qui sont là pour la Chiromence & Phisionomie, mais pour les songes vous deuez sçauoir de plus qu'iceluy songe aussi de voir naistre de sa femme ou d'autres qu'il aura cognus, des enfans beaux, victorieux, grands Princes, qui voyent paroistre choses hors le cours de nture, en la nature de la femme par luy cognuë, comme fit Philippe pere d'Alexandre le grand, ou la mere de Cęsar. Ces personnages ne songent pour la plusspart que baisers, que conionctions desquelles il sort choses extraordinaires.

R.12. Si en ceste 9. maison se trouue le *Caput Draconis*, qui est vne des figures de Virgo Mercurialiste, il se fera les mesmes rencontres qu'à la reigle 11. cy dessus.

R.13. *Cauda Draconis* se trouuant en ceste maison des songes qui se refere au Sagittaire premiere maison de Iupiter, en la premiere maison est vne des deux figures d'Aries sçauoir *Acquisitio* ou *Puer* qui arriuera par les sorts des points, en la troisiesme *Rubeus* ou Gemini Mercurialiste, qui me font iuger nostre somniateur estre vn gros garçõ sanguin & choleric, qui est de soy Iouial, bien qu'il aye vn Ascendant de Saturne, il a le visage

replet & blanc auec vn peu de rougeur, le poil moitié rousseau & blond, le visage de cerf porté à la benignité, il a les mains longuettes & espoisses, les lignes belles & trãchees beaucoup, ses songes sont effroyables, comme il luy semble tomber de haut lieu, dans des lieux deserts & affreux, dans des cisternes & lieux ruinez, il fait rencontre de serpents, d'animaux veneneux & nuisibles.

Rei. 14. *Carcer* qui se refere à Pisces, se trouuant en ce neufiesme maison, Saturne y commandera, & en la premiere *Albus*, & Cancer en la troisiesme, l'vne des deux figures de Virgo *Coniunctio* & *Caput Draconis*, qui sont à Mercure, qui representent le somniateur Saturnien, d'vn poil noir, couleur plombee, pour le visage, la Phisionomie d'vn bœuf songeart, parlant lentement, d'vne voix ranque, les mains grosses & de couleur liuide, ressentant celle d'vn Ethiopien, ses songes ne sont que phantosmes, spectres, potences, qu'horreurs, prisons, gesnes, fers, questions, brisemens, que visions d'esprits immondes, recherches de Negromencie, voire les morts, les euoquer, troubler leur repos.

R. 15. S'il se trouue en ceste maison *Popu-*

lus en la premiere par les forts de nos points fera vne des figures de Taurus qui font *Lætitia* ou *Fortuna Minor*, & en la troisiesme *Albus* dont les significations se trouuent cy-dessus aux autres maisons de Saturne.

R. 16. Se trouuant *Via* en la neufiesme maison qui est le lyon vnique, sejour du Soleil, en la premiere qui est le Sagittaire ou le *Cauda Draconis*, en la troisiesme *Fortuna Major* Aquarius, cela denotera nostre personnage estre d'vne corpulence tres-élegante, d'vn poil plus rousseau que blond, le nez porchin, les lévres grosses, le menton fourchu, les bras longs, & les mains semblables, auec lignes entre-couppez & tubercules les mains hautes esleuees, ses songes seront des eaux, qu'il luy semble estre en peine sur icelles, de voir sortir des fontaines de lieux arides, de voir monter les eaux des fleuues en contre-mont, voir toutes sortes de choses hors le cours ordinaire de nature : pour les eaux, il void des deluges cataclismes, inondations & submergemens & autres choses. Voila ce qui se peut remarquer de plus singulier touchãt les personnes & leurs humeurs, & leurs songes, le recherchant par la Geomence ioincte à nostre Chiromence : pour les songes & la diuersité d'i-

ceux auec leurs significations, nous en parlerons plus amplement en nostre seconde partie, traitant de la Phisionomie somniatrice, mais remarquez ces regles icy, car ils sont dignes & leurs interpretations.

POUR COGNOISTRE *son Genie, & la force d'iceluy par la science de Chiromence, la referant à quelques figures de Geomence, & comme il s'en faut seruir aux choses secrettes.*

Chapitre X.



Lusieurs Doctes Anciens, tant Hebrieux, Chaldeens, Grecs & Latins, ont par leurs assez exactes recherches, trouué la cognoissance du Genie, mais par inuentions & reigles si obscures, difficiles & atedieuses, que beaucoup (bien que studieux) se sont desistez de ces recherches pour l'ennuy & labeur d'icelles, & l'inutil embarassement, les ceremonies lesquelles d'abord estoient odieuses à quelques vns. Ce que ayant recognu.

& la neceſſité de cognoiſtre, iceluy eſtant vne des principales parties pour le parfaict exquis des ſciences, i'ay trouué vn chemin plus rabbregé que celuy de ces Anciens Mages, cõme il ſe voit en mes Oeuures des œuures, & depuis ce ſecret i'ay voulu mettre en ce lieu pour contenter les curieux, & faire voir la perfection de noſtre ſcience de Chiromence, & que la cognoiſſance d'icelle eſt la cognoiſſance entiere de toutes les ſciences diuinatrices,& la reigle ſecrette pour comprendre & ſçauoir toute la Magie, que pluſieurs auec tant de ferueur recherchẽt. Doncques pour cognoiſtre quel eſt l'Ange qui nous regit & gouuerne, tu prendras la main (toy Chiromentien) à celuy qui eſt curieux de ſçauoir tel vrgent ſecret, & recognoiſtras les lignes & veines, leur grandeur, largeur & couleur, & ſelon leur couleur tu iugeras de leur humeur, comme s'ils ſont rouges, celuy qui les a telles tient de la nature du feu, & cholerique par cõſequent, ſon Genie eſt igné de l'Hierarchie de Gargatel Empereur de la region ignee, ou deſpend des Princes qui ſont ſous luy, qui ſont, Tariel, Tubiel, Gauiel, tu le pourras recognoiſtre plus amplement, iettant les ſorts des quatre lignes, des points,

dont la premiere se refere au feu&au midy, la seconde à l'air, en l'Orient, la troisiesme à l'eau, Septentrion, la quatriesme à la terre, Occident, si se trouue vne des figures ignees de la Geomence, qui sont quatre, à sçauoir *Fortuna Minor*, *Amissio*, *Rubeus*, *Cauda Draconis*, en ceste premiere figure ou vne d'icelles de Mars qui sont trois, sçauoir, *Acquisitio*, *Puer*, *Tristitia*, indubitablement que l'Ange est de la region du feu,&se doit appeller au Midy, cette partie est bien fortunee à celuy ou à celle qui a telle rẽcontre de Genie,& les Mardys leurs sont heureux; de plus pour sçauoir son nom on le peut cognoistre en nos tables & figures, qui sont en nostre Oeuure des œuures, au 5. Chap. de la Rhetorique, ou bien prendre la premiere lettre de chaque figure Geomentique, auec la derniere, & toutes les voyelles, & d'icelles lettres vous en formerez le nom d'iceluy Genie ou Ange. On peut aussi prendre les premieres & dernieres lettres, auec les voyelles du signe du Zodiaque, où la figure Geometrique se refere (pourueu que le signe soit domicile de la Planette qui domine l'Element.) Voila comme l'on doit le tout disposer& y trauailler,ce que i'ay rencontré par vn mien amy, voyant ses mains ie trou-

uay qu'il auoit les lignes assez lõgues & larges, mais de couleur liuide, & la ligne de Saturne & sa tubercule plus liuide que les autres, qui me fit iuger qu'il estoit melancholique, Saturnien humeur qui se refere à la terre, & que sõ Genie est de l'Hierarchie terrestre, dessous le Prince Hanael qui releue de l'Empire de Tarquan, lequel s'appelle en la saison d'Automne vers l'Occident, estant d'vne nature fascheuse & mauuaise, pour plus d'asseurance ie fis les quatre lignes des points, ie rẽcontray *Tristitia* l'vne des quatre figures qui se referent à la terre, ie iettay mes sors des points par trois fois, par deux fois ie rencontre cette mesme figure *Tristitia*, & la troisiesme fois *Carcer* l'vne d'icelles figures terrestres, ie prends cette premiere s'estant rencontree deux fois, & à raison qu'elle ne se refere en aucun signe du Zodiaque qui appartienne à Saturne. Ie prens donc les lettres requises qui sont T & A la premiere & derniere, & puis les voyelles qui sont trois fois I. Il faut noter qu'il faut tousiours diminuer de deux lettres le nom de l'Ange du nom de la figure ou signe, comme s'il se rencontre *Fortuna Minor* où se trouue douze lettres, le nom de l'Ange sera de dix, si c'est *Caput Draconis*

où il y a treize lettres,au nom du Genie,il y en aura vnze, si *Puer* il y en aura deux, ainsi des autres & des signes. Or ayant donc tiré de *Tristitia* ces lettres,i'adioustay à icelles,& trouuay que son Genie se nommoit Tijaiel, laquelle nominatiō i'allay rechercher au liure des Nominations de nostre pere Adam dit *Scientia patris Adami*, lequel ie trouuay en l'Hierarchie de la terre dont l'Empereur se nomme Tarquael. Celuy recognu estre terrestre & Saturnique,ie dis qu'il se deuoit appeller en la saisō dite cy dessus, & vn iour de Samedy à dix heures du soir par oraison secrette,mais que sa vision seroit espouuentable, à raison que plus souuent ces Genies prennent forme de vieillards, ayant grande barbe,tristes & hideux,montez sur dragons horribles, tantost en forme de porc, d'oyseaux, nocturnes ou autres formes odieuses & extraordinaires, le tout fut recognu par ce mien amy. Ainsi donc tu dois faire, & pour plus ample instruction ie te veux declarer les quatre sortes de Genies selon les quatre humeurs, & quatre Elemens recognus par les lignes des mains.Si donc (comme i'ay dit cy dessus) les lignes des mains sont rouges longues & non larges,l'humeur est cholerique, le Genie d'iceluy qui a telles

lignes

lignes eſt de l'Hierarchie ignee ſous Gargatel, & s'inuoque vers le midy, lequel Gargatel eſt dit des anciens Rabins Camaël vn des ſept Anges qui aſſiſtent deuant la face du grand Dieu; duquel le caractere ſe voit aux œuures du Rabin Ioſeph Caſtilienſis en forme triangulaire, & aux trois angles ce nom eſcrit en lettres hebraïques de cette façon כמאל qui dit ſeruir de bon heur aux armes, eſtant faits ſur du parchemin de peau de loup ou de bouc. Lors que le Soleil entre en Aries à vn Mardy en la premiere heure du iour. Quelques autres Rabins & Magiciẽs diſẽt que c'eſt Michael qui preſide en la region ignee qui eſt vers le midy, & que les autres noms luy ont eſté donnés par quelques anciens Mecubaliſtes, à raiſon des effets diuers de ſes vertus. Pour aſſeurer que l'Ange de celuy qui eſt choleric eſt ignee, il faut ietter les ſorts des points, il ſe trouuera pour figure l'vne des ignees dites cy deſſus, ces genies s'inuoquẽt à la premiere heure du Dimanche & à la huictieſme, ils s'appellent à la troiſieſme & dixieſme heure du ſoir, ils s'apparoiſſent en habits royaux tenans le ſceptre en la main, montez ſur vn lion ou coq. Leur robbe paroiſt de couleur rouge & ſaffranee, le

plus ſouuent ils prennent la forme d'vne Reyne couronnee. Si les lignes & veines de la main ſe trouuent eſtroittes & longues de couleurs rouges blāchiſſantes, elles demōſtrent l'hōme aërien & d'humeur ſanguine, ſon genie eſt de la Hierarchie aërienne, dont eſt le ſouuerain Prince Raphaël, lequel a deux autres Princes ſous luy qui ſont Miel, Seraphiel, ces eſprits s'appellent vers l'Orient. Le iour du Mecredy à la premiere heure du iour & à la huictieſme la nuict, à la 3. & 10. ſe demonſtrent en forme de Roys cheuauchant des Ours, ou comme beaux adoleſcens, veſtus de robbes de diuerſes couleurs, le plus ſouuent en femmes parfaictement belles d'vne candeur admirable. Pour recognoiſtre plus apertement que ces Genies ſont de l'air iettant le ſort des points, tu trouueras vne de ces trois figures, à ſçauoir *Coniunctio*, *Puer*, *Lætitia*, *Acquiſitio*, ces Anges ſont grandement ſubtils & ſeruiables pour les ſciences, ils rendent l'homme parfait en icelles, & à la recherche des metaux, à la cognoiſſance du ſecret de la transformation de Venus & du Mercure en la perfection du Soleil. Par la communication de ſon Genie (qui eſtoit de cette Hierarchie) Paracelſe apprint

l'entiere cognoiſſance du ſecret Philoſophal. Ces eſprits auſſi reuelent les choſes cachees en la terre , & futures , preſentes & paſſees, rendent l'homme noble de courage, & luy donnent victoire ſur ſes ennemis, vous voyez la forme de leurs caracteres aux Archidoxes magiques de Paracelſe ſous les ſignes de Gemini & de Virgo, leſquels ont vn grand pouuoir & puiſſance lors qu'ils ſont faits & taillés, le Soleil entrant en iceux ſignes.

Rencontrant à la main de quelque homme les lignes longues, blanches & claires, il nous demonſtre que tel perſonnage eſt d'humeur pituiteuſe, qui ſe refere à l'eau, & que ſon Genie eſt de la regiõ aquatique, ils s'appellent le iour du Lundy vers le Septentrion, à la premiere heure, & à la 8. & la nuict à la 3. & 10. leur grand Prince eſt Gabriel qui a pluſieurs autres Princes ſous ſoy, comme Samael, Madiel, Mael, &c. ils s'apparoiſſent comme Roys ayant leur robe verde & argentee, ou comme petits enfans, ou femmes châſſereſſes, pour mieux les recognoiſtre il ſe trouuera vne des figures qui ſont referees à l'eau par les ſorts des points qui ſont *Puella*, *Populus*, *Via*, *Albus*, Ces eſprits rendent bien fortunez ceux

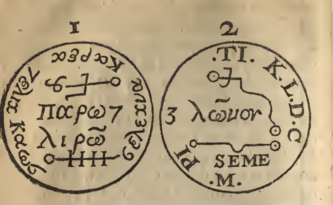
qui les communiquẽt, & ceux qui ſont de cette nature & complexion aquatique, ils ſont heureux en leurs nauigations, car ils commandent aux vents & donnẽt la tranquillité en la Mer, & font riches ceux qui gouuernent par le moyen du commerce de la Mer & des eaux.

Si ſe rencontre à la main d'vn homme des lignes larges & courtes, de couleur noiraſtre ou liuide, indubitablement il eſt terreſtre & melancholique, ſon Genie eſt de cette cõtree, & s'appelle vers l'Occidẽt, ils ſont en la puiſſance d'Vriel qui a ſous ſoy trois Princes qui ſont Caſſiel, Sachiel, & Aſaſiel, ils paroiſſent aux formes que i'ay dites cy deſſus, iceux ſont grandement peu dociles, & s'addonnent à ſeruir aux hommes de l'humeur melancholique, ſinõ que pour les trauailler & obſeder, ſe ſont iceux qui ſeruent en la ſcience d'Onimantie qui reuelent les choſes ſecrettes par la virginité de l'enfant, toutefois ſans parler: quand ils ſont conciliez à ceux qui ſont de nature terreſtre, il les ſeruent pour le conſeil, les frappant ſouuent pour les aduertir de leur bien, & les deſtourner du mal, tel eſtoit celuy de Socrate, de Cardan, de Bodin &c. Tous ces eſprits & Genies ne ſe

voyent pas en toutes ſaiſons ſelon les deſirs des curieux, mais cognoiſſant la nature d'iceux il faut prendre le temps, la ſaiſon, les iours, les heures, minutes & momēts, qu'il eſt requis pour ce faire, ou autrement on ny perd que ſa peine & labeur, car le tout ſe faict par la conſtellation des corps celeſtes, & reuolutions d'iceux, car ſi vn Genie eſt ignee, c'eſt folie de l'appeller en autre ſaiſon qu'en Eſté, aux premiers iours qu'entre le Soleil au lyon ſon propre & vnique domicile, à vn iour de Dimanche aux heures dites cy deſſus : ſi c'eſt vn eſprit de l'air, il ne le faut coniurer qu'en la ſaiſon du Printēps lors que le Soleil entre en Taurus où Gemini aux iours du Mecredy aux heures dites cy deſſus : les Genies de l'eau s'appellent en Hyuer lors que le Soleil fait ſon entree aux ſignes de Capricorne & d'Aquarius, & faut que ſe ſoit aux Mardys aux heures dites. Ceux qui ſont terreſtres s'appellent & conuoquent en l'Automne aux Samedys aux heures dites; iceux ſe plaiſent aux parfums forts, & d'odeurs puantes & mauuaiſes. Le curieux notera deux choſes: la premiere qu'en tous les noms qui voudra trouuer des Genies, ayans comme i'ay dit cy deſſus, extraict les lettres requiſes de

la figure ou signes, il doit adiouster à icelles vn de ces noms, Iah, & El, comme nous auons representé en nostre Oeuure des œuures, bien que quelquefois il n'en faudra prendre qu'vne des lettres pour ne rendre rien confus, & faire nos rencontres aux nominatiõs de nostre pere Adam. La seconde chose, c'est que celuy qui sera curieux de voir son Genie, il en doit chercher l'occasion vne seule fois & bien à propos, car à la seule veuë consiste tout ce que nous pouuons desirer, pourueu que iustement nous les demandions, & que ce ne soit chose qui soit contre la charité Chrestienne, mais pour nostre vtilité, tout pour la protection de nostre vie, faire bien à nostre prochain, & s'en seruir secrettement. Nous ne deuons par curiosité le voir sans luy demander ce que nous desirons, car apres ceste premiere veuë nous ne pouuons plus rien impetrer de luy, les autres veuës ne sont rien que friuoles & infructueuses; le Sage ne doit apres la premiere apparitiõ le plus voir ny importuner, mais secrettement ioüyr du don receu de luy. C'est pourquoy ie diray la preparation que chacun doit faire, qui voudra voir son Genie, comme si le Genie est ignee, il est pour la cõser-

uation de la personne, qu'il ne luy arriue accident par bastons à feu ou autres armes. Il doit selon Paracelse prendre vne lamine de fer, lors que le Soleil fait son entree au signe d'Aries qui est le 21. de Mars, & celuy fer bien poly, faire le caractere de Mars, & s'il se peut faire que la Lune soit en mesme signe, ou bien au Scorpion second domicile dudit Mars: ce caractere fait il le doit porter à la visite de son Genie & luy faire confirmer, afin qu'à l'aduenir il ne luy manque aux affaires plus vrgentes pour ce subjet. Le Genie estant aërien il faut faire mesme preparation, car les vns comme les autres donnent d'abord vn don, & n'ont plus apres lesdits Genies pouuoir concilier les esprits, ils accroissent l'amour, & donnẽt la bien-veillance des Roys & des Princes, & concurrẽt secrettement aux mariages: c'est pourquoy celuy qui a tel Genie, auant que l'appeller il doit preparer vn caractere de la forme que dit Paracelse au 2. de ces Archidoxes magiques, & sçauoir vnir les 4. metaux, Venus, Mars, Iupiter & le Soleil, & de tous quatre faire vne lamine, & lors que le Soleil entre au signe du Taureau ou de Libra, y grauer sur cette dite lamine ce seau l'vn de ces deux à chaque costé.



Cela fait il faut le porter au iour & heure de l'inuocation, & faire ratifier & confirmer par ton Genie, cela fait on en verra ſortir des effects admirables, comme dit le docte Paracelſe. Si le Genie eſt de l'eau ou de la terre, tu peux auſſi regarder cy deſſus à quoy ils ſont neceſſaires pour ſeruir à noſtre bien, leur dreſſer des ſeaux & caracteres les appeller ſeulement à noſtre neceſſité, & l'on trouue vne partie de leurs caracteres dans les œuures de Paracelſe au ſecond & quatrieſme de ſes Archidoxes Magiques, d'iceux & d'autres, i'eſpere en traicter ailleurs au contentement des curieux & doctes, ne voulant enſeuelir en l'obſcur tombeau du ſilence de ſi rares ſecrets, leſquels

ne sont toutefois que naturels, n'ayant rien qui soit contre l'honneur de Dieu ; ny la Religion Chrestienne, ny qui lie l'homme par promesses ny pactions illicites, auec les mauuais Demons ou Genies, mais le tout par secrets admirables des influences celestes, tant de leur Sympathie qu'Anthipathie, qu'ils ont auec les corps inferieurs, symbolisant par des moyens incognus aux simples qui croyent toutes choses, qui ne leur peuuent estre cogneus, que soient choses diaboliques, aussi ses secrets ne doiuent estre reuelez à iceux, qui sont comme la Cantaride, qui de toutes fleurs suaues n'en tire que du venin : c'est pourquoy amy Lecteur qui es capable, faits en ton profit sans familiariser ces choses, mais tiens les secrettes, & tu en receuras de l'vtilité & du contentement grand & extréme en ton esprit, & ne t'en sers que secrettement, quand tu recognoistras qu'il t'en sera de besoin, & ainsi des autres secrets, qui sont comme surnaturels, lesquels suiuent cy apres les iugemens generaux des lignes des mains qui se referent à nostre science de Chiromence,

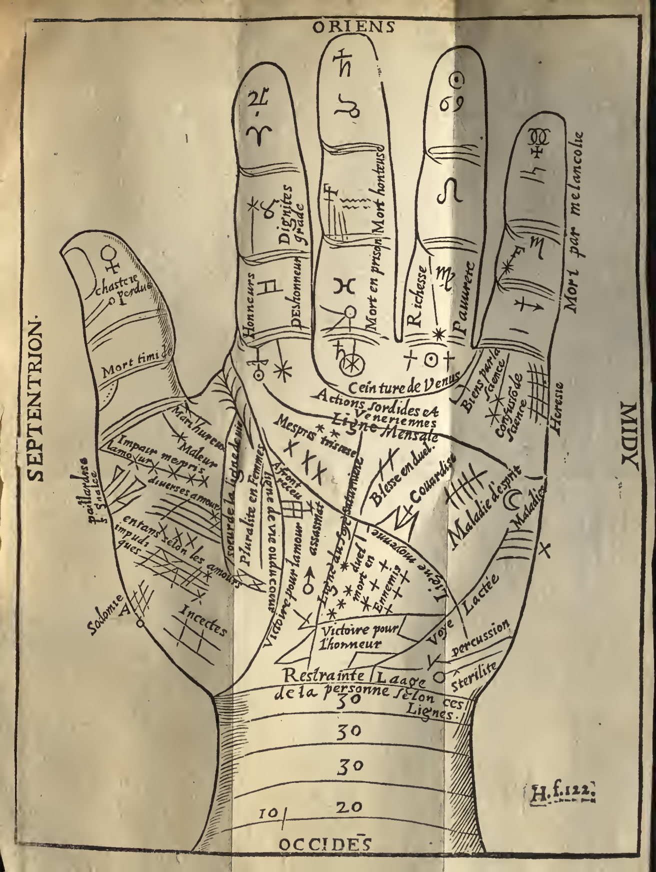
DES PREDICTIONS DES *mains en general, & particulierement de la Restrainte.*

CHAP. XI.



Vous auez recogneu cy dessus les sept lignes de la main correspondantes aux sept montagnes, ou sept Planettes: Il faut sçauoir du present les iugemens qu'il en faut tirer, afin que la prolixité n'apporte ennuy à personne, & & que facilement chacun en soit instruict.

Nous vous donnons premierement cette main en laquelle est compris vne grande & syncere partie des iugemens chiromentiques, lesquels nous auons recognus infaillibles, icelle main seule peut instruire qui que ce soit à faire des iugemens, & dire des particularitez & raretez pour se faire admirer des cupides de cette science, & la rendre recommandable : apres la meditation, & l'apris de cette main, ie vous donne des reigles & tables sur chaque ligne ou partie de la main, pour plus grande instruction,


ORIENS
SEPTENTRION.
MIDY
OCCIDES
Dignites grade
Mort honteuse
Mort par melancolie
chasteté perdue
Honneurs
Deshonneur
Mort en prison
Richesse
Pauureté
Mort timide
Ceinture de Venus
Biens par la science
Confusió de science
Heresie
Actions sordides et Veneriennes
Ligne Mensale
Mespris tristesse
Mal hureux
Maleur
Impair mespris lamour
diuerses amours
paillardise Sodalee
entans impudiques
selon les amours
soeur de la ligne de vie
Pluralité en Femmes
Affront receu
ligne de vie ou du coeur
Victoire pour l'amour
assasinat
Ligne du foye saturniene
duel
mort en
Ennemis
Blessé en duel
Couardise
Maladie d'esprit
Maladie
Ligne moyenne
Lactée
Voye
Sodomie
Incectes
Victoire pour l'honneur
percussion
Sterilité
Restrainte
Laage de la personne selon ces Lignes.
30
30
30
10
20
H.f.122.



& iuger des choses preterites, presentes & futures, auec toute asseurance, lesquelles reigles ie recognus estre veritables, ie n'ay peu du tout les comprendre en cette main, à raison de leurs nombres & diuersitez d'accidens tant bons que mauuais, qui denotent & signifient, c'est pourquoy nous les prenons en detail.

1. Quant il y a quatre lignes à la Restrainte semblables & bien colorees, elles signifient que celuy qui a telles lignes, viura iusques en l'aage de 80. ou 100. annees: mais s'il se trouue deux petits rameaux dessus faisant vn anglet aigu, cela denote que l'homme succedera à vn heritage par la mort d'autruy, & en sa vieillesse il sera erigé aux honneurs selon sa capacité, il sera fort dispos & sain.

2. Il faut icy noter pour seconde reigle que nous donnons à chaque ligne, qui sont à la Restrainte, qui font separation du bras & de la main, autant de trente annees, comme il se voit en cette figure, ainsi nous y pouuons comprendre tous les aages des dateurs des annees, comme le 58. de Saturne, & par ce moyen aussi on recognoist l'humeur & complexion de la personne. Les 47. ans de Iupiter, les 82. du Soleil, les 83.

de Venus, les 80. de Mercure, les 100. que donne la Lune, les 49. de Mars, le tout se cognoist selon ces lignes.

3. Quand il n'y aura que trois lignes en la Restrainte, & qui seront superieures & larges, c'est soixante ans pour la vie, mais abondante en biens en ieunesse, & en cét âge pauureté. Si la premiere ligne est espaisse, la seconde subtile, & la tierce petite, cela demõstre & fait cognoistre que le premier aage la richesse; la seconde la diminution, la tierce augmentation.

4. Quand il n'y a que deux lignes, c'est la vie terminee à 60. ans pour le plus, auec maladies.

5. En auoir vne, est & signifie vne mort prochaine: Mais quand la premiere ligne de la Restrainte est tortueuse, & les autres ensuiuantes sont continuës auec vn droit angle & continué; sera demonstré de la debilité aux choses temporelles.

6. Si vous trouuez les lignes esparses en la Restrainte, elles representent l'homme de peu d'esprit, mais assez de courage, qui viura iusques à 40. ans pour le plus.

7. Si celuy auquel en sa Restrainte il sera troué des trauerses, garde la Iustice.

8. Lors que la premiere ligne est grosse & espaisse, & la seconde subtile, & la tierce aussi espaisse & large, cela signifie & denote au premier aage grandes richesses, en la seconde aage diminution, & beaucoup d'infortune, car pour lors regnera en Alfridarie Saturne, en la tierce aage il aura augmentation de biens & de bonne fortune, & en la quarte encore des malheurs & de la paureté, si la 4. ligne est petite & vne mort auec vne penurie de tout.

9. Si les lignes de la Restrainte sont esparses & espanduës, ne se touchant point l'vn l'autre, mais crochuës allans diuersement, elles signifient l'homme auoir vn grand esprit, lequel est porté à la curiosité, qu'il a de grandes cogitations & le courage releué, n'aspirant qu'aux choses les plus sublimes, estant inobedient aux loix des souuerains.

10. Quand il se trouue vne ligne qui trauerse la Restrainte, & qui tortueusement se va rendre à la ligne de Vie, elle signifie vne maladie: si elle est pasle elle signifie vne mort prochaine: si elle est noire elle signifie vne maladie proche, laquelle sera langoureuse à cause d'vne corruption de sang.

11. Lors qui se trouue vne ligne courbe

trauerſant en arc les lignes de la Reſtrainte, cela denote l'hõme eſtre ſeruiteur, & auſſi vn eſclauage:s'il y en a deux cela repreſente que celuy qui a telle choſe ſera par Iuſtice condamné en la galere,où il confinira ſa vie miſerablement.

12. Si les lignes de la Reſtrainte ſe doublent vers le mont de la Lune, & qu'il monte vne ligne qui tende à celle du foye, & qu'elle ſoit inegale, elle demonſtre de grandes tribulations & aduerſitez, voire aſſaſſins ſecrets,fraudes,hoſtilitez,& toutes pernicieuſes actions.

13. Si ces lignes ſont rouges & pures, elles denotent qu'iceluy eſt martial, & qu'il ſera fortune en la guerre, que tous combats luy reüſſiront à ſon contentement, & qu'il ſera erigé aux honneurs de Mars.

14. Trouuant les lignes de la Reſtrainte en façon d'vne chaiſne, principalement la premiere ligne, cela ſignifie vne vie laborieuſe, mais toutefois bien fortunee, & iceluy amaſſera de grands biens par ſon labeur & en commerce de marchandiſes, tant ſur mer que ſur terre, & particulierement ſur mer ſi ſes lignes ſont rouges & blanchaſtres.

15. Lors que ſe trouue que les lignes en

abondance ſe vont terminer vers le mont de la Lune, cela demonſtre de longues expeditions, voyages ſur mer & ſur terre, peregrinations perpetuelles, & vne vie vagabonde.

16. Aux lignes de la Reſtrainte il s'en trouue vne qui trauerſe icelles & toute la plaine de Mars, & vient iuſqu'à la tubercule du Soleil, cela preſage des honneurs inopinés & richeſſes qui viendront tout promptement auec la faueur d'vn grand Prince & dignitez.

17. Dauantage ſi aucune ligne de la Reſtrainte tombe à la vole & aux creux de la main, par la ligne de Vie, & qu'elle ſoit rouge, elle pronoſtique comme debile d'eſprit & de corps impuiſſant, & propre pour faire vn cocu.

18. Lors qui ſe trouue vn triangle proche le mont de la Lune, qui prenne ſon commencement aux lignes de la Reſtrainte, ſi c'eſt à la main d'vne femme, cela denote qu'elle eſt corrompuë dés ſa tendre ieuneſſe, & ſera portee à toutes ſortes d'immundicitez en la fleur de ſon aage, & ſera infame, desbordee & putain publique, ce que ie recognu à la main d'vne Dame, laquelle on a veu depuis en plein bordeau.

19. Si se trouue des croix sur la Restrainte d'vne femme, c'est signe qu'elle est pudique, chaste,& denote s'il s'en trouue vne au milieu regardant le champ de Mars qu'indubitablemẽt icelle femme sera veufue à 29.ans, & en sa viduité se rendra Religieuse, & viura le reste de ses iours en grand deuotion.
20. Quand les lignes de la main viennent iusques sur le plat de la main, cela signifie vne diuersité d'opinions, & vne grande inconstance en ses resolutions.

TABLE OV ABBREGE' DE ces Reigles pour facilement les comprendre.

La Restrainte ou Rascette se refere au ♌.

La longue sans d'intersections, signifie	*Force de membres & constance.*
La courte contorce, incisee & disecte, signifie	*Debilité de corps & d'esprit.*
Si les lignes de la Restrainte regardent celle de ♄. elles denotent	*Vanité, gloire, & mensonge.*
Si ceste ligne iette des rameaux vers la tubercule de ♃. se font	*Honneurs, dignités, & richesses.*
Au contraire.	*Pauureté.*
Lors qu'elle iette ses rameaux entre le doigt index & celuy de Saturne	*L'homme sera blessé au chef. La femme mourra en ses couches.*
Se trouuant des croix ou estoilles en ces lignes, cela denote	*Tranquilité de vie en vieillesse.*
Quand simplement il n'y a que des estoilles, c'est	*Infortunes aux fémes & infamies.*
Quand il sort vn triangle de ces lignes qui regarde le mont de Venus, cela denote	*Inceste, & autre peché deshonneste.*
Si icelles lignes tendent vers la ligne Epatique c'est	*Integrité de vie & longue.*

DE LA LIGNE DE VIE & de ses iugemens.

CHAP. XII.

CEste ligne est dite de Vie ou du cœur Cardiaque, à cause que le cœur est vne des parties d'où depend nostre vie, estant le premier viuant & le dernier mourant, & en icelle nous recognoissons la longueur aussi de nos iours, de nostre santé & infirmité, & en tirons nos iugemens, comme le representent les reigles suiuantes.

1. Lors que la ligne de vie sera bien disposée par bonne proportion & de bonne couleur, bien respondante à la Restrainte : cela asseure d'vne vie longue & asseurée, mais il faut noter s'il se trouue quelque Estoille dont les rayons tendans soient sur la montagne de Venus, de Iupiter, ou de Mars, &c. signifie vne infortune à celuy qui a telle marque ou Estoille, soit d'amour, ou de l'honneur, ou en la guerre, &c. Et faut prendre garde en quel mois cela pourra ar-

tiuer, par les signes du Zodiaque posez en la main.

2. Celuy à qui se trouuera vne double ligne de vie, il se peut asseurer de longues annees, & fort fortunees, qu'il sera en l'affection des Roys & Princes : & si vn Roy ou Prince a telle ligne de Vie, qu'il s'asseure d'aller à la guerre hardiment, car il sera victorieux sans aucune infortune, & accroistra son Royaume & pays par sa force & vertu.

3. Si c'est vne femme, qu'elle s'asseure de fortune, & qu'elle sera grandement aymee de son mary; si elle est impudique, les grãds l'aymeront ardemment : Laïs & Flora auoient celle ligne semblable.

4. Quand sera la main vn peu espaisse au faix d'icelle, & puis aupres estenduë, elle signifiera l'homme muable & de mauuaise vie, s'il n'est aydé du triangle de Mars, & selon la bonté ou malice du triangle, ie tiẽs sa vie en lice. Celuy qui aura ceste ligne de vie liuide ou blesme, qui est comme couleur de plomb, demonstre vne fureur qui fera abreger la vie : si elle est temperee. Prens garde aux croix, lignes, ou estoilles, qui se rencontrent en ceste ligne, & te souuiens de leur signification, le cœur gouuer-

ne ceste ligne, & respond en la veine Basilique. Si se fermant entre les mons de Venus & de Iupiter, il y a des rameaux: c'est signe de perfection, de richesses en sa vie auec hõneurs: mais s'il se trouue vne estoille garde les maladies, & principalement au vieil aage. Prends garde le long de cette ligne s'il n'y a point de lignes trauersantes, car sont infortunes.

Bref, cette ligne ne signifie, & par icelle nous ne pouuons rien apprendre que pour la vie & la longueur, & dure auec la Restrainte.

1. Toutesfois curieux, remarque encore ces 14. reigles qui sont tres veritables en cette table: La premiere, quand trois estoilles seront trouuees dedans cette ligne, elles signifient que l'homme sera calomnié & vituperé, à cause des femmes, & odieux aux grands.

2. S'il se trouue des croix, il sera aymé des femmes, & sera fortuné auec icelles, mais en danger de sa vie que luy causera ce deduit.

3. Celuy qui a cette ligne vitale entiere, longue, claire, & rubiconde, il viura long-temps sans ressentir peu de douleurs & peu de maladies, mais vne vie heureuse

tant pour la ſanté que pour les biens de fortune.

4. Si ſur ceſte ligne ſe trouue vn cercle de ceſte façon ⊙ ou de ceſte forme cela ſignifie que celuy, qui a cela perdra vn œil, s'il y en a deux qu'il deuiẽdra aueugle, Iean Indagine le teſmoigne en ſa Chiromence, traittant de la ligne de vie, accident qui penſa luy arriuer, auſſi auoit-il comme il dit, ceſte figure en ceſte ligne.

5. Si la ligne de vie ſe ferme auec la ligne Menſale au deſſous du mont de Iupiter, & face vn angle, cela ſignifie que l'homme paruiendra en reputation & bruit entre le peuple, & amaſſera richeſſes par menſonge & tromperie.

6. La ligne de vie eſtant retranchee à la ſommité, c'eſt à dire entre le poulce & la tubercule de Iupiter, c'eſt ſigne de maladies paſſees, mais ſi au droit de la plaine de Mars la ligne moyenne de vie ſe rencontre, & qu'en icelle paroiſſe vn triangle, cela ſignifie que l'homme ſera tué miſerablement. Si s'en trouue deux il ſera fait mourir par Iuſtice, ayant auſſi la ligne torſe entre le premier & ſecond ligamens du poulce.

7. Lors qui ſe trouue des lignes leſquel-

les viënent du mont de Venus,& tranchent la ligne de vie, cela denote infortune par l'amour des femmes, voire perte de vie soit par maladie ou autrement.
8. Quand la ligne de vie est fourchee en l'extremité basse vers la Restrainte, elle represente la personne folle & sans sentimẽt, coureur & vagabond.
9. Trouuant à vne femme deux croix en la sommité de sa ligne de vie proche le ligament du poulce, c'est signe d'impudicité effrenee & sans honte.
10. Quand trois estoilles ou trois poincts sont dans la ligne de vie, elles signifient l'homme estre calomnié & vituperé à cause des femmes, mais lors que les estoilles sont hors ladite ligne, l'homme reçoit opprobre, mais il est deliuré.
11. Si icelle ligne se trouue separee au milieu, elle denote grandes maladies aduenir, & vers la vieillesse vne maladie langoureuse, qui en fin apportera la mort.
12. Si ceste ligne de vie paroist grosse & rouge, elle signifie homme estre superbe, hautain, cruel, & fin aux choses qui tendent à la cruauté. Il a l'esprit subtil, mais à toutes choses qui tendent au mal.
13. Si au bout de la ligne de vie qui tend vers

la reſtrainte ſe trouue vn triangle, c'eſt ſigne d'vne grande loquacité & menſonge, & que l'homme eſt importun en ſes diſcours & actions.

14. Lors qu'il ſe trouue vne croix entre la ligne de vie & la menſale, cela denote l'homme noble, ſage & liberal, porté à l'accés des Roys & Princes prés leſquels il ſera bien venu.

TABLE OV ABBREGE' DES significations de la ligne de vie.

La ligne de vie, viue en couleur & ample, signifie	*Vie longue, peu de maladies.*
La ligne courte ou ayant des diffectiõs, sans couleur, denote	*Vie breue, maladies & imbecilité.*
La moyenne de vie estant en parallelle auec celle de vie ayant croix, signifie	*Bon esprit, bonté naturelle, equabilité.*
Quand elle estend ses rameaux vers l'Epatique, elle signifie	*Honneurs, richesses, dignitez.*
Si elle estend ses rameaux vers la restrainte, signifie	*Pauureté, calonmie & infidelité de seruiteurs.*
Si ceste ligne est confuse en diuersité de petites lignes cela signifie	*Maladies au 5. aage auec necessité.*
Ayant en icelle ligne de vie le Charactere du Soleil, signifie	*Perte d'vn œil ou de tous les deux.*
Se trouuant des croix en icelle qui regardent l'Epatique, signifie	*Perils, infortunes, peste, mort soudaine.*

Ceste ligne estant fourchee, & que l'vne des braches aille vers la tubercule du Soleil, cela signifie	*Honneurs par mariage, richesses donneés par vne grande Dame, & faueur auec les femmes.*
Si le deux rameaux tendent vers les monts de Venus, signifient	*Sodomie, inceste, brutalité, mol-sse, fornication, adultere.*
Si cela se trouue à vne femme, c'est	*Honte perduë, effronterie, impudicité, prurité grande, & infamie.*

DE LA LIGNE MENSALE, & des iugemens d'icelle.

CHAP. XIII.

Les Latins appellent vne table *Mensa*, de laquelle diction ceste ligne est nommee : & aussi que nous appellons table l'espace qui est entre ceste ligne & la moyenne, naturelle. Ceste ligne respond au chef auec la moyenne. Au chef est le magasin des sens & perfections de l'homme, comme la fantasie, le sens commun, l'imagination, la cogitatiue, estimatiue & memoire : Il faut sçauoir que de ceste ligne nous tirons vne partie de nos iugemens, comme si elle est estenduë outre la moitié de la montagne de Iupiter, c'est signe d'vn esprit violent & vehement. Il faut noter & remarquer qu'en icelle ligne, despend vne moitié de toute nostre Chiromence, & la raison que ceste ligne suit le long des quatre montagnes: car si sur icelle se trouue vne estoille, soit sur Iupiter, Saturne, Sol, & Mercure se

ſont infortunees ; en Iupiter aux richeſſes, en Saturne pour la ſanté, en Sol en l'honneur, en Mercure pour les ſciences : s'il ſe trouue vne croix c'eſt vne bonne fortune tout de meſme.

1. Celuy qui a cette ligne Menſale large & bien coloree, il eſt ioyeux & fort de courage, mais le tout procedera de peu d'eſprit.

2. S'il ſe trouue en ceſte ligne des croix vers le doigt auriculaire, cela ſignifie que la mort ſuit celuy qui a telle croix.

3. Quiconque a en ceſte ligne des lignes trauerſantes, il peut s'aſſeurer d'autant d'afflictions ou maladies qui prouiendront: mais ſi c'eſt vn ieune fils ou fille, ce ſera par l'amour. Si ces lignes ou incisions ſont du coſté du doigt moyen, cela ſignifie l'homme flateur, & qui ſera trompé en ſa flaterie pour ſon inconſtance. Si ceſte ligne paſſe outre le doigt demonſtratif ou indice, cela demonſtre felicité; mais ſi elle ne paſſe, garde la pauureté, & à la femme la desbauche portee de volupté.

4. Si ceſte ligne Menſale ſe trouue eſtre double ou bien partie en trois, en l'vne des deux extremitez, elle ſignifie la perſonne bien fortunee, & qu'elle eſt ioyeuſe

liberale, de noble courage, modeste & officieux vers ses amys.
5. Quand elle est fourchee à l'extremité vers la tubercule de Iupiter, & pleine de rameaux en son commencement pres le mont de la Lune, c'est inquietudes, & doutes d'esprit auec richesses acquises auec force & tromperie, bien que la personne soit d'vne assez bonne humeur & iouiale.
6. Ceste ligne estant nuë & simple proche de la tubercule de Iupiter, ou qu'il s'y trouue vne Estoille, cela denote paureté.
7. Lors que ceste ligne Mensale se trouue tortuë, elle promet l'hõme estre tué des bestes, ou fortuitement, & qu'il sera blessé d'vne beste enragee, ce que i'ay veu arriuer par deux fois à deux personnes qui auoient cette ligne telle.
8. S'il se trouue sur ceste ligne deux croix, cela promet des dignitez Ecclesiastiques, comme Euesches, Abbayes, Prebendes, &c.
9. En l'extremité vers les monts de la Lune, se trouue vn O qui est vne de nos lettres sacrees, & que la ligne soit doublement crochuë, elle signifie blessures

tant de ferremens que de baſtons à feu, garde les combats, celuy qui aura cela ne ſera point fortuné en la guerre ny aux duels.

10. Quand il ſe trouue ces ſignes ou marques... belles & bien colorees, ils demonſtrent l'homme ſage & ſçauant, cupide des ſciences ſecrettes, & vne parfaicte cognoiſſance d'icelles.

11. Lors que ceſte ligne Menſale ſe finit entre le doigt moyen & l'indice, elle ſignifie vne nature fort debile & maladiue, ſubjete à flux de ſang, & la femme l'ayant telle, cela denote qu'elle mourra d'enfant, ou bien par la perte de ſon ſang.

12. Quand il ſe trouue deux rameaux qui ſortent de la ligne Menſale en forme d'Aquarius ou fluctueuſe, qui tendent au doigt de Mercure, ils demonſtrent l'homme connoiteux des ſciences par trop, voire des prohibees & defenduës en la recherche d'icelles, il y pourra bien perdre l'honneur ou la vie.

13. Si en ceſte ligne ſe trouue des poincts viſibles, ils ſignifient libidinoſité, laſciueté, & incontinence.

14. La ligne Menſale ayant vn rameau vers le doigt indice, & vn autre vers le

moyen, qui soit emoussé ou obtusé, celà demonstre l'homme bien fortuné, lequel acquerra par son labeur de grandes richesses.

15. Lors qu'en la main d'vne féme se trouue en la ligne Mensale en l'extremité vers le doigt de Iupiter le B. de nos lettres sacrees, cela signifie qu'en sa ieunesse elle a esté fort pudique, & portee d'estre Religieuse: mais que depuis elle s'est abandonnee à toutes lasciuetez qu'elle continuera iusques en sa decrepite vieillesse. Et si se trouue le C. c'est le contraire, ce que i'ay recognu à plusieurs.

16. Si en ceste ligne se trouue vne entrecoupure entre le doigt du Soleil & celuy de Mercure qui separe les deux Tabernucles trauersant icelle ligne, cela signifie vne perte ou ruyne par procez à celui, & que le procez a esté intenté pour succession patrimoniale, pour auoir troué quelque chose extraordinairement absconds en la terre.

17. A quiconque se trouue deux rameaux procedans de ceste ligne Mensale, & allant à la ligne moyenne au milieu vne croix, il trouuera des thresors cachez en la terre, & sera par le moyen de l'aneau de Saturne, si c'est sous le mont d'iceluy Saturne, ou bien

par hazard ou autrement, & celuy qui aura tels rameaux, il sera fortuné par les choses absconses.

18. Si se trouue vne autre ligne sur ceste ligne Mensale (comme dit Indagine & Tesnerus) aussi beaucoup d'inconstance, mais ie diray pour la femme qu'elle se donnera toutes sortes de contentement en la diuersité des compagnies, mais plus de bruict que d'effect.

TABLE POVR LE RAbregé de ces Reigles.

Ceste ligne Mensale ample & claire, signifie	*Liberalité, Magnanimité cordiale, longue vie.*
Petite estoille, signifie	*Exil prison, timidité & honte.*
Rameaux au mont de ♃ signifient	*Biens Ecclesiastiques, honneurs, dignitez & Prelatures.*
Si elle est cheuelüe aux extremitez, denote	*Infortune, anxieté, miseres & vilité.*

Si elle se termine prés le mont de ♃. signifie	*Vanité, mensonge.*
Si elle iette les rameaux entre le doigt indice & le Saturnien, signifie	*Playe en la teste, malheurs aux combats, & pour la femme, mort en sa couche ou par menstruës superfluës.*

DES IUGEMENS DE la ligne Moyenne.

CHAP. XIV.

I. CEste ligne Moyenne naturelle respond au chef comme l'autre, mais celuy qui aura en icelle des croix, il se peut asseurer qu'il sera fortuné en richesses, mais sera grand menteur, & vn vray torrët de sottes paroles, toutesfois blandissantes. Autant de lignes qui seront entre la Mensale & ceste ligne, autant de maladies sont signees au premier aage, mais elles ne seront pas mortelles. Et quand les lignes finissent pres le doigt moyen, elles signifieront que ces maladies

maladies viendront en la seconde aage. Si elles vont iusques au doigt indice, elles signifient que ces maladies viendront en la vieillesse, & à la premiere, garde la mort. Si en vne d'icelles se trouue vne demie-croix ou qu'elle soit branchuë, s'il y a vn rameau qui vienne de la Mensale & qu'il la trauerse allant vers le doigt indice, & l'autre vers le moyen, & sera mousse & obtuse, elle demonstre & fait voir l'homme estre de fortune, & qu'il acquerra par son propre labeur.

2. Quand la ligne de Vie & la Mensale sont conioinctes & font vn anglet, & la moyenne n'est trouuee, l'homme sera cruel, de courage & bestial, & luy sera eminent le peril de la mort, iusques au trentiesme an de son aage, il aura discord auec son pere ou mere, ou auec sa femme; il est menacé aussi de desespoir, & si au lieu de ceste ligne moyenne il a quelque estoille, garde iceluy le gibet: celuy est recogneu.

3. Lors que ceste ligne sera entretranchee & discontinuee, & que aucunes fentes l'entretrancheront, homme fuira les Princes & Seigneurs & leur seruitude, & souffrira le peril de perdre la vie, quand icelles lignes seront passes.

4. Quand tu trouueras aucunes fentes saillantes de la ligne orbiculaire & soient de bonne couleur, elles signifient battures, & blesseures & prisons.
5. Lors que l'on trouue ceste ligne moyenne recourbee, & qu'elle touche la ligne Mensale, cela signifie quelque grand dommage, qu'il viendra comme improuistement par accident extraordinaire.
6. Quand ceste ligne est grande & large elle signifie des longues annees & vn aage de 80. ou nonante ans, & en ceste vieillesse pauureté.
7. Mais si ceste ligne est obscure & crasse elle denote vn esprit debile, grossier, & imprudent, mais si elle est petite en ceste obscurité, signifie insipience, bouffonnerie, & vne pluralité de paroles inutiles, ennuyeuses aux braues & doctes, & complaisantes aux esprits alterez.
8. Si ceste ligne se trouue rouge & bien coloree à l'homme auec quelques rameaux, faisant angle, signifie l'hôme martial, cruel, sans pitié, lequel est porté en toutes hostilitez: si c'est vne femme elle est ennemie de son mary, & portee à le tuer ou faire tuer sans sujet ny raison quelconque.
9. Quand ceste ligne moyenne se trou-

ne double, ce sont successions, heritages qui arriueront enuiron le milieu de l'aage.
10. Ceste ligne Hepatique regardant (deux fois fourchee) le hypothenar, elle signifie hypocrisie, bigotterie, & tromperie en la Religion, ce que ie recogneu à plusieurs bigots qui m'ont monstré leurs mains, voire gens que l'on tient pour des premiers de ce temps, & qui en apparence paroissent tels, tous confis en deuotion.
11. Ceste ligne estant d'vne couleur liuide, elle signifie vne nature, cacochimee, & subjette à toute sorte de maladies.
12. La femme ayant ceste ligne demie double, elle luy denote plusieurs & grandes annees de vie, & que elle aura iusques à cinq maris, desquels elle n'aura toutesfois beaucoup d'enfans, estant d'vne nature tres-apte au coit, aussi en sa Phisionomie on recognoistra cela par sa grande bouche, & le poil qu'elle aura sur ses levres, qui signifie sa virague.
13. Si en ceste ligne se trouue des croix, ou entre elle & celle de vie, ou bien que l'angle soit obtus proche de la tubercule de Venus, cela signifie pour homme la

bonté, le gentil esprit, le noble courage, la bonne extraction, mais pour la femme, la malice, la mauuaise intelligence qu'elle a auec son mary, voire portee à vne separation.

14. Mais si se trouue vn triangle dont les angles sont rectiliques en ceste ligne proche la Mensale & celle de vie, cela demonstre vn homme heretique, & porté à beaucoup de folles recherches, en matiere de Religion, & qu'il ne veut rien croire que ce qu'il forme à son esprit.

15. S'il se trouue des croix sur icelle ou bien demy croix, c'est à dire que la personne sera aymee de gens notables de l'Eglise, comme d'Euesques, &c.

16. Si se remonstre en icelle ligne moyenne des points, & stigmates, c'est signe d'entreprinses funestes que les ennemis feront sur la vie de celuy qui a telles marques, & aussi qu'il sera grandement subiect à maladies de foye.

17. Vn demy triangle ou triangle tout à fait entre la ligne de vie, & icelle dans la plaine de Mars ce sont combats, duels, &c. pour ces triangles ils se trouuent peu souuent en la main des innobles, ce que

ie remarque grandement, & le Lecteur notera que mes reigles ne ſont ordinaires ny vulgaires, ny imitees de Sauonarole, Corue, Indagine, Taiſnerus, Tricaſſe, Moldenate, Gozelin, &c. mais que ſur ma pratique & longue experience, i'ay recogneu icelles veritables : c'eſt pourquoy eſtant aſſeurees ie les donne aux curieux.

18. Si ſe trouue en ceſte ligne Hepatique proche du doigt de Saturne vne croix, cela denote vne mort violente, voire par vn funeſte aſſaſſinat.

19. Le nombre des croix entre icelle, & les monts de la Lune ſignifie faueur des grands, mais auec vne crainte de priſon, quelques dons faits, mais deſpenſez inutilement.

20. Si en ceſte ligne ſe trouue des nœuds autant de nœuds, autant de meurtre commettra celuy qui les aura en cette ligne.

21. Si la femme a iceux nœuds, cela ſignifie qu'elle tuera ſon mary ou de ſes enfans, ce que i'ay recogneu arriuer à vne femme, laquelle en auoit deux, laquelle auſſi tua deux marys, le premier le precipita dans vn puits, l'autre qu'elle eſpouſa en ſecondes nopces, elle le tua de ſon eſpee meſme. Laquelle toutesfois eſt demeuree

ſans peine, bien que le tout fut grandement aueré, encore alors que i'eſcrits ces Reigles, elle vit, & par plaiſir i'ay voulu recognoiſtre le contenu & la verité de ceſte reigle ici par le regard de ſes mains.

TABLE OV ABREGE' DE ces Reigles, de ceſte ligne moyenne.

Si droicte, continuee & ſans lignes trauerſantes, elle ſignifie.	*Grande ſanté, force, magnanimité & courage.*
Si elle eſt imparfaicte, elle denote.	*Peu d'eſprit, imbecilité, maladies caduques, & paureté.*
Si ceſte ligne eſt bien colorée elle ſignifie.	*Ioye, honneur, richeſſes, eſpit fin, & ſubtil.*
Si elle eſt liuide à la main d'vne femme, elle ſignifie.	*Impudicité, gourmandiſe, yurongnerie, honte perduë.*

Si l'homme l'a telle, c'est à dire qu'il est { *Paillard, Sodomite, incestueux, & infect.*

DE LA CEINTURE DE *Venus, & ses significations.*

CHAPITRE XV.



CEste ligne que nous appellons *Cingulum Veneris*, C. Ceinture de Venus n'a esté que peu recognuë par les anciens Chiromenciens, c'est pourquoy ils en ont peu fait de recit, mais nos derniers, comme Taisnerus, P. Tricasse en ont parlé en discours succint, & mis en auant reigles assez bien fondees, & recogneuës assez veritables, non telles toutesfois que celles-cy, qui ne sont posees sur conjectures & choses non asseurees, mais par moy veuës & recogneuës tres veritables, ne voulant comme aucuns mettre choses en auant en ceste science, sans en auoir veu & recogneu la verité, afin de faire voir à ceux qui sont ennemis & censeurs

de ceste sciẽce de Chiromẽce son infaillibilité d'icelle, & que ceux qui sont versez aux secrets d'icelle, qu'ils disent choses tres-asseurees, & facẽt des iugemẽt qui les rẽdent en admiration à tous, mais en verité ceux qui sont amateurs de ceste science, ils ne doiuent s'arrester aux iugemens & reigles de plusieurs qui en ont escrit seulement par coniectures; lesquels mesmes rendent leurs reigles douteuses, n'asseurant rien auoir esté par eux recogneu, qui fait les suiuantes en leurs doctrines & reigles, que l'on ne rencontre rien d'à propos ny de bon: ce que tu ne feras, cher studieux, suiuant les miennes cy posez. Or pour entrer au discours de la ceinture de Venus, nous disons que c'est vn demy-cercle, lequel cõmence entre le doigt de Iupiter & celuy de Saturne, & se vient terminer entre celuy du Soleil, & celuy de Mercure, lequel demy-cercle enclos dans sa demie circonferẽce les deux collines ou tubercules de Saturne & du Soleil, & passe proche la ligne Mensale. Il faut noter que ceste ligne ou ceinture se rencontre peu souuent aux mains, car entre mil hommes ou femmes il ne s'en trouuera quatre qui l'ayent, car cela demonstre vne grande sordité & paillardise, comme

vous voyez par ces regles.

1. Celuy qui a la ceinture de Venus aux deux mains, cela ſignifie l'homme ou la femme extrémement portee au peché de la chair, voire à la beſtialité, ou peché contre nature. Voila ce qu'en dit vn docte Chiromencien. *Habens ſororem hominem impuriſsimum, & cum beſtijs coëuntem.* Ie recognu cela à deux hommes, dont l'vn fut bruſlé par ſentence du iuge de Ville-preux, laquelle fut confirmee par la Cour, & au prealable que ſon vice fut reuelé, ie l'aduertis qu'il eſtoit menacé de peine qui luy ſeroit cauſee par ce peché, à raiſon que ſur ceſte ceinture au droit du doigt de Saturne, il auoit vne demie eſtoille qui ſignifie la reprehenſion & peine pour cauſe de ce peché. Le ſecond il a couru de grandes diſgraces de la fortune, pour ce vice & l'ombre de la Religion la couuert, bien que non encore exempt ſi par la vertu il ne dompte & mitige ſes deſirs effrenez.

2. Quand il ſe trouue quelque diſſection ou trenchez en ceſte ceinture Venerique au droit du doigt du Soleil, cela denote vne perte de biens pour le ſujet de l'acte Venerien, ou ſi ces tranchez ſont ſous le doigt de Saturne, c'eſt que la perſonne ſera aſſaſ-

finee, allant ou estant auec femmes ou filles impudiques, ie recognu cela à hommes qui ont esté tuez funestement en ces recherches folles & vicieuses, dont leur qualité m'impose le silence de le diuulguer, mais la chose est tres-asseuree; & la trouuant en quelques vns i'en parle hardiment, & donne aduertissement afin de fuir ce malheur.

3. Lors qu'il se trouue deux croix sur ceste ligne, & que l'vne est au droit du doigt indice, & l'autre regardant le Mercurial elles signifient que la vertu a dompté le vice, & que la pieté & crainte de Dieu retient que le personnage ne soit vicieux, & qu'il est victorieux de soy-mesme.

4. Bref, pour derniere reigle, quiconque soit qui a ceste ceinture Veneriene il n'est point ennemy des femmes, mais de plus il passe les bornes de l'honnesteté, si ce n'est que la crainte de Dieu & la vertu ne le retiennent, mais peu ne l'ont qui ne soient excessiuement paillards, adonnez à la Sodomie, bestialité, inceste, molesse, & aux actions deshonnestes, telles que les representent Buchard en sa somme. Voila pour conclure ce Chapitre, ce qu'en dit vn ancien Chiromencien. *Si igitur appareat in hominibus cingulum Veneris, hominem salacem,*

libidinosum, & insigniter prurientem, sordidum, præterea in congressu Venereo & abominabilem denotat. Cecy s'entend tant pour l'vn que pour l'autre sexe, mais de plus la femme qui a cela on la peut dire vne Messaline ou vne Faustine pluftost lasse que contente.

DE LA LIGNE DU FOYE ou Hepatique, sa sœur, & de la voye lactee, & des iugemens d'icelles.

CHAP. XVI.



A ligne Hepatique est vne petite ligne qui ne paroist pas à toutes mains, particulierement les hommes de grand trauail n'en ont point bien qu'elle leur soit paruë pendant la ieunesse, le trauail l'efface. Icelle prend son commencemẽt en la racine de celle de vie, & passe, faisant vn angle par le milieu de la palme de la main, tirant droit vers la montagnette de la Lune, ou à la percussion de la main, de ceste mesme racine vitale pro-

che la Restrainte prend aussi commencement des tranches ou petites lignes, qui sont quelquesfois iusques au nombre de cinq ou six, que nous nommons vulgairement *Via lactea*. C. voye lactee, & icelles lignes tendent vers le mont de la Lune, en conformité, de celle qui est au ciel, ainsi nommee par les anciens Astrologues, d'icelles lignes nous tirons ces Aphorismes, & reigles.

1. Si se trouue que la ligne Hepatique soit droicte & non distincte, & soit trauersee d'autres petites lignes, cela danote vne grande santé, force d'esprit, & grande memoire, mais vne humeur bisarre & variable aux affaires plus serieux & non resolu.

2. Quand ceste ligne du foye est tortueuse, & ondee, elle signifie larcin, mauuaise conscience, & porté à toutes sortes de tromperie, & charlataneries: Si autrement elle est, elle signifie bonne conscience, probité & rondeur à toutes actions.

3. Si proche de la Cephalique, ou si auec icelle Cephalique elle se fourche, ou qu'il se face vn triangle, ou quadrangle, cela denote vne auidité de biens & d'honneurs que l'on veut acquerir par toutes sortes de voyes licites & inlicites, & vne grande par-

tie de ceux qui ſuiuent la guerre, & des nobles ont ces triangles & quadrangles, c'eſt vne regle aſſeuree, que par ces marques on recognoiſt le noble d'auec l'innoble: car peu de Ruſtiques ont ces marques triangulaires : ce que i'ay recogneu à plus de cinq cens, voire à quelques-vns, qui vouloient tenir le rang des nobles, & ſe celer de moy pour me ſurprendre en mes iugemens.

4. Quand ceſte ligne Hepatique auſſi bien que la Cephalique commence à la Reſtrainte proche l'vne l'autre, cela nous ſignifie debilité de cerueau voire vne ſimpicité de vie, qui eſt ſubiecte à demence d'eſprit & radot, ſi la femme a ceſte ligne de ceſte façon, & demonſtre de grandes douleurs en ſes couches, voire qu'elle pourra tomber à vne follie qui luy continuera le reſte de ces iours ou vne bonne partie, auec vn tourment extreme.

5. Lors que ceſte ligne eſt fourchee ou qu'il ſe trouue deſſus icelle vne figure en forme de la partie de Fortune repreſentee en l'Aſtrologie, qui eſt de ceſte façon cela ſignifie de grandes richeſſes, & dignitez, qui ſeront acquiſes par les ſciences, arts & viuacité d'eſprit.

6. Pour la voye lactee si elle est integre, & que les lignes d'icelles soient bien paralelles & proportionnees elle signifie que l'hôme sera grandement bien fortuné en tous ses voyages, soit par terre ou par mer. Et faisant commerce, que tout luy arriuera à son contentement, qu'il a l'esprit iudicieux, bonne memoire & prompt à comprendre les choses qui concernent son trafic & negoce.

7. Lors qu'il se trouue que les lignes de la voye lactee tendent vers la tubercule de Venus, ou le mont du poulce, l'homme est aymé des femmes, il est d'humeur gracieuse, aymable, officieux & plein de complaisance, portant beaucoup de respect, & particulierement au sexe feminin, & par paroles blandissantes s'installe en leurs bonnes graces; car ceste remarque cy dessus, denote aussi la fecondité du langage, & le don d'eloquence.

8. Si se trouue sur les lignes de ceste voye lactee des estoilles qui regardent le mont Mercurial, grandes fortunes en bien & richesses ils nous representent, & celuy qui a telles marques ou estoilles est grandement sage, & bien fortuné, que toutes ses entreprises reüssiront à son contentement.

9. S'il n'apparoist que peu ceste voye lactee en la main de l'homme, c'est signe de grandes maladies, comme mal de teste, defluxions, catharres, gouttes, &c.
10. Quand les lignes de ceste voye lactee son inegalee & incises, c'est signe d'infirmité d'esprit, tardiueté en les actions. Mais s'il y apparoist des croix bien formees, cela denotera que la personne sera Moyne, qu'il ayme beaucoup la solitude, estant d'vne humeur melancholique, & Lunatique, & en ceste vie separee il se persuadera voir souuent choses extraordinaires, comme visions d'Anges, de fantosmes, & mille chimeres, qu'il se formera en son imagination estant blessee, tels personnages sont aussi recogneus à leur couleur plombee, & au luysant de leurs yeux.

TABLE DE CES DEVX lignes contenuës en ce Chapitre.

Pour la ligne Hepatique.

Si elle est droicte, elle signifie	*Santé, disposition, & prosperité.*
Si elle est torse, elle signifie	*Maladies, briefueté de vie.*
Estant fourche en ces extremitez, signifie	*Pauureté, mespris, mendicité & vne vieillesse accablee d'ennuys.*
Lors qu'elle se trouue tortuë, & de diuerses couleurs, signifie	*Maladies de foye, debilitez, sincopes, & palpitation de foye.*
Si elle est bien coloree, signifie	*Ioye, bonté, esprit ioual, & subtil.*
Mais lors qu'elle angle vers la cordiaque, signifie	*Auarice, paruité d'esprit, parasite, escornifleur, & parque.*
S'il se trouue vne croix à vne des extremitez, signifie	*Mort prochaine, voleries, & larcins.*

Pour

POVR LA VOYE LACTEE.

Quand ceste voye lactee est bien proportionnee, elle signifie	*Bons voyages, bon esprit, bonne faueur auec les femmes.*
Quand elle est tranchee, elle signifie	*Infecilité, mensonge, & pauureté.*

DES LIGNES DV SOLEIL & de Saturne auec les iugemens d'icelles.

CHAP. XVII.



OVs les anciens Chiromentiens n'auoient parlé de ces lignes, lesquelles toutesfois estoient recogneuës : mais iceux les faisoient passer en leurs significaions & iugemens, auec les

montagnes, ou auec la ligne Menſale, ſans les particulariſer dauantage : mais ie trouue plus à propos auec nos modernes, puis qu'ils eſtoient lignes ſeparees des autres, d'en faire vn Chapitre à part, & des iugemens particuliers comme des autres qui ſuiuent. Nous commencerons donc par la ligne du Soleil, laquelle prend ſon commencement de la ligne de Fortune, & monte en ſeparant la montagne ſolaire droict au doigt anulier, dedié au Soleil & à quelques vns, elle monte iuſques au 3. ligament auec vne grande apparence, eſtant le plus ſouuent branchuë, ou ayant lignes en eſgale grandeur. Pour la Saturniene elle prend auſſi ſon commencement au bas de la palme, & trauerſe Menſale, & ſe vient terminer au premier ligament du doigt Saturnien, & à quelques vns elle fourche ſur la montagne, les autres l'ont double en deux lignes en paralelles, & paſſe la tubercule de Saturne venant iuſques au troiſieſme ligament du doigt. D'icelles lignes nous donnons pour entendre leurs ſignifications, ces Reigles & canons, pour la ſolaire.

1. Quand la ligne Solaire ne ſe trouue point à vn homme qui n'eſt point de tra-

uail, c'eſt indice qu'il eſt parue en authorité, & que iamais il ne ſera eſleué en grandes dignitez ny honneurs : mais ſi bas en puiſſance & commandement.

3. Si elle eſt apparente & double, elle ſignifie que l'homme ou la femme paruiendra aux ſupremes dignitez & offices, qu'il ſera bien venu pres des Roys, Princes & grands Seigneurs, qu'ils auront grande confiance en iceux, & les erigeront aux premieres charges de leurs maiſons & Royaumes.

3. Ceſte ligne Solaire ſe trouuant claire & mediocrement rubiconde iuſques à la Menſale, cela ſignifie offices de Iudicature, leſquels ſeront acquis par la gentilleſſe de l'eſprit, & ſçauoir; Mais ſi elle eſt liuide, elle ſignifie le contraire, & ſimpleſſe d'eſprit.

4. Si elle eſt trauerſee par quelques lignes autant de lignes autant d'enuieux ſur les dignitez, & offices, leſquels ennemis ou enuieux ſont clandeſtins, qui recherchent tous moyens de nuire : mais ſi ceſte ligne eſt telle que nous auons dit en la ſeconde reigle, tous ces enuieux ne peuuent nuire, & iceux ſont victorieux, & plus ſont attaquez de ceſte enuie, plus ils ſont erigez

aux honneurs, dignitez & richesses.
5. Quand la ceinture de Venus fait section à ceste ligne solaire, se rencontrant à quelque main, cela signifie de grandes trauerses & infortunes qui arriueront par les femmes: car il n'y aura sorte de pechez veneriens que la personne ne s'y addonne, auec vne abondance & orde mollesse.

Pour la ligne Saturniene.

6. Lors que la ligne de Saturne va ou prend commencement ou separe la ligne Hepatique, elle denote, honnesteté, bonté, & vne grande subtilité d'esprit, que l'homme est grandement soigneux en ses affaires œconomiques, & qu'il y sera heureux.
7. Si ceste ligne defaut, ou est tortueuse, & qu'à vn des angles d'icelle vers le doigt Saturnien se trouue vne estoille, cela signifie calamitez, prisons, perte de biens, qu'on remarque en ceste estoille, à raison que ie prins garde, & plusieurs qui ont esté constituez prisonniers, que i'ay veus auoient icelle, voire moy mesme auant ma prison ie l'auois, & auois remarqué le tẽps d'icelle, qui fut au mois de Ianuier, ceste estoille paroissoit à la jointure seconde, mon doigt

de Saturne, que nous donnons à Aquarius signe de ce mois de Ianuier, comme on peut voir aux figures cy dessus, c'este prison me fut honorable, & à la honte de mes ennemis. Note aussi (amy Lecteur) où se paroissent ces estoilles, si c'est au troisiesme, second, ou premier ligament ou iointure. La premiere est Pisces, la seconde Aquarius, la troisiesme Capricornus, & les accidents & infortunes arriuent au mois où ces signes dominent.

8. Quand ceste ligne de Saturne du milieu du doigt descend iusques à la percussion de la main ou hypotenar, & le separe, se sont les mesmes significations que la reigle cy dessus, prisons, tribulations, afflictions, seruitudes, & particulierement demonstre l'esclauage d'vne Galere, ce que i'ay recogneu en la main de plusieurs condamnez.

9. Si ceste ligne va vers la ligne de vie descendant par le milieu du doigt mitancier, coupant la tubercule ou montagne de Saturne, c'est chose semblable que dessus, & aussi menace d'vne mort funeste.

10. Il est à noter, quand ceste ligne est fourchuë aux extremitez, & qu'ils passent la ligne Hepatique, ou la naturelle, elle si-

gnifie candeur, subtilité d'esprit, fortune en l'agriculture, œconomie & chasse.
11. Ceste ligne estant belle & entiere, elle signifie santé, auec tout heur & tranquilité.

TABLE POVR L'ABREGE' des iugemens de ces lignes,
la Solaire.

Ceste ligne solaire, estant integre & belle, elle signifie	*Faueurs, grandeurs, richesses, honneurs, dignitez.*
Si elle est diffecte ou coupee, & inegale, elle signifie	*Disgrace, pauureté, vilité, enuie, malheur, esclauage.*

La ligne Saturniene.

Lors qu'elle est pleine & entiere, situee au milieu du doigt, elle signifie	*Conseils secrets, felicité, bonne fortune.*

Si elle vient iusques à la percußion, elle signifie	*Prisons, tribulations, esclauage, afflictions.*
Si elle va vers la ligne de vie estant diuisee, elle signifie	*Mort honteuse, mort funeste, assasinat, ou homicide de soy-mesme.*

DE LA LIGNE CEPHAlique, & des iugemens d'icelle.

Chap. XVIII.

Bien que i'aye en plusieurs endroits de ce liure parlé de cette ligne, ie trouue bon toutesfois de te donner encore ce Chapitre (cher studieux) afin qu'en particulier tu t'instruise des iugemens & significations de cette ligne Cephalique, laquelle prend son commencemẽt en la Restrainte proche la ligne vitale, & monte iusques à la ligne Hepatique ou moyenne naturelle. Goclinus le ieune n'est de cét aduis en sa Chiromence, que ce

ſoit icelle ligne Cephalique, faute qu'il a faicte ſe croyant ſoy-meſme en ſa ſeule opinion, mais luy aſſigne vn autre lieu proche la montagne de Venus, en quoy il ſe trompe; de plus c'eſt icelle ligne laquelle fait vne partie du triangle qui eſt en la pleine de Mars. La ligne Saturniene eſtant d'vn coſté, celle-cy du chef de l'autre; & l'Hepatique l'autre partie & tranche, leſquelles trois lignes font vn naturel triangle qui ſe trouue preſque à toutes les mains. De ceſte ligne nous trouuons en nos iugemens ces reigles.

1. Si ceſte ligne proche la Reſtrainte n'eſt point diuiſee ny interrupte, mais d'vne decente proportion & couleur, & qu'elle monte iuſqu'à l'Hepatique, faiſant vn droit triangle auec l'Hepatique & la vitale, elle ſignifie homme prudent, remply de ſapience, heureux, auquel toutes choſes proſperent ſelon ſon deſir, & ſemble qu'il eſt le mignon de fortune.

2. Quand ceſte ligne Cephalique ſe trouue rompuë ou ſeparee, tortueuſe, elle denote infortunes, debilité de cerueau, & des functions ſpirituelles & animales; il eſt auſſi peu amoureux, eſtant craintif, pour la femme elle eſt ſubjette à folie, ayant ceſte ligne

de cette façon,& enfante auec grande douleur,& meurt en ses couches.
3. Il faut noter si ceste ligne Cephalique estant en la plaine de Mars, si se trouue en icelle des Estoilles,si cela se rencontre, sont querelles faictes d'vne gayeté de cœur, & denote l'homme furieux, audacieux, tousiours pres de quereller & battre. Mais si vne estoille se trouue en ceste ligne, & qu'elle regarde la percussion de la main, elle signifie la personne subjecte au larcin, volerie, fraude, & autres actions tres-mauuaises.
4. Quand ceste ligne commence sans aucune traction à la Restrainte, elle signifie vne vieillesse tranquile, probe, auec repos, gloire, prudence, sapience, auec grande facultez & richesses dont on vsera liberalement.
5. Si ceste ligne se trouue fourchee vers la Mensale, elle demonstre la personne grandement actiue en toutes sortes d'affaires, & d'actions, elle signifie aussi malice, ingeniosité aux secrets Mercuriaux, dont il en reüssira quelque contentement & plaisir.
6. Quant en l'extremité au milieu de la pleine de Mars, il se trouue ce caractere

de cefte façon cela fignifie honneurs, dignitez, & richeffes, mais fi cefte figure ne fe trouue que demie, elle fignifie le contraire.

7. S'il fe trouue en l'extremité de cette ligne Cephalique vne de nos lettres facrees, comme fi c'eft l'A d'Aries il fignifie bonne fortune auec honneurs, fi c'eft celuy d'Aquarius il denotera aduerfité, pauureté, fi c'eft C. L. pourueu que ce foient de Cancer ou Leo, ils denotent tout bien, mais ceux de Capricorne ou Libra ce n'eft que mal & infortune, S. du Sagittaire eft bonne, celle du Scorpion mauuaife, P. de Pifces bon, G. de Gemini mauuais, le T. de Taurus eft bon, car les croix en cét endroit font bonnes, ils fignifient vne bonne ame, & la perfonne deuote & pieufe, ayant la crainte de Dieu deuant les yeux. Aucuns auffi fuiuans ces lettres facrees quand ils font voyage, fortans de leur maifon, font curieux de fçauoir le nõ des premiers qu'ils rencontrent, pour par la lettre capitale en tirer le bon ou le mauuais de leur voyage, c'eft à dire s'il fera bien ou mal fortuné. Ce que moy-mefme ie remarquay, & m'eft arriué felon le rencontre. Si donc (pour t'apprendre le fecret) fortant le matin de

ta maiſon,tu rencontres vne perſonne de laquelle ſon nom commence par ces cinq voyelles A.E.I.O.V. ſignifie bon voyage, car ces lettres ſe referent aux cinq principales planettes qui ſont bonnes ou beneuoles. Si par L. & B. tu fais l'affaire pour laquelle tu vas en voyage. Si par C. D. T. tu auras peril : ſi par S. N. R. tu ne feras de long-temps les affaires. Si par F. G. tu auras iugement contre toy. Si le nom de celuy que l'on rencontre A. M. P. R. tu auras toutes ſortes de contentemens à ton voyage. Voila ce qui a eſté obſerué par les anciens & par moy, ce que ie recognus aſſez veritable, cele ſe refere à nos lettres ſacrees, & nos lettres aux ſignes du Zodiaque & planettes, voyons le rabregé de nos reigles.

TABLE.

Si nostre ligne du chef, fait triangle auec l'Hepatique & cardiaque, cela signifie	*Bon esprit, bonne fortunes grandes richesses, heureuse vie, träquille vieillesse.*
Si l'Angle est obtus, signifie	*Mauuaise nature, inconualescence, nature debilitee.*
Si ceste ligne Cephalique courte, sign.	*Folie, prodigalité, mendicité, mensonge, vie briefue.*
Si estant ceste ligne stellee vers la plaine de Mars, signif.	*Audace, animosité, promptitude, courage, temerité.*

DE LA PLAINE DE MARS & Tubercule de la Lune.

CHAP. XIX.


OVS donnons à Mars tout ce qui eſt entre le triangle qui ſe fait par la ligne Hepatique celle du chef & de Saturne, & nommons ce lieu la plaine de Mars, non la collicule, comme quelque vns ont voulu dire, & à raiſon que ce lieu eſt le le plus fort de la main, c'eſt pourquoy il eſt attribué à Mars, eſtant la palme, & que ceſte planette eſt vne des plus fortes de nature chaude, & ſeche, de complexion ignee & cholerique, choſes qui ſe recognoiſſent en ceſte plaine martiale. Pour le lieu de la Lune, il eſt donné en la main, & eſt entre la vallee de Mars, & la Reſtrainte que nous nommons ce lieu la percuſſion ou hypothenar, & de ces deux lieux nous remarquons ces aphoriſmes & canons.

De la plaine de Mars.

1. Si en la plaine de Mars ſe rencontre que

la sœur de la ligne vitale est claire & bien formee, moyennement longue, est remarqué qu'iceluy est bien fortuné en l'exercice martial, & qu'il paruiendra aux dignitez de la guerre, auec l'honneur & le courage.

2. Si ceste plaine de Mars est caue, & que les lignes en icelles soient obliques & curues, cela denote mort en cõbats & conflits, ou grandement blessez en la teste, ou que l'on receura quelques luxations & dislocations de membres, par cheutes de sur cheuaux, ou tombant de quelques precipices.

3. Quand en ceste plaine la ligne de Saturne desceut en icelle, c'est prisons, captiuitez & esclauages, qui arriueront par la guerre tombant aux mains des ennemis, & grandes afflictions par telles infortunes.

4. Lors que les lignes dans la plaine de Mars sont longues prenant de la Restrainte vers la percussion, cela signifie de grands voyages suiuant les armes, estre d'vne vie ennemie de repos, ne vouloir se reposer que dans les armes, ne viure que dedans les alarmes & hazards perilleux de Mars.

5. Quand la sœur de la ligne vitale est briefue en ceste plaine martiale, cela signifie infelicité en guerre, audace, auarice,

fraude, larcin, infidelité, oysiueté, vantance, honte perduëe, sedition, soupçon, impatience, homicide, vanterie, colere, folie & trahison.

6. Lors que dans ceste plaine se trouue au milieu du triangle, d'autres petits triangles s'ils sont vers la Restrainte, ils signifient duels, desquels on en reçoit vergongne & honte, & plus souuent la vie: s'ils sont vers la ligne Mensale ou l'Hepatique, c'est victoire & gloire, peu de Rustiques n'ont de tels triangles, c'est chose où ie prens garde grandement.

7. Quand il se trouue en ceste plaine vne croix ou plusieurs, ils signifient que le personnage est porté à la guerre pour la defence de la Religion de laquelle il est, & qu'il y en portera de la gloire & sera recompensé des biens de l'Eglise; si icelles croix sont à costé de la ligne Cephalique, c'est signe qu'iceluy n'aura iamais grande fortune par les armes ny autrement.

8. Quand il se trouue des estoilles en ceste plaine, ce n'est que pauureté, infortune par la guerre, & en risque d'estre assassiné, ayant plusieurs ennemis couuerts & descouuerts, faicts & conceus par vn libre parler, ce que i'ay recogneu apertement.

Les iugemens du lieu de la Lune.

1. Les lignes liuides, pasles & nigrissantes en ceste region lunaire, demonstrent que la personne sera infelicitee, tant en ses voyages, negotiations, marchandises, que affaires polytiques.

2. Les lignes bien proportionnees, distinctes, & bien colorees, signifient le contraire de ceste premiere reigle, & de plus que celuy qui les aura telles, sera bien fortuné auec nations estrangeres, & en ses legations, pour la femme elle aura d'heureuses couches, & sera fertile en enfans.

3. S'il se trouue vne circonference ou rond sur ceste montagne lunaire, selon Indagine, c'est la perte d'vn œil: mais ie dis que cela signifie plustost que la personne aura, tost apres que cela s'apparoist, vne grande maladie, comme de mal caduc, paralysie, Epileptique ou autre mal, duquel on tombe, ce que i'ay recogneu à quelques vns, lesquels au precedent ces marques n'estoient subiects à ces maux.

4. Quand en ce lieu lunaire s'apparoissent des estoilles, elles representent que la personne se porte à vne grande trahison, & qu'il est proche de l'effectuer, les estoilles en

en ce lieu, ne signifie autre chose qu'vn homme scelerat, infame, perfide, contumelieux, dissimulé: bref indigne de frequentation.

5. S'il s'y trouue des croix, c'est le contraire de la Reigle cy dessus, de plus il y a beaucoup de deuotion, laquelle n'est point feinte, mais bonne, mais il y a peu de santé: & celuy qui en a iusques à cinq, il est tousiours valetudinaire, il est à remarquer que lors qu'il est proche de la mort, ou l'annee qu'il doit mourir il s'en efface vne de ces cinq croix, & le plus grand aage que peut viure celuy qui a les cinq croix est 28. qui sont quatre crises climateriques, & au commencement de la troisiesme Alfridarie, lors que la Lune en sort, ce qui sera remarqué par les Medecins.

DU TRIANGLE ET QUADRANGLE de la main.

CHAP. XX.

Combien que nous ayons parlé du triangle traittant de la plaine de Mars, estant iceluy qui la circuit & enuironne, i'ad-

uisay qu'il estoit bon toutesfois de luy donner ce Chapitre & au Quadrangle, puis que leurs significations & iugemens sont particuliers, & differens à ceux de la plaine de Mars: & bien que cy dessus ie l'aye descript, & representé le triangle, ie ne laisseray le representer icy. Donc le triangle se fait en la main, par le moyen de trois lignes qui sont celle de vie, la moyẽne naturelle, & Cephalique, elles sont en ceste sorte disposees, que elles representent vne forme triangulaire, & se trouuent trois angles, desquel le premier est fait par la ligne de Vie (aucuns veulent la Saturniene.) Mais ie suiuray en ceste description la plus commune voix : donc ie prendray celle de Vie, bien que cy dessus ie pose parlant du triangle, la Saturniene, mais c'estoit à raison de la plaine de Mars, qui est vrayment enclose par ceste ligne, & non pour exclure celle de vie de ce triangle, ceste ligne vitale doncques, & la moyẽne naturelle font le premier angle, dit le sublime ou plus haut: le second se fait de la ligne du chef, se ioignant auec la moyenne naturelle, lequel en la main dextre s'appelle angle senestre, & la senestre main la dextre, c'est qu'il faut prendre garde, ce que n'ont fait ny les anciens ny modernes, qui tous l'ont

appellé le fenestre sans consideration des mains, le troisiesme angle se fait vers la Restrainte : & est fait des lignes Cephaliques, de vie, & de l'Hepatique ; & iceluy angle nous le nommerons l'Ime ou le bas ainsi ces trois angles font nostre triangle.

Le Quadrangle est vne espace ainsi appellé qui est en la ligne Mensale, la moyenne naturelle, la Solaire, & Saturniene, où il y a quatre angles. De ces deux espaces nous en tirons tels canons & iugemens.

Les iugemens du Triangle.

1. SI à nostre Triangle se trouuent les angles esgaux & les veines bien colorees & droictes, cela signifie bonne nature tant spirituelle que corporelle, auec vne grande santé, vne renommee bonne & fameuse, auec vne longue vie, fort heureuse & non trauersee d'afflictions.

2. Quant aux angles de nostre Triangle les lignes ou veines apparoissent obscures, & inegales, & la forme triangulaire difformee, cela denote la personne Rustique, lourd, grossier, ressentant mieux son Asne que son homme, ayant l'esprit tout he-

beté, bien que pour la Physionomie soit assez bonne, belle & bien proportionnee, & vne façon riante.

3. Quand le Triangle est d'vne forme decente, belle & bien apparente, il signifie felicité, prosperité abondance de biens, tant spirituels que temporels : mais auec peine conseruez estans subiects à l'enuie.

4. Lors que le Triangle se trouue spacieux & large, cela demonstre liberalité, magnificence & audace, ce Triangle estant petit & estroit, il signifie auarice, tenacité, crainte & soupçon, angustie, &c.

5. Si ce Triangle defaut tout à fait en la main de l'homme, c'est à dire, qu'il n'y en aye aucune forme: defaillant quelques vnes des lignes, cela signifie toutes choses mauuaises, comme ayant double ame, mensonge, inconstance, & vie courte & briefue auec infinité de maladies.

6. Si l'angle dextre, lequel est constitué entre la Cephalique & Hepatique non loin de la percussion de la main, s'il est decent & bien formé, il signifie vn bon esprit, memoire forte & grande, ce que i'ay recogneu à quelques vns à qui ie donnay le secret de la memoire locale & artificielle qui sont merueilles aydez par icelle.

7. Quand cét angle dextre eſt petit & aigu, il fait que l'homme eſt prouide, parque, & prompt à amaſſer biens de fortune : mais ſi ſe trouue que cét angle ſoit obſcur & gros, il ſignifie ignorance, rudeſſe d'eſprit & vn homme tardif en toutes reſolutions.

8. Lors que l'angle ſeneſtre eſt acut, il ſignifie loquacité, cauillàtion, auec induſtrie malicieuſe d'homme, qui n'a autre plaiſir qu'à tromper, & faire de petites malices & tromperies.

9. Lors qu'il ſe trouue au milieu de ce Triangle vne caloſité dure, cela denote homme iracõd, plein d'aſtuce, lequel s'argue promptement,& veut quereler vn chacun, & ſe plaiſt dans les querelles & diſputes.

10. Si ſe trouue des rougeurs aux extremitez des angles. Cela demonſtre enuie, inſidiation, l'homme meſdiſant, ſycophante & paraſite.

11. Si en la main d'vne femme dãs le Triangle ſe trouue vne eſtoille, icelle eſt adultere, ſans pudeur ny honte, ſe proſtituë publiquement, & la fin d'icelle ſera funeſte & mauuaiſe, voire garde le lieu patibulaire. Mais quand ceſte eſtoille eſt cheueluë en forme d'vne comette, la femme qui a telle

chose aura quatre marys auant que mourir lors que cela se rencontre en l'aage de puberté.

12. Lors qu'il se rencontre quatre lignes en ce Triangle en forme de croix en l'angle superieur, il signifie homme enuieux, detracteur, & d'vne mauuaise renommee qui est subiect au larcin.

13. Si vne estoille s'apparoist autour de l'angle droicte de la main de l'homme, cela denote qu'il est perfide, turbulent, decepteur, maldisant, detracteur, larron, rapineux, lequel cherche tous moyẽs d'acquerir des richesses par toutes sortes d'inuentions & voyes licites & inlicites, ie recognu cela à plusieurs.

14. Quand en la main senestre de l'homme à l'angle droict qui regarde la montagne de Mercure, sur l'angle ou proche d'iceluy se trouuẽt trois petites lignes qui sont en parallele, elles demõstrẽt vne grande viuacité d'esprit, & celuy qui a cela, indubitablement est addonné en la recherche des sciences d'Alchimie & Chimie, & qui acquerra le plus parfaict de la cognoissance des secrets d'icelle, ce nombre de trois a beaucoup d'affinité & d'analogie en icelle, & presque que le tout si fait par trois, &

le triple trois comme la ſeparation du pur & de l'impur, qui ſe fait par la calcination, ſublimation, reuerberation, circulation, putrefaction, dileſtion, diſtillation, cohabitation & fixation. Auſsi qui veut endurcir le ♃ c'eſt à dire eſtain par trois fois il infonde dans vn eau compoſee de glaire d'œufs, & d'alun de plume tiree ou diſtillee par l'alambic, le Venus meſme eſt blanchy & rendu preſque paſſable, & trois fois infondé dans l'eau faicte de ſublimé, Salpeſtre, ſel gemme, Arſenic, Tartre blanc, Bref le plus parfaict de cette ſcience ſelon Arnauld de Villeneufue, eſt parfaicte par le trois ſelon ces vers.

Maria mira ſonat, breuiter quæ talia ſonat,
Gummi cum binis fugitiuum fugit in imis,
Horis in trinis tria vincula fortia finis:
Maria lux roris legem ligat in tribus horis.
Filia Platonis conſortia iungit amoris.
Gaudet maſſata quando tria ſunt ſociata.

Ainſi ce triangle eſtant beau & bien proportionné, il ſignifie toutes choſes bonnes, & grande viuacité d'eſprit: C'eſt aſſez dit du Triangle, parlons du Quadrangle.

Reigles du Quadrangle.

1. Quand le Quadrangle eſt large & bien proportionné en ſa quadrature, il ſignifie

l'homme liberal, de grand courage, qui aſpire aux ſupremes dignitez, qui y paruiendra, & le merite à raiſon de ſon cœur noble & liberal.

2. Lors que les inciſions ou lignes qui font le quadrangle ſont viues & bien colorees, comme rubicondes, elles repreſentent l'homme eſtre grandement raiſonnable, lequel eſt du tout porté à l'equité, & ſe gouuerne auec toute prudence, auſſi il eſt en reputation de probité vers vn chacun.

3. Celuy ou celle qui a le quadrangle petit & eſtroit, il ſignifie la perſonne auare, grande cõuoitiſe d'argent, cruauté, fureur, & toutes actions impitoyables. Et ſi celuy qui a tel Quadrangle, naturellement (& non par accident) les mains luy tremblent, il eſt querelleux, meſchant & yurongne, toutesfois trompeur, & addonné à vne rapineuſe auarice.

4. Si au milieu du quadrangle ſe trouue vne eſtoille; icelle demonſtre l'homme eſtre equitable, amateur de la vertu, & qu'il ſera eſleué aux honneurs, dignitez, & offices dont il ſera capable & digne.

5. Quand en ce lieu du quadrangle ſe trou-

ue vne croix ou plusieurs, & qui sont manifestes, ils signifient deuotion, pieté, pelerinages, & diuerses mutations de lieux, où il y aura profit & vtilité: mais si ces croix sont tortuës ou de trauers, sont toutes choses contraires à ce que dessus.

6. Si sur la ligne Mensale qui fait le costé superieur du Quadrangle, il y a vne estoille, cela demonstre courage, iustice, franchise, & tres-bonne conscience, & l'homme qui aura ceste estoille, il pourra par trop grande liberalité & bonté tomber en pauureté, & auoir defaut de biens de fortune, mais il sera incontinent remis par la fortune; & mesme en faueur des grands remis en son pristin estat.

7. Si ceste estoille paroist sur la ligne de Saturne qui fait aussi vn des costez de ce Quadrangle, & regarde la montagne de Venus, elle demonstre l'homme estre addonné grandement aux femmes, & à cause d'icelles il receura scandale & abbatira sa fortune, si ceste estoille se trouue en l'Hepatique, elle signifie maladies, pauureté, infortune en toute sorte de negoces, si c'est sur la ligne solaire, c'est tout le contraire des significations de l'Hepatique.

8. Nous deuons remarquer que sur cha-

que ligne qui nous font le quadrangle, qui nous peut arriuer iusques à sept incisions ou tranches, ou quelquesfois au lieu de sept vne, ou deux ou trois, &c. iusques aux nombres susdits, & à chaque costé ou face le mesme nombre de sept, ce qui ne se trouue que rarement, mais souuent vne ou deux selon les accidents prochains, ces quatre fois sept qui font le nombre de 28. nous representẽt les 28. maisons de la Lune, leurs intelligences, leurs appropriements & predictions qui sont infaillibles, comme i'ay experimẽté & recognu, lesquelles ie poserai icy pour derniere reigle, & pour seruir de Table icy: cecy est digne de remarquer estant vn r'abregé ou Epitome de la vraye Magie & Astrologie necessaire aux Medecins pour cognoistre si les maladies sont mortelles ou non, selon les iours qu'ils prennent, & la maison où estoit la Lune pour lors, & l'intelligence qui la regissoit, referez aux lettres Hebraïques cabalistiques. Table.

Les sept incisions ou tranches qui peuuent apparoistre sur la ligne Mensale.

	Maisons.	Intelligences.	Predictions.	
1	Alnath. ♈	Geniel	Ruyne de son ennemy.	א
2	Albothan. ♈	Enediel.	Reconciliatiõ, Maladie courte.	ב
3	Athoraye. ♈	Amixiel.	Prosperité, Bonne fortune.	ג
4	Aldebarã. ♉	Azariel.	Inimitié, vengeance, Tromperie.	ד
5	Alchataya ♉	Gabiel.	Faueurs de grands.	ה
6	Alchaya. ♊	Dirachiel.	Amour & mariage bien fortuné.	ו
7	Alarzach ♊	Scheliel.	Bon acquerir biens.	ז

LES SEPT INCISIONS DE LA ligne solaire & leurs significations, laquelle ligne fait vne face de nostre Quadrangle.

	Moisons de la Lune.	Intelligences.	Et significations.	
1	Alnaza. ♋	Amaediel.	Victoire qui entreprend le cõbat.	ח
2	Alcharph. ♋	Barbiel.	Maladie mortelle.	ט
3	Ageph. ♌	Ardefiel.	Richesses. Couche fortunee.	ז
4	Ardaph. ♌	Neciel.	Reuerence, & crainte. Mort.	ג
5	Alzarpha. ♌	Abdizicel.	Separation d'amitié.	ל
6	Alhayre. ♍	Zaxeniel.	Paix & vnion coniugale.	מ
7	Achureth. ♍	Ergediel.	Diuorce.	ב

Les sept trenches de la ligne Hepatique qui representent les sept iours de la pleine Lune, auec presages.

	Les maisons de la Lune.		Intelligences.	Et predictions.	
1	Algarpha.	♎	Ataliel	Acquest d'amis.	ס
2	Azubene.	♎	Azeriel	Gaing en marchandise.	γ
3	Alchil.	♏	Adriel	Larcin, brigandages.	ם
4	Altob.	♏	Egibel	Maladies, Mort.	צ
5	Allatha	♏	Amatuel.	Recouurement de santé.	ק
6	Abanahaya	♓	Kyriel	Chasse.	ר
7	Alberdach	♓	Bethuel	Calamité & affliction.	ש

Les sept lignes ou trenches de la ligne de Saturne, laquelle ligne represente le dernier quartier de la Lune.

	Maisons de la Lune.	Intelligẽces.	Significations.	
1	Zobelhol- ♑ ach.	Geliel.	Fuitte & ban nissement.	ח
2	Zobrach. ♑	Requiel.	Destruction & mine.	ד
3	Sadubath. ♑	Abrinel.	Fœcondité de tout.	ה
4	Saladachia ♒	Aziel.	Affluence & prosperité.	י
5	Alpharg ♒	Tagriel.	Desir accompli auec doute.	ק
6	Alchiyya ♓	Alheniel	Maladie & mort asseuree.	ץ
7	Albocham ♓	Amnixiel	Douleurs puis mort.	ס

Il faut remarquer icy deux choſes : la premiere qu'aux lignes ſolaire & ſaturniene, que les inciſions du haut ſont les premiers nombres, comme vn, deux, & trois celuy qui eſt au milieu eſt quatre, & ceux du bas, 5. 6. & 7. La ſeconde, il faut ſçauoir, qu'aux lignes Menſale, & Hepatique les premieres inciſions ou tranches commencent vers les monts de Saturne & de Venus pour l'Hepatiq, vers le mont de Venus, & de la Menſale vers la tubercule de Saturne, recognoiſſant cela, pouuez facilement ſçauoir les predictions de chacune des inciſions & trenches.

DES MONTAGNETTES *ou tubercules des mains, auec les predictions d'icelles.*

Chap. XXI.

LA beauté de la main conſiſte aux cinq doigts, à leurs ligamens, proportions, & ongles, & chaque doigt ſe refere, comme nous auons dit cy deſſus, en la deſcription des mains, aux

planettes: or en la racine de chaque doigt il y a vne petite enfleure, ou quelque peu d'esleué, que nous appellons montagnettes des planettes, ausquelles, ils se referent, comme ce qui est sous le poulce, qui est donné à Venus, & dite montagne de Venus, par laquelle nous commencerons ce discours: ceste montagne, ou enflure elle commence à la restrainte, & est enclose de la ligne de vie qui se va terminer entre ce doigt de Venus, & celuy de Iupiter, tout cét enclos est dit vulgairement le mollet du poulce; d'iceluy mont on tire ces reigles suyuantes: outre & plus ceux qui sont posees en nostre main chiromentique, laquelle est cy dessus.

1. Quand ceste montagnette est belle, bien rubiconde, n'ayant que peu d'incisions ou decoupeures, ou s'il en y a qui soient claires & distinctes, elles signifient l'homme ou la femme grandement amoureux, desirans l'action du coit, aussi le bal, le jeu, les instrumens, & toutes sortes de voluptez.

2. Si se trouue sur le milieu de ceste tubercule vne estoille claire, & apparente, biẽ formee, elle signifie felicité en amour, & que toutes choses reussirõt au contentement de celuy qui fait des poursuites amoureuses.

3. Celuy

3. Celuy qui a ſur cette montagnette du poil, ou ſur le poulce, ou beaucoup de ſe- ctions, il eſt ruſtique, inciuil, lourdaut & ſans entendement.

4. Si proche le premier articule du poulce ſe trouue vne croix, elle ſignifie en ce lieu adultere, libidinité, inceſte, & toutes a- ctions pour ce peché tres-meſchantes & abominables.

5. Quand il ſe trouue en la ioincture ou ligament ſupreme vne ligne qui trauerſe la premiere ioincture, & vienne vers la ligne de vie, cela ſignifie vne mort violente qui arriuera par la paillardiſe, voire ie diray dés ie iour des nopces ou incontinent apres.

Si vne femme a telle icelle ligne, nous trouuerons qu'elle perira par paillardiſe in- ceſtueuſe, car, quoy qu'en diſe Indagine, ceſte tranche n'eſt iamais bonne, ce que ie recognu à pluſieurs; ie veux bien qu'el- le denote des richeſſes, mais auec icelles il y a du deshonneur, & vne fin faſcheuſe & funeſte.

6. Lors que ſous la premiere ioincture de ce doigt de Venus ſe trouuẽt trois ou quatre ſections au large elles ſignifiẽt biens, richeſ- ſes par mariage, qui viendront dés la ieu-

nesse; mais si les lignes sont au dessus de ladite ioincture, les biens, honneurs & richesses viendront en plus grand aage; & si ces incisions ou tranches sont plus proches de la seconde ioincture que de la premiere, cela arriuera en vieillesse, & à vn troisiesme mariage, ce que i'ay veu arriuer à plusieurs.

7. Si vne féme a des trâches ou lignes croisees au costé du dehors du poulce proche l'ōgle, c'est vne marque qu'elle est fine, mauuaise, cauteleuse, trompeuse, & que sage sera celuy ou celle qui éuitera sa cōpagnie.

8. Quand vne femme à vn O (qui est vne de nos lettres sacrees) au milieu du mont de Venus, cela denote qu'elle est paillarde, offrant son corps à tous, laquelle n'est iamais contente de paillarder.

9. Quand à la premiere iointure du poulce se trouuent deux ou trois croix proche la colline de Venus, particulierement aux femmes, cela signifie qu'elles sont ligitieuses, fascheuses, noiseuses, desloyales, perfides, mesdisantes, & grandes bauardes; Mais si trois croix sont prés la seconde ioincture, cela denote sagesse, humilité, deuotion, pieté & zele ardent vers Dieu & la Religion.

10. Lors qu'il se treuue des sections lignes ou estoilles proche la iointure ou ligament superieur, ils signifient à la fille qu'elle sera mariee de ieunesse, & peu heureuse; voire elle court la risque d'estre tuee de son mary, si vne estoile se paroist proche de l'ongle, & qu'elle s'apparoisse apres que la fême aura passé trente ans, cela demonstre vne grande ialousie, laquelle la portera à vne fureur tres-grande, voire de vouloir tuer son propre mary.

Du mont de Iupiter.

LA colline ou tubercule de Iupiter est sous la racine ou iointure du doigt indice que nous nommons en Chiromence le doigt de Iupiter, laquelle tubercule est bornee d'vn costé de la ligne de Saturne: de l'autre, ou du bas de la ligne de vie; tant d'icelle montagne, que du doigt, nous tirons ces aphorismes icy.

1. Si sur cette montagne de Iupiter se trouue vne croix ou deux, elles signifient honneurs, dignitez, autorité, faueurs de Roys & de Princes, fortune par mariage auec vne grande loyauté: si la croix est proche le premier ligament du doigt, si elle

eſt vers le dehors du doigt, entre l'extremité de la ligne de vie, elle ſignifie honneurs, dignitez, & richeſſes Eccleſiaſtiques, voire la ſummité des Prelatures.

2. Quand entre la premiere iointure & la ſeconde il ſe trouue quatre ou cinq lignes, ou inciſions qui facent la forme d'vn gril, cela ſignifie que l'on aura du deſplaiſir par le moyen d'vne grande & illuſtre Dame, voire on ſera en danger de perdre la vie.

3. Si ſe trouue vne eſtoille ſur la montagne de Iupiter, cela ſignifie opprobre, infamie, & perte d'office, & dignité par laſcheté de courage, ou bien faute commiſe malicieuſement, & de volonté; mais s'il y a deux eſtoilles, elles ſignifieront tout le contraire.

4. Lors que de la ligne Menſale il naiſt vne ligne qui vient couper le mont Iupinien, cela ſignifie vne mort ſoudaine & violente. Il faut prendre garde en laquelle iointure elle faut, car ſe referant aux trois mois du Printemps, indubitablement ceſte mort arriuera au mois où finira ceſte ligne; c'eſt où l'on doit particulierement prendre garde.

5. Si ſur ce mont ſe trouue vne figure en forme d'vne lozange, & paſſe par le milieu

vne ligne, cela signifie felicité, vie irreprochable & honnesteté, vieillesse honorable, & comble de prosperitez, d'honneurs, & de biens.

6. Quand vne femme a deux ou trois lignes entre le second ligament & le troisiesme, & que ces lignes sont rouges & belles, elles demonstrent qu'icelle femme est d'vn bel esprit, fort iouial, mais elle est en danger de mourir en enfantement.

7. Si sur la premiere joincture du doigt indice de la femme se trouue ou se paroist vne estoile, elle signifie qu'elle est pudique, chaste, vereconde & honneste : si vne estoille s'apparoist à la seconde joincture, la femme ayant trente cinq ans, elle signifie qu'icelle femme par sa vertu sera esleuee bien tost aux hautes dignitez : si elle est Religieuse, elle aura les premiers offices & honneurs, comme d'estre Prieure, ou Abbesse.

8. Quand proche la premiere iointure du doigt Iouial se trouuent deux lignes esgales & de mesme grandeur, elles demonstrent, bonté, force, vertu, & le courage noble & vertueux.

9. En ceste mesme article ou iointure, si en la main de la femme se trouuent les lignes

paralelles elles presagent grande fecondité en enfants ; mais de plus de masles que de femelles.

20. Lors qu'entre les deux premieres iointures du doigt Indice se trouue la forme du caractere de Iupiter, noté par les Astrologues tel ♃ il presage de grandes richesses & possessions arriuer par heredité, & par la mort des plus proches, desquels biens on ioüira auec toute ioye & plaisir ; mais s'il se trouue en l'extremité de ce doigt indice, signifie procez, & querelles contre ses plus proches parents auec tout desplaisir & infœlicité : si ce caractere se trouue sur la tubercule de Iupiter, il demonstre tous honneurs, & grandeurs, voire ie diray qu'il denote, lors qu'il commence à s'apparoistre à l'aage de vingt ans, Royauté, Principauté, ou autres grandes dignitez à vn chacun selon son extraction, voire de plus.

Du mont de Saturne.

LE doigt mitancier (comme nous auons dit ailleurs) est dedié à Saturne, & dit par iceluy le doigt Saturnien, & l'enflure qui est sous iceluy, est nommee le mont de Saturne, lequel mont il est enuironné des

lignes de Saturne, du Soleil & de la Mensale, & de la premiere iointure dudit doigt Saturnien, & d'iceluy & des marques que nous trouuons sur iceluy mont, nous tirons ces reigles & canons.

1. Quand ce mont Saturnien est plein & euident, sans rides ny incisions, il demonstre l'homme simple, imbecile, lequel n'a ny art ny tromperie, mais laborieux aux choses œconomiques, lequel trauaille & s'employe selon la capacité de son esprit, & la force de son corps.

2. Si sur ceste montagne il se trouue vne ligne qui prenne cōmēcement à la ligature 1. de ce doigt Saturnien, & soit tranchee de deux autres petites lignes en forme d'vne double croix, cela denote prisons, captiuitez, esclauages, voire vne seruitude Turcque, mis & reduit à la cadene, mais s'il n'y a qu'vne croix, elle signifie tout le contraire.

3. Si de la ligne mensale sort vne ligne qui tende en la tubercule de Saturne, & la separe, elle signifie homme estre en grande anxieté, lequel a beaucoup de soing & d'inquietude pour le soucy de ceste vie, & toutefois il demeure tousiours pauure & indigent.

4. Quand la femme à la premiere iointu-

re à cinq ou six lignes lesquelles montent vers la seconde iointure ou soit qu'elle en aye iusques à huict, cela signifie autant d'enfants masles qu'elle aura consecutiuement, sans auoir filles, mais ses garçons la plus-part serõt infortunez, & tous pauures & cõme la lie du peuple, viuõtants chetiuement.

5. Si l'homme en cette premiere iointure a vne estoille, cela est recognu, qu'il sera assassiné: A mon grand regret i'ay veu ces choses arriuer fort funestement à vn gentilhomme fort de mes amis qui fut assassiné en ses bois, le 24. iour de Iuillet, 1623. lequel auoit telle marque ou estoile, ie l'auois aduerty qu'il estoit menacé de telle & funeste mort, ie luy donnay tel aduertissement enuiron le 20. de Feburier en ceste mesme annee 1623.

6. Ceux qui ont sur cette montagne plusieurs lignes, cela ne signifie que penurie, necessité, mendicité, peurs Paniques en toutes affaires, prisons legeres pour debtes ciuiles, & par chicanerie, ou inuention d'hommes subtils & meschans.

7. Si deux lignes apparoissent (apres l'aage de trente ans) en la montagne de Saturne, & qu'elles soient inesgales, celuy qui a cela & cognoist ses affaires, qu'il se retire, car il

ſe peut aſſeurer d'vne mort honteuſe à vn lieu patibulaire, & ſon offence eſt fauſſe monnoye, ou autre crime de leze Majeſté. Si c'eſt vn Eccleſiaſtique qui aye telles lignes, elles luy ſignifient vne priſon perpetuelle, ou priuation de ſes benefices auec notes d'infamie & honte à raiſon de rapts, & inceſtes.

8. Quand de la ſeconde iointure à la troiſieſme ſe trouuent trois lignes, dont deux ſoiēt croiſees, pour la femme c'eſt vne grāde marque d'infamie, & qu'elle ſera priſonniere, & recognuë putain, en dāger de la vie, ou du moins du foüet: pour l'homme, c'eſt ſans doubte vne note d'infamie fort orde, cōme de foüet, de carcan, ou banniſſement.

9. Quand de la plaine de Mars, ou au plus bas de la reſtrainte ſort vne ligne à demy recognuë, paſſant par cette colline Saturniene, & ſe finiſſant ſur quelques vns des ligamens, ou iointures du doigt dedié à Saturne, elle mōſtre vne grāde afflictiō, & priſon arriuer à vn des trois mois d'Hyuer, où ceſte ligne ſe termine, car ſi c'eſt à la premiere, c'eſt à Piſces le mois de Feburier, à la ſecōde en Ianuier, à la troiſieſme en Decembre, comme vous voyez cy deſſus, la premiere ayant Piſces, la 2. Aquarius, la 3.

Capicornus.

10. Quand au costé de l'ongle de ce doigt se trouuent, soit au dextre ou senestre des estoiles ou croix, les estoiles signifient prisons pour affaires d'Estat,ou de grande consequẽce: des croix signifient mort pour la Religion, & peu des Martyrs n'ont souffert, qu'en ce doigt ils n'eussent la croix: la croix en tous lieux n'est pas felicitee, c'est ce que doibt remarquer le Chiromentien ce n'est mon seul aduis, mais des Anciens: *Crux in omnibus locis non semper bonitatem naturæ significantis retinet, sed interdum malitiosam qualitatem inducit*,&c. dit vn moderne Chiromentien: c'est pourquoy la croix en ce lieu signifie mort en lieu patibulaire, mais honnorable estant pour la deffence de quelque Religion, ou doctrine que l'on a iuree, & que l'honneur commande de soustenir & mourir pour le soustien d'icelle.

Car le iuste iamais ne meurt honteusement:
Mourir pour la science est mourir prudemment.

De la colline, ou Tubercule du Soleil.

CEtte tubercule, ou enfleure est situee sous le doigt appellé Annulaire,attri-

buee au Soleil, comme cy deſſus nous en auons fait la deſcription, laquelle montagnette eſt bornee d'vn coſté de la ligne ſolaire, de l'autre du mont de Mercure, d'vn bout la premiere iointure de ce doigt annulier, & de l'autre de la ligne Menſale; des prediĉtions d'icelle montagne nous donnons des canons.

1. Si ſe trouue des lignes qui prennent commencement du ligament premier du doigt annulier, ſe tendant vers la ligne Mẽſale, & qu'en icelle il n'y aye point d'interſeĉtiõs, ou trẽcheures elles ſignifiẽt bonté, & ſubtilité d'eſprit, qui s'adone à diuerſité des ſciences & diſciplines, toutefois arrogant, qui eſt remply d'vne importune loquacité: lequel par le moyen de ſon caquet il paruiendra à de grandes richeſſes prés les Roys, Princes & Seigneurs.

2. Mais ſi ces petites lignes ſont torſes, ayant diuerſes ſeĉtions ou trenches, elles ſignifient le contraire de cette reigle premiere; & de plus vne grande penurie & pauureté auec infamie, & peril grand & eminent qui cauſera mendicité.

3. Quand ſur ceſte montagne s'apparoiſt vne croix, elle ſignifie l'homme auoir des grandes richeſſes & pecunes, deſquelles il

eſt idolatre, & ne s'en peut aider, tant il craint de les diminuer; mais n'a autre ſoin que les augmenter & accroiſtre.

4. Si vne femme a telle croix, elle ſignifie qu'icelle femme fera grande fortune par le moyen de ſon corps: ſi elle eſt belle, que elle minera pluſieurs ieunes hommes, & de leur ruine s'enrichira, eſtant d'vn eſprit fin, cault & auare. Bref celle qui a cela eſt vne vraye courtiſane: ſi elle eſt laide, elle ſeruira de maquerelle, & par le blandice de ſes parolles débauchera maintes filles, contrefaiſant la ſimple & deuote, ſouuent hantant aux lieux de deuotion, où elle fera ſes coups.

5. Quand de petites lignes prennent commencement à la ligne de fortune, & montent vers la iointure du doigt ſolaire, & qui ſont paralelles: mais elles ne ſe ioignẽt, cela ſignifie quelque felité auec beaucoup de contentement imaginé, comme d'offices, dignitez, auſquelles iceluy aſpirera, & fera pourſuite: mais le tout vain. Ie recognu cela à pluſieurs, leſquels ie nommerois, ſi ce n'eſtoit l'honneur qui me retient, pluſieurs eſtans perſonnes aſſez ſignalees, mais malades d'eſprit, ſe nourriſſãs du vent de l'eſperance, & ſe croyans eſtre

erigez en ces charges & dignitez promises. En ceste reigle c'est où Indagine, & Moldenaire ont grandement failly, promettant à ceux qui ont telles lignes & signes, toutes dignitez & richesses. En verité Moldenaire ne peut faillir, qu'Indagine ne l'aye pareillement, puis qu'il n'a dit, ny fait reigles de son inuention, mais tout prins & desrobé d'iceluy Indagine, ce qu'a fait aussi Goclenius.

6. Quand entre la premiere jointure & la seconde se trouuent quelques lignes droittes & paralelles, elles signifient bonté d'esprit, & par moyens, & inuentions secrettes on paruiendra en biens, & richesses, tant par commerce que labour, & nourriture du bestail.

7. Si entre ces deux jointures se troune en la main d'vne femme vne croix, elle signifie la femme deuoir estre riche par ses marys & par dot, elle sera hõnoree, mais si en l'aage de 20. ains elle n'est mariee, & que ceste croix s'apparoisse, elle signifie qu'icelle fille ne se mariera, mais se sera Religieuse ou Moynesse, ou passera sa vie en cõtinence & chasteté, en grande deuotion.

8. Si ces lignes sont de la seconde jointure à la troisiesme elles signifient honneurs

auec pauureté, & que l'homme est estimé pour quelques belles parties qu'il a; mais infortuné.

9. Quand sur la derniere iointure s'apparoist vne forme d'estoille ou de croix, signifie l'homme estre riche de patrimoine, & de successions parentelles, mais grandemẽt infortuné, qu'il semble qu'il n'aye esté né que pour viure en prison, & auoir des affaires.

10. Si au dessus du troisiesme ligament ou iointure vers l'extremité du doigt; ou comme ie diray & nommeray cy apres la tubercule ou enflure de l'ongle, se trouuent quelques lignes, elles signifient affaires, necessité, pauureté, & celuy qui a telles lignes, le plus souuent recherche les sciences secrettes, & se ruine en telles affaires, comme i'ay recognu, iceux ont vn grand nombre de paroles, dont la pluspart sont vaines & inutiles.

11. Lors que de la ligne Mensale vne seule ligne sort & va vers les iointures du doigt Anulier, c'est signe de richesses & de biens; lesquels arriueront par succession au mois que cette ligne se finist. Ce doigt nous represente la saison d'Esté: la premiere iointure est Virgo qui est le signe auquel

entre le Soleil au mois d'Aoust : si la ligne se finit en ceste iointure, sera en ce mois que la succession aduiendra, si à la seconde sera en Iuillet, car c'est le Lyon qui s'y trouue, si c'est à la troisiesme ce sera en Iuin, car Cancer est sur icelle iointure.

Du Mont de Mercure.

NOus donnons à Mercure le doigt petit, dit auriculaire, & sous iceluy l'enflure est dite la montagne de Mercure, laquelle a d'vn costé la ligne dite Solaire, d'autre costé le dehors de la main qui regarde le lieu de la Lune ; d'vn bout est la premiere iointure, & de l'autre le commēcement de la ligne Mensale ou de fortune ; de la speculation de ce mont nous tirons Aphorismes.

1. Ce mont estant bien proportionné, d'vne hauteur decente, & bien coloré, signifie constance & perseuerance aux choses graues, folle amour bannie de l'esprit de celuy qui a telles choses, mais qu'il est porté à toute chasteté, & cognoissance des sciences, par lesquelles il paruiendra à quelque dignité.

2. Lors que ceste montagne est à demy

remplie de lignes qui sont dissemblables, & inégales, mais qui sont droictes : celuy qui a tel signe & remarque, est d'vn esprit docile, il est aduantageux, paillard, fidele, menteur, amateur des sectes nouuelles, hayssant les superstitions, & ceremonies nouuelles & exterieures, il est mocqueur de plusieurs disciplines, ne croyant rien: il recherchera les sciences secrettes & obscures, mais il ne paruiendra à rien : car sa fortune n'est bornee, ny agrandie par telles sciences.

3. Quand sur cette montagne il se trouue des lignes venantes de la racine de ce doigt auriculier, qui sont crochuës, elles signifiẽt que la personne ne paruiendra iamais aux sciences par luy pretenduës, mais sera apte à desrober & tromper leur prochain.

4. S'il se treuue sur le mont lignes qui viennent du dehors de la main, & tendent directement à la ligne Solaire, elles signifient & demonstrent l'homme menteur, & qui n'a science que mensongere, desquelles il abuse tout chacun sur promesses vaines, & principalement des choses cachees: si ces lignes sõt crochuës elles denotẽt qu'il fera larrecin, trompant sous l'apparence de science. Bref, celuy qui a telle chose merite

merite eſtre vn Vulpiecle, car il les ſçait toutes au long.

5. Si ſur ceſte tubercule ſe trouue vne de nos lettres ſacrees, comme l'A d'Aries, c'eſt richeſſe par ſciences, ſi c'eſt celuy d'Aquarius le contraire par ignorance, quand le C. de Cancer s'y trouue c'eſt cognoiſſance d'Alchimie & Chimie, celuy de Capricorne eſt falſification de ces ſciences & mort ignominieuſe.

6. Si en la premiere iointure ou articule de ce doigt auriculaire, ſe trouue la lettre ou le caractere de Iupiter qui eſt tel ♃ cela denote vne ſcience remplie de vanité & d'arrogance, laquelle eſt plus bigotiere qu'autrement, & celuy qui a telles lignes ſe croit eſtre vn Pere ſainct, ou quelque grand Orateur.

7. Si en la ſeconde iointure ſe trouue le C. ou le X. des Grecs, cela demonſtre vn homme fort inconſtant, ſçauant, & fol, & de legere croyance, porté à toutes paſſions.

8. Si en l'vne des iointures ſe trouue vne croix, elle fait voir la perſonne ſans Religion qui vit en toutes ſans en affectionner bien qu'il luy demeure quelque choſe de ſa maternelle, mais ſans paſsion, croyant que Dieu, eſt ſeruy en diuerſes manieres,

pourueu que sa gloire ne soit donnee à autre qu'à luy, & non aux choses muettes.
9. Quand en la iointure troisiesme se trouue vne estoile, ou croix, c'est vn signe infaillible de pauureté, bien que celuy qui a telle signe soit sçauant, il sera grandement subiet à estre trompé & desrobé, & luy mesme porté au larcin & à la fraude.
10. Les lignes venantes de la ligne solaire, & allantes vers la ligne Mensale, bien que quelques vns croyēt signifier les enfans, elles ne laissent demōstrer vn esprit curieux, porté aux voyages, & qui par sa subtilité sera employé aux affaires des Princes, soit par enuoy d'Ambassade, ou autrement, car tout regarde son Mercure. Pour le reste des montagnes estimees, ou nommees de ce nom, comme de la Lune & de Mars, nous en auons parlé ailleurs, & n'en desplaise aux Chiromentiens modernes, elles n'ont iamais tenu place de montagne entre les Anciens, car l'vne a esté dite le lieu de la Lune, l'autre, la plaine de Mars, c'est pourquoy nous ne les auons voulu mettre en ce rang ny Chapitre : voyons des ongles & leurs significations.

QVE LES ONGLES SONT de la Chiromentie, non de la Physionomie, & que les sciences d'Onimentie, & Coscinomentie ; & autres en dependent. Les significations des ongles ; & predictions.

CHAP. XXII.

QVelques Anciens ont voulu que les ongles ayent esté de la science Physionomique, & mesme les ont posez en leurs liures de Phisionomie, sans faire aucune distinction de ceux des pieds d'auec ceux des mains,(bien que quelques vns mal instruits en la science de Chiromence veulent, disants la fortune à quelquesvns, voir le pied aussi bien que la main, puis de là en tirer leurs iugemens, qui est chose inepte & hors de raison : pour les ongles des pieds, ie suis d'accord auec Iean Baptiste Porta Neapolitain, qu'ils soient de la Physionomie, & que ceux des mains, de la science de Chiromence, comme les lignes du frõt sõt de la Metoposcopie, puis que la Chiromence (comme nous disons

en sa definition) *est vne diuination par l'aspect de la main*, les ongles cōten⁹ en icelle doiuēt doncques estre de ces iugemens, & non les separer du corps d'icelle science ; mais ceux des pieds non veus d'abbord par le Chiromenciē, il les refere à la physionomie, bien que grandes significations n'y iugemens n'en peuuent estre tirés, à raisō que le plus souuent il y peut auoir de la difformité à raison du trauail ordinaire, de l'estroite chaussure & poids qu'ils soustiennēt, & autres accidens qui arriuēt en ceste partie basse, qui est comme ime du corps.

Quand nous en voulons tirer quelque iugement il nous faut prendre garde à ces choses, à sçauoir s'ils sont larges, blancs, estroits, longs, obliques, petits, ronds, carneux, pasles, noirs, subflaues, rouges, & marquetez. Iceux ongles sont ordonnez pour la defence & embellissement des doigts, lesquels sont faits comme dit Gal. *De substātia quæ carne est durior, osse mollior.* Mais auant qu'entrer en leurs iugements, ie desire au precedent traicter de quelques sciences secrettes & diuinatrices qui en dependent, comme Onimantie, qui en deriue sa nomination, qui est dite vulgairement science de l'ongle, quelques vns là disent

l'inuocation de l'Ange Vriel, elle se fait en ceste maniere, on prend vn ieune fils ou vne ieune fille Vierge, & sur l'ongle de sa main droitte, ou sur la vole ou palme l'on met de l'huile d'holiue, mais celle de noix meslee d'vn peu de suye ou de noir est plus requise, l'ongle ou palme frottee de ceste liqueur l'on fait dire l'oraison Dominicale, & le Symbole à ceste filette, puis on luy faict coniurer l'Ange par sa virginité, en laquelle coniuration sõt cõtenues les hauts noms de Dieu, & se commence *N. ie te coniure par le tres haut, & par mon Ange garde de ma virginité, &c.* Quelques vns la disent d'vne autre maniere: i'ay veu au Faux-bourg S. Germain des prés lez Paris, vn personnage, dit le sieur Colinet qui en faisoit merueille, & digne d'admiration pour les choses perduës & autres choses secrettes. Si veux-ie apprendre à ceux qui sont curieux de ceste science quelques particularitez d'icelle, lesquelles ne sont de leur ordinaire ny vulgaire: il deuoiét donc en premier lieu sçauoir que l'on peut (la fillette ayant l'ongle, ou la palme frottee d'huile) la tourner en l'vne des parties du monde, selõ la chose que l'on requiert, & qu'on desire sçauoir: si c'est pour des pecunes, ou autres riches-

ses cachees en la terre, que l'on desire cognoistre où elles sont : il faut là tourner le visage de la ieune vierge en Orient, vers lequel on inuoque l'Ange Vriel le premier des Anges qui s'appelle en ceste science : si c'est pour recognoistre quelques personnes, lesquelles ayent commis quelque faute, ou que l'on desire cognoistre par affection, il faut destourner le visage de l'enfãt vers le Midy, vers lequel on appelle l'Ange Vriel qui est le second : Quand c'est pour vne volerie, ou larcin qui a esté fait de nuict & que l'on desire recognoistre les voleurs & larrons, & où ils ont mis la chose desrobee, c'est vers l'Occident qu'il faut destourner le visage de l'enfançon; & là prier Asyriel qui est le troisiesme Genie de cette science : mais quand il arriue la mort d'vn amy, quand l'on veut cognoistre celuy qui a commis l'homicide, il faut tourner le visage de l'enfant vers le Septentrion, & appeller l'Ange Gediel, lequel est le quatriesme de cette science ; mais de plus il faut remarquer, pour faire merueille en cette science, de faire pronõcer à l'enfant les 72. vers des Psalmes de Dauid choisis & recueillis par les anciens Hebrieux & Cabalistes pour leur oracle זכריםהמים

Vrim, Thummim, qui n'estoit que cette science, depuis que Dieu eust retiré ses graces plus particulieres de ce peuple Hebrieu, à raison de leurs vices & idolatrie, car mesme nous lisons en quelques Rabins que sur la fin des temps ils frottoient les pierres de l'Ephod ou pectoral du grand Prestre, d'huile, d'où est sortie la science dite des Grecs χρυσαλλομάντεια ou Chrystallomantie, laquelle a esté exercee entre ces peuples, & reueree comme leurs Oracles mesmes, & d'icelles celles-cy, l'Onimentie & Catoptromentie sont sorties. Or ces 72. versets sont fidellemẽt recueillis par Reuclin au liure 3. de Arte Caballistica & au traicté, de Verbo mirifico, où en chaque verset se trouue le nom venerable quadrilettre auec les noms trilettres des 72. Anges, & qui se referent au nom expositif, Schemmamaphoras, qui estoit caché dans le reply de la doubleure de l'affiquet du grand Prestre. Le premier donc de ces versets est : *& tu Domine susceptor meus, es gloria mea, & exultans caput meum,* qui est referé à la premiere lettre qui est ו & au premier haut nom *Vehuihah.* Le second vers, *Et tu Domine, ne elongaueris auxilium tuum à me, ad defensionem meam conspice,*

qui se refere à la 2. lettre ל & au secõd nom Lehel ; ainsi des autres, que le curieux recherchera aux liures cy dessus dits. Nous trouuons par les escrits de quelques anciens Rabins, entre autres de Nehemanides, que auant que Dauid eust composé ses Psalmes, que l'on s'aidoit seulement de ce nom Schemhammaphoras, que Moyse par le commandement de Dieu insera secrettement dans la doubleure, comme i'ay dit cy dessus, de la placque des ornemens sacerdotaux, & enseigna de bouche la forme & maniere secrette d'y proceder, auec les autres mysteres principaux de la loy, aux sages & discrets Anciens du peuple. De plus, cét ancien Rabin dit que cét oracle, *Vrim & Thummin*, estoit ouurage de Dieu, aussi bien que les Tables du Decalogue, ayant le tout esté donné ensemblemẽt à iceluy Moyse sur le mont de Sina. Ausi *Vrim* il estoit graué cõme les sacrés nõs par la vertu desquels les lettres latẽtes venoient à estre elucidees, & Thummin ceux qui rẽdoient lisables lesdites lettres ; car l'esprit du Preistre député à enquerir les Seigneurs par le moyen de cét oracle *Vrim & Thummin* venant à estre illustré par le *Madrogah*, qui est vn des degrés du sainct Esprit, infe-

rieur quand aux viſions prophetiques, mais ſuperieur à ceſte voix celeſte qu'ils appelloient בתקול *filia vocis*, fille de la voix. Les Hebrieux tiennent pour conſtant que cette voix annonçoit le futur : ſortant du milieu de deux Cherubins du Propitiatoire, & que le lieu auquel ceſte voix eſtoit entenduë, ſe nommoit דביר Debhir, comme qui diroit oracle, ou deuis familier auec Dieu, cela fut en regne, comme dit le Rabin Salomon, du ſecond Temple iuſques à noſtre Seigneur Iesvs Christ, on pouuoit accommoder les lettres qui ſe preſentoient en veuë à des Miztarphoth, ou aſſemblages des dictions dont il ſe tiroit quelque ſens, comme quand Dauid ſe conſeilla à Dieu, s'il monteroit en l'vne des villes de Iuda, ils diſent que là deſſus ſe produirent en euidence ces trois lettres cy עלה qui ſignifient, montez, la premiere, à ſçauoir ע du nom Schymeon, la ſeconde de celuy de Leui, la tierce de iehudah, ſi bien que tout cela n'eſtoit qu'vn diuin oracle, de laquelle on vſoit aux grandes & vrgentes affaires, cõme nous liſons aux Nõbres *Ante Eleazarũ ſacerdotẽ ſtabit, qui interroget pro eo iudiciũ Vrim corã* Domino, & nul n'eſtoit receu d'interroger cét ora-

cle, que le Roy ou Magiſtrat, comme il s'en voit vne ample inſtruction au Thalmun des Iuifs traicté, Maſſechtach Iomahc des iours : De cét oracle & ſecrette communication eſt deſcendu cette ſcience Onimentie, car tout ainſi que le Prebſtre qui eſtoit ordonné pour communiquer, il falloit qu'il ne fuſt pollu, & qu'vn mois deuant il n'euſt approché de ſa propre femme, ainſi la communication de ceſte ſcience ſe fait par l'enfant vierge, l'vne ſur des pierres tranſparentes, l'autre ſur l'ongle tranſparent, & ſur le criſtal ou verre de ceſte meſme qualité : aux premiers ſiecles de l'inuention de ceſte ſcience elle eſtoit receuë de tous & recommandable, mais le temps l'a renduë ſuſpecte, à raiſon que quelques vns en ont abuſé, y meſlant quelque choſe de ſuperſtitieux en icelle, & la rendant trop commune ; & employant le ſecret d'icelles en choſes viles & baſſes ; auſſi que les paroles compendieuſes d'icelle ſcience ont eſté alterees & changees par quelques Ruſtiques qui s'en ſont voulu ſeruir. I'ay poſé ceſte ſcience & ſecret deſpendant des ongles & de la Chiromentie, voire plus porté de monſtrer à vn tas d'hõ-mes qui ne veulent rien croire, reuoquans

touses choses en doutes, & par ce moyen tombent en vn damnable Atheisme que les esprits, Genies, & Demons operent choses hors de l'ordinaire, & qu'en cette science & autres qui suiuent, il s'y voit des choses qui demonstrent des faits autres que naturels & ordinaires, lors qu'elles sont par doctes ingenuëment sans rien rescinder faittes; ie dits cela sans vouloir en rien contredire aux loix de nostre mere saincte Eglise, de laquelle par la grace de nostre Seigneur Iesus Christ ie suis fils: en la confession & Symbole d'icelle ie desire viure & mourir sans iamais me diuaguer de ses ordonnances. Toy curieux, faits ce que ie dis cy dessus, & tu verras merueille: & particulierement par le moyen des grands noms de Dieu, qui sont iusques au nombre de 72. Voyons la Coscinomentie; ceste science donc de Coscinomentie se fait par le moyen d'vn sac où crible, auquel au milieu du cercle est mis des forces, dite des Latins *forceps*, & chaque costé de ces forces est posé sur les ongles du poulce de deux personnes qui se regardent l'vn l'autre, (c'est pourquoy à raison qu'il faut que ces tenailles ou pincettes soient sur les ongles, nous attribuons icelle science à la

Chiromentie) quelques vns mettent les Cisailles sur les ongles du doigt de Saturne, & alors qu'ils sõt ainsi posés, ils nõment le nom & surnom de ceux qui sont soupçõnez du larrecin ou d'autres choses faictes, puis les ayant prononcees ils disent ces paroles. *Dies mies ieschet*, *benedoefet*, *douuima enetemans*, & lors ce crible bransle & mouue, & tombe sur celuy qui a prononcé le nom du coupable, si des deux prononcez par chaque personne n'est coupable, le crible ne mouue point. Voila ce qu'ẽ dit Pictorius, i'ay veu quelques vns qui faisoient ceste diuination, mais non auec ces paroles, mais auec de plus familieres, & faisoient choses admirables : que toutesfois ie ne loüeray iamais pour la superstition, & que c'est contre les defences & decrets de l'Eglise, que faire telles choses. Sur tout il faut qu'ils obseruent de bien poser les forces sur le milieu de l'ongle, & regarder quel il est, s'il est rond, il est bon, ou long: mais l'estroit il est nom propre, l'ongle du doigt de Saturne est plus propre que celuy du poulce, mais puisque les sorts ont esté permis à l'Antiquité, & lors que l'Eglise estoit en son commencement : comme nous lisons aux actes Apostoliques, que

pour l'Apostolat de Iudas fut ietté le sort pour sçauoir qui auroit ceste dignité de Barnabas ou de Matthias; coustume qu'ils auoient tiree des Grecs & Latins, tesmoings les sorts Homeriques & Virgiliens, qu'il me soit permis par nos Maistres qu'imitant les antiques & aussi les choses permises à nos anciens Gaulois de leur eau chaude & froide pour recognoistre la pudicité de l'homme & de la femme, ie dõne les sorts du crible sans scandale, & tel que nos anciens les ont exercees du regne de Charlemagne, & de son fils Charles le Chauue; voire mesme en l'Eglise libremẽt comme il se voit en nos anciens Rituels en ceste façon : lors qu'ils auoient quelque chose en doute, soit de larcin ou autre affaire, on venoit denoncer ceux qui en estoient soupçonnez à celuy qui sçauoit faire ce sort : lors estant deux assemblez, & tenants le sac sur l'ongle du poulce, ou du doigt mitãcier, le maistre faisoit ceste priere : *Deus qui beatam Susannam de falso crimine liberasti : Deus qui beatam Teclam de spectaculis liberasti : Deus qui sanctum Danielem de lacu leonum liberasti & tres pueros de camiignis ardentis eripuisti, tu libera innocentes: & consigna factores, Per Dominum nostrum.*

cela dit, nommant le maistre le premier soupçonné ou accusé, il disoit: N. *par sainct Pierre par saint Paul tu l'as*: l'autre respondoit, par S. Pierre &c.*non pas*, puis cela dit par trois fois si l'accusé auoit commis telle faute, le crible tournoit, si non il demeure fixe sans aucun remuëment, qui demonstre l'innocence de l'accusé. Tout cecy estoit tiré par son antiquité des Iuifs, & mesme Vadianus a mis sur ses commentaires le Penthauque que l'eau de probation n'estoit qu'vne chose falsifiee, afin de donner timidité aux simples qui admirét par crainte les choses qui leurs sont incognuës, & faits par ceux qui sont les chefs & arcs-bourans de la Religion, & que c'est le moyen de les retenir à leur deuoir,& les relier à leur Prince, tant par la crainte de l'Eternel que du Magistrat, & ioint àce tout ces choses secrettes, qui dependent, comme dit Cicerõ, des Dieux. Or le mouuement ou tournoyement du crible fait cognoistre celuy qui est accusé coupable, tombant sur celuy qui l'excuse, & son immobilité, son innocence. C'est assez de ceste science voyons la science dite des Grecs ἀλεκτρυομαντεία. Alectromentie ou diuination du coq, qui despend aussi des ongles, & par consequent

de noſtre Chiromentie. Il faut donc que celuy qui veut ſçauoir quelque choſe, ſoit de vol, larrecin, ou le nom d'vn ſucceſſeur, ou le nom de quelqu'vn pour autre choſe, qu'il faſſe ſur vne place bien vnie vn cerne qu'il diuiſera eſgalement en autant de parties qu'il y a de lettres en l'Alphabet : cela fait on prendra des grains de froment, leſquels on poſera ſur chaque lettre, commençant à l'A, & ainſi continuant, diſant ce verſet, *Ecce enim veritatem*, *&c.* Il faut noter que cecy ſe doit faire lors que la Lune eſt au ſigne d'Aries ou d' ♌, ou bien que le Soleil y ſoit. Ce froment donc eſtant poſé tu prẽdras vn ieune coq, ou cochet, tout blãc auquel tu couperas les ongles, leſquels luy feras aualler auec vn petit billet, où ces deux mots ſeront eſcrits, qui ſera de parchemin d'agneau, qui ſont, דיאל רבי ט & tenant ce petit coq tu diras : *O Deus creator omnium, qui firmamentum pulchritudine ſtellarum formaſti, conſtituens eas in ſigna & tempora, infunde virtutem tuam operibus noſtris, vt per opus in eis conſequamur effectum, Amen.* Cette oraiſon finie, mettant dans le cerne ledit coq, il faut dire ces deux vers qui ſont tirés des Pſalmes de Dauid: *Domine dilexi decorem domus tuæ, & locum*

habitationis tuæ 2. *Domine Deus virtutum conuerte nos , & ostende faciem tuam , & salui erimus.* Ces 2. vers sont au milieu des 72. vers choisis par les Cabalistes (comme nous auons dit cy dessus) ils sont contenus au milieu de trente cinq de chaque costé, & il est à remarquer, qu'il n'y a rien de ces 72. qui ne serue en quelque secret caballistique, comme dit vn ancien Rabbi : or ayant mis ce coq , il se faut prendre garde de remarquer sur quelles lettres il mãgera les grains de bled , & en remettre d'autres , à raison que en quelques noms & dictions il y faut 2. ou 3. fois vne mesme lettre: ayãt remarqué, ou escrit sur du papier ces lettres , il les faut assembler , tu trouueras le nom de celuy, que desires sçauoir pour quelque chose que ce soit : Ainsi nous lisons que l'Empereur Valence eust recours à ceste science desireux de sçauoir qui seroit son successeur à l'Empire. Zonare rapporte que le coq ne mangea que les grains de froment qui estoient sur ces lettres , Θ.Ε.Ω.Δ. pourquoy il fit tuer tous ceux qui auoient nom Theodore , Theodose , Theodates , & Theodules , mais toutes-fois, il ne sceut empescher , que Theodose le grand ne fut son successeur. Ceste science

a esté

a esté grandement en cours pendant le regne de ces premiers Empereurs, en l'Eglise aussi bien que la Clidomentie deriuee de ἀπὸ τῆς κλειδὸς, pourquoy dite des Grecs κλειδομάντις, qui se faisoit auec vne clef, autour de laquelle on escriuoit le nom de celuy qui estoit soupçonné & suspect du larrecin, ou d'autre chose, sur du papier, laquelle clef estoit liee à vn liure d'Escriture saincte, & le tout estoit soustenu sur l'ongle du doigt du Soleil d'vne fille Vierge, qui tenoit le tout suspendu auec vn filet qu'elle auoit filé expres, & disoit bassement par trois fois ce verset. *Exurge Domine, adiuua nos, & redime nos propter nomen sanctum tuum*, & ces choses faites, si ceste clef & liure tournoient, on tenoit la chose veritable & commise par l'accusé; s'il n'y auoit aucune volubilité, c'estoit son innocence. Quelques Anciens y adioustent les sept Psalmes auec les Litanies, & les oraisons secrettes, lesquelles estoient hautes, & formidables pour la prononciation de quelques dictions Hebraïques contenuës en icelles, auec les noms de Dieu; & lors qu'en iceux on prononçoit le nom de celuy qui auoit fait le larrecin, ceste clef & liure tournoient, & imprimoient sur le

front de celuy qui auoit fait la faute, vne forme d'vne clef, ou biẽ luy faisoyẽt perdre l'œil; d'où estoit venu l'adage, *ex oculo quoque excusso, hodie fur cognoscitur.* Cela se faisoit lors que le Soleil, ou la Lune estoient au signe de la Vierge. La Dactilomentie qui se faisoit par des anneaux mis sur les ongles des doigts composez le Soleil estant au Lyon, & la Lune en ♉. ou bien le Soleil en ♉. & la Lune en ♋. sa maison, & ☿. aussi en ♉. ou bien ils se faisoient quand le Soleil est au ♐. & la Lune au ♏. & Mercure au ♌. ils estoient faits d'or, d'argent, cuiure, fer, plomb. Les sorts aussi d'Escriture saincte estoient fort en cours tout ce temps de la primitiue Eglise, auec ceremonies ongulaires, que ie ne veux icy reciter pour fuïr prolixité, on en peut voir quelque chose dãs l'histoire de S. Gregoire de Tours, qui se passa de sõ temps sur la tombe de S. Martin, lors que Meroüee estoit en perplexité de son futur, ayant cõmuniqué auec vne fẽme Magicienne, mais c'est assez de ces sciences: voyons les predictiõs & significatiõs des ongles. Bien que nous ayons au commencement de ce Chapitre mis les formes des ongles, il est necessaire en ce lieu icy les mettre encore en forme de Table, pour en

tirer vne plus facile intelligence, & faire plus promptement conceuoir leurs significations, qui sera donc telle.

1. Celuy ou celle qui a l'ongle de ceste façon, il est d'vne nature benigne & assez bonne, mais il y a de la pusillanimité, & crainte de parler deuant les grands, n'ayant la parole à commandement; & vne erubescence.

2. *Les ongles larges.* Si en ces ongles se trouue vne escoriation de peau, que l'on nomme communément esguillettes, en ces larges, signifie l'homme porté à luxure, mais craintif, qui se passe à son ordinaire auec excez.

3. Lors qu'en l'extremité se trouue quelque marque blanche, c'est ruine de moyens par faute d'esprit, & negligence, plus porté en bonhomme que subtil, qui a plus de crainte d'vne gelee du mois de May, que de la perte d'vne bataille,

1. Celuy qui a les ongles blancs & longuets ; il est maladif & subiect à beaucoup d'infirmitez, principalement de fievres, il est fin, mais sans puissance, à cause de son incōualescence, mais suject aux femmes auec tromperie & malice, mais n'ayant peu d'effet.

2. Si à ceste blancheur il paroist aux extremitez quelque liuide, cela signifie vne briefueté de vie qui arriuera par vne mort subite, soit Esquinancie, car telles personnes sont grasses, & d'vne humeur jouiale, & participantes de la melancholie, ou de ♄. & ne sont ioyeux que par accident.

Les ongles blancs.

3. Quand au commencement de cét ongle ou à la racine paroist vne rougeur cernee d'vne diuersité de couleurs, comme l'arc en Ciel ; cela demonstre vn homme cholere, & prompt à frapper, qui ne respire qu'és combats, batailles, conflits & duels, mesprisant vn chacun sans respect.

4. Quand l'extremité est noire, cela signifie l'homme porté à l'Agricul-

ture, & que ses desirs ne sont extraordinaires, mais tendent à la mediocrité.

I. Quiconque a l'ongle tel, on doit s'asseurer qu'il est homme cupide des sciences de Venerie & Fauconnerie, qu'il resse ıt son oyseau de rapine, qu'il est subjet à faire tort à son prochain, ne peut viure sans hayr son proxime & parent.

I. *Ongles estroits.* Quand les ongles sont longs & estroits, on tient de la nature de l'Aigle, on veut commander aux petits, les estrangler, voler au plus haut auec mespris de ceux qui sont plus que soy, & n'ont le cœur porté qu'en l'ambition & au souuerain.

I. *Ongles longs.* Quand les ongles sont de telle façon, il ne se trouue qu'vne nature bonne, mais desfiante, qui ne veut se confier à personne, estant de sa ieunesse nourrie aux deceptions, sans toutesfois les pratiquer à cause de la nature trop bonne qui a plus la paix en obiect que les diferens.

1\. Sont de soy significatifs d'vne grande deception, & celuy qui les a tels, il est porté à tromper son prochain, à faire marchez deceptifs, afin d'auoir lieu & place de chicaner, tromper & seduire, sans courage, ny rien autre chose que le desir de voir vn Parlement en ordre, & s'estimer le voyant estre vn des grands legislateurs du monde.

Ongles obliques.

2\. Quand à ces ongles crochus se trouuent des marquettes blanches en l'extremité, cela signifie vne personne fetarde, sans iugement, qui veut estre escouté, bien qu'il n'aye point offensé, il a tousiours en l'ame la coüardise, qui ne se peut separer à raison de l'auarice qui le domine.

1\. Ceux qui ont les ongles petits & ronds, ils sont d'vne nature obstinee, ireuse, fascheuse en conuersation, qui est plus portee en haine qu'autrement, croyant toutes choses luy estre subiettes.

Ongles petits.

2\. Si les ongles petits sont crochus en l'extremité, ils denotent la per-

sonne fiere & orgueilleuse, qui n'a autre desir qu'en la superbité, & aux dignitez hautes.

1. *Ongles ronds.* Ils signifient la personne cholere, mais de bonne nature qui se remet tout incontinent, mais il est cupide & amateur des sciences secrettes auec vne bonne volonté, sans vouloir nuire à personne, voulant seulement contenter son esprit.

Ongles carneux. Ceste sorte d'ongle signifie la personne bonace, qui est plus propre à la paresse, à dormir, manger & boire, que non pas à surprendre vne ville par stratageme de guerre, ou faire vne mauuaise entreprise contre son prochain.

Ongles pasles et noirs. Ils demonstrent vne personne Saturniene, subiette à beaucoup de maladies, mais aussi subiette à beaucoup de tromperies & finesses pour seduire son prochain, car ses accidents tiennent de ♄ & de ☿.

Ongles rouges & marquetez. Ils sont d'vne nature cholere & martiale, portez à la cruauté, & autant de marquettes, autant de diuers desirs mauuais, qui tendent plustost au mal de son prochain,

que non pas au bien : ces ongles tiennent du naturel & complexion de ♂, & de ♀ pour la varieté.

C'est assez parlé des ongles, voyons le general des mains.

REIGLES PARTICULIERES pour les Mains.

CHAP. XXIII.

MAis pour les predictions generales des mains, nous dirons, estant les miroërs de l'ame & des affections, ce qu'il nous en semble succinctement, mais auec toute verité.

1. Si tu trouues des lignes en la summité des doigts, garde d'estre noyé & submergé en l'eau, & prends garde en quel doigt, pour sçauoir le mois que te pourroit arriuer ceste infortune, afin de la preuoir.

2. Si tu trouues deux lignes sous la ioincture du poulce, cela denote de grands heritages, & possessiõs, mais s'il n'y a qu'vne seule ligne ; c'est signe de peu de biens de fortu-

ne. Si ces lignes sont grandes & apparentes, l'homme qui les aura telles, il aura du bien qu'il tiendra aux debats & procés.

3. Si l'on trouue entre les ioinctures du poulce deux lignes estenduës & bien vnies, l'homme sera ioüeur, mais à cause du jeu, il sera en danger de la mort: mais si elles sont dis-iointes, ou flexueuses & tortuës, il sera subject aux larrons & estre volé.

4. Si tu rencontres la main qui aye deux lignes auec elle conioinctes par dedans soubs la derniere ioincture du poulce, c'est vn signe du danger de l'eauë: mais si elles sont passes, ce denote auoir esté en la puerilité, ou aduiendra tard: mais si elles sont par dehors, elles menaceront de dommage fait par feu.

5. La femme qui a des lignes en la racine du poulce sur la montagne de Venus, autant de lignes, autant d'enfans qu'elle aura: si sont au costé de dehors, autãt d'hommes qui la cognoistront, ou qu'elle espousera.

6. Si tu trouues le premier article du poulce, qui aye vne ligne à luy adherant par dedans de la partie du doigt indice, tel qui l'a ainsi sera pendu: Et dautant plus que ladite ligne le represente, descẽdãt de la Mensale:

mais si ladite ligne est vnie par dehors, & non par dedans, c'est signe de perdre la teste; & si elle enuironne tout autour, l'homme sera pendu.

7. Quand la ligne mensale est courbee, & chet entre le doigt moyen & l'indice, elle signifie effusion de sang, comme nous auons dit.

8. Quand tu trouueras le mont du poulce dit ♀ de lignes trauersantes de la ligne de Vie à iceluy, celuy qui a telle chose est luxurieux, & pour ceste cause, il sera en haine de ses parens & superieurs : mais lors que tu trouueras deux lignes prés de l'ongle belles & apparentes, elles signifient abondance de biens temporels.

9. La montagne de Venus enflee & haute en la main d'aucun, signifie luxure & impudicité.

10. Si tu trouues la main qui aye vne fente ou fendasse auecque trois petits rameaux, l'homme qui l'a ainsi, sera en haine des grands, mais il sera grãd dissimulateur; c'est pourquoy il ne les craindra peu.

11. Si tu trouues la ligne de vie separee ou diuisee par la moitié, c'est que l'homme sera blessé par le glaiue en son corps.

12. Quand tu trouueras la femme qui aye

la paulme de la main briefue, & les doigts longs, c'eſt ſigne qu'elle enfantera auec douleurs & difficulté, & la cauſe, que les parties neceſſaires ſont petites, car c'en eſt la figure.

13. Quand tu trouueras la main vn peu longue, & les doigts vn peu eſpais, c'eſt ſigne que l'homme ſera lent, tardif, pareſſeux & de flegmatique complexion, toutefois bon & tres modeſte.

14. Lors que tu trouueras la paulme de la main longue, & les doigts de loüable proportion, & non mols au touchement, mais pluſtoſt durs, celuy qui aura telle main ſera ingenieux, mais variable, & adonné au larcin, & vicieux.

15. Si trouuez aucun qui aye la main concaue, ſolide & bien ioincte des articles, c'eſt ſigne de longue vie; mais accompagnee de mauuaiſtié, demonſtre vne briefueté de vie.

16. Celuy qui a la main à la quantité de tout le corps, & les doigts trop courts, & eſpais, & gras aux fins d'iceux, cela demonſtre eſtre larron, inſidiateur, & de tout mal remply, parangon de vice, plus il aura les doigts remplis en leur ſummité.

17. Quand la paulme de la main ſera plus

lõgue que sa vraye proportion, & les doigts plus gros, dautant qu'ils sont plus briefs, c'est à dire que l'homme est paresseux, negligent, fol, & superbe, & dautant plus si la main a la percussion plus large.

18. Celuy qui a les mains longues & grandes, cela denote qu'il est liberal, bon, astut & de grand esprit, & de bon conseil, & à ses amis tres-fidelle.

19. Celuy qui a la main plus briefue qu'il ne doibt selon la proportion des autres membres, est signe d'vn grand parleur, & qu'il est gourmand, insatiable, injurieux, & critique des faits d'autruy.

20. Celuy qui a les doigts de la main tournez au doz, il est injuste, subtil, ingenieux, & plus il a les doigts ossus, comme arides, plus il est meschant & s'augmente en tout vice, estant ennemy de la vertu. Quand les lignes des ioinctures des articles seront semblables, donne toy garde de tels seruiteurs.

21. Celuy qui a les doigts grandement vnis & adherans, en sorte qu'en peine l'air puisse passer, c'est à noter qu'iceluy est curieux, & a grand soin de ses affaires.

22. Quand tu trouueras aucun qui a les doigts retors au plus haut des articles &

tournez en arriere par ordre, comme icy appert, c'eſt ſigne d'enuieux, Indagine & Sauonarole, diſent qu'il eſt enuieux : mais c'eſt de la vertu, & ennemy capital du vice.

23. Si tu trouues aucun, duquel les doigts ſoient diſpers, & plus gros aux articles, & entr'iceux articles ſoient greſles & ſecs, comme eſlant la chair ſubſtraicte, cela denote pauureté & miſere, les hommes de ceſte maniere ſont grands parleurs, & ſouffrent pauureté pour eſtre trop ſages.

24. Celuy qui a les doigts en ſorte qu'il les frappe enſemblement, comme s'il vouloit frapper vn tambour, c'eſt ſigne qu'il eſt variable en ſes penſees, & penſe mal d'autruy.

25. Celuy qui en parlant auec autres gens eſt accouſtumé à frapper des mains & ne s'en peut abſtenir, il eſt imparfait d'entendement, ayant l'eſprit embroüillé d'affaires qui luy rendent l'eſprit confus.

26. Si tu trouues aucun qui tremble des mains modeſtement, quand il les tend pour prendre quelque choſe, cela demonſtre, qu'il n'eſt pas cholere ; autres ont ceſte infirmité qui vient par l'abondance de Bacchus, c'eſt pourquoy il y faut prendre garde.

27. Quand on trouue vn homme, lequel quand il mange ouure la bouche, & la baisse à la main ou à la viande qu'il tend, il est glouton, & ennemy de tout le monde, & celuy qui en ceste action tire son chappeau sur ses yeux, il est traistre & amateur de tout vice, & les sages le fuyent.

La derniere de ces reigles est digne de remarque: car d'icelle despend la Chironomie, ou science de la subtilité des mains, science fort necessaire à ceux qui font profession du jeu.

QUE LES MAINS SONT vn'abbregé, où l'on remarque les trois mondes, & quelques secrets de l'Astrologie & Astronomie.

CHAP. XXIV.

TOute l'Antiquité tant des Theologiēs que Philosophes ont diuisé le tout en trois mōdes, à sçauoir Elementaire, celestes & intellectuel, & chasque monde inferieur

eſt gouuerné par ſon ſuperieur, cõme l'Elementaire par le celeſte, & ceſtuy par l'intellectuel & des vns aux autres eſt infuſe leur force & puiſſance, comme le ſouuerain Archetype & grãd ouurier, le ſeul intellectuel influë la puiſſance aux Anges, Cieux, & Eſtoiles qui ſont le Celeſte ; cettuy aux Elemens, animaux, plãtes, metaux, pierres, &c. le tout par l'influxiõ qui eſt du tout au tout agiſſante : Or ces trois mondes ſont remarquez en la main de l'homme, prenant, & poſant l'elementaire à la Reſtrainte, eſtant la plus baſſe partie de la main, comme le monde Elementaire eſt le bas des trois mõdes, & en icelle Reſtrainte ou raſcette le plus ſouuent il y a trois lignes, ou inciſions qui nous repreſentent les trois grades des Elements, ſçauoir ſimple, compoſé, & decõpoſé, & les quatre parties deſquelles ſont compoſez les corps, à ſçauoir chair, os, veines, nerfs, s'y rencontrent auſſi, qui nous repreſentent tout ce monde elementaire, & quatre elemens : les veines, le feu: la chair, l'eau, les os, la terre, & les nerfs, l'air: leurs qualitez, chaud, humide, froid, & ſec: les mixtes des genres parfaits, animaux, plantes, metaux, pierres: la quadruplicité, animaux progreſſifs, volatiles

nageans, & reptiles: les quatre respondances des plantes aux elements, semences, fleurs, feüilles, racines: les quatre humeurs, cholere, sang, pituite, melancholie : les quatre termes de la nature, substance, qualité, quantité, mouuement : les quatre mouuemens de la nature, ascendant, descendant, progredient, circulaire: les 4. vents principaux, Eurus, Zephirus, Aquilo, Auster: les 4. parties de ce monde elementaire, Orient, Occident, Midy, Septentrion : les 4. Esprits, Theophrites, Menealop, Amadich, Emachiel, Damalech, qui fortifiẽt les elemens, dont leurs caracteres se voyent en Picatrix: les 4. esprits des elements, Silphani, Aerei, Nimphe, Pigmees : les 4. sortes d'esprits qui nuisent à la terre, Samaël, Azazel, Azaël, Mahazaël: les 4. Esprits regissans les quatre angles de ce mõde elementaire, Oriens, Paymon, Egyn, Amaymon. Pour le corps humain, l'esprit la chair, les humeurs, les os, les 4. esprits, animal, vital, engendré, naturel : les 4. complexions, impetuosité, agilité, paresse, tardiueté. Les 4. saisons, le Printemps, l'Esté, l'Automne, l'Hyuer. Les 4. Esprits gouuernañts ces saisons, Talui, Casmaran Ardarael, Farlas. Ainsi se trouue vn grand

nombre quartenaire qui responde à ce monde elementaire, qui ont analogie auec les autres mondes qu'ils regardent, & les posons sur ceste Restrainte, selon nostre science chiromentique. Le monde celeste nous l'imaginons dans la circonference de la main, commençant à la premiere ligne de la Restrainte, sous la montagne de Venus, passant sous la premiere iointure du poulce, ainsi passant sous toutes les premieres iointures des autres doigts, & puis sur le mont de la Lune, ie reioinct ce cercle à la restrainte, ou le lieu de la Lune, sur le poux est Venus, Iupiter sous le doigt indice, ♄ sous le doigt mitancier, le ☉ sous le doigt annulier, Mercure sous le doigt auriculaire, & au dessous la Lune, & au milieu de la palme est ☿ pour les 12. signes du Zodiaque, comme ils sont mis en la troisiesme figure des mains cy dessus au premier chapitre: si bien que voila les premieres estoiles & corps celestes posez, pour les autres ils sont faciles de poser les meridionales du costé des monts de la Lune, & les septentrionales du costé du mont de Venus, ou du poulce par la rencontre des lignes, estoiles & croix: l'estoile dite Delta, qui a ceste figure △ est nostre

triangle, sur le quadrangle s'y trouue l'Ourse ou Arcture qui est le pole Arctique, qui a sept estoiles qui sont ces sept lignes mises cy dessus sur la ligne Mensale, ainsi l'autre Pole Antarctique, & les autres Estoiles sur la ligne moyenne, ou naturelle dont le discours seroit trop long à reciter. Nous pouuons aussi pour l'Astronomie, ou supputation des iours hebdomadaires, & Epactes solaires qui se recommencent de 28. en 28. ans par ces vers techniques. Pour les iours de la sepmaine que nous remarquons par ces lettres A. B. C. D. E. F. G. que nous renuersons de ceste façon G. F. E. D. C. B. A. par ces vers, (*Agno.*
Gaudet Flaccus Equo, *Dorus Cane*, *Bosphorus*
Contre la Methode des Epactes par la consequence des lettres que faisons ainsi aller par ce vers, (*nans.*
Astra Beata colam, *Deus effice*, *cunctaguber-*
Ainsi nous posons les Theses du Cycle hebdomadaire, ces deux dictions *Gaudet*, *Flacus* sous l'ime, ou extremité du doigt indice : la troisiesme diction qui est *Equo*, sous la racine du doigt mitãcier: la quatriesme voix ou diction qui est *Dorus*, sous la racine du doigt solaire : la cinquiesme diction, *Cane*, sous la racine du doigt auricu-

laire; & puis ces deux dictions *Boschorus Agno*, au milieu de la racine du doigt Indice, ainsi derechef les recourant tu trouueras à costé icelles Epactes: remarque s'il se trouue que l'Epacte soit G. en ceste annee il y aura sept d'Epacte: si c'est B il y en aura deux, ainsi des autres: pour l'vsage des Epactes est tel auec les lettres des Calendes des mois qu'il faut recercher par ces vers sçachant la lettre Dominicale, comme ceste Annee 1623. la lettre dominicale est A les Calendes de Ianuier estoient au Dimanche: le Lundy celles de Feburier & de Mars. Voila les vers dont la premiere lettre monstre les Calendes des mois,

Acri Danubium Domuit Geta Barbarus Ense.
Grandæuam Cybelem Fugit Atys Dindyma Frangens.

Acri est Ianuier, ainsi des autres dictions, & mois suyuants. Posós que cette Annee 1623. est la huictiesme annee du Cycle solaire, l'Epacte solaire est vne; si tu veux sçauoir en quel iour de la sepmaine estoient les Calendes de Iuin du iour que i'escriuois ces choses, la lettre des Calendes de Iuin est E, qui est la cinquiesme en ordre auec l'Epacte du Soleil qui est vn: donc c'estoit

la sixiesme que i'escriuois ces choses, pour t'instruire, voy les tables hebdomadaires, Bisextes, & Epactiques qui sont telles,

G F	E	D C
B A	G	F E
D C	B	A G
F E	D	C B
A G	F	E D
C B	A	G F
E D	C	B A

1. 2.	3.	4.	5.
6. 7.	1.	2.	3.
4. 5.	6.	7.	1.
2. 3.	4.	5.	6.
7. 1.	2.	3.	4.
5. 6.	7.	1.	2.
3. 4.	5.	6.	7.

C'est assez de ces choses, traitõs de nostre troisiesme monde, qui est l'intellectuel, lequel nous posons en la summité des quatre doigts, comme estant le plus haut, & celuy qui contient les autres; ceste summité nous represente, tant par les ongles que leurs montagnettes, la grandeur des intelligences diuines, tant par leur composition, que le nombre de quatre, en ce nombre est cõpris toute la diuinité, le nom premieremẽt quadrilettre יהוה lequel quadrilettre a esté comme imité en toutes les autres langues, comme ie dis cy-apres. La diuinité y est comprise, Pere, Fils, S.Esprit, & Ame.

Les quatre puiſſances de l'ame, intelligence, raiſon, fantaiſie, ſens. Les quatres ordres principaux des Anges, ainſi le tout compris intellectuel inuiſible, comme il ſe voit en l'art cabaliſte de Reuclin.

QVE LA CHIROMENCE comprend toutes les ſciences diuinatrices & Magiques, par les reigles de ſes principes.

Chap. XXV.

PAr noſtre ſcience de Chiromence nous pouuons (comme nous auons cy-deſſus demonſtré) exercer & cognoiſtre le parfait des ſciences diuinatrices : la Geomence y eſt compriſe en ces reigles & figures, qui ſont au nombre de quinze, l'interpretatiou des ſonges principaux y eſt contenuë auec les ſecrets Geomentiques: l'Onimẽtie s'y voit par la faculté des ongles, & la Criſtallomentie, & les ſecrets plus beaux de l'Aſtrologie iudiciaire; que reſte-il ? ſinon ce que l'Antiquité a eſtimé le plus ſecret des ſcien-

ces de la diuination, qui est la Negromentie, laquelle consistoit en l'inuocation des morts, mais du present nous la pouuons reduire & recognoistre par les lignes de la main d'vn mort, sans euoquer l'ame, ou l'ombre, qui est chose defenduë, dont le recit est odieux à beaucoup doutant l'extraordinaire, & le meslange des Esprits immondes: cette action est loüee en l'Escriture saincte, & mise au rang des prodiges plus remarquables de Samuel; Or nous y procedons en cette maniere; si nous sõmes curieux de sçauoir de l'estat d'vn defunct, ou en quel desir il est decedé: s'il a eu regret de mourir, & pour quelle cause: s'il auoit volonté de donner quelque chose à quelques vns, & quoy: s'il auoit quelque crime recelé, qu'il n'a voulu deceler, ou bien quelques pecunes & richesses enfoüies en la terre, lesquelles, douteux & auare, il n'a voulu dire en quel lieu elles sont encloses, ou autres choses. Premierement nous prenons la main de ce mort, & voyons la couleur des lignes & veines: si la ligne de vie se trouue rouge & bien coloree, cela signifie que le mort est decedé auec vn desir de vengeance encontre quelques ennemis, ausquels il n'a voulu pardonner, l'ayant

offensé cruellement, qu'il est en voye infernale & damnable, mais s'il se trouue quelque blancheur aux extremités, cela denote que le mort auoit quelque volonté de pardonner, & que par autre charité à ses ennemis qu'il a exercee, qu'il est en voye de salut; ou bien laissant ces choses douteuses, qu'il est mort auec quelque sorte de contentement par choses qui sont reussiës à son desir auant sa mort. Secondement, si cette ligne se trouue apres le trespas noire grandement, elle signifie vne douleur de mort, & vn regret de quitter la vie, à raison des plaisirs qu'il y receuoit, & qu'il auoit volonté par dons & fondations redimer quelques offences; mais si quelques petites marques blanches se trouuent auec ce noir, elles demonstrent qu'il auoit desir de bien faire à quelques femmes & enfans, & leur donner de ses biens, mais qu'il a esté en peine grande à l'instant de la mort. Quand ceste ligne de Vie se trouue blanche auec peu d'apparence, c'est vne asseurance d'vne mort contente, & que le mort estoit libre en ses actions, a laissé sa plus diuine partie pour s'immortaliser en vraye immortalité qui est la bonne renommee de ses actions probes, & le sou-

uenir en la posterité, ne mourant en Bœuf, ou Cheual, sans renom, qui est l'acquis de siecles le plus seur qui nous fait viure sans vie, mais vie en la memoire, n'ayant rien de plus: Si les extremitez de ceste ligne de vie ou les branches se trouuent en leur fin noires auec l'entier noires, ou liuides, c'est signe que nostre mort a esté porté à l'auarice, & qu'il a quelques pecunes & thresors cachez en la terre, lesquels il n'a reuelez: s'il y a quelque liuidité vers le mont de Iupiter, ou marques en la forme de marqueture de pourpre, cela denote que cét argent, est caché dans l'enclos d'vn verger, ou proche d'vn lieu où il se nourrit quelques bestiaux, pour le trouuer il ne faut employer que la verge diuine de la Corylimentie, car si c'est à l'instant de la mort, la chose est faicte, & le tresor trouué : car il est sans estre possedé, ny obsedé, mais au plus subtil qui le trouuera. I'ay veu aussi reüssir ces affaires, me trouuant en la mort d'vn de mes amis, en l'annee 1611. ou par la cognoissance de ceste ligne ie trouuay la mesme chose, & facilement. Quatriesmement, lors que ceste ligne de Vie est liuide, & d'vne couleur laide, il n'est rien demonstré de bien par icelle, la mort est

receuë en crainte pour vne peine future imaginee, attaint la crainte d'icelle mort,& des affaires qui luy sont presẽtes. Il faut de plus remarquer que celuy qui meurt affectionné d'vn zele de Religion,telle qu'elle soit,& que la constance l'accõpagne,& que franc & libre, porté en la defence d'icelle, il est fait mourir, il a la main belle,les lignes lucides, & on recognoist en icelles quelque diuinité ou accident extraordinaire; car ceste mort est glorieuse,de mourir pour les Dieux, n'estant accusé d'autre crime, mourant ainsi, c'est en la societé humaine, & sans rougir deuant le Magistrat, ny sans macule, ce n'est mort,mais priuatiõ de vie, pour reuiure en la memoire des gens de bien,mourant en la deffence d'vne opinion dont les principes sont tirés de la croyance reçeuë, c'est mourir vertueusement. Cinquiesmement, les lignes des mains se trouuent en la mort terreuses : en premier lieu cela denote vne maladie qui a esté longue & langoureuse, vne volonté peu portee à la mort, peu de resolution, & homme fetard de soy, qui n'a iamais eu de courage: si les lignes se trouuent en apparence grandes & bien marquees, elles representent vne

mort contente & religieuse, qu'iceluy personnage n'apprehende la mort, mais sur des promesses imaginees est mort auec contentement, ayant paroles consolatoires à tous ceux qui ont assisté en sa mort. Pour les sciences plus secrettes comme Geotie, & Turgie, elles se trouuent aux mains, car prenez à l'instant de la mort du sang du trespassé de la ligne de vie, elle est necessaire pour composer l'vnguent, duquel ie traiteray au second liure, ou partie qui est dit *Vnguentum Sympathicum* ou *Armarium*, duquel les plus courageux vsent pour se seruir aux rauissemens extatiques; voire mesmes les anciẽnes Circiennes se seruoiẽt à leurs plus grãds contentemens nocturnes, lorsqu'elles se cuidoient estre auec la belle Heleine, ou Herodiade en des conuiues & banquets tres-bien preparez. Pour la Teurgie, quelques vns par le moyen de ces mains ont faict paroistre choses hors le cours de nature, & l'ordinaire d'icelle, qu'il n'est nullement à propos de mettre en auant en ce lieu, à raison des ames scrupuleuses qui croyent tout surpasser le pouuoir des puissances humaines, & les obscurs secrets des mouuements & constellations des Astres presque incognus des humains, sinon de ceux qui par

vn long exercice & ſpeculation d'icelle en recognoiſſent quelque parcelle, laquelle du preſent eſt la partie principale de toute diuinatiõ,& la plus aſſeuree, laquelle a eſté par l'Antiquité apres l'auoir recognu par leur poſſible remiſe, pour plus facilemẽt en tirer des iugemens des particuliers reduits en la main,où ils ont poſé les planettes ou eſtoilles mobiles & immobiles, donnans aux ſept Planettes ſept lieux, deſquels on tire les principaux points des iugemens generaux, qui ſont comme les 7. principes de toute noſtre ſcience de Chiromence. Si on veut l'attribuer à la ſcience de diuinatiõ des Hebrieux, Grecs, & Latins, dite Gematrie, & Arithmencie, il ſe trouue les 23. lieux où l'on ſituë & met les 23. lettres qui ſont toutes numerales,deſquelles par la vertu de leur nombre,& du lieu où elles ſont ſituees on en tire les iugemens, apres auoir trouué le nombre quarré d'iceux nombres, cõme trouuant le Gamma γ ou le Gimel ג des Hebrieux au premier ligament du poulce, car on commence en la ſummité du poulce, & on finit au milieu, ou centre de la main qui eſt le champ de Mars,leſquelles lettres dites cy deſſus, elles tiennẽt la place du troiſieſme, le nombre quarré eſt 9. qui

s'arriue en la summité du doigt du Soleil; celuy ou celle à qui l'on fait cette rencontre, si la demãde se fait, sçauoir s'il est riche plus qu'vn autre qui sera proposé, vous pouuez donner le iugement qui sera asseuré, que celuy est le plus riche, mais que sa fortune despend des grands, pourquoy subiette à la volubilité de la fortune: ainsi tireras d'autres iugemens selon les lieux où tu trouueras tes racines quarrees; les Anciens auoient en leur commun vsage les sors, & d'iceux est sortie cette science dite Onimentie, ou la diuination par la veuë, que l'on attribuë à Pytagore, que depuis ceste inuention quelques Autheurs ont voulu accommoder les nombres trouuez aux lettres numerales des noms propres de quelques vns & de ceux de leur mere, ayant diuisé iceux nõbres par 12. ou 30. prendre le nõbre qui restoit, & qui estoit au dessous du nõbre 12. ou 30. lors trouuõs le signe où ce nombre escheoit, cõme s'il restoit 4. quelques douzaines, tirez ou ce nõbre arriue en Cãcer, si 5. en Leo, si 6. ♍, si 7. ♎ si 8. ♏ ainsi des autres, & lors ils tiennent la personne effrenee, ce signe trouué, & tenir de sa cõplexiõ en tous leurs iugemens, de l'Horoscope, mais mal asseurees & incertaines, s'il

ny a rien en ces ſciences de plus aſſeuré que la Gematrie des Hebrieux,& leurs nombres generaux , deſquels ſe trouuent des ſecrets admirables pour les natiuitezd'icelles,ie me ſuis ſeruy pour en faire quelqu'vnes, où i'ay heureuſemẽt rẽcõtré l'ãnee,le mois, le iour l'heure & le momẽt de la natiuité, ce que ie recognu puis aprez icelles faictes , m'ayant eſté donné le memoire de ces natiuitez par les peres & meres , ou bien les auoir trouuez dans les regiſtres baptiſtaires par moy recherchez. En verité il faut confeſſer que les Hebrieux ont eu , & ont de grands ſecrets pour la diuination , car leur principale eſtude ne tendoit & ne tendent qu'à cela : ſe ſont eſté eux qui ont inuenté la Theurgie ceremoniale , ou l'appel des bons Anges : la Chriſtalomantie, les ſorts des nombres ; voire la Negromãtie , laquelle eſtoit en ſa ſublimité du tempsdeSamuel, toutes leſquelles ſciences ſe faiſoient en partie par les parties de Chiromence, comme nous auons dit, & par la Phyſionomentie dont nous allons parler en ce lieu cy apres.

Brefles mains de l'homme ſont admirables & non ſans raiſon que quelques Poëtes les appellent, les ſinges de Dieu , les r'a-

bregez des choses plus parfaites de la Nature; le Ciel où se lisent nos fortunes & infortunes: le r'abregé de ce tout , & l'embellissement de ce petit monde , duquel nous allons discourir en l'autre partie de cét œuure,& de l'aspect d'iceluy.

FIN.

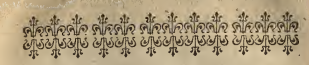
LA SECONDE PARTIE,

OV

SECOND LIVRE AVQVEL EST TRAITÉ DE LA PHYSIONOMIE Metopoſcopie, & Oneïrocratie.

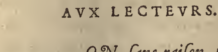
M. DC. XL.





PREFACIVNCVLE

AVX LECTEVRS.





ON ſans raiſon (cher & fidelle Lecteur) que i'ay voulu te donner au commencement de ce ſecond liure ce Prefatiuncule, afin de te recommander les ſciences de Phyſionomie, Metopoſcopie, & Oneïrocratie. Leſquelles toute l'Antiquité a tenuës pour beaucoup venerables, & dignes, meſme que l'Eternel par ſes Voyants & Prophetes nous les a reuelees & demonſtrees, & de la derniere il s'eſt ſeruy à reueler ſes ſecrets myſtiques des commandements & promeſſes de ſon Egliſe; toute la Prophetie *ancienne ne conſiſtant qu'en ſonges & viſions. Pour la Phyſionomie*

vous voyez toute l'Escriture saincte remplie des descriptions Physionomiques. Dieu mesme en l'Exode pour la sapience entre les onze proprietez, s'est appellé grand-nez אדר אמים *, comme voulant dire, sage & misericordieux. Les forts & courageux d'Israël, qui suiuirent Dauid, sont representez au Paralipomenon,* virorum robustorum facies dicuntur similes facies Leonum, *C. hommes forts-vaillants, desquels les faces estoient comme faces de Lyons. Le Sage en ses prouerbes representant le sage, dit,* In facie prudentis lucet sapientia, oculi stultorum in finibus terræ : *& puis :* sapientia hominis lucet in vultū eius : *& de plus*, cor hominis immutat faciem illius. *Nous voyons les descriptions des forts dans le liure des Iuges ; comme d'vn Samson, Gedeon, Iepté, & autres, les traits de leur Physionomie. Les vns fort courageux, choleres, patients, preuoyans & sages, ayants les*

vns les yeux luysants comme hyboux, les autres grands & marquez de gouttes de sang, les vns estans camus, les autres le nez court, les autres l'ayant grand. Bref, ceste science a esté tellement recommandee entre les Anciens Orientaux, que nul n'estoit estimé, s'il n'auoit la cognoissance de ceste science, tant recommandee par les Hebrieux, Caldeens, Egyptiens, Arabes, Grecs, & Latins. Que mesme de ce temps les plus seueres censeurs des sciences, sont contraints de l'admettre & la louër. Vn d'iceux traittant d'icelle, dit, Physiognomia consistens intra cancellos naturalis Philosophiæ, licita est, & habet aliquid probabilitatis; *ce bon homme fait tousiours des distinctions à sa fantaisie, afin qu'approuuant vne science selon son desir, il improuue la methode & principes que tiennent les autres; ne voulant nulle science estre receuë en ce siecle, si elle n'est passee par le tamis de la censure, ou de celle de ceux de*

sa profeßion , comme ambitieux de s'acquerir le tiltre d'illustrateurs des sciences, & de destructeurs de celles qui ne leurs sont agreables : c'est du present l'abus qui regne , & qui fait que l'Antiquité en sa naïfueté va estre esteinte & mince par ces Expurgateurs , & les bonnes lettres & sciences bannies , ou esclaues dans l'esprit des Doctes intimidez par ces hommes, dont la puissance est monstrueuse , lesquels ruinans ces anciennes sciences , introduisent des noueautez tant en la Religion qu'en l'Estat , rendans les choses tenuës par l'Antiquité plus fermes & solides, problematiques & douteuses , comme, s'il est permis de tuer les Princes Tyrans? de qui ils tiennēt leurs Couronnes & puissances ? *& mille autres telles questions contre le droit Diuin & des gens; & ne se voit plus (principalement en leurs Escholes) que ces disputes, & ne mettent d'autres liures en lumiere , s'ils ne traitent de cela , & nuls ne sont approuuez*

d'eux, s'ils ne sont remplis de ces matieres. Ils introduisent mille nouueautez & superstitions en la Religion, pour esclauer les ames des simples hommes & femmes d'apprehensions futures imaginees des peines promises, ausquelles il faut pour la satisfaction bastir des edifices superbes, fonder des rentes pour l'entretien de la cuisine, pendant le pauure est delaissé, le Prestre homme de bien & faisant le debuoir de sa charge d'eux mocqué, s'il n'est porté à leurs chimagrees hypocrites; ils mesprisent mesme nos plus grands Prelats, dont l'Eglise de Dieu, en ce siecle depraué, est grandement defenduë, decoree & embellie. Mais quoy? l'Ambition en est autrice de ces maux: qu'il seroit à desirer en ce miserable temps, tels personnages, à sçauoir, vn Iean de Saliberie, de Clamengis, S. Amour, & vn Gerson, lesquels n'aspiroient de changer leur noir ny leur violet en rouge, pour s'opposer à telles vsurpations! toutefois c'est la vo-

lonté du Tres-haut, qui veut que ces paroles prononcees par la bouche de son Apostre soient accomplies en ces derniers siecles: qui dit. Que des hõmes insolés, enflés, en ces derniers iours viendront, amateurs des voluptez, plus qu'amateurs de Dieu, ayans apparẽce de pieté, mais reniãs la force d'icelle; qu'iceux entrerõt aux maisõs, tenans captiues les femelettes chargees de pechez, lesquelles sont menees par diuers desirs. *Toutes ces choses sont elles pas entierement accomplies en ces hommes, qui sont veritablement ceux entendus par le S.* Apostre? *Excuse moy (amy Lecteur) de ceste digression, mais c'est le zele de la maison de Dieu (comme dit le* Prophete *Royal) qui m'a deuoré: & quand les opprobres de ceux qui le hayssent tomberont sur moy, patiemment ie les supporteray, voire iusques à la mort, puis qu'il luy a pleu me faire ceste grace de me donner la qualité que i'ay (bien qu'indigne) en son Eglise:*

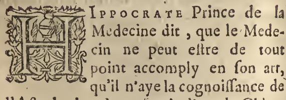
Mais laissant ces discours (cher Lecteur) ie te prie d'auoir pour recommandé ces sciences de Physionomie, &c. Lesquelles de soy sont assez recommandables, pour leur vtilité grandement necessaires à toutes personnes, pour la cognoissance des humeurs des vns & des autres, afin puis apres y poser vne confiance ou vne desfiance. Ce *que i'en fais n'est pour autre dessein, que pour contenter ta curiosité, & ton bien, n'ayant autre desir de recompense de toy (cher Lecteur) sinon que tu ayes le souuenir de moy, qui te suis affectionné amy, & de tous les amateurs des sciences qui passent l'ordinaire.*

Adieu.

SECONDE PARTIE.

QVE C'EST QVE PHYSIONOMIE, *ET CE QVI EST REquis au Chiromencien de ſçauoir.*

CHAP. I.



HIPPOCRATE Prince de la Medecine dit, que le Medecin ne peut eſtre de tout point accomply en ſon art, qu'il n'aye la cognoiſſance de l'Aſtrologie : de meſme ie diray du Chiromentien, qu'il n'eſt parfait & accomply s'il n'a l'art de la Phyſionomie, laquelle Phyſionomie eſt : *Scientia qua natura hominum ex aſpectu corporis indicatur* ἀπὸ τοῦ φυσιογνωμόνειν, *ex facie ad diuinare*, & *per naturæ indicia cognoſcere*. Ou autrement pour la

faire entendre & definir apertement ; c'est vne science par laquelle on recognoist pleinement les conditions des hommes : & leurs temperamens, par les traicts, & coniectures de leurs visages. Elle consiste en deux choses : c'est assauoir, complexion, & composition du corps humain, qui declarent & monstrent manifestement les choses qui sont en l'homme par dedans, par les signes exterieurs, comme par la couleur, par la stature, par la composition des membres & figures. Ces deux sciences sont tellement iointes & coadunees, qu'elles ne marchent l'vne sans l'autre, & faisant profession de l'vne sans la cognoissance de l'autre, c'est chose inutile: ces sciences sont iointes ensemble par les Anciens, mesme le Satyrique Iuuenal:

—— spatium lustrabit vtrumque,
Metarũ & sortes ducet, frontẽque, manũque
Præbebit fati crebrum popysma roganti.

Et toutefois quand il depeint son Zoile Næuole, c'est par les mauuaises taches, & signes de son corps, & non de celles de la main: car il n'est permis à tous Chiromentiens de voir les mains d'vn chacun : & disoit de ce Zoilus.

——— ——— ——— tristis
Occurras fronte obducta ceu Marsya victus.
Post.
———vultus grauis, horrida siccæ
Sylua comæ, nullus tota nitor in cute, qualem
Præstabat calidi circumlita fascia visci,
Sed fruticante pilo neglecta, & squalida crura.
&c.

Ainsi Martial dépeint le sien.

Crine ruber, niger ore, breuis pede, lumine luscus,
Rem magnam præstas, Zoile, si bonus es.

Homere au 2. de l'Iliade, & au 18. de l'Odissee, descrit Thersite & Irus meschants & mesdisants, par les lineamens & composition de leurs corps: En voila la descriptiõ selon la traduction Salel du premier.

——— Car sembloit que Nature
Eust trauaillé à forger sa laidure.
Il estoit lousche, & boiteux & bossu,
La teste aiguë, & le corps mal ossu,
Bien peu de poil, tres-longue, & large oreille:
En somme laid tant que c'estoit merueille.

Pour le second il le depeint sans beauté

& estoit grand & lasche, & tel que represente Lucian son Happelopin. Car la grandeur des corps diminuë le courage, dit Aristote, & l'ame suit l'habitude du corps, c'est à dire les signes : Aussi au contraire ce Poëte represente Achille & Vlysse d'vne moyenne taille,& par consequent courageux.

Par la Physionomie les humeurs, & l'interieur de l'ame se cognoist si veritablement,que Socrates Philosophe de probité, duquel l'Oracle a tesmoigné mesme icelle disant,

Ἀνδρῶν ἁπάντων Σωκράτης σοφώτατος. C. qu'il estoit le plus iuste des hommes, toutesfois descrit par sa physionomie (par vn Philosophe entendu à icelle science) estre le plus ord & sale de tous les viuants, & totalement perdu par sa paillardise & luxure. Ses disciples s'en voulurent mocquer, & dire qu'il auoit faussement menty. Socrate les reprist & leur dit : Mes amis ces choses me sont venuës naturellement, mais i'ay corrigé les vices de ma nature par la reigle de la raison : Voulant dire que les imperfections que nous auons de nature,peuuent estre amendees par la vertu, & que l'homme peut resister & contrarier en quelque

façon contre la destinee, lors qu'il est sage & qu'il attrempe son mauuais fatal par le syrop de la peine ou vergogne future. Vne Histoire sur ce suiect, extraicte du docte Pasquier en ses recherches de la France, qu'il dit que du regne de Louys XII. le Duc de Nemours, nepueu dudit Roy, estoit son Lieutenant general en tous les pays de delà les Monts : Comme il estoit en deliberation de liurer vne bataille à l'Espagnol, enuiron les iours de cette bataille se trouua à Capry auec la pusart de ses Capitaines. Le Seigneur de ceste ville s'appelloit Albert Mirãdula, tres-sçauant personnage, cousin germain du grand Picus Mirandula : Ce Seigneur en l'entretien de ce Prince & Capitaines, mist en auant vn Astrologue iudiciaire qu'il auoit, homme fort expert en ceste science, qui estoit pour lors aagé de soixante ans, lequel se rendoit admirable en ses predictions : lequel à la priere du Duc de Nemours fut enuoyé querir: auquel, si tost qu'il fust arriué, ce Duc luy presenta sa main, & apres plusieurs parolles de curialité, luy dit qu'il donneroit la bataille contre le Vice-Roy de Naples & les Espagnols; & qu'il remporteroit la victoire, mais il aduertit les

Sieurs de la Palisse & de Bayard de prendre garde à luy, car il y seroit tué à icelle bataille. Il dit ausdits sieurs le futur, & tout ce qui leur arriueroit : particulierement il dit à vn aduenturier nommé Iacquin Caumont, qui portoit vn Enseigne aux bandes du Capitaine Molard, qui luy auoit fait quelque iniure, qu'il seroit pendu dans trois mois, ce qui arriua: Et à tous ceux à qui il dit leurs fortunes, arriuerent comme il auoit dit : & regardoit ce qu'il faut noter au visage& à la main, comme le dit le sieur Pasquier, & toutesfois il ne regarda la main de Iacquin indigné cõtre luy, mais seulement par l'aspect de son visage. Ce que H. Sanurenda bon Religieux reuela les aduantures à Charles VIII. Roy de France, aussi par sa Physionomie, & luy dit le succez de son voyage & retour du Royaume de Naples, ce qui rendit ledit Sanurenda suspect au Pape. C'est pourquoy sans m'arrester dauantage à tous ces discours & histoires que le Lecteur verra s'il luy plaist, dans les Autheurs cy alleguez: Ie diray pour conclusion & pour m'acheminer promptement sans prolixité à mon instruction, que nul ne peut bien predire rien, & iuger en la science Chiromen-

tique sãs la Physionomie. C'est pourquoy i'en donneray icy vne Epitome ou r'abbregé pour l'instruction, & estant necessaire.

EPITOME OU RABREGE' de la Physionomie.

Chap. II.



Es Hebrieux ont eu en recommandation singuliere ceste science de Physionomie & l'Escriture vous dépeint & descrit la Physionomie de Iacob, Moyse, Dauid, Absalon, Ionathas & de plusieurs autres : Les Compilateurs du Talmud en ont fait vn traicté, tant de la Chiromentie, que Physionomie, nommé מסכת ידים *Massecheth Iadain*, c'est à dire, Le traicté des mains : où là ils distinguent la Physionomie de la Metoposcopie, qui n'est toutesfois qu'vne parcelle de la Physionomie; ce que les Grecs ont bien entendu disans, μετωπόσκοπος ἀπὸ τοῦ μετώπου καὶ ἐπισκοπεῖν. j. Science par laquelle on cognoist les choses futures, par le regard ou aspect du front. Ces Grecs comprenoient

aussi Vmblicometrie, & plusieurs autres, mais pour la Physionomie, ils la posent selon ceste figure.



Et pour la representer plus naïfuement, le tout est posé en ceste maniere.

Le front,	Mars.
L'œil dextre,	Sol.
L'œil senestre,	Venus.
L'oreille dextre, a	Iupiter.
L'oreille senestre,	Saturne.
Le nez,	Luna.
La bouche,	Mercure.

Et pour les signes du Zodiaque sur la face, ils sont ainsi attribuez, accommodez & posez.

♋ Cancer	au front le *zenit*.
♌ Leo	en la Sourcille dextre.
♍ Virgo	en la ioue dextre.
♎ Libra	en l'Oreille dextre.
♏ Scorpius	Le nez.
♐ Sagitarius	à l'œil dextre. (Nadir.
♑ Capricorpus	au menton qui est le
♒ Aquarius	à la Ioue senestre.
♓ Pisces	en la sourcille senestre.
♈ Aries	à l'Oreille senestre.
♉ Taurus	la Sourcille senestre.
♊ Gemini	l'œil senestre.

Ainsi les Grecs & Latins les ont ordonnez & constituez, pour l'vtilité de la cognoissance de cette science, mais auant que donner vn Chapitre particulier à la Metoposcopie, qui sera le huictiesme: Traitons d'autre particularitez, dependantes de ces sciences, & pour leur embellissement.

DES

DES MARQVES NATVrelles, leurs correspondances (selon leurs situations) aux signes du Zodiaque : & comment nous pouuons par leur cognoissance faire l'Horoscope.

CHAP. III.

C'Est vne chose tres-veritable, que toute creature humaine en naissant, qu'il leur demeure emprainte en quelque partie du corps la marque du signe & planette gouuernante l'heure & instant que elles ont esté conceuës & nees, lesquelles marques se trouuent aux parties des corps qui se referent aux signes & planettes, car si le Soleil est à l'instant de la naissance de quelque personne soit en la maison Aries ou autre signe, & soit Ascendant, la marque de ce signe demeure en la partie qui est la teste, & à raison que c'est la premiere maison de Mars, il a aussi vne marque aux Testicules gouuernez par ceste planette ; & de plus, si aucu-

ne des planettes se trouue à l'instant, ou soit Chronocratrice, les marques en demeurent: C'est pourquoy le plus souuent se rencontrent trois & quatre marques aux corps d'aucunes personnes, où nous deuons prendre garde de ne nous tromper pas à recognoistre celle du signe du Zodiaque, qui est l'ascendant, celle du Soleil, ou de l'autre planette dominante: car il est à noter que la marque de l'ascendant est tousiours la plus haute, celle du Soleil au dessous, le plus communément au costé gauche ou senestre, là où est le cœur qui se refere à la planette Sol, & l'autre qui est au dessous de ces deux est celle de la planette dominante, par la recognoissance de ces marques nous pouuons faire l'horoscope, ou natiuité à qui que ce soit, prenant par ces marques les trois principales parties requises à ce faire qui sont les vrays lieux Hylegiaux: nous les posons ainsi: celuy qui est né sous Aries, il a sa marque qui respond à ce signe à la teste, soit en l'apparence du visage, ou dans le poil de la teste, s'il est dans le poil vers le *Vertex*, ou sommet de la teste que les Grecs appellēt, κορυφὴ, ou en *Occiput*. i. le derriere de la teste, dite ινὸν, iceluy est né qui a sa marque en ces

lieux-là en la premiere partie de ce signe Aries, laquelle est dite des Arabes *Salhay*, qui a 4. estoiles, & ceste marque en forme d'vne petite vessie, ou louppe. Si la marque est au visage sur le front, ou sous vn des yeux, ou sur la levre superieure, & qu'icelle marque aye façon & forme d'vn poix chiche, d'vne verruë, ou d'vne meure, ayant poil en icelle, celuy, ou celle est né en la seconde partie d'Aries, i. depuis le dixiesme degré iusques au vingt, que les Arabes appellẽt *Allothain*, mais si cette marque est au dessous de la bouche, ou vers le menton, la personne est nee en la troisiesme partie d'Aries, dite des Arabes *Allurhon*, c'est à dire depuis le 20. degré iusques au trente : ainsi sont diuisez les douze signes du Zodiaque en trois parties qui sont 10. 20. 30. degrez: ceux qui ont ceste marque d'Aries au visage, ou celle de Mars qui commande à leur natiuité en la verge naturelle, ou au dessus en forme d'vne verruë, ou d'vn poix, à raison qu'Aries est la premiere maison: le plus souuent ceste marque se trouue sur le Balanus, ou proche d'iceluy. Quand la personne est nee au signe de Taurus il a la marque au col, si c'est à la premiere face, que les Arabes nomment *Adduldaya*, elle est

en la gorge en forme d'vne fraisette, ou vne petite tache rouge, ou piste d'vn pied de chat, celle là est mauuaise, Si la personne est nee en la seconde partie, qui est depuis dix iusques à vingt, la marque est à vn des costez du col, ayant la forme cy dessus : si c'est qu'il soit né en la troisiesme partie, la marque est derriere le col, mais elle est souuent en maniere d'vne petite bulbe ou loupe, au dessous de ces marques sur le bras senestre est celle du Soleil, & celle de la planette dominante vers l'endroit qu'elle regit & gouuerne, comme si c'est le Soleil la marque solaire est au costé senestre, comme i'ay dit : mais si le Soleil est Chronocrateur, sa marque se trouue vers l'oreille senestre en forme d'vne fraise ou petit poix : il faut noter du lieu des marques de toutes les planettes quand elles sont dominantes ou cronocratrices aux natiuitez, les lieux où elles sont situees : cōme si Iupiter est dominant qui regit le foye, sa marque est au costé dextre, lieu où est le foye, soit au col de ce costé, ou au bras ou à la cuisse : si c'est Saturne, la marque est aussi en ce costé, regissant la ratte, mais icelle marque est tousiours noire, en forme d'vne meure ou grain de vesce, ou autre

tache noire, ayant poil ; le plus souuent ceste marque est plus aduancee vers les parties de derriere de ce costé qu'autremẽt. Si c'est Mars estant dominateur, ses marques sont en ces parties du costé droit, & le plus communément en la teste aux parties de deuant, ou bien ou petit ventre, proche les parties honteuses, ou aux aisnes ; ces marques sont rouges ou purpurees, le plus souuent grandes comme roses, ou gouttes de vin, ou comme verruës, en couleur comme fraisettes, ou cerises. Si c'est Mercure qui soit dominant, il a ces marques au costé senestre, & quelquefois aux testicules, ou aux jãbes elles sont oliuastres, & en ces formes cy dessus : si quelque fois ces marques & celles de Saturne se rencontrent directes, l'vne qui est celle de ♄ au costé dextre, & l'autre qui est celle de Mercure, au costé senestre, au droit du cœur, asseurément que telle rencontre se fait en regard de Saturne en la maison neufiesme de la natiuité qui est la maison de la Religion, & de longs voyages : l'on dit que S. Hierosme, & Apollonius le Thyennean les auoient de ceste sorte, si nous voulons croire quelques vns Iesus Christ les auoit de mesme, & la neufiesme maison de sa natiuité estoit ♄ qui de-

monstroit ses miracles, & la renaissance d'vne nouuelle Religion : cecy ne se doit trouuer estrange, puisque naissant humainement selon la chair, il a voulu estre tributaire en toutes les puissances sur lesquelles l'humanité est lige & tributaire, sans se vouloir affranchir de ses loix : ainsi les Astres dominants influent aux corps humains la diuersité de leurs accidents, ainsi le sien humain les a receu, non entant que Dieu, mais d'homme.

Quand la Lune est regente en la natiuité la marque est en la teste au costé gauche, non le plus souuent pour vne, mais le plus souuent deux & trois, c'est pourquoy il s'en trouue le plus souuent quantité au visage, voire iusques à six & sept, & communémẽt aux femmes ces marques sont verruës, & bulbes blanches ou liuides. Lors que Venus domine, ces marques sont aux reins, testicules, cuisses, ou bien au col, à raison de ♉ sa premiere demeure qui regit cette partie, les formes de ces marques sont bulbes ou marques plattes, de couleur violette, ou blanchastre, qui ne signifient que lasciueté. Quand l'homme ou la femme sont nais en Gemini, leurs marques sont aux bras : si c'est la face ou premiere partie de

ce signe, la marque est au bras droit vers l'espaule, ou vers le coude : si on est né en la seconde partie dite Alcaya, la marque est au bras senestre, aux mesmes parties dites de la premiere : mais si on est né en la troisiesme partie appellee Aldaman des Arabes, les marques sont aux extremitez des bras vers les mains, car depuis 20. degrés iusques à 25. ils sont au bras dextre, & depuis 25. iusques à 30. au senestre bras, & ceux des planettes dominantes sont aux dits cy-dessus. Lors que l'homme ou la femme a pour ascendant Cancer, ils ont leurs marques ascendantes en la mammelle droite, laquelle est en forme d'vne fleur, ou piste d'vn pied de lievre, blanchastre, ayant vn petit poil fort delié dessus : Quelques credules, comme Sprauier, Bodin, & d'autres ont estimé estre marques du Diable, & ont esté cause de la mort de beaucoup de pauures ames qui ont esté accusees & referees en Iustice, d'estre sorciers : folle erreur, qui a long-temps regné aux esprits foibles & regne encore, à raison que cette marque à plusieurs qui sont lunaires est insensible, ce qui a esté recognu du presẽt par nos Magistrats & Senateurs, qui fait que les lieux patribulaires ne sont plus remplis

de tels odieux spectacles, & supplices donnez à ces creatures innocentes, si la personne est en la premiere face de ce signe de ♋ elle aura la marque au dessus de la mamelle, & sera plus insensible, voire que l'on la peut poinçonner, soit auec le poinçon, vne espingle ou esguille, sans que la personne en ressente rien. Quand on est né en la seconde partie de ce signe, dit Aleart, la marque est à costé du teton, en forme d'vne cerise, ou bien d'vne fleur, & iceluy est fort sensible: mais lors qu'il est au dessous de la mamelle, qui denote estre né en la troisiesme partie de ce signe, s'il est en la ressemblance d'vne piste, il ressent quelquefois (& particulierement lors que la Lune est en ce signe, qui est sa maison, en laquelle elle est deux iours) de l'insensibilité, mais non tousiours, lors que la personne a pour Ascendant de sa natiuité le Lyon, vnique seiour du Soleil, elle a ses marques en la mamelle senestre, ou sur ce costé à raison du cœur, que le Soleil regit & gouuerne: si la marque est dessus la mamelle on est né en la premiere partie de ce signe, si elle est au dessous, c'est en la seconde; & lors qu'il est au costé vers l'aisselle, signifie estre né en la troisiesme face, pour les marques elles ont

vne façon de grains de veſce, ou bien de lentille : & remarquez que les marques lyonniſtes ſont fort petites, & quaſi non preſque recogneuës pour leur petiteſſe. La natiuité ſe faiſant en Virgo, de perſonne de quelque ſexe que ce ſoit, ils ont leurs marques ſur la poictrine, iuſques au petit ventre, ces marques ſont non eſleuees de la chair, mais plattes en manieres de taches noires ou rougeaſtres, ceux de la premiere face de ce ſigne ſont ſur le haut de la poictrine, proche ou entre les mamelles, ceux de la ſeconde partie ſont au deſſous, ceux de la troiſieſme proche le point ou l'extremité baſſe de la poictrine, il y a bien de l'inconſtance à ceux qui ont telle marque, car Mercure y regne. Quand Libra eſt en Aſcendant, les marques ſont au petit ventre & aux reins, lieu de Venus, toutes ſont eſleuees cõme verruës, petites loupes molles, ayant poil ou forme de membre viril, ceux de la premiere partie ſont au nombril lieu de la force de Venus, Les ſeconds ſont au deſſous du coſté ſeneſtre, ce lieu ſe nomme *Alcabenech*. Les troiſieſmes ſont en l'extremité du petit ventre proche des lieux des veines caues, & ſont en forme noiraſtre, & couuertes de poil extraordinaires. Les marques de la ſeconde maiſon

de Mars, qui est le Scorpion, se refere, & se trouue aux parties genitales tant de l'hõme que de la femme, ceux qui ont pour Ascendant les premiers degrez de ce signe ont leur marque naturelle sur la testicule gauche : ceux qui sont nez aux seconds degrez, qui sont de dix à 20. l'ont à la droite comme vn petit pois, & ceux qui l'ont à la troisiesme partie l'ont au dessous de la poche de la forme dite cy dessus : & ceux qui l'ont en ceste partie sont grandement addonnez aux pechez sales & deshonestes; & lors que les femmes les ont en cette partie au dessous de la vulue, & qui sont rencontre d'vn homme semblable, c'est vn coit perpetuel incubique, estimé tel par les anciens, abusez de folles credulitez, car telles gens en quel lieu qu'ils se rencontrent, s'accommodent à leurs sales desirs. Ceux qui ont au point de leur natiuité le Sagittaire, ils ont leurs marques aux fesses, podex, ou aux cuisses, lesquelles marques sont pour ces premiers lieux comme bulbes assez grosses, & ceux-là sont nais en l'extremité de la troisiesme face du ♐ ceux qui sont nais en la premiere partie ont la marque en la cuisse senestre, & ceux qui sont nais en la seconde, l'ont en la cuisse dextre: & la troisiesme partie aux lieux dits

cy dessus. Ceux qui sont nais en Capricorne ont leurs marques aux genoux, lesquelles marques ne sont plattes, & rarement sont esleuees, car si elles le sont, c'est signe d'humeur caprine, ou Boucquine: ceux qui sont nais en la premiere partie, l'ont au genoüil droit: En la seconde au gauche, & à la troisiesme partie sous les genoux aux jarrets. Les jambes sont gouuernees par Aquarius, & ceux qui ont ce signe pour ascendant, ils ont leurs marques naturelles aux jambes, & ceux qui sont nais en la premiere partie, les ont en la jambe droite, & icelles sont longuettes en forme d'ondes, & peu se trouuent esleuees hors la superficie de la chair: ceux qui les ont telles sont grandement volages & inconstans: ceux qui sont nais en la seconde face ont leurs marques en la jambe senestre, en façon & maniere de celles de la droite: en la troisiesme ils ont marques au mol, ou muscles des jambes en façon d'vne meure, ou agriote, ou bulbe, & ceux qui sont nais en ceste derniere partie, sont bons pietons, & propres à faire des valets de pied. Le dernier de nos signes est Pisces ou les poissons qui regissens les pieds, ceux qui les ont pour ascendant, ont leurs marques aux pieds: qui est né en la premiere partie, les a sur le

pied senestre, elles ne sont iamais esleuees hors la superficie de la chair : ceux qui sont nais en la seconde face les ont au pied dextre de mesme, & derriere le visage, ils sont sous les pieds, qui sont les royales, ou bien aux talons, car ♃ domine plus puissamment, & ceux qui les ont en ces lieux seront asseurez qu'ils seront esleuez aux honneurs des maisons des Roys & Princes en charges militaires, ce que i'ay recognu en plusieurs Seigneurs qui sont du present en ces honneurs & dignitez : ces marques en ces lieux sont grandes, spacieuses & rougeastres : ceux qui naissent en ceste partie ont beau regard, ayans les yeux beaux, la face belle, beau corps, vn peu grasset, l'esprit beau, ingenieux, subtil, & courageux auec vne parole douce & agreable, & d'humeur assez liberale. Voila en somme les marques naturelles recogneuës, & leur situation, selon les signes du Zodiaque, posez en la maniere cy dessus demonstree en la Chiromence, pour la perfection de l'entier du corps humain d'icelles marques nous pouuons tirer les horoscopes, recognoissants leurs situations, comme s'il se trouue à vne personne qui aye sa marque derriere le col en la forme que nous auons dit cy-deuant

reprefentee, & qu'elle foit avancee vers la marque, iceluy eft né au 27. ou 28. degré de Taurus : fi c'eft au 27. degré de Gemini, fera en la fuccedante au 26. degré, & en la cadente ♋ au 12. degré, & en l'ime de la terre fera encore Cancer au 28. degré, & en la fuccedante de cét Algol terreftre, fera le Lyon au 12. degré : ainfi trouueras les autres pofitions fuccefsiues par le lieu ou font les marques : & pour exemple entier ie te donneray vne figure que i'ay faicte il y a quatre ans pour vn ieune homme qui m'eftoit amy, lequel a efté funeftement tué enuiron le mois de May de cét an 1623. Dōc ayant recognu fa marque naturelle eftre au genoüil droit au plus haut d'iceluy genoüil, tirant vn peu vers le derriere, qui me fit recognoiftre qu'il eftoit né en la fin du premier vifage du figne du Capricorne qui eft 9. ou 10. degré, ce qu'ayant recognu, & luy defireux recognoiftre l'[f]on futur par les autres marques tant du Soleil que du Chronocrateur, ie formay cette figure fuiuante par la pofition de ces marques qui eft la vraye Aftrologie que les plus moins verfez aux cognoiffances Aftrologiques, & Aftronomiques peuuent imiter, telle eft la figure & fon expofition qui fut veritable.



Ie tiray ainsi mes iugemens de ceste figure estant faite que Mars estant en la cadente de l'ime de la terre, proche l'angle occidental, estant au signe de Cancer, & opposé en la maison Horoscopale, me fit dire que le sang de nostre amy seroit proditoirement respandu, Saturne estant en la cinquiesme maison qui est celle des seruiteurs, que le meurtre seroit commis par vn proche, que Mars a Venus platiquemẽt en aspect, c'est à dire loin en opposition, causeront ce tout par vne folle amour:

ce meurtre est arrivé au temps que ie l'auois recogneu, & ce miserable accident a esté perpetré par des plus aimez seruiteurs & tout par vne ialousie d'vne amour rustique : ainsi ceste figure peut instruire quel que ce soit à calculer & supputer vn horoscope sur les marques naturelles, pourueu, que sagement il recognoisse au vray leur situation, & par icelle en quel degré des signes sont nais ceux qui ont icelles marques pour en tirer figures fidelles, & significations veritables.

COMMENT L'ON PEUT par la Physionomie faire l'horoscope ou natiuité ; ce qui est demonstré par celle d'vn Prince, faicte par ceste science, auec ses significations veritables, icy mise en auant pour modelle aux curieux.

CHAP. IV.

NOVS auons au Chapitre precedent, traicté de la façon & maniere de calculer l'horoscope, par le moyen des marques naturelles. Mais à raison que les marques ne se voyent pas tousiours, estant en des parties cachees, & lieux honteux ; c'est pourquoy ie trouue encore fort à propos de donner vn autre moyen pour faire l'horoscope ou natiuité à qui que ce soit, par l'aspect de la Physionomie, & particulierement du visage, qu'il est libre à tous de voir & recognoistre, & en iuger selon la recognoissance faicte, car par

par le visage se recognoist le temperament & complexion: Et asseurément la Planette dominante la natiuité, posant le tout en question, prenant l'heure, le iour, & l'instant de la question, & recognoissant les sept Planettes, les quatre natiuitez, ou temperamens ; ce qui est grandement à considerer & recognoistre pour faire quelque chose asseuree : cela se voit & recognoist par les traits & lineaments du visage, comme vous voyez en ces reigles icy mises. Premierement celuy qui est né en la racine de Saturne cholerique, il est pasle ; ayant les yeux enfoncez, regardant en bas, auec vn pas tardif, il a les yeux roux, ou semblables à ceux d'vn chat, il les a petits. Secondement, si Saturne est en la natiuité en la racine Flegmatique de quelque personne que ce soit, de l'vn & l'autre sexe, il est naturellement gras, la couleur des yeux, & les yeux mesmes plombez, & autour comme vne meurtrisseure, il est tardif en toutes les actions, & se comporte en tout en humeur courtisane 3. Quand Saturne se trouue en la natiuité de racine melancolique, il fait que l'homme a la face tortuë mal adroit, & fol, ayant diuerses couleurs, triste, craintif, il a le plus se souuent les yeux

bigles, il est ord, sale, sans grace, inconstant, l'haleine puante, pensant, qui desire de grandes choses, mais tres-meschantes, voire sera porté à ne croire rien de la diuinité, mais mocqueur & insolent, il marchera superbement & grauement, il aura les levres grosses, les espaules charnuës, & marques aux genoux, aux talons, il passera enfin ses iours au cabaret, ou en vn cloistre pour trinquer. 4. Mais cette Planette Saturniene participante de l'humeur sanguine, laquelle est royale, qui est la meilleure des temperamens, ses proprietez sont telles : ils ont la voix subtile & forte, ils sont ioyeux & gaillards, mais peu d'hommes ne se rencontrent ayant Saturne pour l'instant ou Chronocrateur, qui aye l'humeur sãguine; pour la face ils l'ont assez belle, mais ils ont la couleur oliuiastre, les yeux roux & tachez de gouttes de sang. Voila ce qui est pour la Physionomie des Saturniens, voyons les Iouialistes.

1. Celuy qui a Iupiter en sa natiuité en la racine cholerique, il a le teint blanc, la barbe longue, & chauue au front, les cheueux roussastres, ou iaunastres & prompt en cholere, aussi il est sage. 2. Si ledit Iupiter est à l'instant de la natiuité du flegmatique

il fait qu'il est d'vne belle taille, & bien proportionné, ayant de beau poil; le nez truitis, les sourcils noirs; l'œil verdoyant, & assez charnu. Troisiesmement; pour la melancholie elle ne se trouue que rarement que Iupiter se trouue en telles natiuitez.
4. Pour l'humeur sanguine c'est celle où Iupiter domine le plus, & fait que ceux qui sont sanguins ont le corps blanc, & quelque peu la face rouge, il a les yeux non du tous noirs, les dents blances, le front haut esleué, auec quatre lignes fort apparentes, qui signifiēt preud'homie, sagesse, & liberalité. 1. Quand Mars domine en la natiuité du cholericque, il fait l'homme ou la femme de couleur rouge, comme s'ils estoient bruslez du Soleil, ils ont la face ronde, les yeux de chat, chassieux, vn regard cruel, arrogant, & superbe, il est chauue au sommet de la teste, de moyenne stature, le deuant de la teste gros, les narines sortant hors, & quand il chemine il assiet ses pas non pas loing l'vn de l'autre; il marche legerement, il est de soy porté au mal. Pour la femme de cét humeur, là voila despeinte en ces vers de Martial, aux baisers Philene,

Cur non basio te Philena? calua es.
Cur non basio te Philena? russa es.

Cur non basio te Phylena? lusca es, &c.

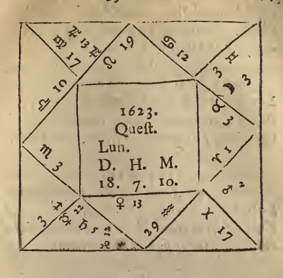
2. Mais en la racine de la natiuité d'vn flegmatique, il le fait rousastre, ou iaunastre, de petite & soudaine nature, grand causeur, babillart & menteur, il est calue au sommet de la teste, il a la face large, & engrossit le chef, il a le regard de trauers auec vne façon arrogante; ceste nature est fort vicieuse: Quand Mars se trouue ou domine en natiuité melancolique, il fait que le visage d'iceluy ou d'icelle est menaçant, & a ses marques en la face: ayant ♈ pour ascendant, il est bossu, le visage long, la teste en forme piramidale, les cheueux chastaignez, les yeux gros & iaunastres, bref il tient vn peu de folie. 4. Si Mars se trouue à vne natiuité sanguine, ce qui se fait fort rarement, la personne qui a tel dominateur ou dateur des annees est fort bien formee, ayant la face ronde, le poil blond, l'œil verd, l'aspect bening à l'abord mais la parole audacieuse, superbe & menaçante: voyons de Mercure 1. nous ne trouuons Mercure qu'en trois complexions la premiere, s'il se trouue à l'instant de la natiuité colerique, il fait que la personne est de grande stature, maigre, & de couleur

plombee, & triste, ayant peu de cheueux, les yeux hagards, & enfoncez en la teste, auec les leures estroites, les dents courtes. 2. Mais quand iceluy Mercure se trouue en la natiuité d'vn melancolique, & qu'il est retrogadé, c'est à dire renuersé, il rend sa personne incredule, subiette à beaucoup de vices, il est tousiours marqué par la nature, estant bigle regardant de trauers, la bouche, torse, bossu, ou tortis collis. 3. Pour l'humeur sanguine, l'homme est assez bien dispose tant en ses proportions corporelles que spirituelles, ayant Mercure dominateur de sa natiuité. 1. Mais pour le Soleil quand il est Alfridarie recognu hylech, ou principal dominateur d'vn colerique, il le faict d'vne couleur brune auec vne petite rougeur, charnu ayant de tres-grands yeux, barbu, & bien cheuelu, la teste grosse & ronde, & de moyenne stature, il est grandement dissimulé, & cault. 1. La Lune se trouue le plus souuent en la natiuité de Flegmatiques, c'est pourquoy iceux sont dits lunaires, ils sont d'vne couleur fort blanche, entre-meslee d'vn peu de rougeur, la teste grosse & espaisse, les sourcils cõioints, beaux yeux, mais par auanture inegaux, si telles personnes ont pour Ascendant le

Cancre, ils sont gras outre mesure. 2. Quãd elle se trouue en la racine ou à l'instant d'vn melancholique, elle le fait corpulẽt, charnu, propre à faire vn Moyne, ayant teste propre à porter la capuce, le poil crespé, la barbe longue, mais peu garnie, il y a aussi de la gourmandise, ayant la bouche grande & les levres grosses, & particulierement l'inferieure. 1. Pour Venus elle ne se trouue qu'en la natiuité des Flegmatiques, qui les rend beaux, courtois, amiables, doux, ayant le corps blanc, la parole douce, la perruque espaisse, mignardement repliee ou crespuë, ils ont leur marque naturelle au col qu'ils ont beau, ils ont les yeux noirs, la prunelle iaunastre, qui brusle ou estincelle; & la fille née en ceste constellation, garde peu son pucelage, s'il se rencontre qu'elle soit camuse, ce qui est le plus souuẽt. Or donc par ces Physionomies bien recogneuës (ce qui doit estre recognu par celuy qui s'entremet en la cognoissance de ces sciences) l'on peut faire l'horoscope fort facilement, se posãt en soy vne ou plusieurs questiõs de celuy vers lequel no⁹ sõmes portez de volõté de sçauoir son futur & presẽt: premierement ayant recognu par les traits & lineamens de son visage qui estoit l'astre

ou planette dominante, voyons s'il tient naturellement d'icelle planette, ayant les traicts de la face tels que nous les auons icy representez, s'ils sont conformes sans aucune diference, indubitablement icelle personne est nee en la premiere maison ou face du signe du Zodiaque, qui se refere à icelle planette; comme voila vn homme blanc, ayant la parolle douce, le nez longuet, la perruque belle & espaisse, l'œil brũ, il est né, Venus estant *ad instar*, au premier visage de Taurus, premier domicile de ceste planette Venerienne, allez par question, vous l'ayant à vous mesme proposee, & en vous la proposant retenant l'heure d'icelle ou l'instant qu'il nous a esté proposé, prenant le mois & le iour, indubitablement vous trouuerez ce signe Taurus, soit en la maison de Vie, qui est la premiere, ou bien la dixiesme, qui est helygiaque laquelle est des dignitez & honneurs, & de la figure que vous ferez vous en tirerez significatiõs tres-veritables, ce que i'ay fait pour vn ieune Prince Alleman, que i'ay eu l'honnẽur de voir au fauxbourg sainct Germain, les Paris, i'ay trauaillay en ceste façon, sans vouloir apprendre le iour de sa natiuité, ny son aage, ny l'heure d'icelle, ce fut en ceste

maniere: l'ayant veu en sa Physionomie, ie le recogneu estre assez blanc, le poil noir, les yeux roux, les sourcils gros, la bouche assez esleuée, grosses dents, le col gras, & tout le corps assez replet, ma question faite qui fut le 18. iour de Mars à 7. heures du matin en l'an 1623. Ie trouuay que l'Ascendāt de ceste question Physionomicale estoit Libra, au dixiesme degré dernier de la premiere face. Ma question estoit sçauoir que seroit la longueur de la vie de ce Prince, les actions, ses fortunes, & infortunes: bref tout ce qui se passeroit pendant ses iours, ie fis ceste figure, donc apres icelle faite, ie fis ces quatrains pour faire entendre à mes amis les significations de ceste figure, & les choses promises à ce ieuue Prince. Lesquels quatrains nous nommons Centuries, pour lesquels separer par ceste nomination de familiers quatrains faits par les Poëtes communément, bien que ceste diction Centurie se deriue de cent, & qu'il y aye icy nombre de cent, ceste figure t'instruira de faire le semblable, amy Lecteur.



CENTVRIE I.

1623.

LEs *honneurs qui ſont deus dans le neutre pays,*
Sont remis au Conſeil,on promet auantage,
Lors Iouis retenu on retient ſon courage,
La mort de quinze fait vn autre compromis.

II.

Mars n'a plus de ſeiour,il voit ſon fils entier,

Dans la grand Nef en paix & tacite victoire,
Chassant & retenu sans accroistre sa gloire,
Ayder l'vn, laisser vn par vn bigot mestier.

III.

Le rouge suit de prés auec vn vieil Chiron,
Luy promet l'an suiuant pleine d'obeyssance,
Qu'il n'aspire à rien, qu'il aye confiance,
Que la Nef par la Nef, ils verront tost Charon.

IV. 1624.

Armes, armes, soudain la Nef est promptement
Surprise de tremeur, plus de paix asseuree,
Non la Nef, la grand Nef, mais celle de Neree
Se tient en l'Ocean fixe sans changement.

V.

Vn rien reuient en l'or, mais Iupiter ne veut
Reuoir le rien d'vn rien resté & sans courage,
Il promet tout forcer la Nef par son orage,
Poussé d'vn Dieu Tibrin, lequel veut & ne peut.

VI.

Les Dieux sont attaquez, & le trop n'est plus rien,
Il n'y a que l'amour qui a paix asseuree,
Les murs d'vn mont bien haut deuers l'Austre contree
Deffendent courageux vn Renard ancien.

VII.

Victoire sans combat, bien que ionchee de morts,
Soit les bords Senenins de Cadme est la victoire,
Grands personnages morts sans honneur & sans
gloire,
Combattans contre soy d'accord & par discorts.

VIII.

Vne femme en amour va esperant le temps
Son rien est sans espoir, car point son mariage,
N'est fait, ny point d'enfants ne tiennent l'herita-
ge,
Diane n'est son tout, mais bien ses passe-temps.

IX.

Tout chacun mutiné pour la Religion,
Des noueaux arriuez qui d'abort inuisibles,
Ils seront en public, & leurs rouges visibles,
Les feront appeller de croix leur surnom.

X.

Tout sera alteré, & les hommes plus forts,
Et d'esprit & de corps, ils veront si grand guerre,
Les villes attaquees de Salmoné tonnerre,
L'air de peste infecté, on ne vera que morts.

XI. 1625.

L'an se commencera par vn semblant de paix,
Mais de vieux agrafés, qui noueaux Dieux re-
uere,

Ne seront pas contens, ayme Franc en misere,
Pour tels donc les tenir violeront les loix.

XII.

Chiron sent la vigueur & d'Atropos les loix,
Mignon depuis trois ans, en vieillesse & prudence
Riche rend sa maison, luy donne confiance,
A elle & à son fils seruir tousiours Loys.

XIII.

Sans argent tout confus, bien que le tout confus,
La mort fuit les effects, & en tout fait renaistre,
Vn siecle tout nouueau auec vn nouueau Maistre,
Là finist les honneurs par vn cruel refus.

Meditez, Lecteurs, les Centuries, & recognoistrez les affaires futures les plus principales. Cecy arriuera au mois Iulien, & les pays du Nord en seront affligez.

QUE LES VEINES SONT de la Physionomie, & parties principales de la Phlebotomie, & comme par leurs accidents on recognoist les maladies futures, & leurs remedes par icelles.

CHAP. V.

PVis que les veines sont partie de nostre corps, & qu'elles sont apparentes, & que par icelles & le temperament du sang contenu en icelles, nous iugeons des choses auenir, il m'a semblé bon de faire vn chapitre exprés pour discourir d'icelles, & de la phlebotomie; les veines sont de la physionomie apparoissantes en toutes les parties de nostre corps estant comme petits canaux, ou petits fleuues qui vont humectant tout ce petit monde humain, ainsi que nous voyons les fleuues, riuieres, fontaines & ruisseaux humecter ce grand corps terrestre, & par les eaux on recognoist, & nous iugeons de l'abondance, des sterilitez de l'humidité, &

secheresse des annees : ainsi nous iugeons des choses auenir au petit corps terrestre par les couleurs & accidens des veines les maladies & infortunes auenir , comme si les veines qui apparoissent au visage sont petites & blanches , cela demonstre vne homme estre feminin sans courage , mais si elles sont grossettes , & de cette mesme couleur, elles demonstrent la personne auoir vn gentil esprit, subtil & cault: si elles sont grosses, & particulierement celles du front sur les temples , & celles du milieu du milieu du front dite *præparata*, elles demonstrent l'homme franc , liberal , lequel est subiect à se captiuer sous le ioug de Venus & apres l'action il est facile à le recognoistre, estant enflees & violastres, qui demõstrent en apparence vne pleuresie , ou apoplexie : si elles ne se demonstrẽt point, sinõ lors que l'on fait vne action violente, ou que l'on rit, cela signifie trahisõ & perfidie. Lors que au col les veines sont amples & grosses, elles representent vne forte ire & passion , principalement quand elles sont rouges, ce que tesmoigne Polemon , Adamante, & Albert le grand. *Si qui venas illas quæ sũt circa collum & tẽpora, turgidas habẽt & manifestas, & sãguinei coloris, intus feruere iram*

ostēdit. Si autour du col elles ne sōt que peu apparoissantes, & sont liuides, signifiēt la persōne temperee, sage & retenuë : si elles sont passablement apparoissantes, & claires, particulierement à la femme, elles demonstrent vne chasteté, honesteté & modestie en toutes ses actions, & à l'homme qu'il est posé en conseil, & en toutes ses entreprises. Les femmes qui ont les veines de cette façon sont volontiers belles, & le teint delicat & blanc. Quand les veines paroissent au bras grosses & rouges, elles denotent l'homme estre Saturnien ou martialiste, estant fort & robuste ; mais si elles sont petites & lucides, il est solaire ; si elles sont vn peu liuides, il est lunaire & bilieux: si elles sont vn peu rougeastres, & qu'il se trouue proche les muscles des vases extraordinaires en grosseur, cela signifie la personne venerienne, & subiette aux maladies de Venus. Quand elles sont aux iambes de telle sorte, elles representent la personne auoir en ses membres vne lassitude & debilité en tout son corps, ayant vlceres intrinseques & non apparoissans : si sont noires & liuides, elles demonstrent vne grande crudité d'estomach, & vne indigestion qui cause des humeurs vitieuses, lesquelles le

plus souuent par leur acrimonie causent des vlceres malings & canceres, & aux femmes vne grande abondance de menstruës : c'est pourquoy il est besoing au Medecin & Chirurgien de les cognoistre, leurs couleurs, accidents & qualitez, afin d'exercer fidellement la Phlebotomie, laquelle n'est autre chose selon Auicenne, *quàm euacuatio humorum propter valetudinem recuperandam* : aussi qu'ils cognoissent le nombre des veines, le lieu auquel il faut faire la phlebotomie, ils doiuent cognoistre du moins le iour qu'il faut se faire cōnoistre la nouueauté de la Lune, sa plenitude, ses quartiers, les signes malins, & les signes dominants les parties du corps, ou les signes qui sont solaires, ausquels on ne doit toucher ny saigner en ces lieux, eslire les iours qui sōt bōs à faire telle phlebotomie, la veine qui est au milieu du front, dite preparata, il la faut piquer pour la maladie de Lethargie, lors qu'on la voit mal coloree, aussi pour l'hemicranie : les deux veines qui sont aux costés des deux oreilles, on les doit phlebotomer pour clarifier l'esprit & l'ouie sur les os des tempes dites artere, on en peut tirer du sang pour vne repletion de sang au cerueau: sous la langue il

y a

y a deux veines desquelles on doit tirer du sang pour l'epilepsie, squinancie, & aposteme qui vienent au gosier : au col il y a deux veines dites originalles, que l'on peut percer, pourueu que le Chirurgien soit expert pour la maladie de lepre : cela se recognoist quand elles sont plombees & liuides, que c'est lepre & pour Poluxie principalemẽt on les doit ouurir, car elle prouient de corruption de sang : les veines cardiaques sont aux bras, desquelles on tire du sang plus communément pour euacuer des mauuaises humeurs qui peuuẽt nuire au cœur: les veines hepatiques sont aussi aux bras, desquelles on tire du sang pour apporter du soulagement & refrigeration au cœur. Entre le doigt du milieu, & le doigt dit le medecinal, l'on peut percer vne veine qui est là pour douleurs d'estomach & des costez: aussi cette saignee vaut contre la peste & le charbon. Entre le ventre & les hãches sont deux veines, on peut tirer du sang pour l'hydropisie de la dextre, & de la senestri, pour les douleurs de la ratte. En chaque pied il y a trois veines desquelles l'vne est sur la cheuille, en la partie de dehors, & s'appelle la Sophane, laquelle veine est piquee pour expeller les humeurs pestilens-

tieuses & apostemes, & exciter les menstruës des femmes qui sont retenuës. Entre le col du pied, & le gros doigt d'iceluy est vne veine de laquelle on tire du sang pour l'epidemie, & pour autres malicieuses humeurs, ceste saignee se doit faire dans les 24. heures apres que la personne se sent prins de ceste maladie epidemique dans le iour naturel. Aux angles des yeux sont deux veines desquelles on tire du sang pour la rougeur de la face : aux extremitez de la bouche sont deux veines dessus, & deux dessous, que l'on peut piquer pour la douleur des dents, & le Cancre. Entre la levre inferieure & le menton est vne veine de laquelle on peut tirer du sang pour le flair mauuais, ou haleine puante : aux deux bras sont quatre veines, la superieure vient du chef, la seconde du cœur, la tierce du foye, la quatriesme de la rate : la veine du chef est au bras dextre de laquelle on tire du sang pour la grande repletion d'humeurs, & de sang ; de la veine de la ratte on en tire du sang pour guarir les fievres tierces & quartes. En toutes les mains il y a trois veines, donc de celle qui est sous le poulce on en tire du sang pour moderer la cholere: celle qui est entre le doigt du milieu, & ce-

luy de Mercure on tire du sang contre les fieures : aux cuisses sont deux veines, vne au planice de laquelle on en tire du sang pour moderer la douleur des parties genitales : voila ce qu'on peut recognoistre des veines principales, & qui despendent de la Physionomie ; voyons ce qui se peut comprendre de nostre science physionomique par la Geomence.

POUR COGNOISTRE LA Physionomie de quelque personne que ce soit, par la Geomentie, & iuger de ses mœurs & actions.

CHAP. VI.

NOus auons traité quelque chose de la physionomie recogneuë par la Geomence en nostre premier liure de Chyromence, mais n'estant assez amplement, & comme pour plus facilement demonstrer les secrets de cette nostre Chiromence, il m'a semblé bon, & le lecteur ne le iugera mauuais, si en ce

ſecond liure ie donne encore ce chapitre, qui ſera plus inſtruiſant que ce qui en eſt dit allieurs; afin auſſi de recognoiſtre les ſecrets de la Geomentie plus parfaitement; pour commencer donc : lors que nous iettons les ſorts des points pour faire noſtre figure, deſirant cognoiſtre la phyſionomie de quelque perſonne que ce ſoit, non par nous veüe aux 4. lignes premieres des points, deſquelles ſort & naiſt la premiere mere qui ſe refere en la 1. maiſõ de la figure qui eſt la maiſon de vie, que cõprend les meurs, temperamens, la ſtature & lineamẽs du corps, voire meſme de l'eſprit, on ſe doit arreſter là, car c'eſt aſſez que de trouuer cette figure premiere pour ſçauoir par celuy qui eſt entendu en icelle ſcience Geomentique, de quelle compoſition de corps, de quelle forme de viſage au vray eſt celuy que l'on deſire cognoiſtre par cette façon & maniere : *ſi fortuna maior*, ou *fortuna minor*, l'vn des deux ſe rencontre par le ſort des quatre premieres lignes des points : ces figures ſe referant au Soleil & au ſigne du Lyon, ils nous repreſentent la perſonne ſolaire, d'vne grandeur aſſez haute, ayant l'œil roux, marqueté de taches rouges en la prunelle, le nez long, & en façon d'vn

aigle ou corbeau, esleué en la sublimité, ou le plus souuent gros en l'extremité, la bouche bien formee, la lévre inferieure grosse, les iouës pleines, les oreilles assez grandes & grosses, le poil roux, le plus souuent il est blód, l'homme de soy il ayme à courir deçà & de là, ayant de luy vne vaine presomptió, & marche avec vn pas superbe ou mignard, qui se plaist aux sciences, mais d'icelles il n'apprent que la superficie, mais veut auec vn importun babil estre escouté.

2. Quand nous voulons sçauoir les lineamens de quelque personne de laquelle on nous a fait la demande, s'il se trouue au sort des points *Via*, ou *Populus*, telles personnes sont lunaires, telles personnes sont blanches outre la mediocrité, ils sont timides, apprehendent seulement leur ombre, & cette couleur, humeur, & actions d'icelles personnes sont plus propres aux femmes que non pas aux hommes: iceux ont le visage longuet, de couleur blesme, & les yeux verons, assez beaux, ils sont (iceux personnages) froids, pource ils sont ineptes & tardifs au mouuement, lasches & negligens aux œuures: ils ont le poil blond & delié, doux au toucher, la veuë courte; pour la taille, grande, menuë & foible, fort

peu propres en la milice Martiale & Venerienne. Pour l'esprit, il est mol depuis que telles gens sont en l'aage de 25. ans: s'ils sõt nais en la premiere face de ♋ ils seront plus macilents & maigres qu'en la seconde & troisiesme, ils auront le poil & les sourcils petits & estroits, le nez grosset, les narines assez ouuerts, leur ire n'est qu'vne boutade, ils sont assez eloquents, mais aussi remplis d'vne vaine presomption se cuidans tout sçauoir : ils sont fort subiets grandement aux maladies, particulierement aux dissenteries, pleuresies, & douleurs d'estomach, pour le peu de chaleur qui est en eux; ils sont du naturel des Singes : c'est pourquoy Porta les met en conformité en ses figures, tel estoit Maria Duc de Milan. 3. si au sort des points se rencontre *Acquisitio* & *Lætitia* qui suit les deux maisons de Iupiter, celuy pour qui seront iettez ces sorts il est de nature iouialiste, & de couleur rougeastre: s'ils sont nais au Sagittaire, ils sont alegres & dispos: si c'est en la premiere partie que Haly Arabe nomme *Abhaham* il est beau de corps, le regard modeste, la teste menuë, la face grosse, beau nez, les dents belles & blanches: pour l'esprit grandement subtil & ioyeux, mais constant,

pourquoy il sera porté de ferueur d'aymer les sages & prudens, & ceux qui le hanteteront & conuerseront, auront du contentement & plaisir, il sera vn peu touché d'auarice, à raison de ce signe dominant, il arriuera aux honneurs les plus sublimes : si celuy qui naist iouial naist en la premiere face de Pisces qui est le second domicile de, ♃ il sera flaue, ou blanchastre & mol, il aura large poitrine (ce signe se refere à lætitia) barbe decente, & le front beau, les yeux beaux, plus noirs que blancs, estant né deuant le iour ; il est naturellement enclin à la fidelité & sagesse, bien qu'il soit grand rieur, ioyeux, amateur de plaisirs, recherchant les bals, les facecies, Comedies, Tragedies, & ieux publics, il sera naturellemet subiet à douleur de teste, mais son esprit sera sain & de saine complexion, estant sanguin, qui fait que les personnes sont moderees, gratieuses, plaisantes & benignes. Alors qu'il se rencontre *Puella* ou amissio, qui sont les deux maisons de Venus, l'vne representant Taurus, & l'autre au sort des points, ils nous representent l'homme ou la femme Venerienne : s'ils sont nees, ou s'il se rencontre puella ou Taurus en leur ascendant, ils sont d'vne

couleur pure, & le corps massif, nitide, beau, pur, net, & sans macule, les levres grosses, & eminentes, particulierement la superieure, ils sont d'vne stature petite, ils ont la face belle, les cheueux longs, non crespus, blandides, les yeux grands; s'ils sont nees au soir ou la nuict, ils les ont de couleur de chat, ou noirs : ils sont magnanimes & officieux : & particulierement en l'endroit des femmes, ils sont fort maladifs, & d'vne debile complexion: s'ils sont nees, où s'il se rencontrent au fort des point *Amissio* ou *Libra*, ils sont beaux de face, laborieux, ils auront parfaicte decence & composition de corps, ils sont amiables, ayant vn ris attrayant, & vne grace pleine d'appas, ils aymeront grandement les femmes, & les femmes les hommes : c'est pourquoy ils seront tous deux portez à la paillardise, bien qu'ils seront infortunez en leurs amours, qui seront inchastes & deshōnestes. 5. Si *Coniunctio* ou *Album*, se trouue par le points, iceux se referant à Mercure, qui nous representent, ♊. & ♍. ils nous representent la personne de couleur blafarde, obscurcie, & basannee, ils ont la veuë aiguë, les cheueux noirs, la bōne voix & amiable, ils auront la bouche gran-

de, les levres deliees, ils ont la poitrine assez peluë: ils serõt prõpts, tenãs du messager: leur fantaisie, ou imagination sera blessee de folie, croyants voir des diables, des esprits qui les obsedent, & telles folles croyances les tourmentẽt beaucoup; de plus ils se font riches de vaines promesses de tresors cachez, qu'ils se promettent trouuer, & transformer les metaux, comme ♀ & ♃ en fin or & argent, ils bastissent imaginairement des chasteaux en leur esprit sur ces promesses: s'ils sont nees, ou s'ils se trouue par les points *Albus*, ou Virgo, ils sõt de stature decente, blancs en la poictrine, rougeastres aux cheueux, en ayant beaucoup qui sont crespez, il aimera assez les choses vertueuses, mais il sera vn peu prompt en ses actions auec de l'inconstance, ses promesses seront bien variables, bien qu'il sera fort cupide d'honneur, & recherchera la compagnie des grands, & par cette frequẽtation il se promettra grandeurs, qui luy fera mespriser ses amis & proches. 6. Quand par les points se rencõtrent *Puer* ou *Rubeus* ces figures sont attribuees à Mars, & ceux qui sont nees martiaux, & sous le signe d'Aries qui se refere à *Rubeus*, ils sont rousseaux ou blonds, ils sont gens aspres, rudes, &

inuincibles: ils sont noiseux, temeraires, robustes & imperieux, auec yeux sanglants, & properent par l'ardeur de l'esprit : ils sont vn peu graciles, ayans faces de Lyon, tousiours presque en cholere, ils sont rioteux, furieux, paillards, rustiques & ioüeurs : si la personne est nee au Scorpion, qui est la seconde maison de Mars, elle est assez bien coloree, & a quantité de cheueux qui sont d'vne couleur chastagnee, ou rouge le plus souuent, ils ont le nez maculé, & quelque peu difforme, les sourcils cõioints, les ioües gracelettes, il sera prompt aux iniures, & offencer, mais ses offences seront faciles à pardonner à raison qui le remettra, & en fera satisfaction, il est grand mangeur, & babillard, qui se plaira à mettre differens entre proches, estant processif & rechercheur de disputes. Pour son temperament, selon Albumasar, il est le plus souuent sanguin, il aymera les arts du feu, & de fer ardẽt, il viura de longues annees, cõme de 92. ou 100. ils sont biẽ fortunez en la guerre, & en toutes les exercices de Mars.
7. Lors qu'il se rencontre *Carcer* ou *Tristitia* aux points, ceux pour qui ils sont iettez sont Saturniens, & sont nees au Capricorne, ou ♒ ils sont marnes,

melancholiques & malins, ils sont rustiques, ils sont maigres & hagards, solitaires & réueurs, lesquels en se promenant regardent la terre: s'ils sont nees en Cancer ils ont la teste petite, les yeux enfoncez qui font voir le peu de solidité qu'ils ont en leur esprit, ils ont la voix rauque, ils sont frauduleux & incredules, ils sont decepteurs, bien qu'ils fuyent toute societé, & s'y trouuants par contrainte, ils n'apportent que de l'importunité: s'ils sont à *Tristitia* qui se refere à Aquarius, pour la couleur de son visage, elle sera noire & plombee, liuide, ou melline, il a le nez gros, le plus souuent camus, sentant son Ethiopien, les lévres grosses, les cheueux crespez & frisez, & fort noirs, telles personnes sont grandement paillards & malicieux, peu disciplinables, lesquels toutesfois ont de l'ambition d'approcher des Roys & Princes bien qu'ils ne sont le plus souuent qu'infortunez en la guerre: si elle n'est nauale, où ils sont plus heureux & fortunez, à raison de leur signe aquatique, c'est toute la plus grande fortune qu'ils peuuent esperer que sur les eaux, ils ont les yeux rougeastres ou roux, qui demonstrent leur malice; le plus souuent telles personnes suiuent les opinions nouuelles. 8. Si

au ieĉt des points se rencontre le Cauda Draconis qui est de cette façon o qui se refere au feu,& par consequent o à Aries: c'est pourquoy les persõnes o pour qui on iette les sorts des points o o sõt néez martialistes, & leur physionomie est martiale,& comme ils sont ennemis de tout le monde, sans amitié, comme cette figure est contraire en toutes choses bonnes promises par les influences celestes. Quand on trouue au sort des points *Caput Draconis*, qui a cette façon o o qui donnee au Soleil,c'est pourquoy o leurs lineaments de leur visage sont o semblables aux solaires, ils sont de o plus pour les cheueux, ils les ont plus longs & blonds, aussi ils ont la veuë courte, & sont bonaces plus que l'ordinaire des solaires, car la teste du Dragon est contraire en tout à la queuë. Puisque nous sommes sur le discours de la teste du Dragon qui regarde quelques parties de la teste humaine qu'elle regit & gouuerne, nous en traiterons au chapitre suyuant de ces iugemens, & des formes diuerses qui se rencontrent.

DE LA TESTE, ET DES *iugemens d'icelle.*

Chap. VII.

LE Docte & sçauant Hippocrate au sixiesme liure qu'il a faict des maladies communes, dit que pour iuger de tout le corps humain, on le peut par la seule consideration de la teste, qu'icelle estant la plus apparente entre toutes les parties du corps, laquelle n'est cachee ny voilee par aucune chose, & particulierement la face, qui est en aspect d'abord à tous, pour iuger des temperamens & actions de la personne. Or est-il considerable à nostre science Physionomique, la formation, proportion, & dimensions de la teste, car par icelle & par la forme nous iugeons des esprits qui y sont contenus, plus belles parties qui nous font separer d'auec les brutes, & nous font recognoistre le flair que l'on dit nous auoir esté poussé au visage par le parfait des choses afin de nous donner l'epitete de saincts,

le but où les plus sages tendent pour acquerir l'immortalité desiree par la sagesse humaine : doncques pour faire ceste recognoissance, elle se fait de ceste matiere : la teste petite n'est iamais sans vice, & le plus souuent auec peu de sagesse, mais plustost remplie de folie, mais fort mauuaise & malicieuse.

La teste grande ne signifie vne perfection aux mœurs, bien qu'il y aye de la bonté quelquesfois mais rarement, la plus parfaicte est la ronde, laquelle est vn peu deprimee de costé & d'autre, en façon d'vne Sphere enuironnee de son Zodiaque. La meilleure forme de teste est moderee en grandeur, grosseur, & rondeur decente, & conuenable, laquelle deuant & derriere s'apparoist temperee d'vne petite compression. La raison pourquoy la teste est petite à quelques-vns, & par ce moyen ils ont petits les sens, les Medecins disent que c'est faute de matiere, & que la grosse & grande c'est l'abondance & superfluité de la matiere spermatique en la formation, ou l'estroisseur du lieu où est formé l'enfant, ou bien les artifices qu'auroit apporté la mere, ou son imagination, mais s'il y a peu de matiere auec la force de la premiere vertu

formatiue, elle sera de forme decente, & non tant malicieuse, car en l'homme la malice est representee par quelque deformité ou monstruosité. Le cerueau vne des plus nobles parties du corps, ensuit la forme du craneon, car si le craneon est corrõpu, le cerueau le sera aussi. La teste de l'homme a plus de ceruelle proportionnellement que tous les autres animaux, & les masles ont plus de ceruelle que les femelles, & la teste de l'homme a plus de ioinctures que tous les autres animaux; aussi la teste bien formee approche d'vn maillet ou Sphere, ayãt les parties de derriere & de deuant fort eminentes, la forme du moyen ventricule doit estre legerement cõprimee, ainsi la cogitation est la plus notable. Si la forme de deuant est deprimee, l'homme n'a point de iugement, & si celle de *l'Occiput* est abaissee, il n'a point de memoire, ayant vne grande imbecillité de mouuement de nerfs, & par consequent de toutes les parties du corps, la force du cerueau est demonstree en la force du corps & des nerfs, mesmement en la largeur des espaules, de la poitrine, & des parties laterales appellees Hypocondres, qui sont iointures du foye à la ratelle: la teste qui est d'vne forme

belle & bien decente augmente le ſens & la vertu, & denote en l'homme toute magnificence & honneur, mais le contraire eſtant diforme : en voila les iugemens que nous en faiſons.

1. La teſte groſſe non outre meſure demonſtre volontiers beaux, ſages, & bien conditionnez, les perſonnes leſquelles ſont ſtudieuſes ayant vne forte & grande memoire portee à la lecture des bons liures.

2. Ceux qui ont la teſte groſſe outre meſure ſont ſouuent ſtolides, indociles, ſe ſentant d'vne demence, ils ne ſont portez en aucune gentileſſe d'eſprit, mais viuent triſtement en vne perpetuelle melancolie, ou bien à vne gloutonnie.

3. Quand la teſte eſt groſſe à la proportion du corps, auec les nerfs du col gros, & que le col ſoit fort, c'eſt ſigne de force, de colere, magnanimité & humeur martiale.

4. Quand l'homme ou la femme ont la teſte longue & aiguë en forme d'vne piramide, ou d'vn capuce de capucin, ou pain de ſuccre : cela demonſtre homme eſtre eshonté, qui en ieuneſſe a aſſez de viuacité d'eſprit, mais qui ſe paſſe incontinent ayant l'aage de x x. ans; on voit beaucoup de telles teſtes à Paris par le moyen des

des matrones qui leur donnent ceste figure telles personnes sont grandement gloutons & grands comesteurs, ils sont temeraires & audacieux, cela leur prouient de la siccité de cerueau.

5. La teste bien composee & de bonne forme selon les dimensions du corps, & que le ventricule de deuant est aussi bien formé, & fort bien temperé, car l'apprehension des especes vient de la chaleur & de l'humidité, & la retention vient de la siccité en la partie de derriere : la teste ainsi formee signifie bonté & sagesse.

6. La teste ayant son ventricule moyen, aucunement comprimé enuiron les costés, demonstre la vertu cogitatiue estre naturelle, & diligente à comprendre & à ratiociner & rhetoriquer, ce qui est contenu, & ce à cause de l'vnion des esprits qui sont en ce lieu là:ceux qui ont la teste de ceste façon,sont doctes & sçauants.

7. La teste tout à fait sphærique, signifie mobilité, inconstance, instabilité, oubliance,peu de discretion & sagesse.

8. La teste fort petite necessairement demonstre mauuais signe, & plus elle est petite, plus il y a d'insipience, & la personne est subiette à maladie, à cause que en icelle

y a peu de ceruelle, & sont les ventricules estroits, dans lesquels les esprits estants trop serrez ne font leur fonction ny debuoir, estants conculquez, emflambez, & suffoquez; parquoy ils n'ont l'imagination libre ny bonne, & leur memoire est labile, telles personnes sont grandement choleres & promptes en toutes leurs actions, qui ressentent plus le sainct Mathurin que leur Socrate, & souuent sont vertigineux, & ne passent pour le cours de leur vie 56. ans du plus.

9. La teste longue outre mesure & oblique aux organes, remarque & denote impudicité & imprudence, ils ressentent leur pourceau, comme dit Porta Neapolitain, qui se lassent salement aux actions Veneriennes.

10. La teste basse & platte demõstre insolence & dissolutions: la teste eminente par le deuant denote folie & stupidité d'esprit.

11. La teste qui a cõme vne fosse sur le derriere, & qui est deprime, ecõcaue demõstre l'homme estre subiet à fascherie, estant d'humeur melancolique, sa teste a quelque conformité à celle d'vn Chameau.

12. La teste grosse auec largeur de front a conformité & ressemblance à celle d'vn

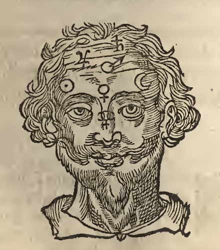
Bœuf, ayant la face ample cõme celle d'vn geant, denote l'homme tardif, doux, laborieux toutesfois, & grandement indocile. 13. Quand la teste est droite, & presque platte au milieu; estant moyennement grande, elle denote que l'homme a vn sens fort bon & fort, & qu'il est courageux, que il n'apprehende aucunemẽt les affaires du monde, qu'il est infatigable aux trauerses de la fortune, & que toutes les afflictions qui luy pourroient arriuer ne luy font changer sa constance & sagesse; mais est ferme a tous euenements les plus outrageux, s'il a le front esleué, il est du tout Martial.

DE LA METOPOSCOPIE *& des significations du front, & des planettes situees selon ceste science sur iceluy.*

CHAP. VIII.

Metocoposcopie est vne sciẽce despendante de celle de Physionomie, laquelle nous auons definie au chapitre second; qui est, par l'aspect du front iuger des choses futures;

& des temperaments de la perſonne, nulle diuination eſt aſſeuree ſi elle n'eſt ioinre & aſſeuree par l'Aſtrologie, laquelle du preſent eſt la ſcience la plus veritable pour predire les choſes futures, & ſon adionction aux autres ſciences diuinatrices, les rend plus recommandables & plus parfaictes, car l'Aſtrologie eſt le fondement de tout ce qui eſt pour la prediction du futur. C'eſt pourquoy à noſtre Metopoſcopie nous accommodons pour ſa perfection les ſept Planettes, comme vous voyez en ceſte figure.



De la signification d'icelles planettes nous discourrõs apres la description du front. Le front doncques est vne partie de la face, laquelle est scituee en le *Synçipur*, les yeux, & la racine du nez & des tempes, & par les accidens d'iceluy on cognoist la tristesse, la ioye, la clemence, mansuetude, seuerité, humanité, morosité, sapience, folie, taciturnité, dont est sorty ce prouerbe: *Frontem exporrigere*, *frontem extrahere*, & Aristote a dit, *frons verecundiæ & honoris sedes*, car il est voisin du lieu de la fantasie, estant comme l'enclos du sens commun en l'anterieure partie du cerueau, le front a ses dimensions, sçauoir latitude, longitude, rotondité & plenitude: la latitude commence à la racine du nez ou au droit des sourcils defaillent, & se definent aux premiers cheueux proche la coronalle. La longitude commence d'vne tempe à vne autre. La longitude & latitude font vne rotondité, quand ils font les choses connexes, & les fronts planices se font par le moyen qu'ils sont depressez, & hors toute esleuation. La diuersité des fronts sont, le grand front, le petit, le rond, l'oblong, le maigre, le gras, le large, l'estroit, le collect, le confus pour les lignes & veines, le nebuleux, le droit, le

concaue, le tenuë, &c. Sur ces fronts nous y posons les sept Planettes, sur les lignes de ceste façon, cõme il se voit en ceste figure, en la premiere ligne proche les cheueux est ♄ en la seconde ligne est ♃ en la troisiesme ♂ en la quatriesme le ☉ en la sixiesme & plus basse ☿ & Mercure au lieu plus bas sur le nez. La Lune sur l'œil senestre, & sur l'œil dextre le Soleil, Venus en la racine du nez : de la situation d'icelles Planettes & de leurs significations, nous en parlerons apres les significations de la diuersité des fronts, puisque les deux sont tout le comprins de toute la science de Metoposcopie.

1. Doncques le front grand & spacieux signifie l'homme ignaue & timide, & iceux sont comparez entre les brutes au bœuf: la plus part de ces personnes qui ont le frõt tel sont d'vne bonne conscience, ils ne sõt portez en aucun mal, telles personnes sont propres & idoines pour faire des Moines.

2. Le petit front denote la personne indocile, mal faisante, qui ne se porte qu'au mal, ne voulant rien croire que ses folles opinions, ils sont comparez pour les brutes au chat, ou rat de Pharaon. Caligula Empereur l'auoit tel, aussi fut-il vn r'abre-

gé de toute cruauté & faineantiſe, qui ne voulut iamais croire perſonne d'auctorité.

3. Le front large repreſente la perſonne gourmande & ſalle, particulierement au coït, tenant de la nature du pourceau, ils ſont blandiſſants, faiſant profeſſion en apparence de toutes ſortes d'amitié, mais en derriere ils ſont ennemis, meſdisāts, diſants paroles offenciues, ſcandaleuſes de ceux à qui ils font apparence d'affectionner. Barthelemy Cocles, de Bouloigne, dit que le front grand & large de toutes parts, denué du poil, ou vn peu chauue, ſignifie l'homme audacieux, de bon eſprit eſtant ſage, mais quelquefois malicieux, & de grande ire, & non legal, & quelquefois il eſt grand menteur.

4. Le front aigu és temples du chef, tellement que les os apparoiſſent quaſi dehors ſignifie vanité, inſtabilité, inconſtance, peu de capacité & non reſolu aux affaires, mais changeant tout à vn inſtant.

5. Celuy qui a le front és temples, enflé en groſſeur de chair, comme ayant les mandibules ou maxilles pleines de chair; cela demonſtre la perſonne auoir vn grand courage & martial, c'eſt vne des notes qu'vn

grand Capitaine doit recognoistre en l'eslection de soldats; de plus, telles personnes ayant le front de ceste façon, sont superbes, & prompts en cholere, & s'animer aux combats.

6. Le front qui est quadrat demonstre selon Aristote mesme, la magnanimité, *Quadrata frons* (dit ce Philosophe, &c.) *pro faciei ratione mediocris, magnanimos ostendit ob similitudinem leonis.* Les personnes qui ont tel front sont courageux comme Lyons, & sont comparez à iceux pour leur force, leur courage, & pour leur prudence. Voyez Porta.

7. Celuy qui a le front ridé & baissant au milieu, qui semble quasi double en la face proche du nez, c'est à dire refrogné, auquel il y ait vne vallee ou descente, signifie la personne simple, magnanime en aduersité, & la fortune luy est tres-cruelle & mauuaise.

8. Celuy qui est calue, ou qui a peu de poil au deuant de la teste : ayant le front planice, ayant vne peau delicate & desliee, que les Grecs nomment δερμάτιον, sinon que sur la superficie du nez, iceux sont instables, iraconds & mauuais.

9. Quand la personne a le front cueilly &

ridé, elle est adulatrice, & tient de la nature du chien, elle flatte, mais c'est pour tromper.

10. Le front concaue lequel a des fossettes & montagnettes, est signe de timidité, de fraude, tromperie & ambition. Adamantius, dit, *Aspera fronte ne gaudeas, neque quæ fossas, monticulos habeat, omnia namque hæc signa versutiam & infidelitatem nunciant, & interdum stultitiam, & insaniam*, & le frōt capé, ridé, refrogné, ou capré, diction qui vient selon Varron, *caperata*, de *à crispis caprarum cornibus quibus assimilatur* : Celuy qui l'a de ceste façon il est d'vne humeur saturnienne & melancholique, lequel pense plus qu'il ne dit, premeditant ses conceptions auant que les mettre en effect, tel estoit Philippe Melanthon, ces hommes sont assez de douce humeur & familiere conuersation. Si d'aduenture il est fort riche, il y a grande melancholie, comme dit Albert le grand, *Qui semper frontis rugas contractas habent, melancholici, & res magnas cogitare consueti.*

12. Le front serein & sans rides signifie vne beauté d'esprit aussi bien que du corps, mais l'ame malicieuse portee aux debats, procez & litiges, la pluspart de ceux qui

l'ont tel, ils n'ont que peu de deuotion. Le grand Sidonius Apollinaris, dit qu'Epicure l'auoit tel.

13. Le front lequel n'eſt ny droit, ny maigre, ny ſerein, ny aſpre, mais mediocre, il ſignifie vne rondeur en amitié, n'ayant point de tromperie ny de fallace.

14. Le front nebuleux & tachetté de marquettes noires, ſignifie audace, & ſe referent telles perſonnes aux Taureaux & Lyons, leſquelles ſont en vne perpetuelle cholere.

15. Ceux qui ont au droit des yeux beaucoup de carnoſitez, qui rendent les ſourcils pendans en forme de chiens de chaſſe, tels hommes ſont frauduleux, cruels, & ſans pitié, tenans plus de la ferocité des beſtes les plus carnacieres que non pas d'hommes. Selim X. Empereur des Turcs les auoit tels, auſſi il eſtoit cruel, audacieux, grand guerrier, voire infatigable, mais ſeuere: on tient auſſi que Charles Duc de Bourgongne les auoit tels.

16. Le front triſte, ſeuere ou auſtere d'abord, monſtre vne humeur eſtrange & barbare portee à toutes ſortes de cruautez, tels les ont les Arabes, Canibales, Antropophages, ce ſont hommes ſans mercy & pi-

tié : s'il arriue qu'ils soient d'vne humeur melancholique, ils seront portez à manger leurs propres enfants, ce que i'ay veu & remarqué à vn de ceste humeur, qui fut executé par iustice à Eureux, qui se nommoit Taurin, lequel estoit d'vn village dit les Ventes, proche ladite ville, lequel porté de manie & cruauté, auoit mangé ses propres enfants, quelques-vns l'estimoient sorcier, ce qui fut recogneu n'estre veritable, n'estant cela que folie, mais l'humeur melancholique & la solitude l'auoient porté en ceste action inhumaine.

17. Le front abbaissé & humble, demonstre vn homme feminin & non viril, ceste forme de front sied grandement bien à vne femme, car l'homme l'ayant de ceste façon, il a vne ame basse & abiecte, il est timide, de plus il est seruil, effeminé, sans courage, se laissant emporter au premier flus des paroles d'vn babillard, car il y a peu d'asseurance en leur parole, car la voix du plus simple qu'il redoute il s'y laisse emporter. Or puis que nous auons representé toutes les manieres & formes des fronts, il faut en la poursuite de nostre Metoposcopie traicter des lignes du front & de leurs significations, & puis apres des caracteres

des Planettes, & d'icelles aussi, ce qui signifie aux places que nous les situons au frõt, r'abregé de ce grand monde. Les lignes du front, ont longitude, latitude & profondité, & cõmencent d'vn costé du front vers le temple, & finissent en l'autre costé vers l'autre temple, lesquelles par leur aspect nous representent ou le mal ou le bien de la personne: icelles veines sont planettieres. La ligne planettiere est celle qui se refere à quelques vnes des Planettes, lesquelles sont posees sur les lignes du frõt, comme nous auons dit cy-dessus, mais à raison qu'en la plusspart des fronts il n'apparoist entierement toutes les lignes, nous tirons nos plus particuliers iugements de ces deux à sçauoir du Soleil & de la Lune, qui sont infailliblement apparoissantes à toutes personnes, sur les sourcils des yeux, celle du Soleil sur le sourcil de l'œil droit, & celle de la Lune sur l'œil senestre, mais à ceux à qui apparoissent toutes les lignes, les iugements sont plus faciles: aux vns ils apparoissent peu, aux autres plus. La premiere ligne qui est celle de Saturne, se paroist proche les cheueux, l'autre d'au dessous est celle de Iupiter, la troisiesme est celle de Mars; les quatre autres sont en la superficie

du front, comme le Soleil & la Lune sur les yeux, Mercure proche du cartilage du nez, Venus au dessus entre les deux yeux ; ainsi le nombre des Planettes se treuue, & là situees & posees selon la regle celeste, Saturne au plus haut, Iupiter apres, & Mars au dessous, le Soleil au dessous de Mars, la cinquiesme Vênus, la Mercure au dessous de Venus, & la Lune proche la paupiere ou sourcil de l'œil senestre, & le Soleil au dextre, & Venus sur la racine du nez, qui nous demonstre par ces lieux l'analogie & proportions qui sont entre le grand monde & le petit monde, comme l'experience le confirme, & la raison le demonstre, ces mouuements quasi semblables aux celestes, le nez & l'os du Vertex, sont imaginez, comme Poles sur lesquels tournent ces Planettes mobiles. En ces lignes il faut obseruer & prendre garde aux caracteres qui leur sont donnez pour marques des Planettes, & nous sont signes infaillibles des temperaments & de la vie de l'homme, que nous pouuons recognoistre, combien la duree & longueur: Ces marques & notes sont croix, circules, verruës, & sẽblables caracteres, qui le plus souuent se trouuent aux fronts des hommes, & faut pren-

dre garde ſur quelles veines elles ſont aſſi-ſes, car indubitablement l'homme tiendra de la Planette particulierement où ſera la marque & caractere aſſis plus que des autres Planettes. Les ſignifications des lignes Planettieres, ſont ou generales, s'accommodant à toutes les lignes des Planettes, ou ſpeciales : les generales ſignifications de lignes des Planettes nous donnent ces canons & Aphoriſmes.

1. Les lignes des Planettes toutes en general, ou chacune en ſon particulier, les vnes ſont heureuſes & fortunees, les autres mal-heureuſes & infortunees : celles qui ſont fortunees & fauſtes ſont celles qui ſont droictes ou qu'vn peu ſe flechiſſent vers le nez, qui ſont eſgales, continuës, inflexes, & qui ne ſont diſtractes ny cancellees comme obeliſques.

2. Celles qui ne ſont point bien colloquez ſont infortunees, infauſtes, ſont celles qui ſont grandement tortueuſes, cadentes en demy-cercle globule, & obeliſque.

3. Les lignes ſimples & droites demonſtrent ainſi vne ame ſimple, bonne & droite, ſans aucune malice.

4. Les lignes obliques, inflexes, & quelquefois diſtortes, demonſtrent varieté, aſtuce,

tromperie,bref tout mal & dol.

5. Si la dextre du front est oblique , qui est du costé du Soleil,cela signifie malice.

6. Si les veines des Planettes masculines regardent la senestre , & soient planices, aussi celle de Mercure qui est tantost masculine, tantost feminine, si vers les feminines elle est aussi de ceste maniere , elle ne demonstre que tout mal.

7. La grande multitude des lignes ne signifie autre chose que multitude d'affaires fort variables.

8. La paucité & simplicité des lignes , cela demonstre vne simplicité aux affaires & negoces.

9. Les lignes croissant & decroissant , ou diminuant , representent vne grande & entiere affaire, comme le caractere des Planettes le demonstre.

10. La ligne de Iupiter mediocre & inflexe , monstre gain grand & heureux , auec honneur & bonne renommee.

Les generales significations demonstrent le plus souuent les significations speciales des Planettes , c'est à dire que certaines Planettes regardent & se referent à quelques lignes, comme nous auons dit d'icelles ou iugé.

1. Si les lignes sont grandes & inflexueuses, longues, particulierement celle de ♄ & ♃ aussi celles de ♄ & de ♂ & assez illustrees, elles denotent tres-exorbitantes actions & sceleratissimes, & la vie.

2. Si la ligne de ♃ est longue, plus longue que celle de Saturne, cela signifie richesses, & toutes choses qui s'acquierent par Iupiter.

3. Si la ligne de Mars surpasse les autres, que le Capitaine qui veut choisir des soldats y prenne garde, car ceux qui l'ont de ceste façon, sont grandement guerriers, & n'ont autre ambition que de faire fortune par la guerre; & particulierement si sur ceste ligne se trouue vne croix, ny demy cercle, l'humeur est grandement cholerique, & la fortune est bonne suiuant Bellone.

4. La ligne rompuë, diuulse & separee, particulierement celle de ♄ & de Mars, c'est infortune à la guerre.

5. Deux lignes à l'extremité de trois qui sont au lieu de Mercure, qui sont apparées & droites, simples & esgales, elles denotent la personne faconde, eloquente & sage, qui vit en toute probité.

6. S'il y a plus de trois lignes & qui soient droites, & en l'extremité deflexueuses, elles signifient

les signifient loquacité, garrulité, detractiõ, dol, varieté, mensonge, simulation & dissimulation.

7. Si les lignes se trouuent semblables au front de la femme, la femme est grande babillarde, contumelieuse, garulite, rixieuse, venefique, adonnee en des arts illicites, sçachant quelques vers fols & inutils en l'incantation.

8. Deux ou trois lignes estant en la racine du nez, estãt en la moitié incisees, signifient l'homme Venerien & adonné à ce vice.

9. La ligne Solaire entiere, assez longue, & nullement interrompuë ny incisee, c'est, honneurs, richesses donnees par Roys & Princes.

10. La Lunaire claire, distincte & integre sur l'œil senestre, sont varieté de peregrinations, voyages en diuerses & estranges natiõs, auec mansiõs sur les chemins. C'est icy tout ce que nous pouuons trouuer pour les iugements du front, duquel depend la Metoposcopie, mais pour te contenter fidelle Lecteur, nous te donnerons ce suiuant pour le supernaturel de ceste science.

QVE LES SEPT PLAnettes estant situees au front, les douze signes du Zodiaque y sont aussi auec leurs esprits & intelligences.

CHAP. IX.

IL y a vne si grande sympathie entre les corps celestes & elementaires, que l'on ne sçauroit dire de plus: il y a (comme i'ay dit assez de fois ailleurs) vne telle analogie de tous nos membres humains auec les corps superieurs, qu'il n'y a mẽbre qui ne soit regi par ces influences, soit en general ou en particulier: l'harmonie de ces astres est vn total de nostre corps, aux parties particulieres, le tout en tout comme le visage, en general & en particulier, aussi au front. C'est pourquoy les anciens Hebrieux ont appellé ces corps celestes des noms des esprits, & leurs ont referé des intelligences secrettes, & des Genies, & ceux à qui l'a-

ſtre particulier, comme Saturne ♑ ♒ &c. domine puiſſamment, puiſſamment ils ſont agis de la faculté de cét Aſtre ou de ſon Genie. Ainſi donc ſur le front eſt cõpris, & on peut recognoiſtre l'eſprit ou Genie dominant, comme ſi c'eſt Saturne, c'eſt Sabathiel, qui en a deux ſous ſoy qui ſe referent en ces deux maiſons, qui ſont Capriel de ♑ & Aquariel de ♒ ou bien Gediel & Delíel. Si c'eſt Iupiter qui domine ſur le front, c'eſt Zedekiel qui a ces deux, Sagitariel & Piſciel, ou Acabiel, Dagimiel. Si c'eſt Mars, c'eſt Madimiel, & ſes maiſons, Teleteriel, Acabriel, ou bien Ariel, Scorpiel, ſi c'eſt le Soleil, c'eſt Semeliel, ou Leoniel. Si c'eſt la Lune, Iarchael ou Leuanael, ſa maiſon Sartamiel : Si c'eſt Venus, Mogahel, ſes domiciles, Suriel, Maniel : Si c'eſt Mercure, Cochabiel, ſes maiſons, Tommiel, Betuliel, ce dernier icy qui ſe refere à Mercure, eſtoit celuy qui regiſſoit Apollonius le Tyanneen, ce qui luy fut recogneu par les Brachmanes, & celuy qui eſt proche auec celuy de la Lune de la terre, & par conſequent facile à allecher & attirer à nous : Arbatel donne les facultez de cét eſprit, Betuliel a Aratron, deſquelles les facultez & puiſſances ſont, 1. Transfor-

mer les metaux les plus abjects en or fin & argent. 2. Conuertir les thresors en charbons, & les charbons en thresors. 3. Il enseigne Alchimie, Magie, Physique. 4. Il s'apparoist en petits hommes comme Pygmees. 5. Rend les hommes inuisibles. 6. Et les choses infecõdes les rend fecõdes. Il est facile de recognoistre si la personne en est gouuernee, car s'il a quatre lignes au dessus de la racine du nez, & que ses lignes soient fort creuses, & rendent ceste extremité ridee, indubitablement la personne en est possedee, & s'il est d'humeur melancholique; quelquefois les lignes sont claires & belles, comme les auoit Apol. Tyan. Cela denote vne grande force en la possession de cét esprit, voire des miracles tous apparents. Ie croy que ces freres de la Rosecroix le possedent, c'est vne societé qui s'est esleuee ces annees dernieres en l'Allemaigne, laquelle fait des prodiges du present par toute l'Europe, lesquels ont des secrets admirables de toutes ces sciences dites cy-dessus, auec vne ardeur zelee vers les puissances superieures, & s'accommodent auec toutes personnes sçauantes qui cognoissent vn vray Dieu, & ne se departent point d'iceux sans leur auoir faict du

bien : Toutes choses futures leurs sont presque cogneuës, comme il se voit par leurs predictions. Ils ont prins le nom de freres, fuyant ceste vanité de ce nom de Peres, defendu en l'Escriture saincte, ils sçauent les langues des pays où ils veulent habiter ; ils sont doctement versez aux langues, Hebraïques, Chaldaïques, Syriaques, Arabiques, & toutes les lãgues Oriẽtales, la Grecque, la Latine, Italienne, Espagnolle, Gallique, Sclauone, Germanique, & en font des Lexicons, Nomenclator ou denombrement des noms : Ils sçauent la Iurisprudence, la Medecine Galenique, Paracelsite, la Philosophie Aristotelique & Ramique, les arts Liberaux, bref ils sont vn rabregé de toutes sciences. Pour leur Religion, ils ont des opinions fort pures : Henry Nehusio Medecin Alleman, conjure les accusez d'Anabaptistes, pour auoir les opinions de Sorcinus, il est vray qu'ils n'ont point de lieu asseuré pour leurs prieres, lesquelles sont d'vne grande meditation : ils viuent tous en société vnanime auec vne grande quantité de pecune: ils font des vœux approchants à ceux d'Apol. Tyan. mais hors de la pluralité des Dieux, aussi ils possedent son Genie : ils

ont les lignes cy dessus, au dessus de la racine ou cartilage du nez, ainsi on les peut cognoistre, & cognoistre la diuersité des lignes où sont situees ces Planettes, & leurs caracteres que l'on voit au troisiesme liure de la Philosophie occul. de H. Cornel. que le lecteur trouuera au 29. chapitre que ie ne veux mettre icy, pour fuyr prolixité, mais les recognoissant, on peut iuger du Genie & temperament par l'inspection du front, seul subiect de la Metoposcopie.

DU IUGEMENT DES *mœurs & du corps, par la couleur & autres accidens.*

CHAP. X.

LEs couleurs du corps, & particulierement de la face, demonstrent quelle est l'humeur & l'inclination de la personne, & selon les couleurs & accidens exterieurs, le Physiomentien doit iuger de l'interieur & des facultez de l'ame : comme la noirceur en l'homme

qui est luysante, est signe d'adustion, tant aux membres qu'aux cheueux, la couleur noire demonstre l'homme tardif en ses actions, peu porté en la guerre, estant d'vne humeur pesante & timide, sans courage, sinon que par occasion, mais il est caut, fin, subtil, & propre pour le conseil, & de faire entreprise secrette, voire trahison si se presente l'occasion, tel estoit Vlysse, qui par son astuce emporta le prix aux victoires Troyennes, & fut preferé à Ajax, la pluspart de ces hommes qui ont telle couleur naissent vers les parties Meridionalles. La couleur verde, obscure & noire fait l'homme prompt à cholere : ceux qui sont de couleur rousse, ou qui sont rousseaux tout a faict, ceux qui sont maigres sont fins, rusez & subtils, c'est pourquoy l'on dit d'eux ceste adage, il y a peu de petits hommes humbles, & de rousseaux fidelles, mais ceux qui sont gros, gras, le poil de la teste d'autre couleur, soit castagnee ou oliuastre, sont jouialistes & gens de bien, ouuerts, sans fard ny tromperie, mais s'ils ont les cheueux noirs, garde toy, le prouerbe dit,

Barbe rouge, noirs cheueux,
Garde t'en si tu le peux.

Ceux qui ont la face pasle & plombee, mais qui ont le front rouge, & les yeux deprimez, sont totalement vergongneux, ils sont grandement subiects à passion & cholere, ils ne sont iamais en repos en eux-mesmes, pensent tousiours qu'autruy machine & coniure contre eux, toutes les fantaisies leurs sont fantosmes, aux melancholiques; les doigts de leurs mains leurs sont montagnes, le moindre spectacle qui leur est inaccoustumé se sont Enfers remplis de furies, desquels ils discourent, & de tels esprits malades, ces lieux ont esté inuentez, & les Poëtes & les autres, ont tiré leurs descriptions de ces fantastiques imaginations, & les peines & supplices que l'on dit qui s'exercent. Odo Abbé estoit de telle couleur, aussi fut-il le premier qui depuis l'an de salut nous les a despeint en sa description, on s'y est arresté & est receuë par les croyants.

La couleur blanche, rouge que les Latins appellent *Candiruber*, & les Grecs disent λευκὸν ὑπέρυθρον, Elle signifie l'homme grandement debonnaire & familier, mais courageux & braue en ce qui est de la guerre. Le docte Galien en son Art de Medecine, dit, *Signum optimæ temperaturæ*, *id est*,

calidæ & humidæ, esse colorem commixtum ex albo & rubro, & Aristote pour les significations, dit, *In idea ingeniosi, monstrat candirubrum colorem, optimum ingenium denotare*, & depuis luy Albert le Grand : *Color medius inter album & rubrum, declinans ad prunum, si est clarus, boni ingenij & bonorum index* : L'on tient qu'Alexandre le grand estoit de ceste couleur, bien qu'Appelles le despeignoit sordide & fusque : mais Plutarque nous le represente de ceste couleur blanche rubicõde, couleur de qui le suer est grãdement suaue & doux, telle l'auoit le dit Alexandre, comme le represente Aristoxene, pour moy ie tiens pour mon aduis que telles personnes sont ioyeuses & de bonne compagnie, qui ne desirent que se resiouyr, ils ont de l'esprit, mais nõ pour l'employer à l'estude des sciences, ils sont choleres & courageux, mais leur cholere dure peu : la pluspart des Septentrionaux sont de ceste couleur & cõplexion : La grande couleur blanche est à admirer entre ceux qui font profession d'aymer la beauté : elle est grandement recommandable pour les femmes : & desiree de ceux qui desirent passer la moitié de leur aage aux plaisirs qui sont moitié desplaisirs de ceste vie, pour puis

estre l'ameçon pour seruir à l'haim de la bigotterie de ce temps pour prendre les autres. A la verité ceste couleur est grandement propre à la femme qui de soy est timide & luxurieuse, mais non à l'homme, car cela le demonstre feminin, Aristote en sa Physionomie, *Albus color in homine excedens, demonstrat femineum*, Nous voyons en nostre France de ces races blanches par excez, mais aussi pour les femmes elles sont grandement luxurieuses, & les hommes mols, timides, ayant la veuë courte, mais portez au temps de l'imposture.

La couleur brune, mimeslee de pasle, que les Latins appellent *Subliuidus*, que les Grecs disent ὑπόχλωρον, c'est *Subflauus*, ceste couleur signifie homme estre glouton, babillard, facile à se courroucer, & qui parle intemperãment, aussi elle demonstre vne grande folie iointe auec cruauté, & la plus part de ceux qui sont portez aux nouueautez, en matiere d'adorer la Diuinité, sont de ceste couleur, ils veulent que l'on les croye, que tout ce qu'ils conçoiuent en leur imagination blessee, mis en auant par leur langage adulatif, soit receu comme articles arrestez & decretez au Ciel : c'est pourquoy de leurs sottes inuentions ils

font croire & adorer choses dont l'Antiquité qui adoroit vne pluralité de Dieux, en auroit honte, & Herodote rougiroit de les escrire, estant impostures trop descouuertes : ces hommes aussi sont grandement enuieux sur autruy & particulierement sur ceux qui sont de leur profession, car le passe le demonstre, Martial, *Omnibus inuideas liuide, nemo tibi.*

Ceux qui ont la couleur enflambee, ils ressentent vn peu du maniaque, ayant de la chaleur extraordinaire, Polemon dit, *Color flammeus furiosos indicat*, Albert le G. *Ignitus color cum lucentibus oculis, ad insaniam vergentem hominem notat.* Ceste couleur aussi denote vne ardeur de cognoistre les choses presentes & petites, mais aussi les choses futures, car la viuacité de l'esprit n'y manque, on tient que Cassandre Prophetesse, estoit de ceste couleur, ayant les yeux luysants, tel estoit Dauid, Daniel & Esdras, lesquels en leur fureur ont dit choses grandes en diuersité de temps : la squalide couleur ne signifie rien que force, ainsi que tesmoigne Aristote, *qui in figura fortis viri tribuit colorem squallidiorem*, αὐχμηρότερον, la pluspart de ceux qui sont portez à la guerre ne sont damerets, & sont ennemis

de ceux qui s'arrestēt à s'ējoliuer, & par artifice embellir leur teinct: pour eux, ils sont squalides, tous poudreux des exercices militaires, qui n'ont autre soing que d'apprendre les stratagemes de guerre, & les exercices de la milice, pour acquerir vn renom immortel à la posterité.

LES IVGEMENTS DES cheueux par la substance, & par leurs couleurs.

CHAP. XI.

LEs cheueux sont vne des parties de l'embellissement de la teste de l'homme, mais particulierement pour la femme, car la femme de noble maison les cultiué pour luy seruir à la decoration de sa beauté; il luy est permis, dit l'Apostre, pour complaire à son mary: les anciens Gaulois les portoient grands pour demonstrer leur liberté. En l'ancien Testament il est parlé des cheueux de Samson & d'Absalon, lesquels

estoient donnez aux filles de Hierusalem pour leur decoration. Lycurgus commanda à ses citadins de porter les cheueux longs afin qu'ils fussent plus beaux & decents, Charilaus interrogé pourquoy il nourrissoit sa cheuelure. Respondit: *Quia ex omni ornatu hic pulchrior foret*, &c. Silius Italicus, en la loüange de Scipion dit,

Martia frons, faciesque, coma, nec pone retorquet,
Cæsaries breuior.

Les cheueux beaux, sont, comme disent les Poëtes, les prisons de Cupidon, & anciennement, & encore de present les Dames en font des anneaux & brasselets, ainsi que tesmoigne Martial.

Vnus de toto peccauerat orbe comarum
Annulus, incerta vix bene fixus acu.

Or doncques les cheueux estants vne partie de la Physionomie, nous tirons ces iugemens de leur substance, que nous poserons icy par aphorismes & canons.

1. Les cheueux qui sont drus & blands, ils signifient l'homme auoir vne grande douceur & d'vn temperament froid & humide, car plus le cerueau est esloigné de chaleur, de tant plus la teste est remplie de cheueux, la chaleur de l'homme qui va aux

parties superieures, penettre de toutes parts la peau de la teste, & fait sortir vne humeur par le paruis ou pores qu'elle faict, & la plus subtile partie de cét humeur s'esuanoüit; mais celle qui est plus grosse demeure dedans, se conuertit en cheueux qui sont plus solides que la peau, & c'est par l'extremité du front, & les cheueux sont plus larges que le pertuis, & autant longs que l'impetuosité, & la force de la pousser dehors est grande.

2. Quand les cheueux sont lasches & mols, cela denote vne complexion humide & non sanguine, & quand ils se hastent de sortir, c'est signe que le corps declinera en bref en siccité, que non pas à l'humide. Et quand la chaleur & la siccité se conioignent, les cheueux sortent plustost, & auec cela ils sont plus prés.

3. La multitude des cheueux demonstre l'homme estre chaud, & la grosseur d'iceux demonstre sa cholere, & qu'il est prompt à se fascher; ceste abondance de cheueux arriue plustost aux ieunes personnes que non pas aux vieils & aux enfants, car à iceux la matiere est plus vaporeuse qu'humide, mais aux ieunes gens est le con-

traire, parquoy les contraires ſuiuent leurs contraires.

4. L'abondance de cheueux aux ieunes enfants, demonſtre que leur complexion croiſt & augmente auec la melancholie.

5. Les cheueux creſpez, de couleur noire denottent chaleur & ſiccité, tous les Meridionaux les ont preſque ſemblables, particulierement les Æthiopiens, cela procede de la tortuoſité des pores; pour leur ſignification, voyla ce qu'en dit Ariſtote. *Qui capillos nimis criſpos habent, timidi ſunt, & ad Æthiopes referuntur.*

6. Qui a les cheueux heriſſez & dreſſez, ſignifie auſſi l'homme timide & d'vn mauuais courage, les cheueux qui tombent ſur le front vers la partie du nez, Ariſtote en dit οἱ τοῦ μετώπου τὸ πρὸς τὴν κεφαλὴν ἀνάσιλλον ἐλευθέριοί εἰσι ἀναφέρονται πρὸς τοὺς λέοντας.

7. Les cheueux mols & planes demonſtrent la perſonne d'vn bon eſprit & placable, humaine, traictable, vn peu timide.

8. Quand les cheueux ſont delicats & clairs, ils ſignifient l'homme d'vne foible complexion & ſubject à maladies. Pour les couleurs des cheueux, il nous faut en premier lieu prendre garde aux climats, car les Meridionaux les ont preſque tous noirs

& crespus:les Septentrionaux qui habitent aux regions froides, sont blonds & ont les cheueux de couleur iaunastre pleins& vnis, & pour cela ils ne sont pas tous froids, mais plustost que leur temperament & humeur est grandement chaude, est dedans enfermee comme vous voyez en Hyver, vous voyez la chaleur enclose au sein de la terre & aux autres. Les Orientaux ont le poil beau & chataigné & fort delié : les Occidentaux l'ont plus noir & rude, mais ce n'est pas à dire,ny article asseuré, que tous ceux de ce pays les ayent tels, car tel est noir qui les aura noirs, tel en ces pays est blanc qui les aura iaunes ou blonds, tel est rousseau qui aura les cheueux noirs &c. pour leurs significations elles sont telles.

1. Les cheueux blancs signifient frigidité grande, comme il se voit à ceux qui sont vieux à qui les cheueux deuiennent blancs à raison de leur frigidité & siccité, comme il aduient aux choses vegetables, quand elles seichent, lesquelles pour leur noirceur ou verdeur se tournent en blancheur, & cela arriue le plus souuent apres de grandes maladies desseichantes.

2. Pour reigle seconde nous deuons remarquer qu'il n'y a que quatre couleurs principales

pales aux cheueux, sçauoir la noire, rousse, blonde & blanche ou grise. La blancheur prouient de faute de chaleur naturelle, ou de phlegme pourry, ils signifient toutes-fois mœurs lubriques & mauuaises.
3. Les cheueux nous viennent & procedent de la colere aduste superabondante, ou de sang aduste & chaud.
4. Les cheueux roux denotent chaleur non point aduste, ils sont d'vne chaleur diminuee.
5. Ceux qui ont les cheueux dorez ou couleur d'or, demonstrẽt l'homme insidiateur, mais il a vn bel esprit porté au mal. Les cheueux d'vn roux noircissant demonstrent l'homme trompeur & malicieux dont la sueur est trespuante & propre à faire onguent Narcotique auec le sang de la ligne de vie d'vn mort, auec autres ingrediens qui sont contenus en la Magie Naturelle de Porta.
6. Les cheueux qui sont chastaignez, demonstrent l'homme droit, iuste & sans fraude; c'est assez des cheueux, parlons des autres parties lesquelles ont poil en la face de l'homme.

DE LA BARBE, DV MENton, des sourcils, ou cıles, du col, & leurs significations.

Chap. XII.

LE menton est la partie infime & basse du visage qui represente comme le Nadir & la supremice du front, le Zenit, ceste partie au dessous de la mentibule inferieure a esté disposee par la nature, pour la barbe, embellissement de la face virile. Or la barbe croist en l'homme outre vingt-quatre ans de iour en iour, de mois en mois, il faut sçauoir que tel poil est procreé des superfluitez des viandes, desquelles la fumosité surmonte iusques aux parties des mendibules, comme la fumee au pertuis de la cheminee, mais lors qu'elle ne trouue plus de conduits ouuerts pour plus haut monter, le poil sort en forme de cheueux qui sont dits poils de la barbe, lesquels sont diuers comme leurs significations.

1. Barbe rare & molle, signifie l'homme

libidineux & feminin & ont le corps delicat, ils ont l'esprit timide, mol, inconstant, ceux qui ont la barbe telle sont fort desirez des femmes, comme le dit Properce.

Charior est auro iuuenis cui leuia fulgent
Ora, nec hirsutos aspera barba facit.

2. La barbe rouge denote premierement le front placide, & celuy qui l'a telle est humain, amy, mais il a de l'astuce fallacieuse, il est adulateur, il est prompt en cholere, estât sanguin.

3. La barbe est bonne, & celuy qui l'a telle est d'humeur melancholique & bilieuse, elle signifie aussi l'homme ingenieux, sincere, cordial, constant, audacieux, fort & propre à faire vn soldat determiné & courageux.

4. La barbe demy rouge, flaue ou citrine, signifie presque la mesme chose que la rouge, sinon que ceux icy ne sont pas si choleres ny si subiects à se cholerer, n'estans si sanguins.

5. La barbe blonde ou pallide demonstre la personne Phlegmatique, laquelle est assez temperee, ayant de la prudence.

6. Qui a la barbe bien en ordre, & composee & espaisse de poil est de bonne nature, & raisonnable condition à toutes cho-

ses, & au contraire celuy qui ne l'a de ceste façon.
7. Ceux qui ont la barbe bien ordonnee, comme il se voit aux chastrez & eunuques, lesquels apres qu'ils ont perdu les deux genitoires, ils sont grandement metamorphosez de la nature virile à la feminine.
8. Ceux qui sont imberbes ou sans barbe, en façon de chastrez ou spadones, ou bien n'ayãt qu'vn peu de moustache, sont d'vne mauuaise nature & fort luxurieuse, Polemon dit d'iceux, *Spadones naturali nequitia pessimis esse moribus, ingenio immites, dolosos, facinorosos, aliisque sceleribus se immiscentes:* Mais puisque ie suis en discours des Imberbes, ie suis d'aduis de donner icy vne ou deux regles touchant les femmes : la premiere que peu de femmes n'ont de la barbe és mandibules, à raison que toutes les humeurs desquelles la barbe est engendree, est aux femmes cõuertie en menstruës, qui leur aduient par aucun conduit, & au mouuement de l'aage de la Lune, quelquefois par deux fois le mois : cecy aduient quand la femme n'est grosse, mais quand elle est grosse ceste menstruë se conuertit en laict, mais il est vray que ces humeurs ainsi subtiles sont chaudes de nature : parquoy aucu-

nefois de ces flux sort le poil és iouës de la femme,& le plus souuent autour de la bouche où plus abonde la chaleur,& telle femme est dite barbuë,laquelle est d'vne nature grandement luxurieuse, elle est forte & virile, ayant la voix grosse, ressentant son hōme, l'on dit cét adage, de la femme de ceste façon, *Fœminam barbatam lapidibus eminùs salutandam esse*. 2. La femme qui n'a aucun poil que ses cheueux, est dite bonne, timide, poureuse,honteuse,debile,douce, obediente, bref du naturel de vraye femme, au contraire de la barbuë.

DV MENTON.

1. Le menton longuet, particulierement à vne femme, demonstre auoir des paroles fascheuses & importunes; à l'homme,il demonstre estre sans silence, & sans discretiō, qui ne peut rien garder de secret, ny chose qui soit preiudiciable à autruy, en san ame, mais il faut qu'il reuele tout, & n'a repos qu'il ne l'aye reuelé comme auec vne forme discrette, & faire entendre le reuelant que c'est par vtilité.

2. Le menton petit demonstre toutes sortes de malices, & n'en diray dauantage que

ce qu'en dit Albert le grand, *Paruum, & breue mentum vitandum, quòd immites, & inuidos arguat, ad serpentes relatos.*
3. Le menton rond & rare n'est viril, mais feminin, mais auec cela il signifie de l'audace & superbité grande.
4. Le menton quadrat est viril & monstre vn grand courage auec force de corps, & la plus part de tels personnages sont portez à la guerre, de viure sans regle à la desbauche, sans soucy du futur, les alarmes sont leurs delices, prendre leurs repas en lieux sordides, leurs sont agreables pourueu qu'ils ayent dequoy, ils ne sont ambitieux, sinon que de se demonstrer soldat pour le seruice du Prince à qui ils ont voüé leur seruice.
5. Celuy qui a le menton rond, vny, fosselu, il est de nature bonne & venerienne, car à la verité ceste forme de menton est plus naturelle à la fẽme que non pas à l'homme, estant vne des perfections de beauté, nos Poëtes, les plus mignards amoureux, despeignent les beautez de leurs maistresses, ayant le menton fosselu, car ceste fossette a de la correspondance en la figure de Venus, & vers l'œil senestre, Moldenare s'est trompé en la figure de sa Metoposcopie

lors qu'il a situee la figure de Venus en l'extremité du nez, & puis en sa sublimité entre le Soleil & la ☾ ♀ au dessous hors de toutes regles de la science.

6. Le menton maigre & ridé represente l'homme impuissant en l'acte venerien, qui ressent ie ne sçay quoy de son chastré & sans vertu virile, mais froide & maleficiee pour la generation.

7. Celuy qui a le menton courbé auec vne vallee en la iointure des mandibules maigres, denote l'hõme porté à la perfidie & à l'assassinat, ayant vn desir de commander & supediter sa partie, ennemy de ses voisins; porté à la tyrannie : si c'est vne femme qui l'aye tel, est cruelle, mauuaise, ennemie des siens, insociable, hayssant sa propre geniture.

DES SOVRCILS, CILES & intercilles.

1. Les sourcils ou cilles qui sont en arc voultez, & s'esmeuuent ou s'esleuent quand la personne parle, ou quand elle veut, est signe d'orgueil & de courage, de vanité, gloire & hardiesse, & ce mouuement extraordinaire est comme menassant autruy.

2. Celuy qui a les sourcils du haut en bas declinez, lors qu'il parle à quelqu'vn, & qu'il regarde latentement, il est malicieux & deceuable, mẽsonger, traistre, paresseux, secret & peu parlant, toute ceste reigle est tiree de Scotus : *Cilia deorsum inclinata, cum alteri loquitur, &c.* Mais ie dis de plus que tel personnage sera accusé de trahison & perfidie vers son Prince & sa patrie, & mourra honteusement pour quelque crime d'infidelité.

3. Qui a les sourcils longs de poil, & les deux n'en faisant qu'vn, signifie l'homme auoir de la simplicité, mais auec icelle de la malice, & peu sociable.

4. Quand les sourcils sont naturellement ployez, quasi comme crespez, ils signifient homme n'auoir aucune honte, mais effronté, enuieux de la fortune d'autruy, il est grand prometteur, mais affronteur & perfide.

5. Lors que les sourcils sont courts & estroits, de couleur blonde, ils monstrent l'homme de bonne nature, & conuenable à tout, il est timide, mais porté à la vengeance.

6. Les ciles ou intercilles est le poil qui est en l'extremité des paupieres, or est-il que

celuy qui les a d'vn poil court & delié, est tenant secret, sage, aussi est-il conuoiteux des choses grandes, il est vn peu porté a la cruauté & à procez.

7. Quand les ciles sont longues & de gras poil, signifient l'homme de basse capacité, fort rustic en toutes ses actions, bien qu'il ayt en soy quelque audace & vaine presomption de soy mesme, mais de petit esprit.

DV COL.

1. Celuy qui a le col long, il est de nature simple, non secret, timide, sans doctrine, il est glouton & grand beuueur, de la nature de Ibis. Caligula & Galba l'auoient tel. Rhases dit de tels cols : *Gracile & longum collum, timidum, garrulum, & stolidum ostendit.*

2. Celuy qui a le col court & petit, il est sage, mais fallacieux, secret, stable, discret, se courrouçant, il est ingenieux, & Rhases dit, *Collum breue habentes, callidi & ingeniosi, &c.*

3. Celuy qui a le col nerueux, il est querelleux & prompt à ire, mais il y a aussi de la folie plus que de sagesse.

4. Qui a le col gras & carneux, il est superbe,

pourquoy il eſt accomparé au Taureau, touſiours preſt de ſe cholerer.

5. Qui a le col gracile, il eſt foible d'eſprit, car tel col eſt plus feminin que viril.

6. Le col incliné ou penché, demonſtre de la malice & folie.

7. Le col droit demonſtre de la temerité & folie.

8. Le col incliné du coſté dextre, demonſtre prudence & curioſité d'eſtude : celuy qui eſt incliné au coſté gauche ou ſeneſtre, denote le vice & l'impudicité, c'eſt de ceux là de qui le prouerbe eſt tiré, *Ne te fie iamais à ces tortis-colis*, Quand les veines du col ſont groſſes & rẽplies de ſang, elles demonſtrent l'homme agité de diuerſes paſſions d'eſprit, mais garde la Squinancie, & les autres ſuffoquations, ſi ce col eſt court.

DES YEUX ET DE LEURS *ſignifications.*

CHAP. XIII.

LEs yeux nous donnent à cognoiſtre la bonté, ou mauuaiſtié des perſonnes, c'eſt pourquoy Homere appelle Mi-

nerue la fille aux yeux bleux, & Venus aux yeux noirs ἄγων ἑλικώπιδα, pour representer en l'vn la prudence, & à l'autre la luxure. C'est pourquoy on donne l'œil fenestre à Venus : car s'il est brillant & prompt au mouuement des cilles aux femmes grande auidité du mestier de Venus, & si celle femme est oliuastre ou iaunastre, auec ses yeux noirs, comme est dite Venus de Hesiode, Διὰ χρυσῆν Ἀφροδίτης. Ny recherchez aucune pudicité.

1. Les yeux grands & gros, signifient l'homme paresseux, audacieux & menteur, & d'vn esprit lourd & insipide.

2. Les yeux de diuerses couleurs, & principalement le dextre, qui est donné au Soleil, signifie & denote vn homme agité de diuerses passions & d'opinions, principalement en matiere de Religion, l'on dit que Michel Seruet les auoit tels.

3. Les yeux profonds & absconds en la teste, c'est à dire cauez, denottent vn grand esprit plein de doutes; s'ils sont verds, signifient vn sçauoir admirable, toutesfois accompagné de malice, luxure & enuie, s'ils sont roux, on recognoist la nature du chat.

4. Les yeux sont eminents & apparents

de couleur veronne, ſignifient eſtre homme ſimple,idiot & prodigue.

5. Les yeux aigus & bien regardans, & qui declinent poſément leurs ſourcils, denotent homme decepteur, ſecret & ſans Loy.

6. Les yeux petits comme taupes ou porc, ſignifient debilité d'eſprit, & propre à faire vn cocu, credule à tout ce qu'on luy dit.

7. Celuy qui a les yeux obliques & de trauers, donnes-en toy de garde, car de cent il ne s'en trouue deux de fidelles.

8. Les yeux qui s'eſmeuuent grandement, & à tard regardans, mais aigument, toutefois auecques la reclination de la chair des ſourcils, ſignifient homme pareſſeux, infidelle & rioteux.

9. Les pires de tous ſont les iaunaſtres, citrins & fards,& d'iceux donne toy garde,& de ceux qui guignent en parlant à toy : car ceux qui ont de tels yeux ſont de double ame : & ſi c'eſt vne femme qui face cela de l'œil ſeneſtre, garde toy pour la fidelité d'amour, & prens garde où elle itte ſes œillades.

DU IUGEMENT du nez.

Chap. XIV.

LEs Grecs ont appellé le nez Ῥὶν, à cause que par iceluy fluent les excremens des ventricules du cerueau. C'est pourquoy nous le donnons à la Lune, comme estant plus proche de la terre, & par ses influences nous donne & fait euaporer mille exhalations çà bas,

——— le Nez est la gouttiere
Par qui les excremens de pesante matiere,
S'esuacuent en bas, &c.

dit du Bartas, le comparant à la Lune. Pour ces predictions nous disons, le long nez estre d'vn esprit vain & non conuenable au mestier de Venus: bien qu'il y a vn Prouerbe qui dise:

Ad formam nasi cognoscitur ad te leuaui.

Sur lequel autresfois me donnant plaisir iay fait ce distique ou Epigramme en la

loüange d'vn de ces nez, à l'imitation de Martial.

Cui longus est, & pendulus nasus viri,
Pendentem habet longamque valde mentulam.

1. Les Perses ont grandement estimé ceux qui ont eu le nez long & crochu : Leur Roy Xerxes, selon les tesmoignages de Xenophon & de Plutarque, auoit le nez long : & iusques à present ils ne dõnent leur Royauté à d'autres qu'à ces longs nez, & les longs nez sont hereditaires en la race de Syach Ysmail Sophy, & se plaisent à ces longs nez comme les Ameriquains ou Brisiliens, auoir le nez camus, estant (comme ils estiment) vne des parties de la beauté.

2. Quand le nez est camus, il denote l'homme estre impetueux, vain mensonger & grandement paillard, tost croyant à autruy. Si la fille est camuse & qu'elle aye les yeux noirs & estincelants, croy, selon le dire d'Euripide, qu'elle n'est pas pucelle: De ceste Physionomie pour les trouuer pucelles, il les faut prendre au berceau.

3. Qui a le nez gros, de toutes parties, long & pendant, il est conuoiteux de toutes choses belles, simple en ses biens, en ses maux

sage, & secret : mais il est mocqueur des actions d'autruy, & Satyrique. Tel estoit Horace, comme dit Perse, ainsi qu'il le descrit en ces vers.

Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, & admissus circum præcordia ludit,
Callidus excusso populum suspendere naso.

4. L'homme qui a le nez au milieu esleué, & se baisse & decline à sa summité est variable, de cruelle fortune, & douteux de ses plus proches. Louys treiziesme l'auoit tel comme nous le represente Commines.

5. Quand le nez est tors, & courbe, & longuet, signifie vn homme superbe, enuieux & addonné au vin, seducteur, glorieux: La fin de celuy ou de celle qui a tel nez, n'est iamais bonne, mais est menacee de Iustice.

6. Le nez fort rond és extremitez & auec petites narines signifie & denote l'homme estre orgueilleux, trop croyant, fidelle, & vain. Et la femme qui a tel nez, est impudique & meschante.

7. Le nez qui est de sa qualité rouge, signifie l'homme estre hepatique, & de gros nourrissement & esprit, qui n'est pas ama-

teur de tisarie, mais est propre à faire vn Sergent, s'il l'a à demy plombé, & entrelacé de rouges veines, il aura vne soif inextinguible ayant le foye chaud, & sera fort subjet à vne maladie dite morphee.

8. Le nez qui est gros conuenablement de toutes parts, & dessus plein auec des verus & rouge, signifie vn homme ioyeux & pacifique, lequel n'est iamais sans soif : Il est propre à faire vn Bacchus pour trinquer à tous moments, ou bien vne Menade Prestresse de Bacchus. Ces hommes ont esté tenus bons gautiers par Cesar, & n'auoit deffy de tels personnages, comme non malicieux.

6. Celuy qui a le nez à la pointe ou dessus vn peu velu, & a du poil dessus, signifie l'homme estre du tout simple, d'où vient l'Adage. Il est bon homme, il a le nez pelu.

10. La femme qui a le nez treti, comme dit vn Poëte,

Nez rondement longuet, d'vn porfil delectable.

Outre que c'est vne des perfections de la beauté, denote la femme ou fille estre sage, prudente & chaste, & particulierement quand elle à l'œil bleu. Pour finir ce chapi-

tre,

tre, il faut noter ceste cognoissance & secret, extraict de la Magie naturelle de Iean Baptiste Porta Neapolitain, duquel parle aussi Indagine; pour cognoistre si vn ieune fins ou fille sont corrompus en leurs corps, qu'il faut sçauoir (cela estant principalement cogneu par le nez) si le cartilage qui est au bout du nez se permet trancher, ou qu'il soit separé de l'os, c'est signe que l'enfant est corrompu & la fille aussi : Cela se peut aussi recognoistre pour la fille à la veine qui est sur le front, dite *Præparata*.

DE LA BOVCHE, DES *Oreilles, & de la Face en general.*

CHAP. XV.

LA Bouche est vne partie de grand vsage : c'est la voye principale de la nourriture du corps, commune & publique pour fournir à l'estomach ce qu'il distribuë dextrement aux autres membres, c'est en somme, comme dit Galien, le premier principe de l'aliment. Et comme par boüillir & rostir, on prepare ce qui entre en la bouche,

aussi la bouche apprefte ce qui entre en l'e-ſtomach : car il commence deſia à ſe faire quelque cuiſon des viandes en la bouche, laquelle change manifeſtement les viandes, & leur donne comme le premier feu, ſans toutesfois les trãſmuer en perfection. Dauantage la bouche eſt le principe du ſouffle & de la reſpiration: entant qu'elle hume, attire & reçoit dedans ſoy l'air qui monte puis apres partie au cerueau, partie deſcend par les poulmons au cœur.

La bouche eſt principal organe de la voix.

La bouche ſert à purger le cerueau & l'eſtomach & les autres parties adjacentes.

Mais ſans m'arreſter à loüanger dauantage la bouche, laiſſant cela à vn Anatomiſte, & n'eſtant de mon ſujeċt : Traictions des predictions d'icelle.

DE LA BOVCHE.

1. Doncques l'homme qui a la bouche grande & large, denote qu'il eſt ſans honte, grand bauard & menſonger, grand porteur de fauſſes nouuelles, grandement fol, impudent, toutesfois courageux, mais per-

fide : les noirs y sont subiects, approchant de la nature des Æthiopiens. Indagine & Corue disent, qu'ils ne furent iamais trompez en ce signe.

2. Au contraire, la petite bouche signifie que l'homme ou la femme est pacifique, fidelle, timide, eloquent, plein de sagesse & doctrine, & peu mangeant : où l'autre est grand gourmand. On dit que le grand gourmand Apicius estoit tel.

3. Ceux qui ont les levres grosses (car il faut qu'elles marchẽt auec la bouche, estãt vne des parties) signifient l'homme plus simple que sage, qui croit legerement tout ce que l'on luy dit, & est excessif en toutes choses : Et les femmes sont voraces & suiettes au vin, & par consequent à luxure.

4. Ceux qui ont les levres subtiles, petites, & deliees, sont eloquents, grands iaseurs, pleins de prouidence, ayans bon esprit : Et ceux qui ont les levres bien colorees & vn peu grosses, cela leur signifie qu'ils sont fidelles & addonnez à toute vertu fuyans le vice.

5. Qui a vne levre plus grosse que l'autre, denote & demonstre l'homme estre sans esprit, tard à comprendre, & plustost addonné en follie que sagesse. C'est assez dis-

couru de la bouche, traictons des Oreilles seconde partie de ce chapitte.

DES OREILLES.

Les Oreilles sont les organes & instrumens du sens auditif, composees de cuir, de peu de chair, de cartilages, veines, arteres & nerfs : pliees & tortillees sans aucune incommodité, pource qu'elles obeyssent à ce qu'on met dessus : Ce qui eust esté incommode, si elles eussent esté oyseuses. Ceux qui voudront sçauoir dauantage pour l'Anatomie, lisent Paré & Corter, ie me contenteray de cecy, n'estant mon suject de ce liure ; mais seulement ie diray ces quatre reigles necessaires à nostre science Physionomique.

1. Les grandes & grosses oreilles, signifient que l'homme est simple, tenant de la nature de l'Asne, telles que les auoit Midas Roy de Phrygie. Il est gros d'esprit, paresseux, de mauuaise memoire.

2. Les oreilles petites, denotẽt l'esprit bõ, il faut prendre garde que ce ne soit pas de ces oreilles qui petites sont difformes, qui arriuent aux hommes aussi bien qu'aux moutons, que l'on appelle pour ceste raison

Mounets : car telles oreilles signifient toute meschanceté & malice.

3. Mais pour ceux qui les ont bien proportionnees, demonstrent auoir bon entendement, sapience, discretion, honnesteté, honte & courage.

4. Ceux qui ont les oreilles aucunement longues, sont audacieux, sans vergongne, non sçauants, gourmands & paillards. Voila tout ce qui se peut recognoistre pour les oreilles. Parlons pour conclusion de ce chapitre de la face en general.

DE LA FACE.

1. La face grandement charnuë, signifie l'homme timide, ioyeux, large, discret, luxurieux, bien loyal à autruy, d'importune volonté, mais presomptueux.

2. La face qui est maigre, signifie l'homme estre sage, de bon entendement, plus cruel que misericordieux.

3. La face ronde & fort diminuee, denote l'homme estre simple, debile, & de mauuaise memoire.

4. Qui a la face longue & maigre est audacieux & en fait, & en paroles, il est rioteux, iniurieux & luxurieux.

5. Qui a la face large & espaisse, il est lourd d'esprit & glorieux.

6. Celuy qui a la face pasle en couleur, est mal sain & a opilation de ratelle.

7. Celuy qui l'a vermeille est bon, sage & capable de toutes bonnes choses.

8. Celuy qui l'a blanche, feminine, molle & froide, il est mol & effeminé, ceste couleur est fort seãte aux femmes: car elles sont de bonne nature, mais aptes aux masles.

9. La couleur rouge de la face, demonstre (selon le prouerbe) chaude complexion.

10. La couleur violette ou plombee, signifie l'homme meschant & Saturnien, qui ne fait que machiner trahisons & entreprises pernicieuses, telle l'auoit Brute & Cassie, & aussi Neron. C'est assez de cecy parlons des humeurs.

DES QVATRE HVMEVRS *ou temperaments de l'homme.*

CHAP. XVI.

LEs Hebrieux portez en de profondes meditations en leur Ghematrie, attribuent choses hautes & secrettes au quartenaire, ce que Pythagore, qui auoit vn peu succé le laict de leur eschole, auoit remarqué ce nombre, comme tres-mysterieux, l'appellant *Tetractyn*, & leur plus grand & solemnel serment estoit par icelui nombre, comme il se voit en ces vers.

Iuro ege per sanctum pura tibi mente Quaternum,
Æterna fontem naturæ, animíque parentem.

Or la raison pourquoy les Hebrieux veneroyent ce nombre, estoit en l'occasion que Dieu s'estoit apparu à eux en ce nom יהוה, quadrilettre, lequel a esté tant veneré, que nulle nation ne l'a voulu traduire en son idiome ny langue naturelle, sans luy don-

ner quatre lettres, pour correſpondre aux Hebraïques, comme les Ægyptiens, Arabes, Perſes, Mages, Mahumetiſtes, Grecs, Tuſces, Latins, François, Italiens, Eſpagnols, &c. C'eſt à ſçauoir en ceſte ſorte, THEVT, ALLA, SIRE, ORSI, ABDI, ΘΕΟΣ, ESAR, DEVS, DIEV, DIOS, &c. Aux quatre lettres du nom de DIEV, les Mecubaliſtes Hebrieux comprenoient ce tout, tant le monde Celeſte, qu'Elementaire, & au ſecret de leur Ghematrie poſoient ainſi leur table.

	Iod,	He,	Vau,	He,
	י	ה	ו	ה
Monde Elementaire.	אצ le Feu,	רוח l'Air,	מים l'Eau,	עפר la Terre,
Monde Celeſte.	מכאל Michael,	רפאל Raphael,	גבריאל Gabriel,	אוריאל Vriel,
Monde Rabregé.	Cholere,	Sang,	Pituite,	Melancholie.

Ces mondes ainſi poſez, nous repreſentent ce que pourrions rechercher pour le plus ſecret d'iceux : car ce grand monde dit des

Grecs μεγακόσμος, composé de ce premier nombre, eſt des quatre Elemens: Le ſecond ſelon le R. Ioſeph des quatre Anges principaux: Et le troiſieſme monde, des quatre temperaments ou humeurs qui compoſent ce Microcoſme ou petit monde (qui eſt le corps humain.)

1. Donc d'icelles complexions nous en tirons pour la cognoiſſance Phyſionomique, que l'humeur chaude ou cholerique, deſſeiche l'homme, n'empeſche ſon accroiſſement, mais ſans force corporelle, & triſte preſque en toutes ſes actions.

2. L'humeur ſanguine ou aërienne, faict croiſtre le corps auec vne beauté de face & graiſſe: n'a changement en ſes infortunes.

3. La complexion humide, ou ſelon la nature de l'eau ou pituite, fait les corps mols & de petite force, ils ſont paoureux & timides: ils ne dorment profondement, mais ſont eſueillez à la gaillardiſe, & par la crainte.

4. L'humeur melancholique, fait que le corps croiſt tard, mais l'eſprit grandement: & ſont ces hommes dignes de grandes ſpeculations, (ſans fidelité toutefois) car de tels hommes ne penſent en la verité, quand ils penſent faire plaiſir à leurs plus obligez,

mais à ce qu'ils ont imaginé. Ie n'en diray dauantage pour la Physionomie, ces regles cy dessus dites, estant assez capables à qui voudra comprendre cét Att, sans vn plus long discours : & que le desireux d'apprendre les lise.

DE L'ONEIROCRATIE ou de la Physionomie des songes.

Chap. XVII.

PLusieurs anciens doctes, tant Hebrieux, Grecs, que Latins, ont traicté de ceste matiere des songes, &en ces siecles derniers plusieurs aussi en ont descrit mais auec si peu de cognoissance & probabilité, qu'il ne se trouue pas de mille de leurs significations, deux qui approchent de la verité, n'yãt pris que les choses par eux mises en auant, que de coniectures ou de pensees, desquelles ils ont fait d'assez amples volumes, dont les choses en iceux cõtenuës rendent plus perplexes & en peine les personnes qui les recherchent, que leurs songes mesmes, iceux

se trompent, bien que doctes, ne sçachant que mille, ouy dix mille songes dõt l'esprit humain est preoccupé toutes les nuicts, ne sont qu'vne reminiscence de leurs actions premieres, ayant cela de commun auec les bestes, & que l'occupation où la personne estoit la plus portee pour l'vtilité de sa vie & pour l'entretien d'icelle, est celle qui toutes les nuicts se represente, tesmoing le pescheur de Theocrit en l'Edille 22. Πᾶσα κυων ἄρτυς μαντεύεται ιχθυα κἀγὼ, &c. Ce que Claudian a representé en ces six vers.

Omnia quæ sensu voluuntur vota diurno,
Pectore sopito reddit amica quies.
Venator defessa toro cum membra reponit,
Mens tamen ad syluas & sua lustra redit,
Iudicibus lites, aurigæ somnia currus,
Vnaque nocturnis meta cauetur equis.

Toutes ces gentilles descriptions des Poëtes, nous font voir visiblement que ce que l'antiquité a estimé de diuin aux songes, n'est vrayement que follie, & qu'il n'y a rien pour ce suject de l'esprit de l'homme & de la iument, puisque mesme, de plus, Salomon tenu pour le sage des plus

ſages,a dit. La fin des enfans des hommes & des beſtes, eſt vne meſme fin à eux:comme meurt l'vn, auſſi meurt l'autre : & ont tous vn meſme eſprit,& n'a rien à l'homme plus que la beſte, car tout eſt vanité : Tout va en vn lieu, & tout eſt poudre, & tout retourne en poudre : Qui cognoiſt ſi l'eſprit des enfants des hommes monte en haut, & l'eſprit de la beſte deſcend ſous la terre, car qui le ramenera pour voir ce qui ſe paſſera apres luy : Pourquoy ay veu qu'il n'y a rien ſi bon, ſinon que l'homme s'eſiouiſſe en ſes œuures. Pourtant que ce eſtant douteux, qui pourroit rapporter à diuinité tant de ſottiſes veuës, ſongees par des groſſiers, puiſque tout ce qui eſt ſous les Cieux n'eſt que folie & ſageſſe humaine, qui n'eſt que la meſme choſe; ſi mille figures ſe voyent en dormant du Ruſtique, de meſme à la iument, ſi l'vn tance, l'autre ſe demonſtre eſtre courroucé, toutes leurs paſſions ſont ſemblables, & tous deux ſont d'vne meſme choſe : l'eſpoir de l'vn eſt l'eſpoir de l'autre, mais la mort reduit tout : l'vn, d'vne conſideration par luy groſſierement creuë, & l'autre priuee de tout ſans conſolatiõ, n'ayant raiſon aſſez forte, pour le colloque qui eſt le ſouuerain de l'acquis & de

l'indice humain. Or dont est-il que le songe est naturel à l'homme, & que par le songe les plus fins ont voulu aux moindres persuader beaucoup de choses, & ont persuadé, & en voyant reüssir quelque chose selon leur desir, ont donné à leurs songes ceste nomination de Propheties pour les plus receuoir, disant que les choses futures y estoyent contenuës sous les Enigmes de ces choses; nostre Religion en a esté fabriquee, & nostre croyance n'a fondement que sur iceux, tant nous sommes gens de bien, qui pour la paix de nos ames nous prenons les songes pour les choses veuës corporellement sans scandal, & ce qui n'a qu'vne apparence de verité historique : Pour chose arrestee, veuë & vrayé, & sommes sans (ie ne sçay quoy de puissant qui nous relie au souuerain) plus miserables que les Canadiens, nous faisant esclaues de nous mesmes, par nous mesmes, & par nos inuentions, nons mesmes nous chargeant des fardeaux dont nos espaules sont foulees au souuenir d'iceux, nous priuans du plaisir de ceste vie, & de iouyr du plaisir de nostre labeur : L'vnique felicité sans laquelle la plus miserable brute est plus heureuse que nous, car com-

me i'ay dit, les songes luy sont esgaux auec la beste, bien que ie diray que l'homme a plus que l'ordinaire des brutes, quelques songes qui luy sont auant-coureurs de quelques infortunes ou fortunes, lesquelles le suiuẽt le iour d'apres icelles veuës & songees. I'ay trouué d'iceux auec la recherche des anciens Cabalistes, Mecubalistes, & Massorets iusques au nombre de 72. qui sont de facile intelligence à ceux qui cognoissent le temperament à ceux qui les ont songez, & non autrement, & aussi le iour de la Lune, l'heure de la nuict qu'ils ont esté songez. Si ces songes passent 72. & qu'il y aye quelque chose plus que l'ordinaire, cela vient par voyes plus que cõmunes, & ces sõges sont pour les effets à reüssir plus de 2.3. 6.9. & 12. mois auant que d'en voir les effects: mais à raison que i'ay recogneu aux songes quelque chose plus qu'aux sciences ordinaires, i'ay bien voulu donner en ce mien liure place à ce chapitre, luy donnant ce titre d'Oneïrocratie, pour le premier qui est à dire : iugement des songes, de ces deux dictions Grecques ὄνειρο ou ὄνειρον, *Id est somnium*, & κρίνω *Indicio* c. iuger de songes, mais à raison qu'il tient place en ce lieu i'ay fait suiure ceste secon-

de nominatiō de de laPhyſionomie des ſonges, qui eſt en vraye face repreſentee ſans deſguiſement, que chacun, quelque perſonne qu'elle ſoit, il peut receuoir de la conſolation de ſes ſonges, eſtants aſſeurez auant-coureurs des affaires du iour ſuiuant: Cecy ne regarde le ſimple ſeulement, mais le Monarque, le Roy, le Prince, & qui que ce ſoit en aura du contentement, & preuiendra beaucoup d'affaires & infortunes qui luy peuuent arriuer iournellement, & auſſi aller à beaucoup de biens au deuant pour les receuoir, mais il faut que tout ſoit recogneu par les ſecrets des Maſſorets Hebrieux, & nous repreſentent, & ſelon eux les 28. nuicts & iours de la Lune, non pas à la conformité qu'ils ſont en noſtre Chiromence, mais ſelon les meditatifs d'iceux Maſſorets, qui ſe referent à icelles nuicts de la Lune, & à chacun d'iceux ſonges & aux autres trois, afin de n'obmettre ces 72. Aucuns dont le formulaire de leur poſition eſt comme il ſe voit icy pres, qui doit eſtre remarquee par quelque perſonne qui ſoit curieux, car ces nuicts & iours icy repreſentez ne ſont & ne doiuent eſtre negligez, mais recogneus, car au precedant qu'icy ie les euſſe declarez & demon-

ſtrez, ils n'eſtoyent ſceus que de Dieu. Il n'y a rien de verité pour les ſonges apres iceux, car tout ce qu'en a eſcrit Artemidore, Cardan, Niphius, &c. ne ſont que menſonges & brutalitez non differentes aux ſonges des plus feroces animaux, qui les a trompez en trompant autruy : Voyla comme ſont noſdits iours ſelon ces Mecabaliſtes & les nuicts pour les ſonges, puiſque par iceux ils recognoiſſent vn vray Dieu & viuent en l'eſperance d'vn futur Meſsie non encore venu : Leſquels ſonges les Grecs qui ont recogneu quelques ſecrets de l'Eſcholle Iuifue, les ont dit Hyperphiſiques ou θεοπέμπτα, ainſi ils diſpoſent les 28. iours ou nuicts en ceſte maniere.

1. Le premier iour de la Lune ou la premiere nuict en laquelle elle fut creée par l'Eternel pour ſeruir à icelle, fut la quatrieſme de la creation & diſpoſition de ce tour, & la premiere de ſa nouueauté, qui eſt dite des Hebrieux Alnath, c'eſt à dire *Cornuta Arietis*, qui eſt le commencement de la Lune, toutes ces nominations ſont cydeſſus, & auſſi en H. *Cor. Ag.* 2. *Liu.* de la phil. occul. Tous les ſonges que fera la perſonne feront grandement veritables, mais ils reüſſiront au contentement & à la ioye de

de ceux qui les auront songez, & l'enfant qui naistra iceluy iour premier, sera de longue vie.

2. La seconde nuict ou le second iour qui estoit le cinquiesme iour de la creation, les volatiles, reptiles, poissons & animaux de la terre furent creées : Les Hebrieux donnent à ce iour pour Genie Enediel, & pour maison le ventre d'Aries dite Albothan, ce iour est grandement fortuné pour faire des recherches non ordinaires, les songes faicts ceste nuict sont inutils, l'enfant nay ce iour croistra à veuë d'œil.

3. La troisiesme nuict & troisiesme iour qui est le sixiesme de la creation, qui est en la queuë d'Aries Athoraye, fut creé Adã, les songes sont tres bons, & l'enfant nay celuy iour sera biẽ fortuné aupres les Roys & Princes.

4. Le quatriesme iour ou nuict nasquit Caïn, c'est à dire à vn quatriesme de la Lune, icelle sortant d'Aries, lequel auoit esté trois iours pour entrer en Aldebran en l'œil du Taureau, ceste nuict est tres-fascheuse, celuy qui tombe malade icelle nuict il est en danger de mort, le songe que l'on fera icelle nuict ne sera d'aucun ef-

fect, iceluy iour fut le iour du Sabath, iour funeste.

Au cinquiesme iour Abel fut nay, ce iour est bon & propre à commencer vne bonne œuure, bastir sur l'eau; si le songe est bon il sortira son entier effet, s'il est infauste il ne sortira en son entier, l'enfant qui naist en iceluy iour, il est traistre.

6. Le sixiesme iour nasquit Lamech, la Lune entre au signe de Gemini premiere maison de Mercure, ceste maison dite Alchataya, menace que la personne fugitiuë, ou la beste esgaree seront trouuez & prins: les songes faicts ceste nuict seront suspens, & l'enfant naissant ce iour là n'aura longue vie.

Au septiesme iour ou nuict nasquit Ebron, lequel iour estoit comme aucuns disent, le iour que se faisoient les plus grandes ceremonies de la Loy, aussi les maladies qui seront prises ce iour là, elles seront tost guaries: les songes que l'on fera il les faut tenir secrets sans les reueler, & celuy qui naistra en ce temps, il sera de longue & penible iournee & longue vie.

Au huictiesme iour Abel fut tué par son frere Cayn, la Lune fait entree au signe de Cancer, qui fait le premier quartier, ce

lieu est dit Alnaza : les songes d'iceluy iour ou nuict sont tres-certains & vrays, l'enfant nay iceluy iour sera de longue vie.

Au neufiesme iour de la Lune fut nay Mathusalé, en icelle elle est en la seconde partie de sa maison dite le Cancre, tous songes faits en icelle nuict sont bons & reüssissent le iour suiuant.

Au dixiesme iour nasquit Nabuchodonosor, la Lune entre en la premiere maison du Lyon vnique du Soleil, le songe faict ceste nuict là aduiendra incontinent, ceste maison est dangereuse pour ceux qui tombent malades, l'enfant nay ceste iournee viura long-temps, le Soleil estant dateur de ses annees.

Au onziesme iour nasquit Noé, qui est le second iour du Lyon Alcharph, auquel gouuerne l'esprit Babiel ennemy des songes, c'est pourquoy ils sont de nul effect: l'enfant nay iceluy iour aura beaucoup d'afflictions par voyages.

Au douziesme iour nasquit Samuel le Prophete, en ce iour ou nuict que la Lune est en la queuë du Lyon, le songe est bon & tourne plustost en la ioye que non pas en mauuais effect; l'enfant nay ceste iournee sera de bon esprit, expert à toutes choses,

plein d'artifice,& viura long-temps.

Le treziesme iour que la Lune entre en Virgo dite Alhayrel, & esprit Zaxeniel regit,en ce iour ou nuict fut nay Chanaan, les songes sont veritables, pareillement l'enfant nay ce iour là sera sot & bigot.

Au quatorziesme, en ce iour ou nuict Dieu benit Noé de ses œuures, ce iour est encore Virgo, en iceluy iour les songes sont suspens,mais l'enfant n'ay en ceste partie de ce signe sera parfaict en toutes choses, & son Genie sera de l'Hierarchie d'Vriel sous le Prince Cassiel.

Quinziesme iour ou nuict il est indifferent, c'est à dire qui n'est ne bon ny mauuais, en ce iour nasquist Ismaël, ce iour est mortel, pour ce qui despend de la maladie, la Lune fait en iceluy iour entree au signe de Libra, les songes sont tres-certains, & l'enfant nay ce iour sera de nature & complexion de Venus.

Au seiziesme iour ou nuict fut nay Iacob & Esaü,& l'esprit Azeriel regnera puissamment en ce second iour Virginel, & les songes de la nuict sortiront en effect, l'enfant nay ce iour viura longuemẽt, ayant Venus datrice de ses annees.

Au dix-septiesme Sodome & Gomorrhe

perirent par le feu celeste, la Lune entre au Scorpion & l'esprit Adriel s'éleue sur nous, si ce iour arriue vn Samedy, ce iour sera encore plus infortuné, car les Demons Sabathiniers regneront puissamment, les songes ne seront pas recogneus que trois iours apres, & l'enfant nay ce iour là, sera en tout heureux.

Au dix-huictiesme de la Lune nasquist Isaac, qui est le secõd iour de ♏; le songe est certain, l'enfant sera de grand trauail, & paruiendra aux honneurs les plus hauts, & dignitez.

Le dix-neufiesme iour ou nuict de la Lune qu'il entre en extréme partie du Scorpion que regne Zazel, ce iour nasquit Pharaon Roy d'Egypte, ce iour est dangereux & les songes mauuais, l'enfant qui naistra ce iour sera mauuais, & larron, & trompeur.

Le vingtiesme de la Lune fut nay le Prophete Ionas, & la Lune entre au ♐ maison de Iupiter, le Demon Hismaël est de nature plus tranquille que ceux de Mars, les songes seront vrays, l'enfant qui naistra ce iour là sera trompeur & meschant.

La 21. nuict & iour de la Lune fut nay le Roy Saül, ce iour tient du premier assez

bon, mais les songes seront vains & inutiles, l'enfant qui naistra en ce iour sera grand de corpulence & de force, mais tricheur.

Le vingt-deuxiesme iour nasquit Iob, la Lune faisant son entree au ♑ premiere maison de Saturne gouuernee par le Demon Geliel & Zazel, les songes seront vrays, & l'enfant nay ce iour là sera bon & docile, mais viura peu.

Au vingt-troisiesme Benjamin fut nay, ce second iour sera gouuerné par ♑ & Saturne, ce iour sera plus fortuné que le premier, mais les songes de la nuict serõt faux, les enfans qui naistront ce iour-là seront contrefaicts & difformes, mais ils auront l'esprit assez beau.

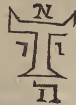
Au vingt-quatriéme iour fut nay Iaphet, le dernier iour de ♑ estant ternaire en ce iour ou nuict, le Prince des Demons Martiaux Barzabel, regira, car l'intelligence bien que ce soit de Mars est נראפיאל qui luy aidera, le songe sera sans nul effect, l'enfant nay ceste iournee sera doux & bening, aymera à faire grand chere.

Le 25. iour, la 25. nuict entra la mort entre les Ægyptiens pour leur incredulité, la Lune entrera en Aquarius seconde maison de Saturne, les songes seront fascheux,

& l'enfant nay ce iour là sera grandement subiect à beaucoup de perils, infortunes & aduersitez.

Le vingt-sixiesme iour Moyse, ainsi qu'il nous rapporte, diuisa la mer Ærithree pour faire passer ceux qu'il retiroit de la captiuité & tres-cruelle seruitude, à raison de leur maladie odieuse à tous, ils estoient esclairez de l'esprit טידיאל leur protecteur, c'est pourquoy les songes sont certains, & l'enfant nay ce iour là sera paruenu en sa perfection, riche personne & estimé.

Au 27. iour Iudas Machabee gaigna sa grande victoire, qui venoit de la main de celuy qu'il adoroit, soy par sa foy qu'autrement, & le Genie qui le gouurenoit גביאל qui luy faisant pour raisons transgresser le iour deffendu le rendoit victorieux, c'est *Ennoniel*, par ceste marque, ceste nuict est forte pour les songes & pour la naissance des enfans.



Le vingt-huict Samson emporta les portes de Gaza en se mocquant, & voyant l'apprehension de ce peuple arresté en telle folle superstition par ces Prestres de leurs Dieux, ce iour est superstitieux, la personne malade meurt, les songes ne peuuent estre bons à qui que ce soit, & les esprits sont embroüillez de folies de Religion, les enfans qui naissent ce iour là n'ont point de vie, ou bien s'ils passent les cinq mois ils deuiennent idiots & bigots, c'est à-dire comme fols naturels.

Nous donnerons icy encore la 29. maison, sans auoir signe asseuré, sinon d'vn recommancement passant la Lune au poinct vertical, ce iour est abortif pour les enfans, l'on dit que Iudas entra en la societé de I. Christ, & pour les songes, voyōs nos 72. diuins songes. Le lecteur remarquera les humeurs du somniateur, & les nuicts qu'il sōgera, par les lettres capitales de chacune humeur, cōme le sanguin par S. se recognoistra, le melancholique, par M. le cholere, par C. & le pituiteux, par P. aussi sont les songes respondants aux hauts noms de Dieu, & aux vers Cabalistes que les Mecubalistes & Massorets ont ainsi appropriez.

I. MAISON DE ♈.

1. Songer voir des cheueux, indubitablement est voir (au sanguin) des hommes non accoustumez de voir, s'ils sont blancs, sont amis, rouges, enuieux, noirs, ennemis, mais aux melancholiques tout autrement, aux choleriques les rouges, ce sont hommes ennemis, ce songe a VEHVIAH, premier grand nom de Dieu, & au vers,

1. *Tu Domine susceptor meus es, gloria mea & exaltans caput meum.*

2. Songer auoir vne grande quantité d'argent, le compter, c'est tromperie pour le sanguin, bon pour le M. chose indifferente pour le C. & P. le nom IELIEL, le vers,

2. *Et tu Domine ne elongaueris auxilium tuum à me, &c.*

3. Adorer Dieu, estre en l'Eglise, & faire quelque fonction de religion, c'est ioye pour le sanguin, & pour le cholerique, mais mauuais pour le P. & M. ce songe respond à ce vers, le nom SIRAEL. ¶.

3. *Dicam Domino susceptor meus es tu, &c.* ¶.

I. MAISON DE ♉.

4. Songer auoir la barbe rasee, à l'homme S. c'est melancholie & affliction, au M. bien, au cholerique, forcenerie, au pitui-

teux indifferente, ce ſonge ſe refere au ELEMIAH, & au verſet,
4. *Conuertere Domine & eripe animam meam, &c.*
5. Songer auoir la barbe longue ou petite, c'eſt amitié d'vn grand, ou bien ſon inimitié par la petite, c'eſt pour les S. le dernier pour les P. & M. le nom eſt haut que l'on doit inuoquer, eſt MAHASIAH, & le vers,
5. *Exquiſiui* Dominum *& exaudiuit me, &c.*

II. MAISON DE ♉.

6. Quiconque ſonge arracher ſes dents, pour les ſanguins eſt la perte d'amis, pour P. c'eſt ſigne de douleur à icelles, aux M. & C. c'eſt auoir different, cela ſe refere à IEIAHEL, le vers,
6. *Pſalite Domino qui habitat in Sion, &c.*
7. Songer eſtre en diſpute de religon, ou voir en meſpris les myſteres de la noſtre, eſt vn mauuais ſonge aux ſanguins, cela m'eſt arriué lors de ma priſon, car ie vy celle nuict, qui eſtoit la cinquieſme, que celuy qui me faiſoit prendre me repreſentoit le ſouuerain de noſtre foy, auec vne phyſionomie mauuaiſe & viſage refro-

gné, aux M. c'est honneur, aux choleriques mespris, ce songe respond à ACHAIAH, le vers, ¶.
7. *Misereator & misericors Dominus, longanimis, & multum misericors.* ¶.

I. MAISON DE ♄.

8. Songer se battre contre des serpents ou crapaux, & les assommer, signifie au S. vaincre ses ennemis, mais au M. succōber soubs le faix, aux pituiteux, estre affligé, au C. de tuer, il doit la nuict qu'il a fait tel songe inuoquer le grand CAHETEL, dire cent fois,
8. *Venite adoremus, &c.*
9. Quand l'on songe baiser ou cohabiter auec vne fille ou femme auec quelque deduit & plaisir, signifie dispute asseuree pour vn S. la iournee ne se passera sans querelle, mais pour le P. ce n'est rien, au C. la mort ou blesseure, au M. peu de chose, HAZIEL, est le nom qui doit estre dit, & le vers,
9. *Reminiscere miserationum, &c.*

II. MAISON DE ♄.

10. Songer boire auec alteration grande,

est asseurément maladie, si c'est à la pointe du iour apres la digestion, si l'on est couché sur le costé senestre, c'est pour les S. mais aux M. santé; le nom du tres-haut à qui ce songe se refere, est ALADIAH, & le vers.

10. *Fiat misericordia tua Domine super nos, &c.*

I. MAISON DE ♋.

11. Songer voler haut est signe de loüange, & selon la hauteur on est loüé, si c'est par dessus les eaux, & que l'on se semble d'vne belle Physionomie, est tout honneur & reputation portee par tout le monde, pour les S. mais mespris aux melancholiques s'ils n'ont songé auant la minuict, le nom est LAVIAH, le vers,

11. *Viuit Dominus & benedictus* Deus meus, *&c.*

12. Quand l'on songe sonner des cloches, c'est signe pour les S. assez bon, mais tirer la corde d'vne cloche, & voir vn Diable empescher qu'elle ne sonne, si c'est vn Prestre qui face cela, il receura affaire en la fõction de son office, s'il est S. tels songes me sont arriuez lors que Bigoteries m'y empeschoyent pendant mes affaires, pour les

M. ce ne sont que leurs songes ordinaires, lors que i'auois songé tels songes i'auois recours à HAHAIAH, & à dire,

12. *Vt quid Domine recessisti à longe, &c.*

II. MAISON DE ♋.

13. Songer voir voler des corbeaux ou autres oyseaux de rapine, tout cela en icelle nuict mauuaise, tout n'est que mauuais & funeste, pour le S. garde la prison, au M. la mort, au cholerique la prison, tout se refere à IEZALEL, & au vers,

13. *Iubilate Deo omnis terra, &c.*

14. Celuy qui songe en celle nuict 14. de coucher auec sa mere ou vne de ses parentes, & la cognoist, indubitablement il luy arriue tres-grande infortune & fascherie à toutes sortes d'humeurs : Voila le nom sacré qui regarde ce songe & mitige le tout MEBAHEL, le vers,

14. *Et factus est Dominus refugium pauperi, &c.*

I. MAISON DE ♌.

15. Songer parler au Roy en ceste nuict 15. c'est vn songe tres-bon, car c'est honneur & profit aux S. aux M. qui ont des af-

faires, c'est signe que tout ce qu'ils entreprendront reüssira bien, ce iour est assez bien fortuné, le nom est HARIEL, le vers, ¶. 15. *Et factus est mihi Dominus in refugium & Deus meus in adiutorium spes mea.* ¶.

16. Lors que l'on songe cueillir des fruicts tres-beaux, & que les arbres soient chargez en abondance, c'est signe de gain & profit aux P. & honneur au S. mais afin que cela arriue à bien, il faut qu'au prealable qu'il aye souuenance de HAIVIAH, & aye dit ce vers sept fois,

16. *Domine Deus, &c.*

17. Qui songe donner vn anneau ou donner quelque chose de precieux, il signifie dommage aux S. mais profit aux C. & indifferences aux P. & M. IOVIAH, pour le vers,

17. D*omine Dominus noster, &c.*

II. MAISON DE ♌.

18. Qui songe monter à vn lieu haut esleué auec des precipices, dont l'objet donne effroy, c'est craintes de Iustice ou de grãd, qui menace nostre fortune, si c'est pour vn S. ce songe n'est bon qu'au matin, & respond au nom de CALIEL, & au vers,

18. *Iudica me secundum iustitiam meam, &c.*
19. Songer du feu, & auoir du mal pour le desteindre & ne le pouuoir, pour vn C. sont querelles & combats; pour le S. c'est different, mais non tels que ceux du cholerique, ce songe se refere au nom de LEVIAH, & au vers,
19. *Expectans Expectaui, &c.*
20. Quand l'on voit en songe tomber du feu du Ciel: cela signifie chose extraordinaire, si c'est vn Roy ou vn Prince qui songe ces songes, c'est vne guerre en leur Royaume ou pays, ce songe se renuoye à ce nom PAHALIAH, & au vers,
20. *Et nomen* Domini *inuocabo, &c.*

III. MAISON DE ♌.

21. Songer espouser vne femme, ou estre à des nopces, on receura dommage par la mort, soit d'vn de ses amis ou d'autres, c'est NELCHAEL, & le vers,
21. *Ego autem inter speraui* Domine, *&c.*
22. Songer estre tout nud dans vne Eglise, c'est mauuais songe à vn S. mais au M. tres-bon, il m'est arriué des accidens apres auoir songé ces songes au matin, IEIAEL, est le nom & le vers, ¶.

22. *Dominus custodit te, Dominus protectio tua super manum dexteram tuam.* ¶.

23. Lors que l'on songe que l'on chante confusément dans vne Eglise sans s'entendre l'vn l'autre, cela demonstre que l'on aura quelque dispute pour le subiect de Religion, c'est pour les M. & P. le nom qui se refere est NITHHAIAH, le vers, ¶.

23. *Dominus custodit introitum tuum & exitum tuum ex hoc nunc & vsque in sæculum.* ¶.

I. MAISON DE ♍.

24. Celuy qui songe nouueau mariage, & qui luy semble auoir belle femme & faire acte de mary, cela denote le lendemain vn grand peril & accident, en danger de mort, c'est pour les S. & C. le nom HAAIAH, le vers,

24. *Bene placitum est Domino super timentes eum, &c.*

25. Songer escouter des serpens, c'est bon songe, & signe de victoire de ses ennemis, par le nom IEZALEL, le vers,

25. *Confitebor tibi Domine in toto corde meo, &c.*

2. Maison

II. Maiſon de ♍.

26. Songer que l'on arrache ſes dents, ce ſôt pertes d'amis, ſoit par mort, ou par diſcorde & defiance, cela eſt aſſeuré aux C. & S. le nom eſt *Seehiah*, & le vers,

20. *Clamaui in toto corde, &c.*

27. De voir en ſonge gendarmerie, aſſeurément la choſe meſme arriue aux S. ce que i'ay recogneu moy-meſme plus de cẽt fois, mais c'eſt inquietude aux P. le nom *Reiaiel*, le vers,

27. *Eripe me Domine, &c.*

I. Maiſon de ♒.

28. Se voir en ſonge avoir vne barbe mal faite & grande, ou bien que l'on l'arrache, c'eſt ſoucy, peril, & faſcherie, *Omael*, le vers,

28. *Deus elongeris à me, &c.*

29. Songer auoir quantité de vermine, & que l'on eſt fort empeſché à les tuer, c'eſt ſigne de pecune & richeſſe, *Lecabel*, eſt le nom qu'il faut adorer par ce vers,

29. *Ecce Deus adiuuat me, &c.*

II. Maiſon de ♒.

30. Songer voir le Soleil & la Lune plus grands que l'ordinaire, le ſonge eſt bon & ſignifie vn accroiſſement d'honneurs, mais les voir obſcurs c'eſt le contraire pour les

M. & P. le nom est *Vasariah*, le vers, ¶
30. *Quoniam tu es patientia mea* Domine, *Domine spes mea à iuuentute mea.* ¶.
31. Songer estre à vn festin & manger auidement chair rostie, c'est maladie pour les S. & P. le nom *Iehuiah*, le vers,
31. *Introibo in potentias Domini, &c.*
I. Maison de ♏
32. Quand l'on songe cueillir du fruict beau, comme cerises, prunes, pesches, abricots, c'est bon signe d'accroissement de biens pour les S. & M. mais si l'on mange de ces fruicts qui agassent les dents, c'est vn mauuais presage pour les C. & P. le nom *Lehahiah*, au vers,
32. *Quia rectum est verbum Domini, &c.*
33. Songer monter sur vne montagne haute & esleuee, auec de la peine & crainte à raison des precipices; c'est qu'auecque peine on paruiendra aux honneurs ou dignitez que l'on poursuit, ce songe est fascheux aux M. s'ils ne l'ont songé se couchant, le nom *Chauakiah*, & le vers,
33. *Dominus scit cogitationes hominum, &c.*
34. Ouyr abayer des chiens contre soy & les poursuiure, ou qui vous poursuiuent, c'est estre vaincu de ses ennemis, ou les poursuiuant les vaincre, c'est au nom de

Manadel, quelle est la victoire, & par le vers,
34. *Speret Israel in Domino, &c.*

II. Maison du ♏.

35. Ouyr des corbeaux crier, ou voir des moines, sont mauuais songes aux S. ils ne signifient que tristesse, le nom *Aniel*, & le vers,
35. *Dilexi, quoniam exaudiet Dominus, &c.*
36. Songer caresser vne belle femme, & auec crainte en approcher; c'est vn bon songe qui represente chose vertueuse par le nom *Haamiah*, & le vers,
36. *Domine dilexi decorem domus tuæ, &c.*
37. Qui songe des immondices ou stercores ordes & sales; il sera conuié en festins, & inuoquez le nom *Rehael*, le vers,
37. *Domine Deus virtutum, &c.*

III. Maison de ♏.

38. Quand on songe auoir perdu ses vestemens, & particulierement ses souliers, aux S. c'est perte & calomnie, pourueu que ce songe soit songé aux premiers iours de la Lune, au nom *Ieiazel*, au vers,
38. *Quoniam tu es Domine spes mea, &c.*
39. Songer voir vne grande & spacieuse riuiere, & se sembler voler sur icelle; c'est note de loüange pour science, ou d'hon-

neur que l'on receura d'vn petit peuple; mais s'il semble que l'on veuille quelquesfois tomber dedans ce fleuue, ce sont brocarts dits auec ses loüanges, c'est *Michaël*, au vers,

39. *Audiuit Dominus, &c.*

40. Songer parler à vn Ange qui vous reuele des secrets non par vous encore entendus, cela denote que vous aurez la connoissance d'vn grand Roy ou Prince, ce nom icy est *Veualiah*, au vers, ¶

40. *Vt qui Domine repellis animam meam, auertis faciem tuam à me?* ¶

I. Maison de ♂.

41. Qui songe en dormant parler à Dieu, il fait vn songe grand & extraordinaire, comme qui parle à luy assis en vn throsne ainsi qu'Ezechiel, ou en souffle, ou voix, comme Ieremie, est vn commencement de Prophetie, aux S. cela est fort bien-heuré sous ce nom *Ielahiah*, au vers, ¶

41. *Domine libera animam meam, &c. Dominus custodiet te ab omni malo, & custodiet animam meam.* ¶

42. Songer estre en Paradis, & voir la grandeur de la gloire de Dieu, mais n'oser approcher de son humanité, c'est commencement de sapience & d'vne vraye doctri-

ne, pourueu que ce nom y soit employé, *Sealiah*, au vers, ¶
42. *Et ego ad te* Domine *clamaui, & mane oratio mea præueniet te.* ¶
43. Quand nous songeons parler auec les Demons, c'est signe d'vne mauuaise affaire, pourueu que ces Demons soient animez contre nous, & qu'ils semblent victorieux, la victoire d'iceux s'obtient par le moyen du nom *Ariel*, & du vers,
43. *Voluntaria oris mei, &c.*

II. Maison du ♓.

44. Si l'on songe perdre de son sang, si c'est par le nez, il est tres-mauuais, l'on fait perte de ses biens pour les M. & P. mais aux S. & C. cela est bon auec *Asaliah*, & le vers,
44. *Si dicebam motus est pes meus, &c.*
45. Songer que Dieu entre, parle à nous par vne forme familiere & sans terreur, bien tost il y aura fortune à celuy qui fera tel songe, de la part d'vn grand Roy ou Prince, ayant ce nóm *Michael*, & le vers, ¶
45. *Suauis Domins vniuersis, & miserationes super omnia opera eius.* ¶
45. Songer auoir de la peine à passer vne riuiere ou fossé ou autre precipice, signifie

auoir de la peine, il faut ce nom *Vehuel*, & le vers,

46. *Quàm magnificata sunt opera tua Domine! &c.*

I. Maison de ♑.

47. Lors que l'on songe de grands tonnerres & autres espouuantes, c'est presage pour les C. de grandes querelles & disputes fort fascheuses, desquelles il faut pour accoiser le tout auoir Daniel,& le vers,

47. *Notum fecit Dominus salutare suum, &c.*

48. Songer d'vn lieu fort haut, sans tomber toutesfois iusques en terre, & sans receuoir le coup, c'est vne affaire de laquelle on ne viendra en perfection, toutesfois sans ressentir aucune perte, par le nom *Hahasiah*, au vers,

48. *Magnus Dominus laudabilis nimis, &c.*

49. Voir des cousteaux ou glaiues, est vne note de querelles & disputes, le tout se refait par ce nom, *Imamiah*,& par le vers,

49. *Miserator misericors Dominus, &c.*

II. Maison de ♑.

50. Si l'on songe auoir vne grande quantité d'œufs, est vn signe de grands differens & de beaucoup de paroles inutiles, le nom contraire est *Nanael*, & le vers,

50. *Sit gloria Domini in sæculum, &c.*

51. Voir brusler le couppeau d'vne maison, & y voulant apporter quelque remede, mais en vain, cela signifie d'vn seigneur lequel est necessaire, mais garde sa propre vie, le nom inuocable est *Nithael*, & le vers,

51. *Confitebor* Domino *secundum*, *&c.*

52. Quand l'on songe voir Iesus Christ en la main de sa mere petit, ce songe est Chrestien & bon, & est le commencement d'vn grand bien, & fortuné, *Mebahiah*, & le vers,

52. *Cognoui Domine quia æquitas iudicia tua, & in veritate tua humiliasti me.*

III. Maison de ♉.

53. Songer voir des vaches belles, blanches ou rouges, c'est voir des femmes, belles blanches, & non accoustumees à voir, qui feront de bonne volonté pour la vertu, au nom *Poiel*, le vers,

53. *Dominus in cœlo parauit sedem suam, &c.*

54. Songer voir des bœufs maigres ou gras, cela demonstre en general vne fertilité ou sterilité d'annee, mais à le prendre plus court, cela signifie vne richesse ou gain d'affaires presente, ou infortune, ce nom *Nemamiah*, & le vers,

54. *Tu autem* Domine, *&c.*

55. Voir en sõge baiser sõ pere ou son amy,

ou bien quelques-vns estimez saincts, c'est à dire vne franche amitié sans tromperie, mais il y va de la bigoterie, ces visions sont propres à ces M. de religion, mais pour leur en resoudre qu'ils prennent *Potel*, & disent le vers, ¶

55. *Allevat Dominus omnes qui coruunt, & erigit omnes elisos.* ¶

I. Maison de ≈

56. Celuy qui semble auoir eu la compagnie de sa mere ou de sa sœur, est vn songe fort mauuais & indigne, peu de PP. sont qui en leurs visions nocturnes ne voyét ces choses, dont le lendemain sont tristes, pour retenir cela, qu'ils se souuiennent de *Nemamiah*, & du vers pour l'inuocquer.

56. *Qui timent Dominum, &c.*

57. Songer voir le corps de I. Christ, estant à ouyr la Messe, c'est vn tres-bon songe, & cómencent d'entrer en Prophetie, pourueu qu'il n'y aye point de bigotterie, & qu'ils ne soient des pensionnaires des PP. H. qui ont l'esprit alteré de leurs sottes croyances & chymagrees qui tournent tout au P. C. leur idole, que ces gens se guerissent par le SS. nom *Ieialel*, qu'ils ayent tousiours en bouche ce vers, ¶

57. *Qui timent Dominum, &c.*

II. Maison de ♒.

58. Voir vn Diable empefcher la fonction d'vne bonne œuure, voire mefme iufques à la faincte Communion, cela fignifie que quelque homme fe difant deuot, vous empefchera en voftre fonction fi vous eftes Preftre, & comme mefchant hypocrite, il cherchera toutes inuentions pour vous nuire, cela eft arriué plufieurs fois, mais le nom de *Harahel*, garit de tout cela, le v. ¶. 58. *Ab ortu solis vſque ad occaſum laudabile nomen Domini.* ¶

59. Quiconque fonge voir vn grand Mulet porter le tres-fainct Sacrement de l'Autel fur fon dos, & fe mocquer de ceux qui le demandent, & qui portez par deuotion fe preffent pour le receuoir: le matin ils font affeurez de voir vn I. qui s'oppofera à toute deuotion, & qu'il y aura felon fa fottife quelque chofe de manque, afin qu'il paroiffe fur les autres, chofe que i'ay recogneu cent fois, & pour faire tomber telles idoles, il faut ce nom, *Mizael*, le vers, 59. *Iuſtus Dominus in omnibus, &c.*

I. Maison de ♓.

60. Voir vn Lyon bien grand & bien preparé au combat, c'eft de voir pour les S.

vn homme prest de disputer ayant le nom *Vmbabel* en bouche, & le vers,
60. Sit nomen Domini benedictum, &c.
61. Voir des hommes en lieux patibulaires prests de perdre la vie, c'est vne notte que le lendemain vous serez priué par quelque necessiteux, qui sera grandement empesché, mais ayez le nom *Iabhael*, & le vers,
61. Vide quoniam mandata tua, &c.
62. Celuy qui songe manger des herbes en salade, il receura quelque nouueauté en ses opinions de doctrine, & y sera controuersé si diuersité d'herbes se trouue en ceste salade, mais le nom *Anauel*, conciliera le tout, le vers,
62. Seruite Domino in lætitia, &c.

II. Maison de X,

63. Songer estre en vn lieu beau & remply d'images de deuotion, en meditation, & que plusieurs Anges sont auec vous, ce songe est tres-bon, mais si en ce lieu vous voyez des figures difformes comme aux lieux des PP. c'est trahison contre son Prince, pour s'en retirer, il faut inuoquer *Mebiel*, au vers, ¶
63. Ecce oculi Domini super metuentes eum, & in eis qui sperant super misericordia eius.
64. Voir le Soleil, la Lune & les Estoilles

venir s'incliner à vos pieds, c'est le mesme songe de Ioseph, mais garde l'hypocrisie, car en ce siecle tout est presque tromperie, le nom *Damabiah*, & les vers font les effects. ¶

64. Conuertere Domine *vsquequo, &c.* ¶

65. Voir vne vieille luy faire l'amour, la courtiser, c'est vne affaire poursuiuie qui reüssira assez à propos, mais à la mocquerie de tout le monde, le nom *Manakel*, & le vers,

65. Me derelinquas me Domine *Deus meus, &c.*

III. Maison de X.

66. Songer se voir dedans grandes tenebres, & au milieu de ces tenebres voir vne lumiere, & en icelle voir I. Christ assis à vn throsne parlãt à vous, il ne faut que deux de ces visions ou songes pour faire merueilles, car I. L. en a bien fait moins, à moins quand on rencontre des Peres canonisateurs, qu'ils se souuiennent du S. nom *Eiael*, & prie par le vers, ¶

66. Delectare in Domino, *& dabit tibi petitiones cordis tui.* ¶

67. De voir vn grand serpent sortir de terre qui s'approche pour vous mal faire, mais ne peut, c'est vne femme portee en Iniure pour les S. mais aux P. loüange, s'ils

inuoquent le S. nom *Habuiah*, & le vers,
67. *Confitemini Domino quoniam bonus*, &c.
68. Se voir par songe dans vne salle bien & elegamment tapissee de diuerses couleurs, & la voir le Roy, c'est vn signe signalé & bon songe, il a *Rochel*, & pour le vers,
68. *Dominus pars hæreditatis meæ*, &c.

I. Maison de ♈

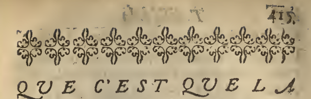
69. Songer tenir vn gros trousseau de clefs, les bailler à ceux qui les demandent, c'est signe de donner vne liberté à des captifs, cela se voit par *Iabamiah*, & le vers,
69. *In principio creauit Deus*, &c.
70. Quand l'on songe receuoir de grands dōs du Roy ou Prince, cela n'est que ioye, Dieu nous le confirme par *Haiaiel*, au vers,
70. *Confitebor Domino nimis*, &c.
71. Ophiel fait voir les choses futures par des arcanes non vulgaires, mais des songes cōme d'amours vertueuses & sainctes, par considerations & alliances, & aussi de Physionomies affreuses & mauuaises, dont ce grād vers se commence, qui est, *Confitebor Domino nimis*, &c. ¶
71. *Anima mea turbata est valde*, &c. ¶
72. Les diuersitez des songes, comme cheuaux, fleurs, fruicts, vestemens, voir confabuler auec soy de choses sainctes, & par

crainte tout cela denote Prophetie, & celuy qui a souuent telles visions en songes, le prennent sur le point de l'Aurore, il peut s'asseurer qu'il a vne partie de la Theurgie, & que c'est l'esprit sainct qui s'apparoist à luy pour luy reueler plus que l'ordinaire, il ne doit s'arrester en choses basses ny bigoterie, car l'esprit du tres-haut veut les choses hautes, & pour conclusion de toute cette œuure ie donne aux curieux le S. nom dernier *Mumiah*, afin qu'il inuocque l'Eternel à iamais, qu'il dise ce verset,

72. *Conuertere anima mea in requiem meam, quoniam Dominus benefecit tibi.*

De quinze songes ou visions despend toute verité, & iceux nous separent d'auec le reste des animaux pour le commun des songes qu'ils ont auec nous, & iceux songes est tout ce que l'antiquité des Hebrieux a creu de sainct & prophetique, & toute leur religiõ & consolations, qui n'ont esté pilotisees que sur iceux, & sur leurs images, & mesme vne partie de la nostre: Ainsi la Religion Mahometane est semblable, ayant pour son plus parfait des songes pour asseurer les croyans : Les veritables sont icy cõtenus en ce traicté, sous les 72. noms de l'Eternel, mais particularisez,

ils sont quinze plus diuins que remarquerez par les quinze versets principaux qui sont contenus aux 72. qui parfont l'eschelle de Iacob, chacun posé sur chaque eschelon, par lesquels montoient & descendoient les Anges, ainsi que ce Patriarche les vist en songe, duquel il eust tremeur, & rendit ses vœux, disant Dieu estre en ce lieu : en la sublimité de ceste eschelle estoit ce grand nom de 72. lettres *Sembammaphoras*, qui diuisoit par sa vertu & loüange les 72. versets Thilliques enclos dans le futur des promesses prophetiques de Dauid, & mystiquement contenus sous les 72. lettres de ce nom susdit qui ne signifie autre chose que loüanges. Celuy qui voudra auoir la vraye interpretation de ces songes, doit dire auec deuotion non seulement ces vers, mais les Psalmes entiers où sont contenus iceux vers, & principalement aux quinze songes principaux.



QVE C'EST QVE LA MEMOIRE ARTIFICIELLE, OV L'ART DE RAYMOND LVLLE.

CHAP. I.



A memoire Artificielle, n'est autre chose qu'vn art pour aider à la memoire naturelle : car sans l'vne, l'autre ne peut subsister : peu profiteroit l'artifice, s'il n'y auoit du naturel : mais le naturel porté à quelque science ou art, indubitablement l'artifice, luy est grandement profitable, & par l'artifice on peut abbreger ce que par vn long temps & prolixe on acquiert, c'est en quoy s'est trauaillé grandement Raymond Lulle, homme d'exquise erudition, pour trouuer la perfectiõ de cét art bref, & Memoire Artificielle; laquelle il a trouuee, toutesfois nous l'a cachee sous Enigmes & Amphibologies, afin que les doctes se donnassent du loysir pour la cognoistre & l'acquerir, mais recognoiſ-

ſant que cét art eſtoit neceſſaire à ceux qui font profeſſion de faire ſermons, harangues, plaidoyers, ou quelque trafic de marchandiſe, ie l'ay voulu eſclaircir, & par la main ou Chiromence la faire cognoiſtre & facliter ſi grandement, que le plus ſimple encliné en quelque choſe s'y rendra parfait, par l'Alphabet qui comprend tous les autres que nous deuons imaginer en noſtre main; comme il ſe void en la figure icy apres miſe pour ceſte inſtruction.

Il faut ſçauoir premierement, que les anciens curieux auant Raymond Lulle la diuiſoient en deux, ou bien taſchoient à l'acquerir en deux manieres: La premiere qui eſtoit fort perilleuſe, qui eſtoit par medicaments & medecines qu'ils prenoient pour purger les plus groſſes humeurs, & rẽdre leur eſprit plus net, & par conſequẽt plus propre à conceuoir toutes choſes. La ſeconde methode qu'ils ſuiuoient, eſtoit plus apparente, qu'ils diſoient auoir eſté reuelee au ſage Salomon par le grand Dieu, duquel l'Eſcriture dit qu'il eut la cognoiſſance de l'hyſope iuſques au Cedre, c'eſt à dire, de toute ſcience. De ceſte ſcience a eſcrit vn Apollonius, duquel on voit vn traicté inſeré auec les œuures de H. Cor. Agrip.

Agrip. remply d'oraiſons, dont la pluſpart ſont formees de mots incogneus : Iceluy toutesfois a touché preſque à la verité: Car à la figure qu'il poſe pour ſecret, au lieu d'employer מיכאל c. Michaël, s'il euſt employé le nom de dix lettres en ceſte forme, il euſt atteint la perfection.



Car ie diray ſans rien deſguiſer, qu'icelle figure y eſt tres-neceſſaire.

Ie trouue toutesfois l'inuention plus facile par la Chiromence, ayant leu & releu Raymond Lullé, & ceux qui l'ont voulu

faciliter, cõme H. C. Agrip. Iordanus Brunus, Altedius, Leuinhetus, & plusieurs autres, puis qu'ils posent & fondent tout cét art en ces dix lettres, qui sont A.B.C.D.E. F.G.H.I.K.

Ainsi les posons en la main, afin d'instruire.



LES LIEVX OV L'ON SE DOIT imaginer estre posees ces lettres.

CHAP. II.

COmme l'on voit en ceste figure cydessus, où nous posõs pour fondemẽt

de cét art A. au milieu de la main que nous appellons en Chiromence, la plaine de Mars, comme ceste lettre estant le base & fondement de ceste science où se referẽt les 9. autres lettres : ce qu'auoiẽt remarqué les Rabins en ce nom de Dieu de dix lettres, qui commẽce par vn Aleph, comme vous voyés en ceste figure cy dessus. Car de quelque matiere que ce soit de laquelle on veuille traicter, il le faut poser sur cét A. imaginé : & les diffinitions & distinctions sur les autres, comme declarerons cy apres plus amplement, le B. qui est la premiere lettre du cercle se pose sous le poulce en la montagne de ♀. Le C. sous le doigt indice ou montagne de ♃ Le D. sous le doigt de ♄. L'E. sous le doigt de Sol ☉. F. sous le doigt de ☿. Le G. au dessous sur la tranchée de la ligne mensale. H. sur le mont de Luna. I. en la racine de la ligne de vie, pres la Restrainte. Le K. sur le commencement du mont de Venus. Ainsi les ayant imaginez, conçois en ton esprit sur chaque lettre quelque point que tu desires traicter ou retenir.

POVRQVOY CET ART EST *appellé Bref.*

CHAP. III.

RAymond Lulle homme & consommé en toutes sciences & arts, pour ayder à la Memoire Naturelle inuenta cét art, pour abreger toutes les sciences, & les faire conceuoir compendieusement à tous; rendre les hommes en vn momēt experts à discourir d'icelles sciences & arts, & leur faire penetrer le plus secret de leurs principes, ce qu'ils ne pourroient acquerir par le labeur & estude ordinaire par l'employ de toute leur vie, voire fut-elle de 80. ans, toute leur estude n'en pourroit acquerir vne moitié seulement, & y estre parfaicts: Ce que cét art apprend auec facilité, voire rēdra capable vn enfant de sept ans de former toute sorte d'arguments. Ceux qui s'y sont versez & qui l'ont acquise, en ont mōstré de merueilleux effects. H. C. Agrip. l'a faict paroistre, bien qu'il s'en soit mocqué comme des autres sciences: Mais il a faict ceste declamation contre ces sciences & arts, pour faire cognoistre combien gran-

de intelligence il auoit d'iceux : car auant que de les blasmer, il a dit merueille de chacune: cét esprit confit en toutes choses, par cét Ironie vouloit effacer le blasme que quelques mols & vains luy vouloient imputer. *Ie suis fasché pour l'honneur du sieur Beaulieu Bonjou qui l'a offencé, luy & Ramus* en l'Introduction de sa Philosophie : car ceste offence ne se retorque qu'à celuy qui veut offencer tels hommes.

La raison qu'il ne peut par ses blasmes esteindre leur renōmee, ils sont immortels en la memoire des doctes : Mais la Philosophie dudit Beaulieu a esté plustost morte que née. Agrippa n'a gousté le premier ceste science, mais Simonide de Milet, & ce grand & sage Capitaine Themistocles, ils y ont esté grandement versez : Et en ces derniers siecles vn Pierre de Rauane, François Petrarche, & Hermanus Buschius : & plus recentement Iordanus Brunus qui ont fait merueille. Toutesfois l'on me demandera pourquoy Raymond Lulle a donné à ceste science le nom de l'Art bref? Il respōd par sa responce mesme au Prologue de cét Art succinctement en ces mots : *Vt ars magna facilius sciatur. Nam scita ista arte supradicta, & etiam aliæ artes de facili possunt sciri & ad-*

disci. Ce qui est intelligible, car il n'y a sciẽce qui ne soit abbregee & dõnee en la memoire, pourueu que celuy qui la veut acquerir y soit disposé par ces dix lettres: car pour la Rhethorique, la deffinition est posee sur le B. Les parties sur le C. Les 30. regles sur le D. La Dialectique ou Logique. La deffinition sur le B. Les dix Predicaments sur le C. Les trois figures des Syllogismes dont chaque figure a quatre manieres, deux concluantes vniuersellement, & deux concluantes particulierement, qui se comprennent en ces vers I.

Barbara Celarent Darij Ferio
Cesare Camestres Festino Barocho,
Darapti Felapton, &c.

Tout cela se met sur D. Les Sophismes, Equiuoques, Amphibologes, ignorance de l'Elenche, Caption de l'antecedant, sur les autres lettres.

De l'Arithmetique: la definition sur le B. qui est vne science inuentee à nombrer plusieurs vnitez. L'on met sa premiere regle sur le C. qui est numeratiõ. La 2. sur D. qui est Addition. La 3. sur E. qui est Substractiõ. La 4. sur F. qui est multiplication. La 5. sur G. qui est Diuision. La reigle de trois sur H. Sur I. Reduction de Fractions. Sur k. Algébre.

Pour la Geometrie, la distinction sur A. le Triangle sur le B. Ainsi sur les autres ces autres figures qui sont.

Quarré,	Enneagone,
Pentagone,	Decagone,
Hexagone,	Hendecagone,
Heptagone,	Dodecagone.
Octogone,	

La musique, sa deffinitiõ, ses six voix, huict tons, ses muances, le tout comprins en ces mots.

Ter terni sunt modi, quibus omnis cantilena contexitus, scilicet vnus sonus, Semitonium, Tonus, Semiditonus; Ditonus, *Diatessaron, Diapente, Semitonium cum Diapente: ad hæc sonus Diapason.*

Ils se posent sur les lettres.

Astrologie deffinition sur A. & les dix parties de la Sphere, qui sõt Æquinoctial, Zodiaque, Colures, Solstice, Colure æquinoctial, Meridien, Horizon, Tropique de Cancer, Tropique de Capricorne, Pole Arctique, Pole Antarctique, les sept planettes & tout le cõpris des Estoilles recogneus 48. visages, qui contiennent 1022. ou 25. Estoilles ausquelles on a adiousté 14. autres à sçauoir 5. nebuleuses, & neuf obscures.

Alchimie, les sept mineraux, les sept Pla-

nettes à qui sont attribuez les sept sels, Armoniac, Commũ, Nitre, Alicali, Salpestre, Gemme & de Roche, Calcination, Reduction, Fixion, Friction, Puluerisatiõ, Sublimation, Elixion: ou selon Arnaud de Villeneufue, le corps, l'Atone, Azoch, Zernich, Chibrit, Adrop, Topum.

La Chirurgie, l'Anatomie, la Phlebotomie, les parties Ancharis, lesquelles sont, Mirach, Siphac, Zirbus, les os & autres parties.

La Medecine operatiue, l'Eau de vie, eau potable, eau d'Ironde, eau valide; eau dealbatiue, eau conseruatiue, eau duplicatiue. eau viuificatiue. Ainsi des autres arts & sciẽces, qu'il n'est besoing de mettre ny employer icy : car il faut dire en peu de mots que toutes ces sciences sont comprises en cent deffinitions : mais pour les abbreger dauantage, nous comprendrons tout ce qu'il se peut dire, & disputer en ces neuf lettres : comme il se void en ces tables que nous auons mises icy auant que d'entrer à la practique & vsage de cét art, qui sont telles.

QVESTIONS.

B	C	D	E	F
A sçauoir mon?	Qui?	De-quoy?	Pour-quoy	Quant?
Dieu,	Ange,	Ciel,	l'Hom-me.	Imagi-natiue.
Bonté.	Magni-tude.	Dura-tion.	Puissan-ce.	Sapien-ce.

G	H	I	K
Quel?	Quand?	Ou?	Com-ment?
Sensiti-ue.	Vegeta-tiue.	Elemen-tatiue.	Instru-mẽtatiue
Appetit.	Vertu.	Verité.	Gloire.

ALPHABET PLVS intelligible.

CHAP. LV.

LE B. signifie & represente ceste question premiere, à sçauoir mon? pour

ses subiects, Dieu, Bonté, Difference, Iustice & Auarice.

C. Ceste cy, qui? subiects, Ange, Magnitude, Concorde, Prudence & Gloutonnie.

D. Dequoy? Ciel, Eternité, Contrarieté, Force, & Luxure.

E. Pourquoy? l'Homme, Puissance, Principe, Temperance & Superbité.

F. Quand? Imagination, Sapience, Milieu, Foy & Paresse.

G. Quel? Sensitiue, Appetit ou volõté, fin, Esperance, & Enuie.

H. Quand? Vegetatiue, Vertu, Grandeur, Charité, & Ire.

I. Ou? Elementaire, Verité, Equalité, Patience & Mensonge.

COMME IL FAVT PRActiquer cét Art.

Chap. V.

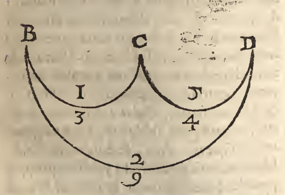
IL faut donc que celuy qui veut practiquer ceste science, aprenne premierement cesdix lettres: mais que pour l'A qu'il le retienne pour principal, qu'il s'exerce à dire ces lettres: B. C. D. E. F. G. H. I. K. &

les retrograder de K. à B. & puis pour ſe rendre plus ſubtil au maniement de ces lettres, qu'il les manie & recite de ceſte façon qui ſuit, vingt-quatre Cylindres.

BCD. CBD. DBC. BCD. CDB. DCB.
BBC. BBD. CCB. CCD. DDB. DDC.
BCC. EDD. CBB. CDD. DBB. DCC.
BCB. BDB. CBD. CDC. DBD. DCD.

Puis exercé au maniement de ces lettres, qu'il regarde ce qu'il veut propoſer, & ainſi le poſe : S'il veut traicter, le Predicateur, des Anges, ſon ſuiect doit eſtre mis ſur l'A. lieu où doit eſtre poſé & mis toute matiere de laquelle on veut diſcourir ou diſputer. Entrer au B. à la deffinitiõ cõme premiere lettre du cercle poſé ſur le mont Venus : & auſſi nul ne doit eſtre eſtimé capable de diſputer, ſi entrant en queſtion il ne deffinit ce qu'il veut diſputer. *Debet à definitione proficiſci, vt intelligatur, quid ſit id, de quod diſputatur*, dit Ciceron. Au C. ſe doit mettre la diſtinction. Puis du ſubiect cy-deſſus propoſé pour les Hiſtoires pour le meſme ſubject poſé ſur B. L'Hiſtoire d'Abraham. Sur C. la conception de Samſon. Sur D. l'Hiſtoire de Helie. Sur E. les reuelations de Daniel,

Sur F. les reuelations de Zacharie. Sur G. l'Annonciation de la Vierge. Sur H. la Resurrectiou de Iesus Christ, & les Anges qui apparurent aux femmes qui alloient pour luy donner le dernier des funerailles. Sur I. les Anges apparus le iour de l'Ascension. Sur k. l'Ange de l'Apocalypse. Si vous les multipliez, remettez sur le B. les Anges de Loth, celuy de Tobie, aux Actes celuy qui retire de la captiuité S. Pierre, & plusieurs autres Histoires, imaginez les vous, vous imaginant ces lettres & ceste figure de Multiplication.



Car remarquez que celuy qui a cognoissance de l'Arithmetique, conçoit & com-

prend les nõbres retenus par autruy aussi facilement que celuy qui est amateur de cét Art, peut conceuoir, retenir & apprendre tout ce qu'il voudra sur ces dix lettres, mesme nombrer sans addition, sinon que du zero, & ainsi il se pose.

Quelqu'vn conçoiue en son esprit, d'auoir retenu vn de ces nombres, 1.2.3.4.5.6. 7. 8. 9. 10. pour le demonstrer, toy qui le veux sçauoir, faits luy tripler le nombre qu'il a conceu : mets en deux le triple. Mais si en la premiere meditation, le triple nombre est nompair, dequoy il se faut enquerir, dittes à celuy qu'il face pair ou pareil par l'addition d'vnité, & puis qu'il le mypartisse.

De ceste addition vous prendrez vn, vous luy chargerez d'en faire autanr, mais vous garderez 2. & puis luy direz qu'il oste neuf. tant de fois qu'il pourra de son dernier nõbre: & vous, nombrez autant de fois 4. puis vous adiousterez si vous auez gardé quelque chose: comme quelqu'vn ait pensé 7. le triple est 21. & adioustãt 1. se fait 22. la moitié est 11. qui triplent 33. & cela ne se peut . my-partir, sinon adioustant vnité, ainsi se feroit 34. la moitié 17. recueillez icy 2. cõmãdez luy ietter le 9. tant de fois qu'il pour-

ra : mais pource que cela ne se peut faire qu'vne fois, vous recueillerez 4. vous ne vous enquerrez du demeurant, si vous vous estiez gardé 3. ce qui ioinct auec 4. faict 7. Ainsi maniez ces lettres, multipliez les vous, sur le nombre de paroles que vous voulez mettre en auant. Prenez le plaisir, premier de mettre sur chaque lettre des mots tels, pour s'accoustumer à exercer sa memoire.

B. Bonté, C. Charité, D. Deïté, E. Ebrieté. F. Fortune, G. Grandeur, H. Honneur, K. Katherine. Sçachez cela en allant & retrogradant, & les multipliez pour augmenter vostre memoire. B. Baiser. C. Ciel, D. Delecter. E. Edifier. F. Fort, G. Gloire, H. Horreur, I. Iesus, K. Katon : Et argumentez sur chacun des mots.

La premiere figure, pour le B.

Toute bonté est loüable,
La charité est vne Bonté,
Par consequent, &c.

AVTRE.

Toute vertu est loüable,
La Charité est vne vertu,
Donc la Charité est loüable.

AVTRE.

Toute chose bonne est loüable.
Quelque volupté n'est bonne,
Donc quelque volupté n'est loüable.

Ainsi des autres : Mais tous tes arguments doiuent tousiours regarder ce suject, duquel tu discours, qui est posé sur A. comme toy Predicateur, qui voudrois discourir des principes, ou du Principe, le pose sur A. en sa main & puis sur le B. face cét argument, s'il y a quelque priorité en la diuinité, au C. face ce Sillogisme.

Tout agent est premier que son patient,
Le pere est agent, & le fils patient,
Donc. &c.

Tellement trauaillant de ceste façon posant sur les autres lettres Histoires sur ce suiet, & ne delaissant en la memoire ces lettres principes de ceste nostre science, ils peuuent tout. Voire l'enfant aagé de sept ans, peut en vn moment par cét Art estre rendu capable & idoine en toutes sciences, pourueu que de soy il y soit porté, & promets de faire qu'en cét aage, vn enfant demeurant quelque temps auec moy au plus de dix iours, le faire argumenter & former syllogismes en bon Logicien sur quelque

point que l'on luy voudra proposer : car cét art icy fait des effets pordigieux à ceux qui auec ferueur l'ẽbrassent. Que le Marchand aussi en face son profit& de la mesme façon, posant le subiet de son commerce sur ceste lettre A. les dependances d'iceluy sur les autres lettres. Le souuenir d'icelles les remettant en tout ce qu'il aura à faire.

Lecteur studieux , ie te prie comprends ce mien petit traicté,& tu cognoistras l'vtité de cét Art : Et loüeras l'inuenteur premier d'iceluy , dont la memoire doit estre en toute eternité. S'il t'est agreable asseure toy qu'en bref ie te donneray vn ample liure de toutes les Mathematiques diuines, où il te sera monstré les secrets de Cabale & Ghematrie des Iuifs, & ce qui est de plus curieux aux œuures de tous ceux qui ont escrit de la Philosophie occulte : receuez ces notes pour arres , & me tenez pour vostre amy.

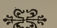
Fin du traicté de la Memoire Artificielle, ou l'Art de Raymond Lulle.

L'OEVVRE DES
OEVVRES
OV LE
PLVS PARFAICT
DES SCIENCES STEGANOGRAPHIQVES, PAVLINES, Armadelles, & Lulliftes.

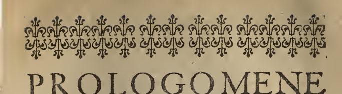
Par lefquelles facilement fe comprend, s'apprend, & l'on cognoift fon Genie, & par iceluy la perfection de toutes les fciences, que l'on peut acquerir par neuf leçons, contenuës en ce Liure.

Augmentee de l'Art de doctement Prefcher, Haranguer, &c. fur tous Textes de l'Efcriture Saincte & autres fujects, fans preparation ny eftude premeditee, par vn fecret admirable, dit, *Gemma Secretorum.*

Par M. IEAN BELOT, C. *de Mil-monts, Maiftre aux fciences Diuines & Celeftes.*



A ROVEN,
Chez IACQVES CAILLOÜE', dans la Court du Palais.
M. DC. XL.



PROLOGOMENE
AVX
STVDIEVX ET CANDIDES
LECTEVRS.

S.

Ie serois par trop ingrat (tres-sçauans & studieux Lecteurs) si par l'assiduité de mon estude, ayant acquis le parfaict des sciences diuines & celestes, cachees cy deuant sous les enigmes, lettres, notes & dictions secrettes Steganographiques, Armadelles, Paulines & Lullistes, si ie ne t'en faisois part: car mon intention n'a esté autre qu'en leur donnant la lumiere, les reuestir à la simplicité, tant pour ton contentement, que pour l'instruction des simples. Tu receuras toy (studieux) pour ta part la subtilité & diuinité de l'inuention, laquelle au fond de son sujet te doit porter à vne curiosité, laquelle sera loüee de tous les doctes & gens de bien: Pour les simples, leur donnera vn sçauoir (s'ils veulent vn peu se contraindre) tout promptement: Ie ne leur demande de temps, ny de iours beaucoup pour faire ceste acquisition, mais seulement neuf iours, selon la disposition de nos leçons; car sous ces deux sciences de Rhetorique & Dialectique cy mises, nous comprenons le compendiom ou rabregé de tous les arts & scien-

ces en general, que donnerons puis apres chacune en son particulier, auec les Grammaires douces & familieres des langues Hebraïque, Grecque, Latine & Françoise plus amples. Ie sçay que nostre labeur pourra estre blasmé de ces senseurs, qui trompez de leur vaine opinion, croyent n'auoir sciences, ny secret au monde, sinon celles qui ont pris origine & naissance sous leur manteau, ny secret qui n'aye esté forgé en leur officine, & que rien ne doit estre receu aux escoles sinon d'eux: hommes qui s'abusent, & abusent des pays tous entiers, & les plus grands Rois de l'Europe, lesquels ont l'esprit agraphé d'eux, tant pour leurs estats, que pour les sciences. Leur profession apparente les retient de ne recognoistre le plus parfait du secret d'icelles, sine sont celles dont ils abusent les simples: si les plus subtils d'entr'eux y penetrent à la cognoissance, leur profession les retient d'en mettre rien en lumiere.

Or, studieux, ie te donne ce liuret, dont le sujet & les dictions sont compendieuses: car ce que l'antiquité a recherché auec beaucoup de labeur, toutesfois sans en auoir acquis la parfaite cognoissance, ie te le donne tout entier: c'est ce qu'ont voulu acquerir les Prophetes, Mages, Rabins, Cabalistes, Mecubalistes & Massorets; & depuis eux le docte H. C. Agripp. ie te le baille tout entier, fais-en ton profit, & si en sa lecture tu rencontre quelque chose qui te soit obscur & difficile à comprendre, prends la peine, s'il te plaist, de venir au lieu de ma demeure, tu me trouueras libre & disposé à contenter & satisfaire à ta loüable curiosité, n'ayant autre ambition que de seruir les studieux. Adieu.



LA RHETORIQVE,

PAR LAQVELLE ON PEVT discourir de ce qui est propre en l'oraison, & de disputable par Dialectique.

Selon la subtilité de l'art Luliste, & autres arts plus secrets, qui sont icy compris par vne seule leçon necessaire en tout art.

A. La Definiton de Rhetorique.

CHAP. I. LEÇON I.

L'Antiquité n'a iamais esté bien resoluë de ceste question, sçauoir si la Rhetorique estoit art. Socrates, à qui tous les anciens Philosophes ont donné sans controuerse ceste qualité de Prince de la Philosophie, a soustenu par la

bouche de Platon, qu'elle n'estoit ni art, ni ſciẽce, mais vne certaine d'exterité d'eſprit, qui n'eſt ni belle, ny honneſte, ains pluſtoſt vne ſale & ſeruile maniere de flatter : Mais ſans m'arreſter icy en ces controuerſes anciennes, tant diſputees par Ariſtote & Ciceron, n'eſtant le ſuiect de cét œuure, ie donneray au cupide amateur de ceſte ſcience ces trois definitions ſuiuantes de Rhetorique, deux que ie laiſſeray en la langue qui ont eſté poſees, la premiere par le Prince de noſtre ſcience Remond Lulle : la ſeconde de Georges Caſſander, vn des derniers qui l'ont renduë pour les eſcoles ordinaires plus élucidee: la troiſieſme ſera la mienne en langue vulgaire, qui comprendra ces deux premieres, & de plus tout l'art rabregé, ſoubs laquelle eſt compris & enſeigné tout ce qui ſe peut apprendre de tous les arts & ſciẽces, leurs principes & élemens, en diſcourir pertinemment, raciociner & diſputer d'iceux : deſquelles ſciences & arts par le moyen de ceſte Rhetorique & le ſecret d'iceux, i'eſpere les apprendre en trois mois en perfection. Ces definitions ſont telles.

1. Rem. Lvll. A. *Rhetorica eſt ars inuenta, cum qua Rhetoricus ornat & colorat ſua verba.*

2. A. Georg. Cass. *Rhetorica eſt ars qua*

docet viam ac rationem recte & ornate dicendi.

3. La Rhetorique donc que ie desire icy traitter & enseigner, n'est autre chose qu'vn art & science d'acquerir promptement à discourir purement & élegamment, disputer & ratiociner doctement de toutes sciences & arts, auec parfaite cognoissance d'iceux, ainsi que premierement nous l'a tracé Rémond Lulle. Ceste Rhetorique toutesfois n'est point en tout separee de l'autre, sa matiere estant sujette à la question, & à traitter choses disputables, mais ne s'arreste au premier genre de question, que les Grecs appellent Θέσις, c'est à dire, question infinie; mais au deuxiesme genre, dit ὑπόθεσις, question finie; le premier n'estant que sophisterie & confusion d'esprit.

Pour les parties, elles reçoiuent toutes les cinq pour bonnes & vtiles, mais il y en a cinq autres particulieres aussi : car pour la memoire, elle a l'art Notoire, qui est la chose mesme. Pour l'actiõ ou prononciation, l'art Paulin, & pour les autres parties, a pour l'élocution l'art d'Almadel: pour la disposition la seconde partie de la Theurgie; & pour inuention l'art des reuelations, que Thriteme dit venir d'Ophiel, esprit Mercurial. Des parties scolastiques, se sert nostre Rhetorique, les ioignant aux siennes, qui

donne vie & mouuement à icelles : mais venons à la diuision.

B. La diuision de nostre Rhetorique.

CHAP. II. LEÇON II.

NOvs diuisons nostre Rhetorique en deux parties, qui comprennent le tout, qui sont les sujects & relatifs, & ces sujets sont neuf. Nous les comprenons en neuf definitions, lesquelles definitions contiennent en soy toutes autres definitions que Remond Lulle auroit mis en auant, desquelles on peut discourir en loüange, ou blasme, ou bien tenir vn medion ou milieu entre les deux, c'est à dire, narrer d'iceux simplement, sans loüange, ny blasme. Ces neuf sujects, desquels principalement nous parlons, sont

B. C. D. E. F.
Dieu, Ange, Ciel, Homme, Imaginatiue,
G. H. I. K.
Sensitiue, Vegetatiue, Elementatiue, Instrumentatiue. Or pour mieux comprendre le tout & leurs questions, predicamens, relations & attributs nous donnons ceste table suiuante.

ALPHABET, ou principes de cét art.

A. (1. Essence. 2. Vnité. 3. Perfectiõ)		B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	I.	K.
Predicats	Absoluts	Bonté	Magnitude	Eternité	Puissance.	Sagesse	Volonté	Vertu.	Verité	Gloire.
	I. Relatifs	Difference	Concordance	Contrarieté. Duratiõ	Prĩcipe	Milieu	Fin.	Maiorité	Equalité	Minorité
M. Questions		Sçauoir?	Qui est?	Dequoi?	Pourquoy?	Quant?	Quel?	Quand?	Où?	Comme quoy, ou comment?
N. Subiects		Dieu	Ange	Ciel	Homme	Imaginatiue	Sensitiue	Vegetatiue.	Elementatiue	Iustrumẽtatiue
O. Vertus		Iustice	Prudẽce	Force	Temperance	Foy	Esperãce	Charité	Patience	Pieté
P. Vices		Auarice	Gloutonnie	Luxure	Superbité	Paresse	Enuie	Ire	Mensonge	Inconstance

Tous ces sujects sont affirmez, & tirent leur affirmatiue de ces trois { Authentique. Similitude. Et Exemple.

Les vns de ces sujects sont du tout affirmatifs, & desquels deux, ny de leur attributs, on ne sçauroit (si ce n'estoit auec blaspheme horrible) parler mal, comme de Dieu, ny de ses attributs : & ainsi parlant de luy nous disons, A. Dieu est vne essence pure & simple, infuse en tout cét vniuers, & qui contient sans estre contenuë, ou selon Remond Lulle, A. *Est ens quod se non indiget aliquo, in ipso namque totaliter sunt omnes perfectiones* : puis nous luy donnons quatre conditions, auec neuf attributs, ausquels adioustons neuf relatifs en ceste façon,

B. Bonté.	C. Magnitude.	D. Eternité.	E. Puissance.
B. Difference.	C. Concordance.	D. duratiõ cõtrainte.	E. Principe.
F. Sagesse	G. Volonté.	H. Vertu.	I. Verité
F. Milieu.	G. Fin.	H. Majorité.	I. Equalité.
K Gloire.	K. Minorité		

Desquels attributs & relatifs nous posons

leurs definitions sur A. & comprenons les vnes & les autres en bloc en deux, si nous voulons, comme vous voyez icy apres, ou bien chacun en son particulier & détail, comme

A. Bonté, Magnitude, &c. sont attributs de la Diuinité, lesquelles reçoiuent leur perfection d'attributs par la Diuinité.

A. Difference, Concordance, &c. sont relatifs de ces attributs, qui participent de leur perfection à tant qui s'allient auec iceux, & ceux-cy se referent à la Diuinité & au bon.

Pour les definitions particulieres.

A. Bonté est vne essence par laquelle le bon agit à toute chose bonne.

A. La Magnitude est la raison, par laquelle la Bonté, l'Eternité, &c. sont grandes en biẽs toutes les extremitez de leur estre.

Ainsi de leurs relatifs.

A. Difference est, & par icelle la Bonté, Magnitude, &c. sont raisons confuses, c'est à dire indifferentes.

A. Concordance est, & qui fait que par icelle la Bonté, &c. en vn, & diuersemẽt s'accordent;

ainsi est des autres relatifs leurs definitions. Mais auant que finir ce chapitre de la diuision, parlõs vn peu de la forme de discourir & syllogiser necessaire, & à propos en ce lieu, afin de ioindre nostre Rhetorique à la Dialectique, sans partir de nostre diuision. Prenons pour suject de ce faire le premier attribut, puisque sa definition est cy-dessus. Et le Lecteur studieux sera aduerty qu'en Dialectique, que ces quatre voyelles A, E, I, O, se trouuans aux formes d'argumens ou syllogismes, c'est à dire aux mots qui les composent & demonstrent, que deux de ces lettres sont affirmatiues, comme A. & I, & deux autres negatiues E, & O, comme il sera veu ailleurs ces demonstrations & significations vniuerselles ou particulieres.

A. Definition cy-dessus.
De la Bonté.
Metaphisiquement.

B. La Bonté, nous la pouuons constituer en triple difference, l'vne est pour son suiect, l'autre est pour ses consequences, ayant esgard à vn bien loüable : Et l'autre est pour les causes motiues de l'appetible., ayant esgard à vn bien honneste, ou vtile & profitable. Tout bien

ou bonté peut estre de sa nature appetible, & ce bien contient en soy le reste des vertus & sciences qui sont de soy appetibles, & hors icelles rien qui soit appetible est vicieux, estant appetible pour raison de la chair.

C. Or ce qui est bon en bonté premiere, se cõuertit en ce qui est appetible: Ainsi comme ce qui est vray en ce qui est intelligible, & tout appetit dans les bornes de la vraye bonté ne peut estre que bon. L'autre comme des choses desirees par ce qui est homme, & impossible estant aux priuations de ce qui n'est ny sera ne laisse souuent d'estre appetees, ne sont bonnes parfaitement, & ne peuuent estre absolument ny de proprieté transcendante de l'estre premier, ny transcendant, *puisque l'estre transcendant*, c'est à dire l'estre reel subsistant par soy ne pourra se conuertir auec ce qui n'est ny peut estre, neantmoins est appeté comme chose bonne, non toutesfois qu'elle le soit reellement.

D. En ces distinctions cy-dessus, à la Bonté nous pouuons attribuer trois appetits, comme à la bonté honneste, l'amour & l'amitié, à l'vtile l'amour & la conuoitise, & à la delectable, l'amour & la complaisance.

E. Et toute sorte de Bonté, la transcen-

dante, c'est à dire la reelle proprieté de l'estre reel, est opposee à la mauuaistié, en la mesme façon que la verité est opposee à la fausseté, c'est à dire entant que la mauuaistié & la fausseté dénottent vn non estre, auquel la bonté & la verité prises transcendamment, sont opposites contradictoirement.

F. Il est icy à noter, que la vraye bonté a plusieurs parties & proprietez, qu'il est necessaire icy remarquer.

G. La premiere, qu'elle est appetible: La seconde, qui est le but de l'appetit: La troisiesme, quel est le perfectif de la chose: La quatriesme, qui est le difusif, c'est à dire communicatif par diffusion de luy à autruy, selon la nature de son estre.

H. Reprenons nostre premiere partie de distincteur qu'elle est appetible: comme la bõté de soy est pure, elle se plaist estre appetee de l'ame espuree de ce qui est de terrestre: car appetee autrement elle n'est en sa perfection, & n'est qu'vne vmbre de son vray corps.

I. La Bonté en sa perfection, ou de soy, est toute parfaicte, & n'a rien qu'accomply, estant vn premier attribut de la Diuinité, estant increée, mais émanee du parfaict.

K. Pour ce qui est de son perfectif, il ne

peut ſubſiſter ſans ſon ſujeĉt, qui en tout eſt parfaiĉt, & qui ne ſubſiſte que par ſoy en ſoy-meſme. Ainſi nous diſons d'icelle Logicalement, ſelon ces premieres lettres A.B.C.

Vniuerſel affirmatif.

B.

BAR Toute Bonté n'eſt odieuſe.
RA Toute Diuinité eſt bonne.
BA Donc toute Diuinité n'eſt odieuſe.

Seconde maniere, ſelon la premiere figure.

C.

CE Nulle Bonté n'eſt vice.
LA Toute Vertu eſt Bonté.
RENT Donc la vertu n'eſt vice.

Troiſieſme forme.

D.

DA Tous ceux qui s'adonnent aux vices, ſont ennemis de la Bonté.
RI Quelques Roys s'adonnent aux vices.
I Donc quelques Roys ſont ennemis de la Bonté.

Secondes lettres D,E,F.

Seconde figure. Premiere maniere.

E.

CE Nulle chose ne se doit compter entre les biens, qui tant plus est grande, tant plus trouble l'entendement.

SA Toute volupté corporelle, tant plus elle est grande, tant plus trouble l'entendement.

RE Donc nulle volupté corporelle ne se doit compter entre les biens.

Seconde maniere.

F.

CA Toute liberalité est bonne.

MES Nulle prodigalité n'est bonne.

TRES Donc nulle prodigalité n'est liberalité.

Troisiesme maniere:

G.

BA Toute chose bonne est loüable.

RO Quelque volupté n'est bonne.

CHO Donc quelque volupté n'est loüable.

Troisiesmes lettres G,H,I,K.

Troisiesme figure. Premiere maniere.

H.

DA Tout ce qui est bon est loüable.

RAP Tout ce qui est bon est conjoinct auec la vertu.

TI Donc quelque chose conioincte auec la vertu est loüable.

Seconde maniere.

I.

FE Nul homme bon ne prefere ceste vie à la vertu.

LAP Tout homme bon espere vne vie immortelle.

TON Donc quelque homme esperant vne vie immortelle ne prefere ceste vie à la vertu.

Troisiesme maniere.

K.

DI Quelque homme bon est veritablement libre.

SA Tout homme bon commande à ses cupiditez.

MIS Donc quelqu'vn qui commande à ses cupiditez est vrayement libre.

Ainſi tu peux en continuant redoubler ces lettres B,C,D,&c. ſur les autres manieres d'argumens, qui ſont iuſques à vingt-neuf, & t'en ſeruir ſelon l'occurrence de ton oraiſon, ſans t'extrauaguer, ny rien contraindre, les poſant chacun ſur vne des lettres imagineesen la main, comme nous auons repreſenté en noſtre inſtruction de la Chiromancie, laquelle eſt neceſſaire repreſenter encore icy, pour ſoulager la memoire des ſtudieux, & pour ceux qui n'ont veu ceſte mienne inſtruction.



C. Les parties de l'oraison, & comme ils se doiuent comprendre par ceste Rhetorique facilement.

Chap. III. Leçon III.

IL faut que le studieux apprenne que le docte R. Lulle a diuisé cét art bref en six parties, en cinq figures, en la premiere il declare les sujects vniuersels, qui sont notez par ceste lettre S. la seconde des predicamens absolus, laquelle figure est notee par A. la troisiesme en cilindres ou chambres, iusqu'au nombre de trente-six : la quatriesme des predicats respectifs, ou de triangle, qui est notee par T. la cinquiesme des questions de leurs regles & especes, lesquelles sont sous ceste lettre contenus Q. De ces cinq la tierce est seule necessaire à present pour ceste instruction : car comme i'ay ja dit cy-deuant, que ce n'est mon dessein de m'esloigner du tout de la Rhetorique ordinaire, ces parties estans vrgentes pour l'embellissement de ceste-cy, & particulierement ceux de l'oraison, piece principale, lesquels sont dix en nombre, c'est assauoir l'exorte, narration, proposition, confirmation, confutation, & con-

clusion. Ces parties bien posees par icelles, se déduit tout ce que l'on peut dire de loüange ou de blasme, & si comprises facilement comme vne des principales pieces de nostre art, les accommodons en ceste figure si intelligiblement, que le plus stupide les peut comprendre, & ne se sçauroit diuaguer en son oraison, soit qu'il vueille loüer ou blasmer. Par ceste figure ascendante ou descendante, la loüange à l'ascendant, & le mespris aux descendans, & le simple discours ou narré au milieu, imaginé en sa main, ou selon l'art Paulin. Il n'y peut faillir, chasque lettre denote quelques-vnes des parties de ces six, cõme vous comprendrez selon la representation & discours que ie vous feray icy apres à nostre figure, laquelle est telle, & en aprenez la position promptement, puis que elle est necessaire au compris de ceste Rhetorique pour la comprendre.

La figure.

Definition A.
Exorde B. K I.
Narration B I. C. D.
Proposition B. K. I. C. D.
Confirmation B. G. C. H. D. L. E. E. K.
Confutation B F. C G. D H. E I. F K.
Perroration BE. CF. DG. EH. FI. GK.
Narratiõ simple & familiere BC. DE. FG. HIK. KI. HG. FE. DCB.
BE. GF.DC.EH.FI GK. Perroration.
BF.CG.DH.EI.FK. Confutation.
BG CH DI.EK. Confirmation.
B K I C D. Proposition.
B I C D. Narration.
B K I. Exorde.
A. Definition.

B. Il faut ainsi entendre sur A. en premier lieu sont les predicamens absoluts, & definitions d'iceux, & de tout ce que l'on veut mettre, qui est le premier émanant de ceste figure, & vn peu esloigné des autres. Le BKI. l'Exorde, en laquelle Exorde nous donnons trois lieux & deux genres. Pour les lieux, le I. les personnes à qui nous parlons au B. Le second *K.* la cause de l'oraison. Le troisiesme I. l'adjonction des personnes & de la cause. Les genres, le I B. est celuy pour lequel nous concilions les esprits des auditeurs, & rendons dociles, que les Grecs appellent προοίμιον. L'autre I. est lors que simulément nous captiuons les ames des

auditeurs,& les rendons beneuoles, lequel gẽre est nommé des Grecs ἔφοδος; car tout ce qui dépend de l'Exorde est de captiuer, rendre beneuoles, attentifs & dociles ces auditeurs, lesquelles parties sont soubs B K I, B. par bonté, K. pour acquerir gloire, I. auec paroles veritables & eloquentes. Eloquence masle, non en termes affectez, qui ressentent leur adulateur, mais telles pour l'oraison que ceux de Ciceron à l'oraison pour Sextus Roscius Amennus, qui sont forts & virils. Ou pour l'histoire ceux de Lucian, ou de Heliodore de son histoire Ethiopique : & pour les Poëtes Grecs Homere en son Iliade & Odissee. Pour les Latins Virgile en son Æneide, ou Claudian au rauissement de Proserpine : & pour nos François Ronsard en sa Franciade, & Desportes de son Angelique, comme i'ay demonstré ailleurs en ma Proseide : mais toutesfois ie diray icy, que si tant grand nombre d'Historiens de ce temps (comme Iean Richer) eussent prins garde en ceste forme, ils n'eussent fait de si lourdes fautes qu'ils ont faites, & leurs liures, qu'ils appellent Histoires, eussent esté mieux receus,& eussent eu formes d'histoires à la Tucide, & non de memoires affilez : ce qui fait rougir ce siecle, de n'auoir de meilleurs escriuains pour son lustre.

C. La seconde partie de l'oraison est la narration, partie principale de l'Orateur que ie represente icy sous ces lettres B I C D. car apres que l'Orateur, Predicateur, ou Harangueur a fait son Exorde, & rendu ses auditeurs attentifs, il vient à faire sa narration, qui est la seconde partie de l'oraison, qui doit estre diuisee en quatre parties simples en leur deduction, & en trois genres, bien que Fabius ne luy en donne que deux, sçauoir *ex causis & ex rationibus causarum*, comme pour exemple de la chose mesme, *Vlisses Ajacem occidit quam Teucer frater gladio cruento reperit.* Exemple des choses qui se prouuent, sont comme, *Vlysses ideo Ajacem interfecisse creditur, quia inimicus ei erat, quia perfidus qui insignis potius quam factis.* Le troisiesme genre est celuy que nous nommons ou disons vulgairement le commencement que l'on fait aux enfans de reciter quelque chose des Poëtes & Historiens, & le tout compris en la fable, histoire, & argument. Or la narration selon Ciceron est *enim rerum gestarum, vel vt gestarum expositio, res gestæ ad comœdias, fabulas, declamationes accommodabis.* Ainsi commence la narration en Virgile 1. de l'Æneide.

Vrbs antiqua fuit, Tyrij tenuere coloni,
Carthago, Italiam contra, Tyberinàque longè

Oſtia, diues opum, ſtudijſque aſperrima belli, &c.
Heſiode en ſa Theogonie,
Ητοι μὲν πρώτιστα χάος γένεται αὐτὰρ ἔπειτα, &c.

Ces narrations icy apres leurs inuocations, prefaces & exordes. Les quatre parties de la narration, la premiere doit eſtre poſee ſur B. que nous diſons la grace poſitiue. La ſeconde ſur I. qui eſt le narré. La troiſieſme ſur C. l'accommodation de la cauſe. La quatrieſme, qui eſt l'accommodation de ſimillitude narratiue au D. donnant ces parties, la narration ſera parfaite.

D. La propoſition, troiſieſme partie de l'oraiſon, qui ſe met en la narration : car comme diſent Fabius & les autres Rhetoriciens, *Ex partibus igitur orationis confirmatio ad rem docendam valet, quam comitantur narratio, vt quæ ſit ſedes ac fundamentum conſtituendæ fidei & propoſitio, quæ aliud nihil eſt quàm confirmationis initium, & confutatio, cuius eadem quæ confirmationis ratio eſt.* La propoſition ſuit la narration, comme la confirmation la ſuit, ou la confutation. Nous donnons en la propoſition vne duplicité, ou la diuiſons en deux, aſſauoir ſimple, qui eſt vne que nous poſons au B. La ſeconde partie multipliee, qui eſt quand pluſieurs propoſitions ou queſtions ſont faites à la narration,

lesquelles sont mises sur K. I. C. D. & aussi selon Aristote en ses Analitiques, ils sont quatre, sçauoir K. *Quod.* I. *Propter quid.* C. *An est.* D. *Quid est.* Mais les neuf questions ou propositions que nous diuisons en deux, selon nostre Art, elles sont essentielles ou accidentelles, les posons icy pour toy, studieux.

Questions	Essentielles, sont 4.	B	*Vtrum est*	
		K	*Quod est*	*Absolutæ.*
			De quo est	
		I	*Quare est*	*Respectiuæ.*
	Accidentelles, sont 5.	C	*Quantum*	*Rationem denotentes in subjectio existentem.*
		D	*Quale*	
			Quando	
			Vbi	*Ea denotentes qui sunt circa subjectum.*
		B	*Quomodo*	
			Cum quo	

Ceste premiere proposition, question, ou demande que nous mettons sur B. est vniuerselle, qui est *vtrum* C. assauoir, nous la pouuons aussi mettre autrement entre les Latins & Grecs, assauoir *an*, ou *si est*, εἴ ἐσί τι, *non sit.* L'autre que nous mettons aussi sur B. qui est *cum quo*, elle peut estre aussi vniuerselle: à nostre Ta-

ble nous la mettons sur K. correspondante au B. laquelle proposition a quatre parties, qui sont *cum quo est*, & *cum quo pars est in parte*, & *partes in toto*, & *totum in partibus suis*, & *cum quo transmittit suam similitudinem extra.* Pour les autres questions, nous en parlerons au chapitre & leçon suiuante, voyons la confirmation.

E, A, confirmation est la principale partie de l'oraison, laquelle contient les causes de probation. La cause est prouuee par argumens, & les argumēs des lieux, & les lieux sont doubles. Le premier que nous poserons sur B. & K. premiere & derniere lettre de nostre alphabet, *est vno modo in genere, quæ ratio ad infinitas, potiùs quæstiones pertinet.* L'autre *est loci ad vnum quoque causæ genus accommodatur.* Les lieux de la confirmation sont quatre, honeste, vtile, facile, necessaire, que les Grecs appellent δυνατόν, soubs lesquels sont compris ces trois autres, grand, ioyeux, heur, lesquels sept en nombre, nous donnons ces sept lettres G. C. H. D. I. E. E. Et par iceux les lieux de la confirmation sont variables, *ex statuum diuersitate*, comme disent les Rhetoriciens, l'arresté contient le principal de la question ou proposition de ce qui est mis ou proposé, ou de disputable. Le statuț

ou arresté a trois formes, qui se cognoissent par les questions qui seront representees cy apres. La premiere forme est le statut legitime, la seconde iuridique, la troisiesme, le coniectural, ou par la coniecture. Les lieux du statut sont la volonté & la faculté. La volonté a deux especes impulsiue & ratiocinatiue, lesquelles toutes tant formes, especes que parties se referent à ces sept lettres.

F. Confutation est la cinquiesme partie de l'oraison, qui est la dissolution des argumẽs, lesquels se peuuent dissoudre, estant fallacieux par trois manieres, comme dit Cassander, *Tribus autem soluuntur vitiosa argumenta, aut enim peccatum est in forma, & reprehendatur consequentia: aut in materia, in qua ambigua assumuntur, quæ explicantur distinctione, aut falsa que inficatione diluuntur.* Nous donnons à la confutation dix lettres, pour demonstrer que nous pouuons par plusieurs manieres confuter les argumens de la partie aduerse, comme B. par parole veritable, F. par ferueur de verité, C. par gratuité, G. par histoire veritable, D. par fable accommodee, H. par l'enité d'esprit, E. par esperance, I. par crainte, F. par dissimulation, K. par varieté des choses.

GA. Conclusion ou perroration, *est extre-*

ma pars orationis, ou bien *est ratificiosus terminus orationis*. La perroration, l'énumeration, & les dispositions. Le nombrement se refere au B. premiere lettre de nostre alphabet, & la disposition le K. derniere. L'enumeration est *potissimorum argumentorum breuiter & summatim comprehensio*, les Grecs l'appellent ἀνακεφαλαίωσις. Les dix autres lettres qui sont en ceste figure demonstrent la diuersité de conclusion d'oraison qui se referent, & sont presque semblables à ceux de l'exorde, soit en loüange, ou en blasme, mais tout se doit conclurre par l'énité, & par voix abaissee, conciliant les auditeurs, sans faire aucune disgression, qui seroit mal à propos.

H. Nous auons au milieu de ces deux formes d'oraison à nostre figure (dont celle qui monte nous represente la loüange, qui monte au degré premier de l'honneur, & l'autre partie qui descend est le blasme, qui descend au plus bas de la vilité) mais la narration pure & simple, qui contient dix-huict lettres, toutesfois de celles de nostre alphabet mistique, mais qui se commence par B. & se finit par vne mesme lettre, nous representant que celuy qui veut raconter quelque chose, laquelle il n'affectionne d'amour, ny de haine, doit suiure

le fil de son discours, sans se diuaguer à loüer, ny blasmer des exemples : Nous en trouuons assez chez les historiens & poëtes, lesquelles toy studieux tu peux les aller rechercher,& cõtente ton esprit. Mais quittant ces parties de l'oraison, ie te donneray pour quatriesme leçon les questions qui sont logees aux cellules quatriesmes de nostre table Luliste soubs la lettre M. ou bien selon Agrippa & Lauinheta soubs Q.lesquelles te seront faciles à comprendre, & par l'apprehension d'icelles tu seras façonné à conceuoir nostre Dialectique, & nos secrets admirables de nostre Art.

D. Q. Des questions.

Chap. IV. Leçon IV.

Nos discours les plus familiers,ou à nosdisputes les plus arduës,il y a tousiours de la question : car nous ne pouuons conferer de chose que nous cognoissons, que nous ne proposions question à autruy, ou bien si nous la doutons & en desirons estre instruits soubs la mesme voye. La question est ordinaire au Predicateur, Aduocat, Harangueur, Disputeur, &

Orateur,& és matieres de Rhetorique. Nul ne peut apres la definition d'vn ſujeđ l'élucider ſans queſtionner, ſoit en chaire, ou ſur le banc: Mais noſtre ſtudieux doit fuir la queſtion infinie. Pour les genres des queſtions, où tout ſe peut demander, ſont neuf qui ſe referent en ces trois, { Eſſence. Vnité. Perfection. }

Et par ces trois, le parfaict des predicats abſoluts & relatifs Sujects, Vertus & Vices, peuuent eſtre ſceus, cognus, appris & diſputez, cognoiſſant la nature de chaſque queſtion, & le temps & la forme de les propoſer. Et pour mieux cognoiſtre quelles elles ſont, nous donnerons ceſte figure, qui a pour centre ceſte lettre Q. qui eſt de l'inuention de H. Corn. Agrip. & puis apres nous donnerons interpretation plus claire ſelon noſtre Prince R. Lulle.

Figure.



Il faut ſçauoir qu'il y a deux genres des queſtions, les vnes eſſentielles, les autres accidentelles, comme i'ay ia dit cy-deuant, & les partiſſons ainſi derechef.

Eſſentielles { B. Sçauoir? C. Qui eſt-ce? D. Dequoy? E. Pourquoy?

Accidentelles, { F. Quant? G Quel? H. Quand? I. Où? K. Comme quoy? }

Et de ces neuf ou dix questions generales, sont reduites toutes autres questions que l'on pourroit faire de quelque chose que ce soit. Pour celles-cy, cognoissez leurs especes en ceste façon.

I.

B. Sçauoir? a trois especes, sçauoir dubitatiue, affirmatiue & negatiue, comme l'intellect.

2.

C. Qui est-ce? ceste question a quatrr especes: La premiere est diffinitiue, comme quand l'on demande, Qu'est-ce que l'intellect? on respond, &c.

La seconde espece est quand on demande, si c'est l'intellect qui a en soy coëssentialité? & on respond qu'il a en soy l'intellectif, l'intelligible; & l'intelligence, sans lesquels il ne peut estre, & eux sans luy, sont ocieux & naturellement indigens, sans fin, ny repos.

La troisiesme partie est, quand on demande qu'est-ce que l'Ente ou l'intellect en autre ou

chacun ? on respond qu'il est bon où il y a bonté, grand où il y a magnitude, &c. Grammatique au Grammairien, Logique au Logicien, Rhetorique au Rhetoricien, &c.

La quatriesme espece, qu'est-ce qu'a intellect en autre? on respond entendre en la science, & en la foy croire, &c.

3.

D. Dequoy ? a trois especes : La premiere est primitiue, comme quand il est dit, dequoy est l'intellect ? & on respond qu'il est de soy; car de nul il n'est dériué naturellement en general.

La seconde espece, quand on demande specialement dequoy est l'Ente ou l'intellect ? on respond qu'ils sont de leur forme & matiere specifique, ayant intelligence specifique.

La troisiesme espece, quand on demande en quelle possession est l'Ente ou intellect ? on respond en l'homme, comme estant vne partie de son tout, comme le cheual à son maistre.

4.

E. Pourquoy ? elle a deux especes, sçauoir formelle & finale.

La formelle est quand on demande pourquoy est l'Ente ou l'intellect ? on respond pour sa matiere & pour sa forme specifique, par les-

quels il agit pour entendre ſpecifiquement.

Le ſecond qui ſe refere à la fin, comme quãd on demande pourquoy l'intellect eſt ? on dict que c'eſt pour eſtre l'object intelligible, & pour auoir la cognoiſſance des ſciences qui tiennent leur regne en iceluy.

5.

F. Quand ? qui recherche ſa quantité, il a deux eſpeces : La premiere eſt, quand on recherche de la quantité continuë, & ſeconde eſpece, quand on requiert la quantité diſcrette, comme en quelle quantité eſt l'intellect? on reſpõd, à tant que ſont ſes correlatifs, auſquels eſt ſon eſſence diffuſe & ſubſtentatiue, c'eſt à ſçauoir l'intellectif, l'intelligible & entendu.

6.

G. Quel ? Qu'eſt ? qui traitte de la qualité, elle a deux eſpeces : La premiere eſt quand on demande quel eſt le propre & le primitif des qualitez de l'intellect : La ſeconde eſt quand on recherche, qui ſont les qualitez que nous donnons à celuy intellect, qui eſt croire, douter, & ſuppoſer ; mais il ne ſert proprement à l'intellect, ains à l'entendre.

7.

H. Quand ? du temps il y a quinze eſpeces, comme il ſe voit cy apres.

I. Où ? qui recherche le lieu, a auſſi quinze eſpeces, comme il ſe cognoiſt au grand art de Remond Lulle. Comme I. quand on demande & recherche, où eſt le lieu de l'intellect? on reſpond briefvement, iceluy eſt en ſon ſuject auquel il eſt contenu, comme la partie à ſon tout, non compris, mais diffus, car l'intellect n'a point d'eſſence punctuale, ny lineale, ny ſuperficielle. Or tout lieu n'eſt autre choſe que ſuperficielle, laquelle contient la choſe colloquee ; & le lieu eſt quantité: mais pour le corps eſtre en lieu eſt vn genre ſupréme differend des autres. Comme ſi quelqu'vn demande, où eſt Iean ; au premier de ceſte reſponſe on dira en quelque lieu particulier, comme au lict : on demande, où le lict? & pour ſignifier où eſt ce lict, on dira à la chambre : où eſt la chambre? à la maiſon: où eſt la maiſon ? à Mil-monts : où eſt Mil-monts ? en Hurpois, où eſt Hurpois? en France : où eſt France ? en l'Europe : où eſt l'Europe ? au monde: où eſt le monde ? finalement on conclud & reſpond en lieu, lequel comme genre generaliſſime contient les autres;& voila pour le contenu des corps.

K. Comme quoy ? ceſte queſtion contient deux regles, aſſauoir modale & inſtrumentale. La regle de la modalité a quatre eſpeces, com-

me quand on demande, comment eſt l'intellect? & comment la partie en la partie; & la partie à ſon tout, & le tout en ces parties, & comme le tout ſe tranſmet hors ſon ſemblable? auquel nous reſpondons, *Quod eſt ſubiectiue per illum modum*, *&c.* voyez Lauintheta & autres: La ſeconde regle a quatre eſpeces, aſſauoir quand on demande, auec quoy eſt l'intellect? *& cum quo pars eſt in parte, & partes in toto, & totum in partibus ſuis, & cum quo tranſmittit ſuam ſimilitudinem extra*; à quoy on reſpond *eſt quod ipſe eſt cum ſuis correlatiuis, ſine quibus non poteſt eſſe nec intelligere, intelligit enim cum ſpeciebus peregrinis, de quibus facit inſtrumentum ad intelligendum, &c.* C'eſt aſſez de ces queſtions, voyons les parties de ceſte Rhetorique.

E. Des parties de noſtre Rhetorique, ſeule principale de toutes.

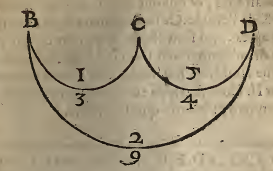
Chap. V. Leçon V.

Novs donnons à noſtre Rhetorique les cinq parties de la Rhetorique ordinaire, car

car ils sont necessaires en toutes sortes d'oraison & poëme, & ne pouuons sans icelles rien rendre en sa perfection pour le discours : mais de plus ceste Rhetorique estant toute parfaite à ce qui regarde la profondeur de toutes les sciences & arts tout à l'instant sans differer: C'est pourquoy nous luy donnons cinq autres parties bien plus releuees, bien qu'elles soient embellies de ces premieres qui sont les adjointes à icelles pour decorer ces autres : comme inuention pour l'art d'inuenter de Thriteme en sa Steganographie & Polygraphie, desquelles nous pouuons inuenter mille secrets admirables. Pour la disposition, la Theurgie : l'elocution, l'art Armadel : la prononciation, l'art Paulin : pour la memoire, qui est nostre subject, l'art notoire, qui est la mesme chose, luy est donné & attribué, le tout se faisant par la memoire aydee d'artifice, qui est ce qu'ont voulu apprendre les anciens & modernes, comme R. Lulle, & autres, dont le nombre est infiny, qui ont perdu leur peine & leur temps, & fait perdre celuy d'autruy, bien qu'ils ayent trouué de beaux secrets pour abreger l'estude des sciences, non la perfection, comme du present ie vous la donne, qui se comprend tout à vn moment, lequel secret ie feray couler auec les

autres que ie deéduiray & repreſenteray en cë lieu.

R. Lulle a mis la definition de la memoire au nombre de ſes cent formes de definitions, qui dit eſtre neceſſaires à comprendre ſon art, & la poſe derniere, & dit A. *Memoria eſt ens cum quo entia ſunt recolibilia*, & puis pour la donner & faire conceuoir, poſe au commencemēt de ſon art vne table, comme vous voyez cydeuant au premier chapitre des definitions de Rhetorique, & la fait ſuiure de deux figures, la premiere qui donne aux predicats abſoluts, qui ſont Bonté, Magnitude, Duration, &c. à laquelle il donne pour centre A. La ſeconde figure aux predicats reſpectifs, qui a pour centre T. puis fait ſuiure ſept autres cercles ou figures, où il ne poſe autre intelligence que nos neuf lettres ou diuin alphabet, que ie trouue tout à fait inutiles, & ne croy n'eſtre là miſe que pour les admirer: il donne vne cinquieſme figure, dite de multiplication, laquelle eſt vtile en cét art, pour multiplier les dictions & phraſes, confutations & propoſitions de noſtre oraiſon, diſcours, ou diſputes, laquelle figure eſt en noſtre inſtruction de Chiromēce, & que ie vous donneray encore icy l'interpretatiō d'icelle figure ſuiuante, eſtant en l'art brief de R.



Lulle, se seroit superfluité de la donner icy. Ie vous diray que toutes ces figures, & particulierement celle-cy de multiplication, nous esclarcissent bien les compris des sciences & disputes; mais ne donnent pas la memoire à ceux qui n'en ont point, ny ne font sçauants ceux qui n'ont estudié, comme nostre art; que sa congnoissance rend experts aux sciences les plus stupides d'esprit: Car pour abreger, cét art Lulliste n'est que pour les Doctes; pour soulager leur memoire: & ce que ie trouue de plus naïf & veritable en cét art, duquel ie me serts en ce mien labeur, & à ceste cause rabbrege les Grammaires, sciences & arts, pour en faciliter

l'apprehenſion ſans trauail, ny temps ennuyeux pour ceux qui n'ont du loiſir, occupez en autres affaires, & qui ont de la memoire naturelle & de l'eſtude: Ce ſont ces deux figures miſes cy aprés, qui ſont le glogo de tout ce qui eſt en détail dans toutes les œuures de Lulle, dont l'vne eſt de ſon inuention, & l'autre trouuee par H. Cor. Agrippa : de la premiere s'eſt aſſez bien ſeruy Pacius, laquelle eſt telle.

B C	C D	D E	E F	F G	C H	H I	I K
B D	C E	D F	E G	F H	G I	H K	
B E	C F	D G	E H	F I	G K		
B F	C G	D H	E I	F K			
B G	C H	D I	E K				
B H	C I	D K					
B I	C K						
B K							

La seconde figure d'Agrippa.



De chercher rien apres ces figures qui comprennent tout ce que l'on peut mettre en auant,& par l'art les reduire au bref, il ne se peut plus : car tout le reste tant de R. Lulle, & ces commentateurs ne sont que confusions & embroüillemens, qui ruinent plustost la naturelle memoire, que luy ayder par son artifice cõfus, comme sont ces figures tabulaires d'A-

grippa, de Iordanus Brunus, Lauinheta, & autres. Lauinheta & quelques-vns de ce temps qui vont de ville en ville, nous la veulent donner les vns sur nos lettres, les autres par dictiõs incognuës, qui sont comme termes à beaucoup de dictions, qui sont posez par cylindres, & au periode de chasque cylindre mettre deuant que continuer l'autre vn de ces mots incognus, pour seruir à la memoire, pour le souuenir des dictions contenuës au cylindre: & qui s'en est seruy de ceste maniere, a esté l'Abbé Thriteme, en voila la methode, bien qu'elle ne soit qu'abus.

Cylindre.	Sans raison.	Primenite.
B.	Sensibles.	Plenitude.
Bonté.	Insensibles.	Beauté.
Vie.	Sans intellect.	Ordre.
Santé.	Courage.	Statut.
Verité.	Cruauté.	Forme.
En Dieu.	C.	Necessité.
Magnitude.	Estant.	Realité.
Ineffable.	Existant.	Substance.
Bonnes.	Le mesme.	Spiritualité.
Hommes.	Simplicité.	Generation.
Vices.	Vnité.	D.
Aux brutes.	Creation.	&c.
Sans vices.	Nature.	

Cylindre Latin selon Thriteme, & en autre vsage selon sa Steganographie.

ABRE.	APASA.	AADAM.
B.*Creator.*	C.*Miserandos.*	D.*Gaudia.*
B. *Clementissim⁹*	C.*Mortales.*	D.*Angelorum.*
B.*Regens.*	C.*Visitat.*	D.*Conditoris.*
B.*Cœlestia.*	C. *Mandana ob.*	D.*Hominum.*
B.*Conferat.*	C.*Charitatem.*	D.*Pentingere.*
B.*Cunctis.*	C.*Liberatoris.*	D.*Sempiterno*
B.*Amœnitatẽ.*	C. *Supercœlestiũ*	*valeati.*
B. *Aeternam cũ omnibus.*	C.*Flocci pendere, & atque.*	D.*Congaudentis.*
		D. *Præcaueatis igitur.*
B.*Electis.*	C.*Gaudia.*	
B.*Cœlestibus.*	C.*Supernæ.*	D.*Spurcis.*
Amen.	C.*Beatitudinis omni.*	D. *Diuitiis lenis presentis.*
B. *Bonitas.*		
B.*Magni.*	C.*Sollicitudine virib⁹ pro posse.*	D. *Peregrinationis ad.*
B.*Parentis.*		
B.*Christocolis semper.*	C.*Inquirere.*	D.*Lætitias.*
	C.*Contritionem*	D.*Superbenigni.*
B.*Syncere.*	C.*Miserrimi.*	D.*Psalmatores.*
B.*Euangelizãda*	C.*Mortales.*	D.*Mundi.*
B.*Permultis.*	C.*Excipite.*	D. *Super cœlest.*
B. *Doctrinis nos.*	C.*Futura.*	D. *Misericordi-*
CARIEL.	MORIEL.	D.*Reuocari.(ter*
		D. RONAEL.

Conſiderez icy les inquietudes d'eſprit, tout cela eſtant pluſtoſt l'art de troubler la memoire que de luy ayder. Voila encore l'inuention de Lauinheta, lequel s'eſleuant ce ſemble par deſſus les autres, ſe rend plus inepte. Il eſt à noter qu'iceluy pour faire le ſuccint (bien que ſur autres ſujećts il aye aſſez bien fait & ſuccinćtement) en deux briefs chapitres, il a voulu demonſtrer les deux memoires, ſçauoir la naturelle & artificielle: & quant à l'artificielle, il la dit, & mõſtre en ceſte methode la plus golfe de toutes: lequel Lauinheta ayant meſpriſé deux ſortes de memoires à luy poſſible incognus, dit qu'il faut auoir vne chapelle, Baſilique ou cabinet bien beau & propremẽt ordonné, & que le Maiſtre qui la monſtre aye nombre de tableaux, ou diuerſes hiſtoires, & ſelon le ſujećt qu'il veut diſcourir & apprendre à ces eſcoliers, qu'il poſe en leur objećt le pourtraićt d'iceluy, comme s'il traitte de Dieu & de ſon eſſence, qui leur repreſente vn homme aſſis ſur vn throſne en Majeſté, ayant vne triple couronne ſur la teſte, & vne figure du monde en ſa main ſeneſtre. S'il diſcourt des Anges qui leur repreſente vn Ange comme vn ieune enfant, beau en perfećtion, ainſi des autres ſujećts, & par ce moyen il faudroit touſiours eſtre char-

gé de tableaux, pour auoir ceste memoire : car comme il dit, si vn Predicateur veut discourir, ou aye prins ce Psalme 26. *Dominus illuminatio mea, & salus mea, quem timebo*, c'est a dire, le Seigneur est ma lumiere & mon salut, &c. Il dict qu'il luy faudra peindre vn homme bien vestu comme vn seigneur au lieu designé, tenant en sa main quelque lumiere, & en l'autre du sel, afin de representer ma lumiere & mon salut. A-il rien ne plus golfe & plus mal à propos que ceste maniere ? il faudroit par ce moyen qu'vn Predicateur allant prescher, ou vn Aduocat allant haranguer, ou faire vn plaidoyer, qu'ils eussent vn peintre à tout propos pour leur tracer sur de la carte leurs suiects, & leur mettre en obiect ce que dit Lauinheta : Puis apres, touchant nos lettres artistes & plus à propos, comme de mettre sur la premiere lettre qui est A. les deffinitions, sur le B. les causes primitiues, & sur les autres qui suiuent les diriuatiues, cõme B. Mons, C. *Montanum*, B. *Montanus*, C. Mons, ainsi la relation à son relatif. Mais toutes ces inuentions n'approchent de la nostre, representee en nostre instruction de Chiromence, qui est sur nostre main, l'imagination de nos dix lettres artistes, dont la forme & maniere vous pouuez voir à nostre seconde

leçon de ceste Rhetorique, que nous auons bien voulu en ce lieu representer, pour te foulager studieux : & croyez que c'est le plus parfaict de R. Luile, & de tous les autres, pour le soulagement de la memoire naturelle : mais tout cela ne peut seruir à chacun que selon sa capacité & estude, mais non à accroistre le sçauoir, & donner la perfection de la cognoissance des langues, sciences & arts, comme nostre art present, dit notoire, le peut & le fait, dont nous en donnons l'inuention à Salomon, depuis à Esdras, & ressentement à vn nommé Apollonius, qui en a mis vn traitté en lumiere assez ample, mais confus, à raison que la seule figure qui est en iceluy, est suffisante de l'apprendre, s'il eust appris aux siens la maniere de la dresser par l'astronomie, laquelle il employe assez à propos, mais sans instruction : il dit bien qu'il y a quelques mois où le Soleil entre en quelques signes du Zodiaque, qu'il fait bon estudier en quelque science particuliere, comme aux signes ignez en Theologie & Astronomie, en Grammaire & Logique, le Soleil estãt en Gemini & en Virgo, en Musique estant en Taurus & Libra, ainsi des autres : mais il pouuoit dire qu'à vn instant toutes ces sciences se pouuoient comprendre en peu de nuicts par

le moyen de ceste figure, & de ces oraisons correspondantes à chasque science, ou du moins apprendre les termes pour en discourir pertinemment, & donner à la memoire naturelle le souuenir entier d'vne harãgue, d'vn plaidoyer, ou sermon, afin de reciter le lendemain en public, sans en perdre vne seule diction : & à raison que c'est vne des parties de nostre Rhetorique (mais non la principale, ny nostre secret affectionné, qui dépéd de l'art Armadel) nous auons bien voulu donner le secret de ceste figure, & le moyen de la faire, ayant veu & experimenté chose admirable d'icelle par art notoire. En voila la forme d'icelle figure, telle elle est aussi en nostre Chiromence.

Sur le costé dextre de la figure suiuante, il faut mettre ἄλφα sur le sommet, μῦ au milieu, ὠμέγα au bas, & ces lettres se referent aux Hebraïques א,מ,ש.



L'on doit noter qu'icelle figure doit estre faite sur de l'or, ou argent pur, ou bien pour le mieux sur du Mercure congelé & fait fusible, ou bien pour plus commun (comme i'ay veu) sur le parchemin ou membrenne de Renard, ou de Hyene : il faut que ces animaux soient tuez, lors que le Soleil est en vne des maisons de Mercure, qui sont Gemini ou Virgo, directement quand il est à 7. ou 14. ou 21. degré de ces maisons : Estant preparees il faut choisir le

iour que la Lune entre en l'vn d'iceux signes, faisant sa reuolution mensale, & en semblable & pareil degré, & Mercure en conionction auec le Soleil, si faire se peut: (cela se rencontra au 29. de May de l'an 1620.). & à l'instant de l'heure de Mercure faire icelle figure. La maniere de s'en seruir est au soir, lire, ou se faire lire telle harangue, sermon, &c. que l'on voudra de telle science ou art que l'on peut discourir : apres la lecture vne ou deux fois luë & meditee, se coucher, poser icelle figure soubs sa teste, & au precedent dire l'oraison qui se refere en icelle science, dont l'on veut discourir, & que l'on s'est preparé, selon l'instruction d'Apollonius, & escrire en sa main senestre α,ω, harangue l'oraison, &c. le lendemain est present, & l'on ne puit, quād l'on voudroit, en obmettre, ny oublier vne seule dictiō, ny particule en les recitant. Quelques-vns ne disent en se couchant qu'vne seule oraison, qui se commence ἅγιος ὁ Θεὸς, que ie trouue le plus à propos, & par iceluy i'ay veu faire merueille, comme reciter deux mille vers, trois mille dictions diuerses, vn sermon tout entier de Besse, sans en rien changer, ny obmettre, voire-mesme retrograder, c'est à dire commencer à la derniere diction, & finir à la pre-

miere : C'eſt pourquoy i'ay voulu donner ce ſecret à la premiere partie de noſtre Rhetorique diuine,qui eſt la memoire.

Nos autres parties ſont inuention , action, &c. l'inuention principale partie de toutes les autres Rhetoriques , nous luy donnons les arts de Paulin & d'Armadel,non tels qu'il s'en voit quelque choſe par eſcrit , qui ne ſont rien que eſcorce d'iceux arts , mais le parfaict , qui eſt la cognoiſſance de ſon bon Genie ; d'où depend le plus ingenieux de toute noſtre œuure de memoire qui fait à vne ſeule leçon doctes les plus ignares par ceſte cognoiſſance ; car toutes les ſciences par nous traittees en cét œuure , regardent ce ſeul poinct , & y ſont miſes pour te ſoulager de peine , cher ſtudieux , afin que ie ne les recerches ailleurs auec beaucoup de trauail , bien qu'aux traittez de chaſque langue, ou ſcience,il ayt mis quelque gentil ſecret pour les apprendre & conceuoir promptemẽt, mais cetuy eſt le plus parfaict ; & qui ne peut iamais manquer.

Tu dois ſçauoir que c'eſt vne doctrine & croyance du tout arreſtee & tenuë pour conſtante , tant des Hebrieux, Arabes, Egyptiens, Grecs, & Latins : que tous les hommes ont vn bon & mauuais Genie , & meſme le docte Pa-

racelse, qui en a discouru doctement, a dit de plus, que chaque homme a son estoille au ciel, laquelle naist en sa natiuité, meurt en sa mort, & que la cognoissance d'icelle, s'il nous estoit possible, nous feroit cognoistre toutes nos actions futures, voire-mesme le nombre de nos annees: cela estant, bien plus pouuons-nous auoir de certaines cognoissances, & estre tous sçauans, si nous pouuons recognoistre nostre Genie, ou bon Ange, dont l'essence est toute diuine, & par consequent sçauante & pure de toute ignorance: Ie croy que c'est ce que les anciens ont voulu dire du sage & sçauant Philosophe Socrate, qu'il communiquoit son démon, ce démon estant son Genie par la communication, duquel il s'estoit fait sage & bon, de mauuaise nature qu'il estoit, & sçauant d'ignorant, infinité d'autres par ce moyen, dont les liures des Hebrieux en sont remplis, lesquels en ont esté les plus exacts en ceste recherche, particulierement leurs Rabins, Cabalistes, Mecubalistes & Massorets, qui ont trouué de beaux secrets, dignes de lumiere, dont nous en esclaircirons quelques-vns à nos traittez de Cabale & Gematrie. Mais en ceste leçon nous ne desirons que faire cognoistre la maniere de trouuer son Genie, & le voir

par l'art Aſtrologique d'Armadel, & l'art Cabaliſte Paulin. Les Aſtrologues Hebreux, Arabes & Armadel nous ont donné ce moyen par les douze maiſons celeſtes, & douze ſignes du Zodiaque, & les 22. lettres Hebraïques, comme vous voyez en ceſte figure ſuiuante.

Il faut noter premierement, que tous les noms des bons & mauuais Anges, ſelon les Hebreux, ſe terminent tous en *ael*, ou *iel*, ou en *iah*, voire meſme vne grande partie de noms propres, comme Daniel, Samuel, & Ezechiel. Des Anges Gabriel, Vriel, Iariel, &c. C'eſt pourquoy, diſent les Cabaliſtes, toutes nos nominations ſe finiſſent par ces deux grands noms de Dieu יה *Iah*, & אל *El*, Dieu l'ayant commandé à noſtre premier Pere, qui donna le nom à toutes les creatures, tāt celeſtes que terreſtres: C'eſt pourquoy les Aſtrologues Hebreux ont poſé ces deux noms au champ de la figure horoſcopiſte, & ces trois lettres א *aleph*, ם *men*, ש *ſin*, qui repreſentent les trois mondes, afin que ſelon les lettres qui arriuent au ſigne dominant à la natiuité de celuy qui recherche ſon Genie, ils recognoiſſent la lettre capitale du nom d'iceluy Genie & ſa terminaiſon, par conſequent le tout, comme s'il eſt Oriental ou Occidental, il faut qu'ils ſe finiſſent par אל *el:* S'il eſt Meridio-

ridional, ou Septentrional, il se terminera en יה *iah*, ou, אל *ael*. Comme pour exemple, posons que Pierre soit né soubs Aries, qui a pour ces deux lettres ב *Beth*, ג *Gimel*, lequel signe est Oriental; le nom de son bō Ange se cōmence par ב *Beth*; & se finit & desine en *el*: la seconde lettre qu'il faut noter secondement la premiere maison qui est Oriētale, & la premiere lettre regarde la premiere lettre de l'angle Occidental; qui sera Libra, maison de Venus, qui est י *iod*, si biē qu'on trouueroit *Biel*, ou *Biael*, ou autres commençant par B, & finissant par *el*.

Tiercement, note que la seconde lettre qui est à chasque signe au dessous de la premiere, hors & excepté aux signes de Leo & Cancer, qui n'ont, que chacune lettre, qui est א, ש, est la lettre capitale du mauuais Genie, lesquels nōs se terminent comme les autres, estant Occidentaux, ou Meridionaux.

Quartement, note qu'il faut que celuy qui desire sçavoir le nō, & cognoistre son Genie, doit iustement sçauoir le poinct de sa natiuité, pour en faire la figure ou horoscope, & par ce moyen le trouuer, puis apres l'auoir troué se rendre capable de tout bien par iceluy, laquelle methode ie vous donneray apres ceste figure, qui est dispositiue de ce tout, auec la figure des

combinations des lettres, selon les 30. degrez qu'a chasque signe, desquelles lettres nous pouuons prendre pour lettre capitale celle qui se trouue au degré de la natiuité. Ceste forme derniere a voulu tenir Agrippa, comme il se voit en son 3. liu. de la Philosophie occul. mais son secret est confus, soit qu'il l'aye voulu ainsi poser, ou bien que l'on l'aye corrompu malicieusement.

Figure premiere.

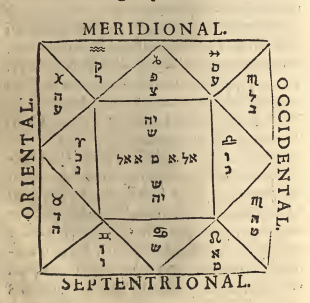


Figure seconde.

Rows (left margin): 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

Planet	Sign	Letters (top to bottom)
♂	♈	כ ב ה ו ז ה ט י ב ל כ ה ע פ צ ק ל ה ע כ נ ד ה ו ז ה ט ד כ ח
♀	♉	ל כ מ ע פ צ ק ר ה ע כ ב ד ה ו ז ה ט ר ב כ נ ד ה ו ז ה ט י כ
☿	♊	ל כ מ ע פ צ ק ר ה ע כ ב ד ה ו ז ה ט ר ב כ נ ד ה ו ז ה ט ד
☾ ש	♋	ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א
✳ א	♌	מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א
☿	♍	כ ל כ ס ע פ צ ק ר ה ע כ ג ד ה ו ז ח ט י כ ב ג ד ה ו ז ח ט י
♀	♎	י כ ל כ ס ע פ צ ס ר ה ע ב ג ד ה ו ז ה ט י כ ב ג ד ה ו ז ח ט
♂	♏	ט י כ ל ב ס ע פ צ פ ר ה ע כ ב ד ה ו ז ה ט י כ ב ג ד ה ו ז ח
♃	♐	ט י כ ל ב ס ע פ צ ק ר ה ע כ ב ד ה ו ז ה ט י כ ב ג ד ה ו ז
♄	♑	ה ט י כ ל נ ס ע פ צ ק ר ת ע כ נ ד ה ו ז ח ט י כ ב נ ד ח ה ט י
♄	♒	ה ט י כ ס ל ג ס ע פ צ ק ד ה ע כ ג ד ה ו ז ה ט י כ ב ד ה ו ז ח ט י
♃	♓	כ ל כ ס ע פ צ ק ר ה ע ב ג ד ה ו ז ה ט י כ ב ג ד ה ו ז ה ט י

D. — ♏ — ♉ ♎ — ♊ ♍ — ♋ — ♌ — ♐ ♓ — ♑ ♓	♂ ♀ ☿ ☉ ✳ ♃ ♓

Ce n'est assez de sçauoir & cognoistre le nom de son Genie par le moyen de ces regles & figures, mais de se l'accommoder, & par sa vision se rendre parfaict aux sciences & arts. Donc quand tu auras trouué ton Genie, il te faut aduiser pour t'en seruir à biẽ regarder quel il est, s'il est d'Aries, de Taurus,&c. & sçauoir le signe à qui se refere des Planettes, & quel est son domicile. Ainsi se pratique selõ nostre derniere figure. S'il est d'Aries, & que ta natiuité arriue au premier degré, qui est la teste, iusqu'à vneze & douze, iusqu'à vingt, qui est le ventre, & de vingt à trente, qui est la queuë, regarde quelle lettre arriue à iceluy deg. de ta natiuité, & prend la lettre qui s'y trouue, & la fait seruir de seconde : & pour troisiesme, celle qui est au degré suiuant, puis apres le nom de Dieu selon le climat, soit Oriental, ou Occidental, cela recognu pour le nom. S'il est d'Aries, pour le recognoistre amplement, choisis vn iour que le Soleil entre au premier, septiesme, quatorziesme, ou vingt-vniéme degré, & qu'il se rencontrera que Mercure soit en sextil regard auec le Soleil, iceluy iour deuant l'aube regarde du costé du signe, soit en Orient, Occident, Midy, où Septentriõ, auec priere, là le recognoistras, & luy rend le deuoir, l'ayant sincerement re-

cognu : lors comme bon & ſociable, il illuminera ton eſprit, & t'oſtera tout ce qui eſt d'obſcur & d'opaque en ta memoire, te rendra ſçauant en toutes ſciences diuines & ſainctes, ſans les rechercher ailleurs : mais auant que de t'arreſter, toutes choſes te ſoient veritables. Ainſi comme ie faits à celuy qui eſt ſoubs Aries, ainſi aux autres ſignes. Voila ce qui eſt de l'art d'Armadel, le parfaict des ſciences, pour les apprendre & ſçauoir, ſans auoir rien d'embroüillé, mais par vne candeur naïfve ; car toute ſcience & inuention vient à celuy qui ſans enigme poſſede & ſe rend ſociable de ſon Genie, duquel il faut ſçauoir le nom, & pour s'en ſeruir faut ſçauoir ces iours communiquables, & pour toute eſtude ſe remettre la recapitulation & abregé de toutes ſciences & arts, comme nous voyez à chacun de nos traittez, afin que tout ce qui eſt contenu ſoit touſiours preſent, voire-meſme les choſes qui n'y ſont contenuës, eſtant la vraye inuention de tout par celle du ſuggerateur de tous biens, ils nous en faſſent part par luy. L'enfant en l'aage de 7. ans eſt ſçauant, ſage & parfaict, auec le moindre acquis. C'eſt noſtre vraye Thurgie referee à l'inuention de noſtre art Armadel & Paulin à la diſpoſition & élocution : car ſoubs ceſte Thur-

gie diuine toute ſcience eſt recognuë ſans obſcurité, toutes langues ſceuës ſans grand trauail, ny regles longues, ny difficiles. C'eſt par cét art & cognoiſſance que l'homme éloquent eſt fait éloquent d'auantage, que l'ignorant & rude eſt fait diſert, éloquent & ſçauant tout à vn moment. Bref par ce ſecret eſt compris les arts Paulin, Armadel, & Thurgique, ſecret qui doit eſtre recherché des ames amatrices des ſciences, & de ceux qui deſirent ſurpaſſer le vulgaire.

Pour les autres parties que nous remettons ſous l'ophiel de Thriteme, qui la pluſpart ſont ſecrets admirables de la Steganographie dudit Abbé Thriteme, nous en eſclaircirons les plus beaux & difficiles qui ſont dignes de toute admiration, (ſurpaſſant en apparence les forces & l'ordinaire de la nature) en noſtre Cabale, Gematrie, Germantie, Sephirotz, & Notariacõ des Hebrieux cy apres, ou ſoubs les Anagrammes des noms Hebrieux, ie feray voir leur ſubtilité, & comme leurs lettres tranſpoſees ont touſiours quelque ſignification & rapport aux noms des bons Anges incognus de nous, que nous honorons ſans les cognoiſtre par ſeruice ordonné meſme de l'Egliſe: ceſte veneration nous doit ſtimuler à les recognoiſtre, afin que

noſtre culte & ſeruice ne ſoit vain, & ſoyons remunerez d'iceluy par leur ſocieté.

Telles ſont nos parties de Rhetorique, vraye, parfaite & diuine, puiſque ces principes en ſont diuins, donc leur diuinité ſe lie auec les parties ordinaires du bien dire, & ſe font la meſme choſe, & que par la noſtre s'acquiert l'autre. C'eſt pourquoy ſtudieux ſois cupide d'apprendre ceſte leçon, & ce qui eſt caché ſous le ſecret d'icelle, & tu auras attaint la perfection de tout ce qui ſe peut acquerir pour les ſciences. Mais pendant pour ta curioſité ie te donneray ceſte table ſuiuante, pour t'expoſer la premiere de noſtre Rhetorique, afin qu'attaché là par le moyen de noſtre ſecret, non ſeulemẽt du principal, mais du premier & ordinaire par nos lettres alphabetiques, que tout ce qui eſt diſputable, ou ce que l'on peut diſcourir ſoit touſiours deuant tes yeux & en ta memoire par le moyen & notes d'icelles, puis ſur la fin de tout cét œuure ie t'en donneray vne plus ample pour ton contentement.

TABLE. LEÇON VI.

I. Subject.
- B | Dieu { Pere, Fils, } S. Esprit.
- C | Ange { Bon, Mauuais.
- D | Ciel { Immobile. Mobile.
- E | Homme { Animal corps humain | raisonnable | à
- F | Imaginatif, } { Estre.
- G | Sensitif, } — { Viure. Sentir.
- H | Vegetatif, } Entendre.
- I | Elementatif { Simple. Composé.
- K | Instrumentatif { Naturel, Moral.

E. Accidents naturels.
- Quantité.
- Qualité.
- Relation.
- Action.
- Passion.
- Habitude
- Situation.
- Temps.
- Lieu.

Predicats absoluts
- B. Bonté.
- C. Magnitude.
- D. Duration.
- E. Puissance.
- F. Sapience.
- G. Appetit.
- H. Vertu.
- I. Verité.
- K. Gloire.

Les principes tres-generals.
- 1. Essence
- 2. Vnité
  - La chose
    - Simple.
    - Compose
      - Substantielle
      - Continuë.
      - Composee.
  - Rationelle
  - Identité
    - De nom & conuersation.
- 3. Perfection
  - Simple.
  - Selon la façon de l'estre.
  - Selon la mesure de la perfection.

Les relatifs respectifs.
- B. Difference — Essentielle, reelle, accidentelle.
- C. Concordance — Dix-huict manieres.
- D. Opposition — Contrarieté — Mediate. / Immediate.
- E. Principe — Par soy / vniuersel.
- F. Milieu, ou medium. 15.
- G. Fin. 6.
- H. Maiorité, I. Equalité, K. Minorité, — Variables, selon les genres.

Questions.
- B. Sçauoir?
- C. Qu'est-ce?
- D. Dequoy?
- E. Pourquoy?
- F. Quant?
- G. Quel?
- H. Quand?
- I. Ou?
- K. Comment? & comme quoy?

Les Vertus.
- B.Iuſtice.
- C.Prudence.
- D.Force.
- E.Temperance.
- F.Foy.
- G.Eſperance.
- H.Charité.
- I.Patience.
- K.Pieté.

Les vices.
- B.Auarice.
- C.Gloutonnie.
- D.Luxure.
- E.Suberbité.
- F.Pareſſe.
- G.Enuie.
- H.Ire.
- I.Menſonge.
- k.Inconſtance.

F I N.



LE PLVS PARFAICT DE LA DIALECTIQVE, SELON L'ART LVLLISTE ET notoire d'Armadel, que l'on peut apprendre en trois iours par ces trois leçons auec toute perfection.

A. Les definitions de Dialectique, *ou Logique.*

Chap. I. Leçon I.

Bien que nous ayons en nostre Rhethorique parlé de la Dialectique en quelques endroits, & posé quelques-vns de ces argu-

mens, ie n'ay pas voulu toutesfois manquer de t'en donner (mon cher ſtudieux) encore ce rabregé, vray compendium d'icelle, ioint au ſecret, pour te la faire conceuoir & apprendre en trois leçons, ſous ces trois lettres diuines A.D. E. la premiere qui eſt A. pour les definitions, D. pour les diuiſions des choſes y contenuës, E. pour les exemples de chaſque inuention & argument, poſez en abregé en ceſte table ſuiuante, que apprendras en ceſte lettre A. primitiue & affirmatiue, & ioindras à icelles les definitiõs contenuës en ces leçons, & premieremẽt ceux-cy de l'art Dialectique & Logique, qui ſont,

Definition de R. Lulle.

Dialectica, ſeu Logica, eſt ars, cum qua Logicus inuenit naturalem conjunctionem inter ſubjectum & prædicatum.

Autre.

Dialectica eſt ars, qua verum & falſum ratiocinando cognoſcuntur, & argumentatiue diſcernuntur.

Autre de R.L.

Dia*lectica eſt ars bene diſſerendi: eodemque ſenſu Logica dicta eſt.*

Autre.

Dialectique eſt l'art de bien raiſonner, ainſi que la Grammaire de bien parler, & la Rhetorique de bien dire; car ces preceptes & regles font voir le vray vſage de raiſon, comme la Grammaire du vray langage & naïf, & la Rhetorique de l'éloquent & orné. Dialectique & Logique ne ſont qu'vne meſme choſe, & ont meſme ſignification, comme Dialegeſte & Logiſeſte, dont ils ſont deriuez & ſortis, qui ſignifient diſputer ou raiſonner. Ariſtote prend generalement ces noms pour tout vſage de raiſon, & pour l'art de bien raiſonner: voyons ces parties.

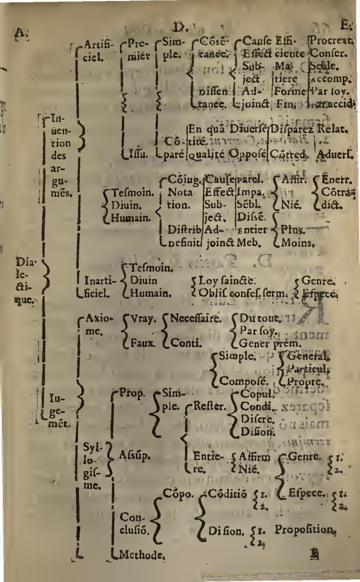
Ceſte ſcience Dialectique ſe doit eſtudier (ſelon Apollonius en ſon art notoire) lors que la Lune eſt en Gemini, & l'oraiſon ſe commence à la quatrieſme heure de Mercure, contenuë au ſoixantieſme fueillet de ſon liure notoirique.

Vers pour recognoiſtre les argumens affirmatifs ou negatifs, ſelon les dictions cy deſſus poſees.

Aſſerit A, negat E, ſunt uniuerſaliter ambæ.
Aſſerit I, negat, O, ſed particulariter ambo.

TABLE OV ABBREGE' DE toute la Dialectique, ſelon noſtre Art, dit Art notoire d'Almadel, ou Steganographique.

In-


A.
D.
E.
Dia-le-cti-que.
In-uen-tion des ar-gu-mēs.
Artifi-ciel.
Pre-mier
Sim-ple.
Cōsē-tancée.
Cause Effi-ciente
Procreat.
Conser.
Seule.
Accomp.
Par soy.
Paraccid.
Effect
Sub-ject
Ad-joinct
Ma-tiere
Forme
Fin
Dissen-tancee.
Cō-paré
En quā-tité
Diuersé
Disparez
Relat.
Aduers.
qualité
Opposé
Cōtrad.
Issu.
Cōiug.
Nota-tion.
Distrib
Definit
Cause
Effect
Sub-ject.
Ad-joinct
Parel.
Impa.
Sēbl.
Dissē.
Entier
Meb.
Affir.
Nié.
Plus.
Moins.
Enetr.
Cōtra-dict.
Tesmoin.
Diuin.
Humain.
Inarti-ficiel.
Tesmoin.
Diuin
Humain.
Loy saincte.
Oblis. confes. serm.
Genre.
Espece.
Iu-ge-mēt.
Axio-me.
Vray.
Faux.
Necessaire.
Conti.
Du tout.
Par soy.
Gener prem.
Simple.
Composé.
General.
Particul.
Propre.
Syl-lo-gis-me.
Prop.
Sim-ple.
Rester.
Copul.
Condi.
Discre.
Dision.
Assūp.
Entie-re.
Affirm
Nié.
Genre.
Espece.
Cōpo.
Cōditiō
Con-clusiō.
Disīon.
Propofition.
Methode.
1.
2.

Ceste table se compréd sous ces trois lettres A.D.E. qui sont sous Daiel Steganographique.

Les trois figures de Syllogismes, comprises en ces trois vers A. est affirmatif, E negatif, I affirmatif, O negatif.

1. *Barbara, Celerent, Dari, Ferio.*
2. *Cesare, Camestres, Festino, Barocho.*
3. *Darapti, Felapton, Disamis, Datisil, Bocardo, Ferison.*

D. *Parties de Dialectique.*

Remond Lulle diuise la Dialectique en trois, sçauoir terme, propôsition & argument; par ceste diuision & partion, il veut separer ce qui est inseparable de soy, qui est la proposition de l'argument, qui n'ont qu'vne mesme definition, bien qu'il leur en donne de separez, par les dictions & phrases seulement, mais nō pour le sens. Prop. *est oratio constituta ex terminis, significans aliquid esse, vel non esse.* Arg. *est sermonem aggregatio, ex quibus alij sermones sequũtur:* voila ces definitions referantes. En leur partitions il fait vn cahos: car tout ce qui appartient à la question, & de la question à l'Argu-

ment, il le separe à la propotition, qui n'est que sa matiere, en faisāt l'vne categorique, & l'autre Hypothetique : & sous l'argument, il ne comprend que le Sylogisme, l'induction, enthyme & exemple: mais le tout est de la nature de l'argument, & fait le tout naistre de sa premiere partie, qu'il appelle *Terminus*, ou terme, qui est *dictio significatiua, ex qua propositio constituitur, vel constitui potest*, lequel terme il diuise en deux, à sçauoir cōmun & discret : puis il partit ces parties en vniuersels & particuliers, & en fait vn tel embarras, qu'il rend tout confus: ce qui m'a faict en ceste Dialectique sortir d'auec luy, bien que Prince en nostre art : mais imiter & suiure Armadel, & mon inuention. C'est pourquoy changeāt ces parties pour grand esclarcissemēt en nostre Dialectique, i'en donne seulement deux, qui sont premierement l'inuention, premiere aussi de Rhetorique, & le iugemēt pour seconde, car d'iceux despend tout ce qui est de la raison humaine ; car inuenter & iuger sont deux propres & naturelles actiōs de l'homme, & ne s'y en trouue point de troisiesme. Ainsi donc nostre Dialectique (non comme celle de Lulle, ny de quelques Aristoteliques) n'a que deux parties, dont l'inuention est la premiere partie, pour inuenter les raisons & argumens;

lequel argument est tel en Dialectique, que le mot en Grammaire, & le trope en Rhetorique. A. Argument est ce qui est destiné & propre à declarer quelque chose, par raisõs vrayes &probables. Et ainsi que l'oraison est faicte des noms & verbes, aussi des argumens comprins & signifiez par les noms & verbes, l'axiome est fait: comme quand on dit, le feu brusle, il y a deux arguments: le feu est cause, & bruslé en est l'effect, quelquesfois tout l'axiome est argument, comme és compares. L'argument est nõmé quelquefois Categoreme, & la doctrine d'iceux Cathegorie, les preceptes d'iceux *topi.* c'est à dire, lieux de notes, & la doctrine des lieux Topiques, pource qu'ils sont sieges des argumens.

D. L'argument est artificiel ou inartificiel.

Artificiel fait foy de soy & de sa nature, & est premier ou issu du premier: E. comme les mots sont en grammaire primitifs ou deriuatifs.

D. Le premier est simple ou compare.

Le simple est consentanee ou dissentanee.

C. Consentanee, consentit auec la chose qu'il arguë & declare: il a quatre parties ou espece, D. Sçauoir.

CAVSE, EFFECT, SVBIECT, ADIOINCT.

De la cause seconde.

A. La cause est ainsi destinee, *est cuius vires est*, C. est l'argument dont sort quelque effect, & partant ce premier lieu de l'inuention est la fontaine de toutes sciẽces : car lors nous la sçauons parfaitement quand nous sçauons la cause de quelques effects que ce soit : c'est pourquoy le Poëte Virgile estimoit heureux celuy qui en auoit la cognoissance des choses naturelles.

Fœlix qui potuit rerum cognoscere caussas:

C'est à dire,

Celuy le nom d'heureux merite bien auoir
Qui des choses a peu les causes conceuoir.

Note, ce Poëte pose ce vers pour conclusion de sa narration des causes naturelles, au 2. de Georg.

D. La cause est diuisee en quatre especes, qui sont,

EFFICIENTE, MATIERE,
FORME, FIN.

A. De la cause efficiente.

L'efficiente est cause, par laquelle la chose est faicte ; & tout ce qui est faict, est faict par quelque cause ; & elle est appellee par le Philosophe principe du mouuement & repos.

D. En ceste cause efficiente est partie en trois, à sçauoir,

PROCREANTE, CONSERVANTE, & accomplie.

A. *De la cause procreante.*

La cause procreante est celle qui premieremẽt faict la chose, ainsi comme les peres & meres, causes procreantes de leurs enfans; par vn tel argument, la cruauté & dureté d'Ænee est exposee en Virgile.

Nec tibi Diua parẽs generis, nec Dardanus author,
Perfide: sed iuris genuit te cautibus horrens,
Caucasus, Hyrcanæque admonuit vbera tigrei.

C'est à dire,

Ny tu n'as, ô pariure vne Deesse *à mere,*
Ny de ta race n'a Dardan autheur esté,
Ains l'horrible caucase entre sa dureté
Des rochers t'engendra, & t'ont rendu cruelle,
Les Tygres d'Hyrcanie à succer leur mammelle.

De mesme les ouuriers sont cause efficiente de leurs ouurages, cõme Romulus de Rome, Paris de Paris, &c. Ainsi Menalque louë en la 3. Eclo. de Virgile Alcimede, pour ses ouurages.

——— *pocula penam,*
E. *Fagina, cælatum diuini opus Alcimedentis.*

C'est à dire,

Deux vaisseaux de fouteau, diuine œuure grauee du grand Alcimedon.

V. De la Cause conseruante.

La Cause efficiente conseruante, est celle qui maintient la chose en son estat, E. comme les Loix les Republiques : L'oysiueté cause de l'Amour vicieux. Ouide 4. Liu. du Remede d'Amour.

Otia si tellas perire cupidinis arcus:
Contemptæque jacens, & sine luce faces.

C'est à dire,

Si d'Amour l'oysiueté
As osté
Toutes ses flesches perissent,
Ses arcs viennent à mespris
Et sans pris,
Toutes ses torches languissent.

A. De la Cause accomplie.

La Cause accomplie est celle qui est parfaicte, & à laquelle rien n'y manque, qui en a deux autres moindres, qui sont, D. *L'efficiente seule, ou en cõpagnie.* La secõde, *Efficiente par soy, ou par accidẽt.* A. Definitions, L'efficiẽte seule est celle qui rend par son effet, E. Cõme le feu rend cha-

leur, l'Efficiente en compagnie est principale, ou ministre & aides. E. comme en vn moulin le Meusnier faisant moudre, & les instrumés ou bien les vallets & aides du moulage. A. L'efficiente par soy, fait par soy, qui fait par son propre mouuement. E. Comme par conseil, ou par nature. Par ceste espece d'efficiente toutes choses naturelles sont engẽdrees, corrompuës, augmentees, diminuees, alterees, remuees de lieu, ainsi est-elle nommee par les Philosophes entre les manieres de la cause efficiente. A. L'efficiente par accident, qui fait par mouuement externe, comme necessité ou imprudence, laquelle est forcee à son effect : Toute necessité est chose violente. D. Necessité est diuine ou humaine : La diuine est dite fatal, l'humaine, *cum efficiens vi humana cogitur ad effectum.*

La Fortune est cause aussi par accident procedante sans contrainte à son effect. E. Tu es venu à Paris afin de parler à ton pere, tu ne l'as pas trouué; tu es donc venu en vain : Mais en venant à Paris tu as trouué vne bougette pleine d'escus; ta venuë à Paris est cause d'auoir trouué ceste bougette, mais cause fortuite, & par cas fortuit.

Les especes de la cause efficiente sont fort

confiderables en la vie humaine ; & contient en soy la raison de tout bien-faict ou mal-faict, de tout merite, supplice & pardon. Nous comprenons la cause & ces partitions en ce champ typique, selon nostre art en ceste façon, que nous posons icy auant que voir ces autres parties, qui sont Matiere, Forme & Fin.



A. De la matiere.

Matiere est cause, de laquelle la chose est faite. Au 2. de la Metamorphose d'Ouide, la maison du Soleil est fabriquee & composee d'or, d'escarboucle, d'yuoire, & d'argent.

E. *Regia Solis erat sublimibus alta colomnis,*
Clara micante auro, flammasque imitante Pyropo:
Cuius ebur nitidum fastigia summa tegebat,
Argenti bifores radiabant limina vulnæ.

C'est à dire,

Le grand palais où le Soleil habite
Est esleué sur colomnes d'eslite
Esmaillé d'or, d'escarboucle luisant,
Qui de clair feu, rouge & estincelant,
D'yuoire blanc estoit fait la courtine,
Et le portail de couleur argentine,
Ouuerte en double, dont les diuers rayons, &c.

La consideration de la matiere, comme toute la Dialectique, est generale à toutes choses corporelles & incorporelles; cōme en tō esprit & en ta memoire tu peux comprendre toutes doctrines, desquelles la matiere gist és preceptes, la forme en ordre & collocatiō d'iceux: & neantmoins en ton esprit rien n'est corporel.

De la Forme.

Forme est cause par laquelle la chose est ce qu'elle est, & parce est differente de toutes les autres choses: De mesme la forme de l'homme est l'ame raisonnable, car si elle est la cause que l'homme est homme, & qu'il differe des autres choses, de mesme les figures Geometriques, comme la ronde, l'ouale, la triangle ont leur forme, laquelle s'engendre & naist de la chose mesme. Generalement toute chose est ce qu'elle est par sa forme, & par icelle est separee des autres. D. La Forme est Double, Interne, ou Externe. Interne, ce qui ne paroist à nos sens ; & l'externe ce qui paroist au sens, & ceste derniere est diuisee en deux, Naturelle, & Artificielle. La Naturelle, ce qui se forme par la Nature. E. Comme l'homme, le cheual ; & l'Artificielle qui se fait par vn ouurier artificiellement, comme vne espee, vn anneau, &c.

De la Fin.

Fin est la cause pour laquelle quelque chose est faite : E. L'homme est proposé pour la fin des choses naturelles, & Dieu pour l'hom-

me. E. Iuno au 1. de l'Æneide employe la fin du mariage en la procreation des enfans, parlant à Eole,

Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ,
Quarum (quæ forma pulcherrima) Deïopejan
Connubio iungam stabili, propriamque, dicabo,
Omnes vt tecum meritis pro talibus, annos
Exigat & pulchra faciat te prole parentem.

C'est à dire,

Deux fois sept Nymphes i'ay de beauté non seconde,
Dont l'vne par dessus les autres en beauté:
Ie t'y veux alier d'vn noçage arresté
Femme Deïopee, *& compagne fidelle,*
Particuliere à toy, te la ioindre, afin qu'elle
Te fasse, en acheuant auecques toy ses ans,
Pour loyer merité pere de beaux enfans.

D. Fin vniuerselle. Fin singuliere.

A. Des Effects.

Effect, est tout ce qui est issu des causes, soit donc que quelque chose soit engendree, soit qu'elle soit corrompuë, ou qu'elle reçoiue quelqu'autre mouuement, ce mouuement & la chose causee par iceluy, est appellee effect.

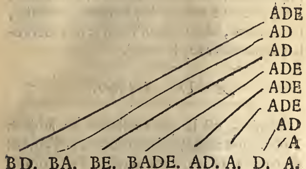
A. Des *Subjects.*

Subjet est à qui quelque chose est adioustee: E. L'ame est le suject de Science, Ignorance, Vertu, Vice: Le corps de grandeur, petitesse, santé, force, beauté, &c. Ainsi le lieu est subiect des choses à luy scituees.

A. Des *Adjoints.*

Adjoints, est la chose adiointe au subject. Nous dirons ainsi les biens & maux de l'ame & du corps estre leurs adjoints. E. Nous disons que comme le lien est loge des subiects, aussi le temps aux adioints, qui est la duree des choses passees, presentes & futures: & en general toutes les qualitez qui outre les causes sont adiointes és subiects, soit qu'elles soient propres, lesquelles conuiennent à tout le subiect, & à iceux seulement, comme le ris à l'homme, le hannissement aux cheuaux, &c. soit qu'elles soient communes, c'est à sçauoir qui n'appartiennent point ainsi proprement aux choses, comme les precedentes, sont leurs adioints ou circonstances. Toutes les parties finales de ces arguments consentanees

ſont ſous ceſte figure, qui comprend toute ceſte premiere leçon, & te fait (par ſon ſecret ſtudieux) comprendre le tout.



A· *Des Arguments diſſentanees.*

Chap. II. Leçon II.

Les Arguments diſſentanees, ſont ceux qui diſſentent, & ſont contraires auec la choſe qu'ils arguent & declarent, & ſont diuers & oppoſez. A. Diuers, ils contreuiennent par la ſeule raiſon, deſquels l'vſage eſt fort frequenté par ces notes, non pas cecy, mais cela.

A. Des Dispares. I.

OPposez ou disparez, diffentent par raison & de faict : & partant ne peuuent vrayement estre affermez, & d'vne mesme chose, en mesme part, en mesme regard. E. ainsi vn subject ne peut estre blanc & noir en mesme part, ny vn homme ne peut estre pere & fils en mesme regard, sain & malade en mesme temps: mais blanc d'vn costé, & noir de l'autre : pere de l'vn, fils de l'autre: sein auiourd'huy, demain malade. Les opposez sont de leur nature entre soy égallement notoires. Opposez sont dispares, ou contraires. Dispares sont opposez, differents non tres-grandement vn à vn, mais vn à plusieurs: comme de verd le gris, le violet le jaune, est entre le blanc & le noir, lesquels chacuns sont repugnans aux extrémes, & entre soy: la liberalité, prodigalité, auarice repugnẽt entre soy: l'homme, l'arbre & la pierre, & telles choses sont repugnantes, & ne peut neantmoins estre vne mesme chose, l'homme, l'arbre, &c. Virgile au I. de l'Æn. dispute par cét argument.

O quam te memorem virgo? namque haud tibi vultus
Mortalis: nec vox hominem sonat: o dea certè,

C'est à dire,

O Vierge de quel nom te pourray-ie appeller?
Car ta face n'est point mortelle, & le parler
De ta bouche coulant, ne sonne rien de l'homme,
O Deesse vray'ment.

Des Relatifs. 2.

Contraires sont opposez les vns aux autres, & ils sont affermez ou niez : affermez sont relatifs ou aduerses. A. Relatifs sont contraires affermez, desquels l'essence est mutuelle. Et comme s'il est pere il a donc enfans, ou bien si la Iustice est vertu, l'iniustice est vice. En cét argument le contraire du subject, qui est la Iustice & le contraire du predicat, qui est la vertu, y sont tous deux compris, sçauoir l'iniustice & le vice : là où quand nous disons, la Iustice est vertu, doncques elle n'est vice ; il ne se trouue en cét argument que le seul contraire de la vertu, sçauoir le vice.

A. Des Aduerses.

Nous faut encore mettre de ce rang les Aduerses, les Aduerses sont contraires affirmez, desquels l'essence est separee, comme le blanc au noir : Blanc est couleur disgregatiue de la veuë,

veuë, Noir est couleur congregatiue de la veuë. Icy, l'vn n'est comprins en l'essence de l'autre. E.C. combien le bien & le mal, le chaud & le froid. En Virgile la guerre & la paix.

Nulla salus bello, pacem te poscimus omnes.

C'est à dire,

Par guerre nul salut, nulle attente de vie.

La liberté & seruitude, en Tibulle 2.li.

Sic mihi seruitium video domináque paratam,
Tu mihi libertas illa paterna vale.

C'est à dire,

Dame & seruice tel, ie me sens apresté,
Que dire te puis bien, à Dieu ma liberté.

Des repugnans. 4.

Les repugnans & contredisans sont contraires niez, desquels l'vn afferme, l'autre nie totalement le mesme. E. Iuste, non iuste, il hait, il ne hait pas: En cét argument icy l'affirmation & negation ne sont propres de certain genre, comme és priuants, mais communes à tout. Terence en Phæd.

Modò ait, modò negat:

Martial, lib. 1. à Fabulle.

Bella es nouimus, & puella, verum est.
Et diues, quis enim potest negare?
Sed dum te nimium Fabulla laudas,
Nec diues, neque bella, nec puella es.

C'est à dire,

Margot, vrayement tu es pucelle,
Bien le sçauois, & riche, & belle,
Chacun le peut bien auoüer:
Mais quand tu te veux haut loüer
Pucelle n'est, riche ne belle.

Des Priuans.

Les contraires niez, sont desquels l'vn contient la negation de l'autre, & sont priuans ou contredisans. A. Priuans sont contraires niez desquels l'vn est habitude, l'autre priuation de l'habitude: comme E. veuë est habitude, l'aueuglement la priuation d'icelle: en tout animal capable de la veuë, il est aussi capable de l'aueuglement: car ce qui de son propre n'a point de veuë, ne peut estre dit proprement aueugle: ainsi disons-nous de la taupe aueugle, autremẽt homme. Ainsi la priuation est la negation de l'habitude, & l'habitude de la priuation: yurongnerie & sobrieté en Martial.

Ebrius es: nec enim faceres hæc sobrius vnquam.

Le riche & le pauure au mesme autheur, Æmilian.

Semper eris pauper, si pauper es, Æmiliane:
Dantur opes nullis nunc, nisi diuitibus.

C'est à dire,

Si maintenant tu n'as rien,
Tousiours auras indigence;
En ce temps on ne fait rien,
Sinon aux riches en France.

A. Des *Pareils.* 6.

Des choses pareilles & égalles, l'on peut argumenter, tant en affirmant qu'en refutant, E. comme la prudence est souhaitable, & consequemment la temperance. Et si la volupté du monde n'est le souuerain bien, ny la douleur du monde n'est le souuerain mal. D. ces comparaisons sont diuisees en deux, *Quantité*, *Qualité:* Quantité est pourquoy les choses comparees sont dites grandes ou petites; elle est pareille ou impareille: Pareils sont, desquels est vne & mesme quantité, ou bien qui ne sont ny plus ny moins. Argument doncques du pareil, sera quand le pareil est expliqué par son pareil, tellement que si l'vn n'est point, aussi ne sera l'autre: & si l'vn est, aussi sera l'autre. Nous exprimons le plus souuent cét argument par propres notes, *par*, pareil, *æquale*, esgal, *æquare*, esgaler, *idem*, mesme, *quod*, tant, *tam*, que, d'autant, &c. en Virgile.

—— par leuibus ventis,

C'eſt à dire,

Pareil aux legers vents.

Autre.

Et nunc æquali tecum pubeſcere æuo.

C'eſt à dire,

Et or' en aage eſgal ieune iroient auec toy.

Autre.

En huius natæ auſpiciis, illa inclyta Roma,
Imperium terris, animos æquabit Olympo.

C'eſt à dire,

—— de ſa vertu guerriere,
Celle fameuſe Rome eſgalera vainqueur
Aux terres ſon Empire, à l'Olympe ſon cœur.

A. *Du plus au moins.* 7.

Impareils ſont, deſquels la quantité n'eſt pas ſemblable. Impareil eſt plus ou moins. Plus eſt ce que la quantité excede, & partant eſt argument affermé ſeulement: & icy quelquesfois ſont propres marques de ceſte comparaiſon, comme, *non ſeulement, mais auſſi, auecques, dauantage, i'ayme mieux cecy que cela.* Iuuenal 8. Saty. E. *Malo Pater, tibi ſit Therſites, dummodo tu ſis,*
Æacidæ ſimilis, Vulcaniaque arma capeſſas,
Quàm te Therſitæ ſimilem producat Achilles.

C'est à dire,

I'ayme mieux que Tersit soit ton pere, pourueu
Que tu sois comme Achil' de vaillance pourueu,
Soustenant le harnois; que si le grand Achille
T'engendroit vn Thersite à la guerre inutille.

A. *Du moins au plus.* 8.

Moins, est ce dont la quantité est moindre, & ie tiens que cét argument nié seulement; cela se fait souuent par propres notes, comme *non seulement, mais non pas plustost cecy que cela quant alors*, & par les comparaisons de Grammaire, & en fin par la negation des parties. Ouide 3. des Trist.

Sæuior es tristi Busiride, sæuior illo,
Qui falsum lento torruit igne bouem.

C'est à dire,

Tu es plus cruel que Busire,
Et plus mille fois inhumain,
Que ne fut celuy qui fit cuire
Vn faux bœuf dans vn bœuf d'airain.

A. *Des semblables.* 9.

Semblables sont desquels est vne mesme qualité; ils ont leurs notes comprises en vn

mot, comme *ainsi, semblable, & representation.* Ouide 1. des Trist.
E. *Scilicet in fuluum spectatur in ignibus aurum,*
Tempore sic duro est inspicienda fides.
C'est à dire,
Tout ainsi que l'or on espreuue
Au feu, auecques la coupelle,
Ainsi le bon amy se treuue
Au temps d'aduersité fidelle.

A. De *dissemblables.* 10.

Dissemblables sont desquels la qualité est diuerse, & s'appellent aussi differents, comme dissimilitudes: Differents sont pris pour vn, & sont les notes de cét argument, aussi ceux-cy nompareils, autres, & autrement non-semblables, non esgaux. E. Horace 1. des Epist.
Non eadem est ætas, non mens.
C'est à dire,
Le mesme aage n'est plus, ny la mesme pensee.
Virgil. 1. Ecl.
Vrbem (quam dicunt Romam) Melibœe, putaui
Stultus ergo, huic nostræ similem. Puis apres,
Sic canibus catulos similes, sic matribus hædos
Noram, sic paruis componere magna solebant.
C'est à dire,
La ville Melibee, que l'on appelle Rome,

Peu sage que i'estois, ie pensois estre comme
La ville où nous soullions, &c.
Ainsi ie mesurois les leurons à leurs peres,
Ainsi ie mesurois les cabris à leurs meres,
Aux grandes choses fol, les petites ainsi
Ie soulois comparer.

A. *De la coniugaison.* 1.

En ce lieu nous faisons la diuision des argumens premiers, & des issus, comme vous voyez en nostre table cy-dessus : ceux-cy sont dits issus, comme estãt sortis de ces premiers, & sont quatre: D. *Coniugaison, Notation, Distribution, & Definition.* A. Coniugaison est variable commutation de noms d'vn genre, comme sont ces coniugues de Lulle, de Bonté, qui sont Bon, Bonificatif, Bonifiant, Bonificable, Bonifié, & Bonifier, ou Bonification, & les autres coniugues, ausquels est contenu vn symbole des causes & effects, à l'inuention desquels souuent nous sommes conduits par l'indice de ceste nominale coniugaison ; car le nom primitif contient la cause de ces coniugues, E. comme Bonté est cause que l'homme est bon & vit bonnement. Properce 1. Liure.

Libertas quoniam nulli iam restat amanti,

Nullus liber erit, si quis amare velit.

C'est à dire,

Puis que tout amoureux pert toute liberté,
Nul libre ne sera qu'amour ayt arresté.

Icy liberté est cause que tu sois libre.

A. De la *notation.* 2.

Notation est interpretation du nom, car la raison de tous noms deriuez, ou composez, se peut rendre par les premiers argumens, E. courageux, plein de courage; homicide, qui a tué ou occis.

D. De la *distribution.* 1.

La distribution est diuisee en quatre. Distribution par les causes, où il est dit de l'entier & de ces membres. 2. Distribution par les effects, où il est dit du genre & de l'espece. 3. Distribution par les subjects. 4. Distribution par les adioincts. A. 1. Distribution est par les causes, quand les parties sont causes du tout; & en cét endroit est sur tout honnorable la distribution d'vne chose entiere en ses membres, qui est proprement dite partition. D. Ceste distribution est partie en deux, en entier &

membres. L'entier est vn tout, auquel les parties sont essentielles. Membre est partie de l'entier, E. comme l'etymologie & syntaxe, parties de la Grammaire. Elocution & action de la Rhetorique, inuention & iugement de la Dialectique ; car ces arts sont composez de ces parties. La distribution doncques est lors que l'on tient vne dispute en langueur, que l'on la partit en plusieurs membres.

La 2. espece de distribution, qui est par les effects à D. genre & espece, & elle est dite diuision. A. Genre est vn tout de choses semblables en essence, ou essence semblable de plusieurs choses, & l'espece vne partie du genre: Ainsi disons-nous le genre des animaux ; car c'est la pluralité des choses semblables en nature & essence, comme en faculté de vie & de sens, & l'animant est genre des singuliers animaux, car c'est l'essence commune à plusieurs; c'est pourquoy nous disons l'homme & la beste especes d'animant, car ils sont parties de ceste commune essence : l'homme est genre des singuliers hommes, & le loup des singuliers loups; & au contraire, les hommes singuliers, especes de l'homme, & les singuliers loups du loup.

La 3. espece de distribution est par les sub-

iects, quand les parties sont subiectes. E. Catulle.

Virginitas non tota tua est : ex parte parentum est,
Tertia pars matri data, pars data tertia patri:
Tertia sola tua est; noli pugnare duobus,
Qui generi sua iura simul cum dote dederunt.

C'est à dire,

Ton pucelage, ô Dame, n'est à toy
Tant seulement, ains à tes pere & mere:
Ta mere en prend vn troisiesme pour soy:
L'autre troisiesme appartient à ton pere:
Vn troisiesme est pour toy seul ordonné:
Ne vueille à deux opiniastre te rendre;
Qui tout d'vn coup ont ensemble donné
Auec ton dot tout leur droict à leur gendre.

La quatriesme espece de distribution est par les circonstances, quand les parties sont circõstances; comme des hommes, les vns sont sains, les autres malades ; les vns riches, les autres pauures. La troisiesme distribution imite la premiere de quelque similitude. La quatriesme à la deuxiesme, neantmoins n'est ny à l'vne ny à l'autre, ny tout, ny part, puisque les adjoints se peuuent separer de leurs subiects: toutesfois par faute de meilleures, telles distributions sont quelquesfois employees.

A. De la definition parfaite. 2.

La definition est ce qui declare proprement que c'est que la chose, & icelle mesme peut estre declaree par ce qui est definy. D. Il y a definition parfaite & imparfaicte, la premiere vrayement dite definition, & l'autre description. Definitiõ parfaite, est definition composee des causes constituantes l'essence, lesquelles toutes sont comprises au genre & en la source des symboles probres & bons; par ce moyen est definy l'homme, animant raisonnable; le cheual, animant irraisonnable: car par le genre animant, nous entremeslons essence corporelle pleine de vie & de sens, qui est la matiere de l'homme, & vne partie de la forme: & adioustant à cét animant ce raisonnable, tu comprens toute la forme en faculté de vie, de sens & raison, & ainsi des autres animant. Vous auez de plus à remarquer, studieux, aux definitions, qu'il ne faut qu'elles embrassent plus ne moins que les choses definies, aussi sont-elles conuenables de former arguments, tant negatifs, qu'affirmatifs: E. comme si la Iustice qui rend à vn chacun ce qui luy appartient, est fort aymable, il s'ensuit que la Iustice est fort ay-

mable : Et si l'habitude qui nous dresse au mal n'est desirable, pareillement le vice ne sera desirable.

A. De la description. 3.

Description est definition composee aussi d'autres argumens, E. comme l'homme est animant mortel, capable de discipline. Les Poëtes & Orateurs en leurs descriptions ne suiuent ceste briefveté, mais expliquent leurs descriptions par de plus & illustres discours, comme nous voyons en l'Æneide. 4. descrite la renommee. Aussi nous argumentons par description ainsi, la Iustice est loüable, il s'ensuit que c'est vne vertu, parce que le propre de la vertu est d'estre loüable.

A. Du tesmoignage. 4.

Le tesmoignage est argument inartificiel, qui de soy & de sa force fait foy de la chose par la parole d'autruy, c'est pourquoy il est appellé communémẽt authorité : Il est separé en deux, en diuin & humain. L'Escriture saincte en general est tesmoignage diuin ; & celuy des autres hommes, horsmis ceux qui ont esté inspirez par le S. Esprit est humain, comme procedant d'hommes qui ont peu faillir, & par consequent leur tesmoignage non du tout affirmatif.

CHAMP DES GENRES ET *especes d'arguments, compris par le secret de ceste figure, imitée de Iordanus Brunus, mais renduë facile par la science d'Armadel.*



CEste figure regarde particulierement noſtre ſeconde Leçon, & faut remarquer les argumens generaux & vniuerſels, aux ſpecials & particuliers. A. 13. D. 3. E. 15. qui regardent l'inuention, premiere partie de noſtre Dialectique, qui ſe referent aux 4. membres generals de la Logique de I. Brunus. Le tout ſe rapportant à שרי Triadé au TERME, DISPOSITION, ARGVMENT, ou à nos Definitions, Parties & Exemples, ſelon Lulle, Valerius de Valerijs, & H. C. Agrip. c'eſt le parfait de Logique; Prens-y garde Studieux.

A. Du Iugement.

LEÇON III. CHAP. III.

LE iugement eſt la ſeconde partie de noſtre Logique, ou Dialectique: Iceluy iugemẽt enſeigne à diſpoſer les Argumens pour bien iuger: car par certaines reigles de diſpoſition on iuge de chacune choſe: c'eſt pourquoy ceſte partie de iugement eſt nommee par quelques Logiciens, Diſpoſition. *& Diſpoſitio eſt Axioma, ou Dianoia.* A. Iugement eſt ſans diſcours, comme l'Axiome, ou diſcurſif: Axio-

me eſt diſpoſition d'vn argument auec l'autre, par lequel on iuge ſi vne choſe eſt ou non: Axiome eſt affermé ſi le lien eſt affermé, & au contraire il eſt nié par iceluy nié.

De l'Axiome vray ou faux.

Tout Axiome eſt vray ou faux: vray quand il prononce comme la choſe eſt: le faux au contraire. L'Axiome vray eſt neceſſaire ou contingent: neceſſaire quand il eſt touſiours vray, & ne peut eſtre faux. L'impoſſible au contraire ne peut oncques eſtre vray. D. Ariſtote marque les trois eſpeces d'Axiomes de ces notes, κατὰ παντὸς, καθ' αὑτῶ, καθόλου πρῶτον, c'eſt à dire, *du tout par ſoy, vniuerſel, premierement, ou bien.* Le 1. κατὰ παντὸς, *lex veritatis.* 2. καθ' αὑτῶ, *lex Iuſtitiæ.* 3. καθόλου πρῶτον, *lex ſapientiæ.* D. Il y a de dix eſpeces d'Axiomes: le 1. des Arts, iceluy doit eſtre affermé & vray, generalement & neceſſairemẽt en ceſte ſorte, mais outre ce il doit eſtre homogenee & reciproque. 2. Axiome homogenee eſt, quand les parties ſont eſſentielles entre elles, comme la forme auec ce qui eſt formé, le ſubiect auec ſon propre adioinct, & le propre adioinct eſt en ſon ſubiect, par ſoy & non par autre marque d'Ariſtote, de καθ' αὑτῶ, *par ſoy.*

3. Axiome reciproque est quand le consequent est affermé & vray de son antecedent, non seulement tout, & par soy, mais aussi reciproquemẽt. E. Grammaire est l'art de bien parler. Rhetorique de bien dire, &c.

4. Axiome contingent est, quand il est tellement vray, qu'il peut quelquefois estre faux aussi. E. comme

Audentes fortuna iuuat.
Fortune ayde aux hardis.

Il faut poser le cas qu'il soit auiourd'huy vray à vn, demain il se trouuera faux à l'autre : c'est pourquoy la cõtingẽte de ceste verité s'appelle opinion, laquelle peut bien estre certaine à l'homme és choses passees & presentes, mais aux futures ne le peut souuent estre par nature: c'est pourquoy Martial par semblable raison se mocque de Prisceus.

Sæpe rogare soles, qualis sim Prisce, futurus,
Si fiam locuples, simque repente potens.
Quemquam posse putas mores narrare futuros?
Dic mihi, si fias tu Leo, qualis eris?

C'est à dire,

Tu demandes souuent quel homme ie serois
Si ie deuenois riche: & penses-tu qu'aucun
Puisse dire les mœurs futures à chacun?
Si tu estois Lyon, dy moy quel tu serois?

5. Axiome

5. Axiome simple est compris sous vn Verbe, par affirmation ou negation de ce Verbe. E. le feu brusle, le feu est chaud, le feu n'est eau: icy le feu brusle, est antecedent, & consequent. Or cét Axiome est general, ou particulier, ou propre: general, quand le consequent commun est generalement attribué à l'antecedent commun. E. comme, Toute vertu est amiable: Nulle vertu n'est amiable.

6. Axiome particulier est quand le consequent commun est particulierement attribué à l'antecedent, & icy la contradiction diuise generalement le vray du faux, comme quelque clemence n'est pas loüable: Toute clemence est loüable.

7. Axiome composé a plusieurs sentences conjointes, duquel le lien n'est plus verbe, mais conionction; Et ceste conionction est affirmee, & se préd de l'affirmation, & d'elle nie la negation. Cét Axiome est pour le regard de la conionction. D. COPVLATIF, CONDITIONNEL, DISCRETIF, DISIONCTIF. Le copulatif est cét Axiome composé, duquel le lien est la conionction. Et. & denonce toutes les consentanees en affirmant, & les dissentanees aussi niant. E. comme l'homme est sage & vertueux: la nagation, l'homme

n'est point sage,& vertueux.

8. Axiome conditionnel, il est composé du lien de ceste conionction SI. E. si l'homme est sçauant, il est iuste. Pour nier cét axiome on dit, Si l'homme est sçauant, il n'est pourtant iuste.

9. Axiome Discretif en celuy qui a ses conionctions discretiues. COMBIEN, QVE, & denonce les dissentanees.

10. Axiome disionctif est composé de conionction disionctiue, qui est, OV, AVTREMENT. E. comme il est iour ou nuict, la negation, il n'est pas iour ou nuict.

A. Du syllogisme, & de ses parties.

Syllogisme est iugement discretif, par lequel la question est tellement disposee auec l'argument, qu'ayant mis l'antecedent, la conclusion s'ensuit necessairement: car quand l'axiome n'est point pour estre formé, mais ses parties incogneuës, on le change en question, & on luy donne quelque moyen. D.

Le syllogisme a trois parties, Proposition, Assumption, Conclusion. Proposition est par laquelle le consequent de la question est disposé auec argument. Assumption est tiree de

la propoſition : Concluſion embraſſe les parties de la queſtion qu'elle conclud. D. Il y a ſyllogiſme ſimple & compoſé : Simple, quand la partie conſequente de la queſtion eſt miſe à la propoſition; & la partie antecedente en l'aſſomption, & il eſt affirmé ſelon les parties affermees & niees, quand l'vne des parties antecedentes eſt niee auec la concluſion : or il eſt general lors que la propoſition & aſſumption ſont generales, & ſpecial quand vne des deux ſeulement eſt generale: il eſt auſſi propre quand toutes les deux ſont propres. A. Le ſimple entier eſt, quand la propoſition eſt generale ou propre, & la concluſion ſemblable à l'antecedent, ou la partie moindre; & il à deux eſpeces, en la premiere l'argument eſt conſequent touſiours, & conclud ſeulement la queſtion niee, donc en ceſte eſpece nul ſyllogiſme n'eſt ferme.

Syllogiſme general. P. les L.

P. *Turbatus non bene vtitur ratione:*
A. *Sapiens bene vtitur ratione:*
C. *Ergo. Sapiens igitur non eſt turbatus.*

C'eſt à dire,

Nul fol n'vſe bien de raiſon:

Tout sage vse bien de raison:
Nul sage doncques n'est fol.

2. GENER.

P. *Res mortalis est composita:*
A. *Animus non est compositus:*
C. *Animus igitur non est mortalis.*

C'est à dire,

Toute chose mortelle est composee & diuisible:
Nulle ame n'est composee ny diuisible:
Nulle ame doncques n'est mortelle.

2. Syllogisme especial. 1.

P. *Inuidiosus non est bonus,*
A. *P. est bonus,*
C. *P. igitur non est inuidiosus.*

C'est à dire,

Nul enuieux n'est bon,
P. est bon,
P. doncques n'est enuieux.

ESPECIAL. 2.

Ceste seconde forme ie la tiray de ces vers d'Ouide en ces Tristes.

E. *Carmina proueniunt animo deducta sereno:*
Nubila sunt subitu tempora nostra malis.
Carmina secessum scribentis & otia quærunt:
Me mare, me venti, me fera iactat hyems.
Carminibus metus omnis abest: Ego perditus ensem
Hæsurum iugulo iam puto iamque meo.

Hæc quoque quæ facio, iudex mirabitur æquus:
Scriptaque cum venia qualiacunque leget.

Le voila en forme,

P. *Le bon Poëte est ioyeux, oisif, & en seureté.*
A. *Ouide n'est pas ioyeux, oisif, ny en seureté.*
C. *Ouide doncques n'est bon Poëte.*

3. Syllogisme propre. 1.

Agesilaus non est pictus ab Apelle:
Alexander est pictus ab Apelle:
Alexander igitur non est Agesilaus.

C'est à dire,

Agesilaus n'est pas peint d'Apelle:
Alexandre est peint d'Apelles
Alexandre donc n'est pas Agesilaus.

PROPRE. 2.

Nero oppressit Imperium.
A. Seneca non oppressit Imperium.
A. Se igitur non est Nero.

C'est à dire,

Neron a oppressé l'Empire.
Seneque n'a point oppressé l'Empire.
S. Doncques n'est point Neron.

4. A. *Du syllogisme simple expliqué.*

Le syllogisme expliqué entier est ; quand l'argument est antecedent de la proposition,

consequent affermé de l'assumption.

I. AFFERME' GENE.

Omne iustum est vtile:
Omne honestum est iustum:
Omne igitur honestum est vtile.

C'est à dire,

Toute chose iuste est vtile:
Toute chose honneste est iuste:
Partant toute chose honneste est vtile.

Nié general.

Nul esprit d'amour n'est libre:
Tout amoureux est serf:
Partant nul amoureux n'est libre.

Autre Latin.

Omnes Christiani sunt sobrij,
Nullus ebriosus est sobrius: Ergo
Nullus ebriosus est Christianus.

Ainsi pour plus facilement le conceuoir nous le posons, ainsi se doiuent poser les autres.

Pie viuere.

Assu. Neg. Ge. < > *Prop. affir. gen.*
Antecedens. *Consequens.*
Quæstio. *An ebriosus.* *Sit Christianus.*

Compl. Neg. Ge.

Affermé especial.

Tous Iuges creez par la vertu doiuent gran-

dement pouruoir à rendre bonne Iustice:
N. est Iuge creé par vertu:
N. doit doncques grandement pouruoir à rendre la Iustice.

Nié special.

E. Lequel syllogisme nous tirerons de ces vers d'Ouide,& de son epistre de Philis.

Fallere credentem non est operosa puellam
Gloria: Simplicitas digna fauere fuit!
Sum decepta tuis & amans & femina verbis:
Dij faciant laudis summa sit ista tuæ.

Le voila en forme.

Deceptor puella non est laudandus:
Demophoon est deceptor amantis puellæ, Vt Phillidis:
Demophoon igitur non est laudandus.

C'est à dire,

Nul trompeur de pucelle amante n'est loüable,
Demophoon est trompeur de pucelle amante, comme Phyllis:
Demophoon, &c.

Affermé propre.

P. est heritier de N.
Ie suis P.
Ie suis doncques heritier de N.

Nié propre.

A. n'est point fils de N.

Tu es A.
Tu n'est,&c.

A. *Syllogisme conditionnel, premiere espece.*

Le syllogisme composé est conditionnel, ou disionctif, duquel la proposition est conditionnelle,& il y en a de deux especes : La premiere conditionnelle reprend l'antecedent , & conclud le consequent,E.comme

Si Dieu est,il y a immortalité:
Or Dieu est:
Partant il y a immortalité.

Nous concluons aussi ce syllogisme en ceste maniere, quand la proposition est relatiue. E. Oenone en Ouide conclud ainsi l'erreur de sa folle pensee.

Cùm Paris Oenone poterit spirare relicta,
Ad fontem Xanthi versa recurrret aqua:
Xanthe retrò propera, versæque recurrite lymphæ:
Sustinet Oenonem deseruisse Paris.

2. *Espece de syllogisme conditionnel.*

Ceste espece de syllogisme conditionel reprend la contradiction de l'antecedent,E.comme on voit se syllogisme en Ouide au 2. des

Tristes iugeant de sa folie.

Si saperem, doctas odissem iure sorores,
Nummina cultori perniciosa suo,
At nunc (tanta meo comes est insania morbo)
Saxa memor refero rursus adicta pedem.

C'est à dire,

Si i'estois sage, à bon droict i'eusse pris
Ia dés long temps les filles immortelles
De Iupiter en haine & en mespris,
Contre leur Poëte à si grand tort cruelles:
Mais maintenant telle fureur me tient,
Qu'au roc heurté tousiours mon pied revient.

Autre syllogisme selon Ciceron.

P. Si le sage consent à quelque chose, il opinera:
A. Or iamais n'opinera:
C. Partant doncques ne consentira à la chose.

Ces deux formes de syllogismes sont grandement en vsage.

1. *Espece du syllogisme disionctif.*

Ce syllogisme est syllogisme composé, duquel la proposition est disionctiue: il a deux especes aussi: La premiere espece disionctiue reprend la contradiction de l'vn, & conclud

l'autre, E. comme

P. *Aut dies, aut nox eſt,*
A. *At dies non eſt,*
C. *Nox igitur eſt.*

C'eſt à dire,

Il eſt iour, ou nuict,
Mais il n'eſt iour,
Il eſt doncques nuict.

En cét autre icy la diſionction ſera plus intelligible, qui eſt ſelon Ciceron en ces Phil.

M. *Aut accuſandum aut moriendum:*
M. *Non moriendum:*
C. *Accuſandum igitur.*

C'eſt à dire,

Il accuſera ou il mourra:
Mais il ne mourra point:
Partant il accuſera.

2. *Eſpece de ſyllogiſme diſion.*

Tel ſyllogiſme eſt forme de la propoſition copulatiue niee, qui eſt appellee complexion negatiue, & qui obtient la force de la diſionctiou affermee, E. comme

P. *Non eſt dies, & nox eſt:*
A. *At dies eſt:*
C. *Non igitur nox eſt.*

C'est à dire,

Il n'est pas & iour & nuict,
Mais il est iour,
Il n'est doncques nuict.

Or voila ce que tu dois apprendre, studieux, du iugement du syllogisme tant simple que composé, duquel la proposition est ordinairement prise de quelque art que ce soit, estans tous disputables & problematiques. Les arts, regles & loix qui s'apprennent aux premiers ans sont non seulement les premiers iugemens de leur verité, mais sont axiomes, propositions & fondemens des iugemens syllogistiques, lesquels apres nous concluons des choses speciales issuës. Nous n'auons voulu icy traicter de ces syllogismes selon la maniere & forme de Dialecticiens ordinaires, car cét vsage n'est propre à nostre art pour la prolixité, car toutes choses rabregees nous sont necessaires & vtiles, pourueu qu'elles soient compendieuses & energiques. Ce nous eust esté vne chose friuole, si posant vn syllogisme vniuersel affirmatif, d'y poser à la majeure mineure & consequence, ce mot & diction dont se seruent aucuns Dialecticiens, qui est BARBARA en ceste façon,

BAR Tout peché eſt odieux
BA Toute luxure eſté peché.
RA Donc toute luxure eſt odieuſe.

Car ceſte diction & les autres en verité apporte bien quelque inſtruction, mais nón trop inſtructiue, à raiſon qu'il embroüille l'eſprit;& pendant que l'on s'arreſte par le moyen d'icelles dictions de cognoiſtre lequel genre eſt le ſyllogiſme proposé, on oublie la ſubſtance d'iceluy, & pourquoy propoſé. C'eſt pourquoy ie me contente d'auoir posé ces dictions en noſtre table primitiue, afin que tu ne les ignore,ſtudieux, mais tu ne t'y arreſteras comme en noſtre miſtique triade Steganographique שרי, qui contient par ces trois lettres les trois membres du ſyllogiſme, & le ſyllogiſme meſme: & là multipliant ou donnant la racine quarree, nous trouuons nos neuf lettres myſtiques, ſur leſquelles nous poſerons nos neuf eſpeces de Paralogiſme ou argumens fallacieux, qui ſont de ceſte leçon,aſſauoir D.Entymeme, équiuoquation, amphibologie, ſophiſme, la caption d'ignorance de l'elenche, caption de diuiſion, caption de diction, caption de l'antecedent, caption de conſequent, caption des interrogations.

B. Entymeme eſt vn ſyllogiſme imparfaict,

qui d'vne ſimple propoſition antecedente infere vne concluſion : E. comme le graue appete ſon centre qui eſt la terre, la pierre appete ſon centre la terre, donc c'eſt ſon lieu, lequel argument imparfaict peut eſtre reduit en parfaict ainſi:

Toute choſe appete ſon lieu:
La pierre appete la terre:
Donc la terre eſt ſon lieu.

C. Equiuocation eſt vne ambiguité de vocable, d'où ſort que cét argument eſt captieux,

Tout ce qui eſt expediant eſt bon,
Il y a pluſieurs maux, qui pour éuiter de plus grands maux ſont expedians:
Doncques il y a pluſieurs maux qui ſont bons.

Là où eſt à conſiderer que ce verbe expediant peut & doit eſtre interpreté, où pour dire vne choſe eſt expediante ſimplement de ſoy, ou pour dire qu'elle eſt expediante à comparaiſon de quelque autre : de là eſt deriué la caption, car cela n'eſt bon, qui ſimplemẽt n'eſt expediant de ſoy, mais c'eſt le verbe ou la diction qui cauſe la caption, comme

Gemmæ ſunt lapili:
Gemmæ ſunt in vitibus:
Ergo, lapili ſunt in vitibus.

Autre.

Populus est arbor,
Multitudo ciuium est populus,
Ergo, multitudo ciuium est populus.

Il faut distinguer ceste diction *Populus* & *gemma.* Le peuple est vne espece d'arbre ainsi nommé, donc la diction Latine *Populus* est feminine; & celle qui signifie peuple, ou plusieurs hommes, est masculine; & *Gemma* signifie pierre precieuse, & bourgeon de vigne.

D. Amphibologie est vne caption ou ambiguité d'oraison, qui arriue en double maniere, car elle est équiuoque, ou analogue. L'amphibologie équiuoque est celle qui se commet en l'ambiguité des mots, comme ceux cy dessus, & comme

Le poisson est vn signe celeste:
Ie mange du poisson:
Doncques, &c.

Autre.

Mus caseum rodit:
Mus est syllaba:
Ergo, &c.

L'amphibologie analogue est celle qui dénote double en vne oraison, l'vne propre, l'autre impropre, comme quand on dit, Tu sauonnes vn More, pour dire tu perds ton temps,

d'où l'on peut tirer argument fallacieux, disant,

Qui sauonne vn More perd son temps,
Doncques,&c.

E. Sophisme, que nous nommõs captions sophistiques, ils consistent en dictions, comme nous auons demonstré en ces deux dernieres cy dessus,& aux autres dites cy apres.

F. La caption de l'ignorance de l'Elenche, ou ignorance de l'Elenche, sont lieux formez des captions, & elle se fait par vne obmission de conditions requises pour la conclusion d'vn vray syllogisme. Les conditions de l'elenche sont, que des choses concedees la conclusion ne s'en ensuiue, sans aucune contrarieté d'vn mesme predicat, & d'vn mesme subject, selon mesme comparaison en mesme lieu,& en mesme temps; & autant qu'il faudra de conditions qu'il faut pour vn elenche, autant defaudra de captions,E.comme

L'homme est petit au regard d'vn Elephant:
Vn Elephant n'est grand au regad d'vne montagne:
Doncques l'homme est grand & n'est grãd.

G. La caption de diuision & composition est, quand ce qui est dit au predicat de l'argument en vn sens party, est pris en vn sens composé,

ou autrement & par sens contraire, quand ce qui est dit en vn sens composé est pris à vn sens diuisé, ce qui ne se doit faire. La composition le peut construire en tel sophisme. E. comme

Tout nombre qui se compose de deux & trois, est deux & trois:

Or le nombre de cinq n'est ny deux, ny trois:

Doncques le nombre de cinq ne se compose de deux, ny de trois.

En la majeur de cét argument deux & trois, sont pris en vn sens composé, & en la mineur ils sont pris en vn sens diuisé, d'où procede la conclusion captieuse. Le sophiste subtil peut de cét argument en faire cét autre qui ensuit,

Ce qui est deux & trois, est deux & trois:

Or cinq sont deux & trois:

Donc cinq sont deux, & si sont trois.

La caption fallacieuse est apparente, parce qu'en la majeur, autrement dite proposition, deux & trois sont pris en sens diuisé: en la mineur ils sont pris en sens composé.

H. Caption de diction ou de figure ainsi dite, est quand on passe de la substance à l'accident, en quoy la figure de la diction de substance est muee & changee en diction accidentelle: E. comme, estant ieune, les doigts que vous auiez

auiez vous les auez, or vous les auiez longs & menus, doncques vous les auez fort longs & menus; laquelle caption est manifeste, que l'on transporte de la substance à l'accident, en ce que disant, que vous auez les doigts que vous auiez estant jeune, est veritable pour estre mesmes doigts en substance, mais non en quantité.

I. La caption de l'antecedent est faite quand ce qui est attribué ou osté à vn des extrémes de l'argument est attribué ou osté à l'autre, entant que cela luy est diuers, E. comme l'homme est espece.

Or Guillaume & Pietre sont hommes:

Dõcques Guillaume & Pierre sont especes.

Il appert que cét argument est captieux, cestuy est plus à propos.

Tout homme est espece:

Charles n'est espece:

Doncques Charles n'est homme.

En quoy est apparent que tels argumens sont captieux : car Charles n'est homme entant qu'homme est espece, mais entant qu'il est indiuidu de l'espece.

K. La caption du consequent se forme en ceste sorte, E. comme le saffran a la couleur jaulne,

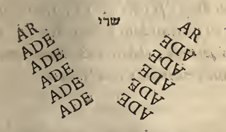
Or ceste pomme a la couleur jaulne:
Doncques ceste pomme,&c.

La caption des interrogations sera mise sous cette lettre auec les autres. Or elle se fait en ceste maniere, quand on demande, assauoir si Claude & Iacques sont hommes, si on respond qu'oüy, le sophiste posera en ceste forme, doncques celuy qui frappe Claude & Iacques ne frappe des hommes, mais vn homme: & si on respond que Claude & Iacques ne sont hommes, il cōclurra, doncques Claude n'est homme, ou bien il prouuera sa proposition, en disant, Claude est homme, & Iacques est homme, & par consequent Claude & Iacques sont hommes. Ceste forme de caption est facile à éuiter en diuisant les interrogations, pour respondre separément à chacune, attendu qu'vne position ne contient qu'vne énonciation d'vne chose, & les interrogations plusieurs. La captiō de cause est comprise icy, qui est lors que l'on attribuë à vne proposition la cause qui ne l'est, E. comme

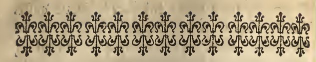
S'il n'estoit de temps, il ne seroit de nuict,
S'il n'estoit de nuict, il ne seroit iour.
Doncques il ne sçauroit auoir de iour sans auoir du temps.

Voicy ce que l'on peut, studieux, apprendre de la Dialectique, que ie pose icy pour ton in-

ſtruction, auec toute briefueté. Pour ceste derniere leçon, ce rabregé t'inſtruira, & le comprend, il eſt facile : Conſerue ce tout en ta memoire, par le moyen de ceſte figure, & prend garde particulierement en mes exemples.



CAP. B.C.D.E.F.G.H.I.K.
AXI. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9.



ART DE PRESCHER DOCTEMENT SANS GRANDE *Estude, ny preparation premeditee, sur tous diuers sujects de l'Escriture saincte, secret contenu dans les arts de nostre œuure des œuures, esclaircy & donné familierement à entendre en six leçons.*

PROLOGVE.

AV Nom de la Tres-saincte & Indiuiduë Trinité, nous commencerons ce sainct & ingenieux Art de Prescher, afin d'aider à tous ceux qui sont cupides & desireux d'instruire leur prochain à la Vertu & fuir le vice, par la pure & simple Parole de Dieu, & de son cher Fils nostre Sauueur Iesus Christ; Parole donc, le compris, comptend toutes sciences, & rend la creature raisonnable ca-

pable de son salut sans qu'elle aille la rechercher ailleurs. C'est pourquoy le Predicateur bien-aimé, à qui l'Eternel a imparty de ses graces pour donner par ses mains son pain spirituel à ceux qui en sont fameliques, & viuent en sa crainte; Tu dois apprendre ce mien Art, afin de soulager ta memoire, ton estude, & que tu sois tousiours prest de Prescher & exposer la Parole saincte, sans longue premeditee preparation, Où le plus souuent les embarras des affaires t'en diuertissent : Tu dois doncques sçauoir en premier lieu que c'est que Predication. Mon cher & honoré Maistre R. Lulle nous apprend que *Predicatio est forma cum qua Prædicator informat populum ad habendum bonos mores, euitendos malos.* La Predicatiõ estant vne telle œuure, il faut commencer sa preparation succincte, apres auoir choisi son Theme par ceste priere, *Domine Cœli & Terræ omnium, visibilium & inuisibilium conditor & creator: ego indignus, te iubente, te inuoco per Filium tuum vnigenitum Dominum nostrum Iesum Christum, vt des mihi Spiritum sanctum tuum, qui me in veritate tua dirigat ad omne bonum tuum.*

Puis direz encore.

Da mihi cor docile, vt quæ me docueris facilè percipiam & in mentem meam recundam inde

proferanda, tanquam de tuis inexhaustis thesauris & omnes vsus necessarios: & da mihi gratiam, vt tantis donis tuis humilimè, cum metu & tremore vtar, per Dominum nostrum Iesum Christum. Amen.

Cela dit, lit ton texte esleu, & regarde où il se refere selon nos Leçons suiuantes, en quelles Cameres ou Chambres, si tu as le loisir, & que la nuict auant ton Sermon, tu feras selon qu'il est dit en la Leçon sixiesme de nostre Rethorique, & diras l'oraison ἅγιος ὁ Θέος ainsi qu'il est posé apres nos six Leçons, par trois fois auant que te coucher, apres auoir leu ce que tu voudras discourir & feras merueilles, te faisant admirer des auditeurs, tant pour ton eloquence que science, pourueu que tu referes le tout à la gloire de celuy qui est l'Antheur de toutes choses. A Dieu.

LEÇON PREMIERE.

PRemierement nous traitterons des Themes de l'Escriture sacree, & en prendrons (pour cette premiere Leçon) vn, par lequel nous pouuons discourir de diuersité de choses, & les embellir & amplifier d'autres de l'Escriture saincte, & rendre par ce moyen nostre Art general par cés Textes, & les approprierons à tout ce que nous voudrons.

THEME PREMIER.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

CE Theme se refere & se traitte en la premiere Camere de nostre premiere Table en nostre Rethorique B. C. D. Toutesfois pour la probation & declaration de la Diuinité, & Trinité, il faut retourner en la premiere Chambre, selon la disposition de nostre fi-

gore, en laquelle Dieu contribuë & attribuë en ceste maniere ; à sçauoir, que le rabregé ou somme de l'Vnité n'est pas vne somme de la Magnitude & Grandeur, ny la somme de l'Eternité, sinon qu'elle n'aye bonne naturelle operation, naturelle, infinie & eternelle, comme il est representé aux absolus de nos Tables cy dessus, tant premiere que seconde ; non que nous ne voulions donner ceste forme par principes absolus, mais aussi respectifs, & par autres significatifs ; car ils sont plusieurs supposees par difference, lesquels il faut qu'ils s'accorde en vne mesme Essence & Gloire, laquelle fruissant ou iouyssant, est esloignee infiniment de toute contrarieté : Et la mesme chose C. qui signifie l'Ange : Tu peux amplifier ton discours, si tu veux, de ce sujet, considerant la gloire des Anges laquelle est eternelle, & entre soy ils ressentent vne joye, se glorifiant en la premiere cause creatrice, comme il apparoist au second sujet qui leur est referé. Semblablement nous pouuons du troisiesme sujet, qui est du Ciel, lequel est signifié par D. ainsi par les Vertus designees par B. C. D. comme il se voit par nostre sacré Alphabet, tout se prenant selon son propre, & adoptant le tout à son suiet proposé ; & si tu veux

de plus multiplier ton propos, joincts la seconde & troisiesme Camere ou Chambre, & les autres selon ton plaisir, appropriant le discours au discours, auec grace selon le sujet, soit de Dieu, ou de l'Ange, &c. & recherchant de Camere en Camere, ainsi tu te rendras parfaict en predications,

---

EXEMPLE POVR FORMER SON SERMON.

De la Benediction de Dieu, *pour en discourir prend ces Textes.*

EN la Genese, 1. prend pour exorde ou introduction, *Benedixit Dominus existentibus in matrimonio:* Comme Noé & ses fils, Gen. 8. *Et etiam obedientibus præceptis eius.* La suitte pour entrer à la narration, le commandement faict à Abraham, Gen. 12. où il luy est dit, *Egredere de terra tua, & benedicam tibi.* Iesus benist en la montagne des Oliues, esleuant ses mains, tous ceux qui croyent en luy, Luc 24. Pour plus de benedictions, & confirmer ce discours, voyez les textes de la Genese. 17. Iob 42. Gen. 26. Et pour conclusion prend la benediction

des Iustes au iour final, Matth. 23. & la Genese 3.

Pour discourir des Anges.

PRend pour discourir le 18. de la Genese, le discours de la conception de Samson, aux Iuges 13. & d'Helie aux Ambassadeurs d'Ochosias 4. des Rois 1. chap. toute l'Histoire ou Prophetie de Daniel, comme les chapitres 9. 10. & 11. Pour de plus toute l'Histoire de l'Annonciation & Natiuité de S. Iean Baptiste, Luc 1. l'Apparution de l'Ange à la Vierge; Le mesme nommé de l'Escriture Gabriel, qui depuis s'apparust à Marie Magdeleine, & aux autres en la Resurrection, Mat. 18. Luc 28. & Iean 20. De plus à l'Ascension, depuis, comme il se voit aux Actes des Apostres, Apocalypse, &c. le tout peut seruir en plusieurs Sermons, soit que l'on traitte de leur essence, eternité, nature, agilité, &c. & choisiras pour discourir d'iceux tel Theme que tu trouueras propre en l'Escriture saincte.

LEÇON DEVXIESME.

Theme, le suject de ceste Leçon.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, &c.

SI tu veux faire Sermon de la tres-saincte Trinité, ou des trois Personnes d'icelles, ce Theme est fort propre, & le peux faire conuenir & l'approprier en ces Cameres, E, F, G, par ce que selon leurs deffinitions, que nous attribuons à A, ce Theme est pur & propre, comme le Pere par la premiere figure, & à cause qu'il est Pere il peut engendrer Dieu le Fils, *Et hec scit suus intellectus, & vult sua volontas*, & sinon lors estant dommageable, & non sainct, demeure constant doncques à vn sainct par Dieu le Pere, & l'autre par Dieu le Fils, & l'autre par le sainct Esprit, puis qu'en Dieu, Puissance, Intellect & volonté sont mesme & semblables, semblable que les trois ne sont qu'vn Dieu, & non plusieurs Saincts ny Dieux: Dieu est pur, simple, innocent, qui n'a creé la superbité, la paresse, ny l'enuie. Ainsi si tu veux accroistre ton discours, recherche les autres Chambres, traitte de l'Vnité de Dieu, prens

pour Texte le chap. 4. aux Ephesiens, *Solliciti seruare vnitatem, donec occurrimus omnes in vnitatem:* Ce qui est dit aux Nombres 16. & 31. *Deus Deus tuus vnus est.* Deuter. 6. *Vt dominetur nobis vnus vir, &c.* En Iud. 9. Tobie, *Omnia in te vno habentes, &c.* Tob. 10. Ainsi des autres passages, soit traittant de l'Amour de Dieu, de sa Benignité, sa Prouidence, Sapience, &c.

DE IESVS CHRIST.

SI tu veux discourir de Christ: Tu prendras les promesses du Christ, comme en la Genese 2. La promesse d'Abraham, celle de Dauid, & les reuelations des Prophetes, tout cela te seruira d'entree & d'exorde & prologomene en ton discours & oraison, & puis l'enrichiras de ces textes : *Quare non timuisti mittere manum tuam, vt interficeres Christum Domini*, 2. Rois. *Domine Deus ne auertas faciam Christi tui: memento, &c.* 2. Paralip. 6. & Esa. 45. *Hoc dicit Dominus Christo, &c.* Et Daniel 9. *Vsque ad Christum ducem, &c.* Et sainct Matthieu chap. 1. Ioseph mary de Marie, de laquelle est nay Iesus, qui est apellé le

Christ,& 16. Tu es le Christ Fils du Dieu viuãt. Et au 26. Que vous semble du Christ? S. Luc 2. *Natus est nobis Saluator, qui est Christus.* En S. Iean, *Et nos cognouimus, & credimus, quod tu es Christus Filius Dei*: aux Romains 6: *Resurgens ex morte finis legis Christus.* au Psal. 83. *Protector noster aspice Deus & respice in faciem Christi tui.* Aux Lamentations de Ieremie, *Ante faciem tuam enim Christus Dominus.* Ainsi aux autres lieux, tant aux Galat. 2. Colloss. 3. Philip. 3. *Vir caput est mulieres: sicut Christus caput.* De ces passages & authoritez tu formeras ton Sermon, soit que tu traittes de l'Incarnation, Passion, Resurrection, Ascension, ou autres mysteres de Iesus Christ; & tu poseras & refereras le tout en nostre seconde Table, pour la localité, aux lettres B,C,D,E.

DV SAINCT ESPRIT.

SI tu veux discourir du S. Esprit, prend pour prologue l'entreueuë de Iesus Christ & de Nicodeme, & pour authorité le premier de la Genese, *Spiritus Domini ferebatur super aquas, &c.* Et pour la narration d'iceluy, *Emitte Spi-*

ritum tuum, *&c.* Psal. 103. & tout l'entier d'iceluy Psalme pour traiter de la Prouidence Diuine, & de tous les autres attributs; le tout pour le Sermon se refere en la figure de la troisiesme Leçon de nostre Dialectique; & aux Cameres F.G.H.I.K. de nostre premiere figure, où le tout se rapporte aux relatifs & attributs. Si tu veux pour discourir de ces trois Personnes, & allonger ton discours, tu peux prendre ce grād Nom שרי Ternaire, pour positif de ta localité, ש le Pere, ר le Fils, י le sainct Esprit, y poser les trois mondes, Intellectuel, Elementaire, & Celeste; aussi les trois principes des Mages, *Oromasin*, *Mittrim*, *Arominni*, Dieu le mente, & Esprit, la forme, la matiere & la priuation; ainsi des autres nombres ternaires pour l'enrichissemēt de ton discours. Voyons la troisiesme Leçon.

LEÇON TROISIESME.

Theme d'icelle.

Unum Deum habebis, &c.

SI tu veux faire Sermon d'iceluy texte, va au Chambres B, C, D, & les considere; la

raison que iceluy Theme se refere & s'attribuë en ces Cameres, à raison que la premiere cause a le parfait & somme de la Bonté, l'amplitude ne la Magnitude & Grandeur, & de l'Eternité, comme il apparoist à nostre premiere figure. Or doncques la raison du comble de la Bonté, Magnitude, & Eternité produisent le comble du bien infiniement Grand, & Eternel. La prpduction du comble de Bonté, Magnitude, & Eternité ne peut naistre d'ailleurs que d'vn seul Dieu; que s'ils estoient plusieurs Dieux, l'vn empescheroit l'autre en son effect, & vn chacun seroit finy & non infiny, qui est vne pure contradiction; Ainsi s'ils estoient plusieurs Dieux, par la mesme Camere, la Iustice, la Prudence & la Force seroient petites vertus; l'Auarice, la Gloutonnie & la Luxure estre de grands pechez, *Quod est inconueniens.* Si tu veux accroistre ton discours, entre aux autres Cameres. Si tu veux traitter de l'Vnité de Dieu, ou d'autre vnité, prend les paroles de sainct Paul aux Ephes. 4. *Solliciti seruare vnitatem, donec occurramus omnes in vnitatem.* Aux Nomb. 16. 31. *Vnde vno peccante contra omnes ira.* Deut. 6. &c. Si tu veux traitter de la crainte de Dieu, prend pour Theme, *Timui quod nudus eram*, Genese 3.

ou bien en faits,ton prologue de ceste Histoire, & pour l'accroistre & rendre plus longue, prend le commandement fait à Moyse, Deut. 4. *Congrega ad me populum : vt audiat sermonem meum ; & discat timere me.* Puis poursuiuant ton discours, tu prendras le 17. chap. du mesme liure : *Dominum Deum vestrum qui eduxit, &c. Ipsum timete*, 3. Rois 17. Psal. 2. *Seruite Domino in timore.* Et au 5. *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore.* Au 13. *Non est timor Domini ante oculos.* Au 1. des Machabees 3. *Repulsi sunt inimici præ timore : cecidit timor inde super omnes.* De l'Histoire dont est tiré ce passage, tu en feras ta peroration ou conclusion, auec ceste authorité de sainct Matthieu : *Exierunt citò de monumento cum timore, &c.* Vous pouuez discourir des Vertus sur le Theme de ceste Leçon, remarquee à nostre premiere Table à la lettre O, & les peux prendre si tu veux en gros, selon les Cameres B, C, D, E, &c. ou bien discourant d'icelles en particulier, tu le puis, soit en les referant à nostre texte cy dessus, ou bien cherche vn autre Theme; comme pour la Iustice, premiere Chambre B. tu prendras ce texte, *Deus est iustus, &c.* Ainsi ordonne ton oraison selon ces Chambres & lieux B, C, D, ainsi tu pourras prouuer

que

que Dieu a en soy vne Iustice naturelle, par ses dignitez; pour ton exorde faits la definition d'icelle, qui est telle selon mon Docte Lulle, *Iustitia est habitus cum quo iustus agit iustè.* Et poursuiuant la disposition de ton Sermon, suiuras la methode donnee à la figure du troisiesme chapitre de nostre Rethorique, cy dessus, ayant pour exorde ces lettres B. K. I. Tu prendras si tu veux ceste authorité de Dauid, *Reddit vnicuique secundum opera sua:* Pour Histoire, celle du 34. chap. de la Genese, de Iacob & Laban. *Dicit Iacob ad Laban : respondet tibi cras iustitia mea* : Pour la Narration tu te puis seruir des passages d'Abraham & Loth, Genese 13. *Nam iustitia debet esse indiuidendo communia, & communicando diuina: in diuidendo maior debet diuidere, & minor eligere*, dit la Loy. Pour les autres parties, prenez ce qui est porté au 2. des Rois 24. chap. de la Iustice de Dauid : Ainsi l'on peut discourir des autres vertus, comme de la Prudence, de la Force, de la Foy, de l'Esperance, &c. selon les Chambres, & toutes vertus se rencontrant au Theme de ceste Leçon.

LEÇON QVATRIESME.

THEME.

Petre amas me? Domine tu scis, quia ego amo te : Pasce oues meas.

VOulant faire Sermon sur ce texte, va à ces Chambres B C.E. & aux Chambres D.H.I. de nostre seconde Table, & meslant les matieres contenuës en ces

Chambres, & la signification de ces lettres, tu cognoistras combien Dieu aime, & combien il veut que le peuple de son Eglise l'aime, & par cét amour il les illumine & les enrichist de verité & de vertus: car quand il dit, que Dieu sçait nostre affection, il nous rend le reciproque; car il aime la personne qui l'aime, aussi il a commandé la dilection, disant: *Diliges Deum tuum, &c.* C'est pourquoy en ceste Leçon nous pouuons y approprier les Commandemens de Dieu, & les vices contraires à iceux; Pour ceux qui sont ennemis de l'amour & charité que nous deuons porter à Dieu, comme premiere cause de nostre bien; nous pouuons aussi sur ce texte discourir de l'Hierarchie de l'Eglise, & combien les Pasteurs doiuent auoir d'affection & de dilection vers Dieu & leur prochain, aussi de leur vigilance à la garde de leurs troupeaux. On peut aussi traitter de leur authorité & preéminence, sans toutesfois entrer aux controuerses, qui ne se doiuent traitter en ces lieux, où il ne va que de l'instruction du peuple. Or si vous traitez des Preceptes & Commandemens de Dieu, lesquels se referent à ces deux H. H. de nostre seconde Table, tu prendras pour introduction l'Histoire d'Eleazar au 2. des Machabees 6. chap. lequel Eleazar aima mieux souffrir tous les tourmens que violer les Commandemens de Dieu. Pour suitte de ce discours, il se trouue d'autres Histoires en l'Escriture saincte, au 3. des Rois chap. 24. Les Anges obeïssent aux commandemens, les diables obeïssent aux Preceptes: *Præcipiens* IESVS *spiritui immundo, vt exiret, & exiuit*, Luc 8. Les brutes & animaux sans raison obeyssent: *Coruus præcepit Deus: vt pascerent Heliam, qui ei panem de mane & vespere deferebant.* Au 3. des Roys chap. 3. Les Elemens obeyssent, bien

qu'inanimez : *Vento & mari præcepit Christus : & obedierunt statim*, Matth. 8. Pour conclusion prend ces passages Psal. 148. *Præceptum posuit : & non præteribit : ignis grando, nix, &c. Item. Maledicti qui declinant à mandatis tuis*, Psal. 116. Si tu veux discourir de quelque Commandement particulierement, comme du blaspheme, prend pour inition cét enfant puny pour auoir blasphemé contre Dieu, au Leuit. 24. Vous trouuerez autres punitions des blasphemateurs au 3. des Roys cha. 20. & au 1. chap. 2. *Hely dixit filius suis : Si peccauerit vir in vinum, placari potest ei Deus: si autem in Deum, quis orabit pro eo.* Vous auez aussi les Histoires de Nabuchodonosor, d'Holofernes, & Nichanor, au 2. des Macha. Desquelles Histoires vous pouuez enfler vostre exhortation. Si vous traittez de l'Amour de Dieu, pour auantpropos prenez ce qui est dit au 20. de l'Exod. *Ego Dominus faciem misericordiam tuis qui diligunt me, &c.* En ce mesme chapitre il est dit, que Moyse apres auoir repeté les dix Commandemens, dit, *Diliges Dominum Deum tuum, &c.* Tu feras puis apres suiure ces authoritez : *Si quis non amat Deum: Anatema sit*, 1. Cor. 16. & au 13. Si tu veux discourir de l'amour du prochain, prend pour commencement la priere d'Abraham pour les habitans de Sodome, qui est vn traict d'affection, Gen. 18. Pose icy en narration la reprehension que Dieu fait à Cayn pour la mort de son frere Abel, Gen. 4. Prend puis apres ces Histoires de Dauid & de Saül, 2. des Roys 1. Le mesme d'Absalon, de Tobie: l'histoire du Samaritain, Luc 10. Christ & S. Estienne ont prié pour leurs ennemis: Il se trouue infinité d'autres passages que l'on peut adapter en ces Commandemens, & les poser sur ces lettres B.H.I. pour la locacité.

LEÇON CINQVIESME.

TEXTE.

Hoc est corpus meum.

QViconque voudra discourir sur ce texte, il doit rechercher son sujet aux Cameres ou Chambres qui sont marquees B. C. F. & aux Chambres de nostre seconde figure, D. G. I. & les mesler tous ensemble, tu cognoistras que Dieu a toute puissance par la premiere figure, quand il veut operer par dessus le cours de la nature il opere par Bonté, comme il luy plaist en ses creatures, estant toutes en puissance & odedience, pourueu qu'en icelles n'implique point contradiction, comme il n'implique point de contradiction au Sacrement de l'Autel. Ainsi par ce *medium* Dieu peut participer & estre auec l'homme iuste, prudent & fidelle; donc ce Sacrement est necessaire. Sur le sujet de ce Sacrement on peut discourir des autres en general; Pour celuy prend pour exorde vne des douze figures de l'Ancien Testament: La premiere, le bois de vie du jardin d'Eden: La deuxiesme, l'oblation de Melchisedech: La troisiesme, le pain donné par Sara aux trois Anges: La quatriesme, l'immolation d'Isaac: La cinquiesme, la Manne donnee au desert: La sixiesme, l'Agneau Paschal: La septiesme, l'Arche de Setim & d'or: La huistiesme, les pains de Proposition: La neufiesme, le pain cuit sous la cendre, veu en l'armee de Madian descendre: La dixiesme, l'o-

blation faite par Manuë sur la pierre : L'vnziesme, le rayon de miel qui redonna la veuë à Ionathas: La douziesme, le pain que mangea Elie fuyant la cruauté de Iezabel; Pour la narration prend les nominations, qui sont, *Panis Angelorum, Manna absconditum, Panis Pinguis, Delitiæ Regum, Hostia & oblatio sancta, Eucharistia, Donum siue manus*, ΘΕΔΕΘΗ ΘΕΔΕΘΩΝ, *Id est Sacramentum Sacramentorum, Frumentum electorum.* Pour la confirmation de ton discours, & tesmoigner l'excellence de ce Sacrement, prend les Histoires des Peres anciens, comme de S. Cyprien au traitté qu'il a fait *De lapsis*, où il dit qu'vne femme ayant receu le S. Sacrement en peché mortel, mourut miserablement. Voy aussi la Cité de Dieu de S. Augustin, les œuures de S. Bernard, Beda, & autres Peres qui te fourniront d'Histoires, lesquelles ie ne veux poser icy pour fuir prolixité. Pour peroration, discours des conditions que doit auoir celuy qui communie souuent, à sçauoir plenitude de foy, esperance esseutee, ardeur de charité, paix en l'vnité de l'Eglise, &c. Si de plus tu veux tu puis accommoder à ton discours les Propheties anciennes de ce Sacrement, cõme: *Erit firmamentum in terra in summis montium*, Psal. 71. *Venite comedite panem meum, & bibite vinum quod miscui vobis*, Prou. 9. *In omni loco sacrificatur & offertur omni meo oblatio munda*, Mala. 1. *Memoriam fecit mirabilium suorum misericors & miserator Dominus escam dedit timentibus se*, Psal. 110. &c. Voila de la matiere pour vingt Sermons, & pour les faire tous differens. Si tu veux discourir du Baptesme tu le peux aussi, te referant aux mesmes Cameres & Chambres, comme dessus; de plus tu prendras l'Histoire du passage de la mer rouge, figure du Baptesme pour ton exorde, ou bien ce qui est escrit au 4.

des Rois, où il est dit que Helisee enuoya du sel pour rendre potable les eaux; aussi te peut seruir l'Histoire de Naaman 4. des Roys 5. chap. La Prophetie d'Ezechiel est pour prouuer l'effet de ce Sacrement, & institution d'iceluy en S. Matt. 4. & le commandement de le receuoir, S. Iean 3. Matth. 24. Pour les miracles d'iceluy voyez les œuures de S. Denis Areopagite. Ainsi tu peux discourir des autres Sacremens.

LEÇON SIXIESME.

THEME.

Aue Maria gratia plena.

POur faire Sermon sur le sujet de ce Theme, faut auoir recours aux Chambres ou Cameres B. C. D. & aux Chambres F. G. H. & puis cognoistre si tu veux par la signification des Chambree ou ce qui est contenu en icelles, quelle est ceste Salutation de l'Ange Gabriel à la Vierge, laquelle conceut le Fils de Dieu, entant que il s'est fait homme : ceste conception est faite par vne extréme bonté, magnitude & duration, & par vne grande foy, iustice & force en la Vierge, & par vne grande sagesse par la volonté d'icelle, & par les vertus Foy, Esperance & Charité; & ceste Conception aussi a esté faite afin que le Fils de Dieu fortement, magnifiquement, durablement, & intelligiblement, volontairement, & aussi vertueusement, qui participast par natu-

re, entant qu'homme, auec toute creature. En ceste Leçon tu puis traitter de la sagesse de la Vierge, de sa pudicité, de sa foy, Charité, & puis prendre pour l'introduction de ton discours les vertus de Sara femme d'Abraham, de Rebecca au 21. chap. de Genese, de Bersabee 3. des Roys 1. chap. de Delbora femme de Sadoch grand Prestre, d'Anne mere de Samuël, de Sara femme de Tobie le jeune, & de plusieurs autres qui se trouuent en l'ancien Testament, Si tu veux parler de la contemplation de la Vierge & pieté, pour le progrez de ton discours, l'oraison d'Anna mere de Samuël, & les meditations de Marie sœur de Moyse, puis traitter de son humilité, mettre en auant l'oraison & humilité d'Abraham, ces paroles de son oraison, *Loquar ad Dominum meum, cum sint puluis & cinis*, Genese 18. Puis poursuiuras ton discours par les Histoires de l'humilité de Dauid, de Gedeon, comme il se lit au 6. chap. des Iuges, par l'humilité d'Hester & de Iudith. L'on peut aussi en ces Chambres tirer du subject de l'inuocation des Saincts & autres subjects, pourueu que toy studieux te rendant curieux d'apprendre nos regles, lesquelles sont infaillibles; & lors que tu as le loisir de lire les bons liures, soit d'Histoires sacrees ou prophanes, des Sermons doctes & les lieux communs, comme d'Echius & autres pour les controuerses : Mais pour les controuerses ie te prie de peu t'arrester à icelles; car c'est plustost vn rompement de teste, vn embaras & confusion que non pas vne instruction; car pour ce qui est de la Religion, l'antiquité vaut mieux que la nouueauté : Rendre la Religion problematique, c'est saper la base des Estats, & faire douter des choses plus asseurees, & en fin faire naistre de Dieu & des

Magistrats vn doute. C'est assez de ce subjet, finissons ceste Leçon, afin de donner au studieux Lecteur nostre Secret, auquel ie puis donner ce tiltre de *Gemma Secretorum*, voire ie diray la perle tres-pretieuse des secrets; donc en voicy le parfaict.

GEMMA SECRETORVM.

IL faut donc commencer ce sainct Art par la lecture de ce que l'on veut le lendemain reciter, soit en Sermon, Harãgue, Oraison, &c. puis l'ayant leu distinctement par deux fois (ou te faire lire) ainsi que tu vois l'instruction cy dessus au 5. ch. de nostre Rethorique: Cela fait, benis le lieu où tu feras, ou ta chambre ordinaire, disant ceste benediction : *Benedic Domine locum istum, vt sit in eo sancta sanctitas, castitas, mansuetudo, virtus, victoria, sanctimonia, humilitas, bonitas, plenitudo, legis, obedientia Patri, Filio, & Spiritui sancto. Exaudi me Domine sancte Pater omnipotens æternæ Deus & mittere digneris sanctum Angelum tuum Michaëlem qui me custodiat, protegat, foueat, & vsitet me habitantem in hoc habitaculo. Per eum qui, &c.* Ceste oraison dite, tu te prosterneras à genoux aupres de ton lict, & diras secrettement ceste oraison trois fois, qui est le secret des secrets.

Agios Theos bazamagiel gezuzan, sazaman, Sathaman, gerormantas, Salathiel, nesomel, megal vniegbama, yazamir, zeybamasin, bamamal mana nisza, deleeb, bazamamaloth, moy

pamazaiboren banasuelnea, sacramomem, degonomam zaramachem cædes bachet girtassomam dyseton pala phatos balathel Osachinan machay. Theos pater vehemens Angelorum Deus, rogo & inuoco te per sanctissimos Angelos tuos Elyphamasay Gelomicros, Gedobonai Saromana elomnia: & per Angelos tuos, quorum adeo consecrata sunt nomina, vt à nobis, proferri non debeant, quæ sunt hæc: El. Il faut noter qu'il faut en ce lieu dire & nommer les lettres des Cameres ou Chambres, selon que l'on veut discourir ou prescher, comme si c'est des Chambres premieres B.C.D.E. il les faut dire, ainsi des autres ; Et de plus il faut adiouster à icelles ceux icy, X.P.N.K.H.T.LI.GY.Y. Puis poursuiure ceste oroison, disant:

De humanis sensibus furi non possunt? nec comprehendi, te quæso munda conscientiam meam splendore nominis tui illustra & confirma intellectum meum per Spiritum sanctum in odore suauitatis: adorna Domine animam meam, vt audita intelligam, & intellecta, memoriter teneam: Reforma Domine cor meum; restaura Domine Deus sensum meum placa piissime Deus viscera mea, aperi mitissime os meum, tempera piissime linguam ad laudem & gloriam nominis, per gloriosum & ineffabile nomen tuum Domine, qui es fons bonitatis, & totius pietatis Origo, habe patientiam in me, & da mihi verum intellectum, scilicet non plus sapere quàm oportet, & istud memoriter retinere, tu qui peccantem non statim iudicas, sed pœnitentiam misertus expectas, te quæso indignus, vt facinorum & scelerum meorum squalores abstergas, & me petitione tanta per Angelorum tuorum virtutes de quibus præfactus sum, efficaciem facias ad laudem & gloriam tui nominis, qui in Trinitate perfecta viuis ac regnas Deus, Per omnia, &c.

Ayant dit ceste oraison par deux fois, tu te coucheras sur la figure dite cy dessus, & le matin te leuant diras, à genoux, ceste priere,

Mitte Domine sedium tuarum assistricem Sapientiam, vt mecum sit & mecum laboret, & sciam quas acceptam sit coram te omni tempore, & vt mihi N. manifestetur veritas huius Sermonis vel quæstionis aut artis, &c. Cela dit & fait, tout ce que tu auras leu le soir te sera present, & ne doute de manquer ou faillir à le reciter: car quand tu voudrois y obmettre quelque chose, ce seroit hors ton possible, & par ce moyen, petit à petit tu auras la singuliere & parfaite cognoissance de ton Genie, selon le moyen qui t'est donné cy dessus. Le tout à la gloire de Dieu, en l'amour de ton prochain, & en l'edification de l'Eglise de Iesus Christ.

FIN.



TABLE DES CHAPITRES
contenus en cét œuure.

FIN.